

Culture & Santé

Quête du beau : mythologie grecque, arts et sciences



*Edition Juin 2022
Hors série 20 ans*

**AVERTISSEMENT
AU LECTEUR 3**

**- PROLEGOMENES 4
- HESIODE-HOMERE - PROJET de
ZEUS - PHILOSOPHES GRECS**

Télescope WEBB*



**CONCLUSION
PHRYNE
220**

**DIONYSOS
(Omar KHAYAM)
204**

**ARTEMIS
APOLLON
ATHENA 170**



**EOS 102
HELIOS
PHAETON**

**APHRODITE
HERMES 116
HEPHAISTOS**

**EROS/PSYCHE
Philosophes
grecs 146**

**UNIVERS : l'infiniment grand'
L'image la plus profonde dévoilée par le télescope WEBB*
le 12/07/2022 à 10 : 28 GMT (NASA)**

Que "notre histoire commence avec les Grecs... voilà ce qu'il faut apprendre aux élèves des écoles secondaires, et sans qu'ils s'en aperçoivent. Notre histoire commence avec les Grecs, qui ont inventé la liberté et la démocratie, qui nous ont apporté le Beau et le goût de l'Universel. Nous sommes les héritiers de la seule civilisation qui ait offert au monde l'expression parfaite et comme idéale de la liberté". Ernest LAVISSE

Ernest LAVISSE (1842-1922) est l'auteur des manuels d'histoire LAVISSE

2

¹ Des photos de planètes du système solaire décorent le restaurant de l'établissement (Coll. Asclépiade)

AVERTISSEMENT : Est-on en droit de parler de "religion" pour les Grecs, au sens où nous entendons ce terme ?

« Non, répond JP. VERNANT¹, dans la mesure où le polythéisme des Grecs ne doit pas être confondu avec les religions monothéistes révélées. Alors que ces dernières visent à assurer le salut personnel de l'individu, au sein d'une Église, avec une ouverture sur l'au-delà, la religion polythéiste des Grecs s'exerce dans le cadre politique de la cité antique [...]. Ce que la religion laisse en dehors de son champ et que des courants sectaires et marginaux prennent en charge, la philosophie se l'appropriera ». Pour le philosophe Luc FERRY « l'histoire de la philosophie, et c'est là tout son intérêt, s'apparente davantage à celle de l'art qu'à celle de la science...c'est que les grandes pensées comme les grandes œuvres, ne meurent jamais. Nous pouvons vivre dans les mondes intellectuels, comme nous pouvons encore admirer la beauté d'un temple grec, d'une peinture classique ou d'une musique romantique...»². Citant PROTAGORAS, J. LACARRIERE nous rapporte « En ce qui concerne les dieux, je ne suis pas en mesure de te répondre car je ne sais s'ils existent ou n'existent pas, et, s'ils existent, quel peut bien être leur aspect. Trop de bonnes raisons s'opposent à ce savoir : le fait qu'ils soient invisibles et la brièveté de toute vie humaine. ».³

Venant à la suite des livrets d'accueil 2022 (patient et salarié), ce document, non commercialisé, collégial et en ligne, est le projet « Culture et Santé ». Il est élaboré par des médecins soucieux, d'abord de la qualité et sécurité de leurs soins et amoureux ensuite, de l'art grec ancien, « parce que c'est beau ! » disait Jacqueline de ROMILLY (In Pourquoi la Grèce, Ed. de FALLON, PARIS, 1992). Cette même émotion peut être traduite dans le **syndrome dit de STENDHAL** (1783-1842), éprouvé lors la découverte des fresques du peintre florentin, GIOTTO (1266-7/1337). C'est une forte expérience vécue par l'écrivain français lors de sa visite à la Basilique SANTA CROCE. Il se sentait submergé par des vertiges à un **"moment sublime de proximité du paradis ... à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les Beaux-Arts et les sentiments passionnés. En sortant de Santa Croce, j'avais un battement de cœur, la vie était épuisée chez moi, je marchais avec la crainte de tomber."**

Conçu avant la mise en service de l'offre en 2002, il se conforme opportunément à l'Art. L1431-2, alinéa h : volet culturel du code de la santé publique (loi du 07/02/2022-art. 23). Le sujet illustre à tout le moins la dénomination de l'établissement qui a emprunté le nom du médecin ASCLEPIADE de BITHYNIE. Certes ardue, la tâche s'est limitée aux mythes fondateurs de civilisations qui ouvrent l'accès à la culture et à certains courants de pensée, car « c'est bel et bien la sécularisation des grands mythes qui formera le noyau dur du rationalisme grec, mais aussi de la pensée moderne...»². La Collection Asclépiade qui jalonne les abondantes illustrations du texte issues de la toile servira de fil rouge.

Dr Tahar ALLAS, Gérant Asclépiade.

3

¹Jean Pierre VERNANT (1914 – 2007) est spécialiste de la Grèce antique et de ses mythes : *mythe et religion en Grèce ancienne : Seuil 4 avril 1990.*

²Luc FERRY, « Mythologie, religion et philosophie – Sagesse d'Orient et d'Occident», vol 20/20 (collection livre et CD), 2015 - Editeur : La société du Figaro-Paris.

³Jacques LACARRIERE « Dictionnaire amoureux de la Grèce », p. 437-438, PLON 2001, PARIS.

PROLEGOMENES

La Culture « est ce tout complexe qui comprend les savoirs, les croyances, l'art, la morale, la coutume et toute capacité ou habitude acquise par l'homme en tant que membre de la société ».

Edward B. TYLOR (1832-1917)

ARCHITECTURE

- Villes, urbanisme, quartiers
- Environnement,
- Paysages et jardins

PATRIMOINE

- Archéologie
- Musées, Centres d'Interprétation
- Monuments, Itinéraires, Routes...
- Patrimoine Immatériel

SPECTACLE VIVANT

- Théâtre, Danse, Musique, Opéra, Arts Urbains, Cirque...
- Concerts Festivals, Biennales...

DESIGN ET SERVICES CREATIFS

- Mobilier et objets contemporains
- Mode, Stylisme
- Graphisme

Les huit filières du secteur culturel

ARTS VISUELS

- Peinture, Sculpture Gravure, Photographie
- Art Urbain, Land Art, Parcours...
- Commande Publique

NUMERIQUE, AUDIO VISUEL ET MEDIA

- Création et diffusion numériques
- Cinéma, vidéo, radio, télévision, disques, jeux vidéos, Internet, expositions virtuelles, webdocs...

EDITION ET LIVRES

- Livre, catalogues...
- Bibliothèques, Archives
- Centres de Ressources + Numérique

METIERS D'ART

- Joaillerie, Orfèvrerie,
- Ebénisterie, Maroquinerie
- Haute Couture, Dentelle



Copyright Nouveau tourisme culturel
Construit par [Thèmes Graphene](#).

Evelyne LEHALLE « Docteur en histoire, j'ai une passion pour le développement culturel, en France et dans le monde. Au service de l'administration générale de la culture pendant plus de 20 ans, j'en connais toutes les procédures et aime à fabriquer de nouveaux objets de tourisme culturel. Les visiteurs ont changé, les destinations sont de plus en plus concurrentes, le numérique a changé la donne, les BRICS arrivent...Agir pour renouveler le tourisme culturel est important, et je suis une professionnelle! »

Dans son glossaire de la promotion de la santé, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) définit en sa page 12 :

« ...La promotion de la santé est le processus qui consiste à permettre aux individus de mieux maîtriser les déterminants de la santé et d'améliorer ainsi leur santé. La participation de la population est essentielle dans toute action de promotion de la santé. »

12 Déterminants de la Santé

1. Le niveau de revenu et le statut social
2. Les réseaux de soutien social
3. L'éducation et l'alphabétisme
4. L'emploi et les conditions de travail
5. Les environnements sociaux
6. Les environnements physiques
7. Les habitudes de santé et la capacité d'adaptation personnelles
8. Le développement de la petite enfance
9. Le patrimoine biologique et génétique
10. Les services de santé
11. Le sexe
12. La culture



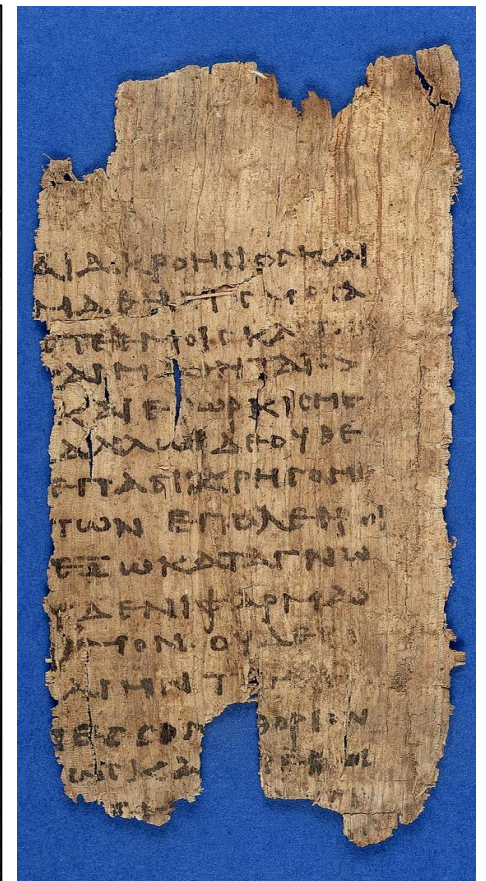
Organisation
mondiale de la santé



HIPPOCRATE l'Asclépiade de COS



HIPPOCRATE refusant les présents du roi ARTAXERXÈS – A-L. GIRODET (1767–1824) – Université de médecine-PARIS



HIPPOCRATE L'ASCLÉPIADE est né à MEROPIS (COS), vers 460 av. JC et mort vers 377 av. JC en THESSALIE (LARISSA). Il est l'auteur du célèbre « **SERMENT DU MÉDECIN** » (photo de droite : fragment d'un papyrus du IIIe s. ap. JC.), qui révolutionna la pratique médicale en la libérant du mysticisme de époque. En se concentrant sur l'observation, il démontre l'existence d'un lien entre la maladie et l'environnement du malade, son mode de vie, son alimentation. La famille d'HIPPOCRATE appartient aux *Asclépiades* descendants de PODALIRE et de MACHAON, fils d'ASCLEPIOS qui se sont illustrés dans l'ILIADÉ. HOMÈRE estime qu'un : « **un médecin à lui tout seul vaut beaucoup d'hommes** ». Ainsi, pour TZETZES, *Chiliades* (v. 721), XIIe s : « **Sont appelés Asclépiades ceux dont la lignée descend d'Asclépios, qu'ils soient médecins ou qu'ils exercent une autre activité, comme HIPPOCRATE et bien d'autres. Mais tous les médecins sont dits, par une extension d'emploi abusive, Asclépiade du fait d'un tel art.** »

HIPPOCRATE incarnait l'idéal du médecin grec de l'époque classique de PERICLES. Sa mère est la sage-femme FÉNARET, son père est le docteur HÉRACLIDE, son premier précepteur dans l'art médical. HIPPOCRATE a commencé son activité à l'*asclépiion* de COS. A vingt ans, il jouissait déjà d'une excellente réputation. Il reçoit à cet âge l'initiation au sacerdoce, alors nécessaire pour un médecin. Il voyage en Égypte pour se perfectionner dans l'art de guérir. Il retournera à COS pour y fonder sa propre école de médecine.

Le SERMENT D'HIPPOCRATE

Traditionnellement prêté en Occident par les médecins en fin d'études, le serment d'HIPPOCRATE est de datation incertaine : 440-360 av. JC (?). Les raisons de sa genèse restent encore non élucidées.

Sans valeur juridique, il est prêté cependant sur l'honneur ce qui respecte ses idéaux, son prestige et la déontologie qui s'y attache.

Sur le plan historique, c'est la Faculté de MONTPELLIER qui a été la première en France à faire, au nom de Dieu, un long serment en latin (1804), puis en français au nom de « l'Être suprême » (1872).

Avec le temps, la lettre a évolué mais l'esprit d'origine demeure; l'intérêt du patient étant la toute priorité du médecin. Après la révolution française, médecine et chirurgie sont unifiées et refondées par la méthode anatomoclinique et l'expérimentation. La Grande-Bretagne, l'Allemagne et le monde entier rejettent à leur tour les doctrines d'HIPPOCRATE et de GALIEN.

Cela commence par la diététique. Selon HIPPOCRATE, un régime alimentaire approprié peut corriger le déséquilibre des humeurs. Puis par le sens des formulations. Au lieu de « *je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice* », on dira « *je les écarterai de tout mal et de toute injustice* ». Autrement dit, il faut non seulement proposer ce qui est bon, mais aussi interdire ce qui est mauvais pour le patient. Les Pythagoriciens estiment que les appétits du corps sont les conséquences des tendances de l'âme. Aussi le médecin doit-il aider son patient à lutter contre des désirs malsains et incontrôlés d'une nourriture qui ne lui convient pas.

« *Que ton aliment soit ton médicament* » disait HIPPOCRATE.

Aujourd'hui, le code de déontologie médicale est régi par les décrets du code de la santé publique sous les numéros : R.4127-1 à R.4127-112.

L'article 13 du code de déontologie médicale (R.4127-13) relatif à la participation des médecins à des actions d'information du public prévoit que le médecin ne doit pas chercher à « *tirer profit de son intervention dans le cadre de son activité professionnelle, ni à en faire bénéficier des organismes au sein desquels il exerce ou auxquels il prête son concours, ni à promouvoir une cause qui ne soit pas d'intérêt général* ».

Le décret prévoit aussi que « *le médecin est libre de communiquer au public, par tout moyen, y compris sur un site internet, des informations de nature à contribuer au libre choix du praticien par le patient, relatives notamment à ses compétences et pratiques professionnelles, à son parcours professionnel et aux conditions de son exercice* ».

Cette communication devra être honnête, loyale, respectueuse de la dignité de la profession et ne pas induire le public en erreur.

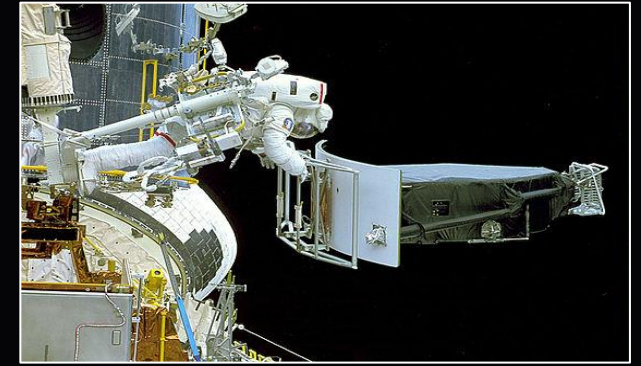
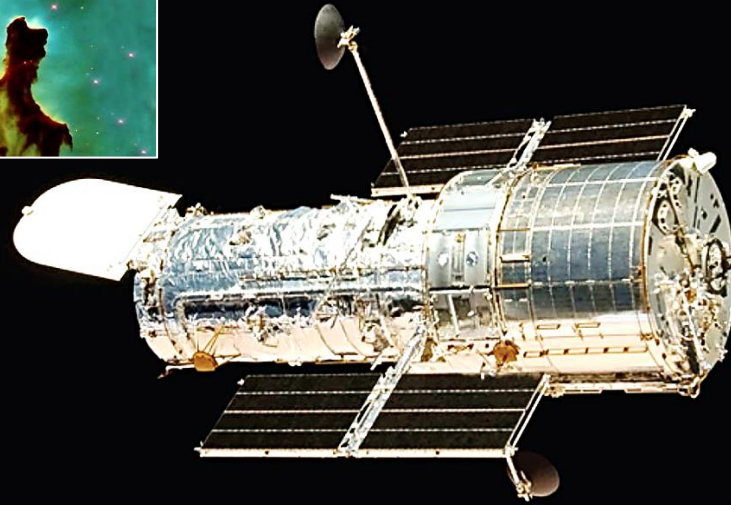
En outre, « *le médecin peut également, par tout moyen, y compris sur un site internet, communiquer au public ou à des professionnels de santé, à des fins éducatives ou sanitaires, des informations scientifiquement étayées sur des questions relatives à sa discipline ou à des enjeux de santé publique* ».

Il doit néanmoins rester prudent et mesuré tout en se gardant de présenter comme « *des données acquises des hypothèses non encore confirmées* ».

Les recommandations en question devront tenir compte des recommandations émises par le conseil national de l'ordre des médecins.

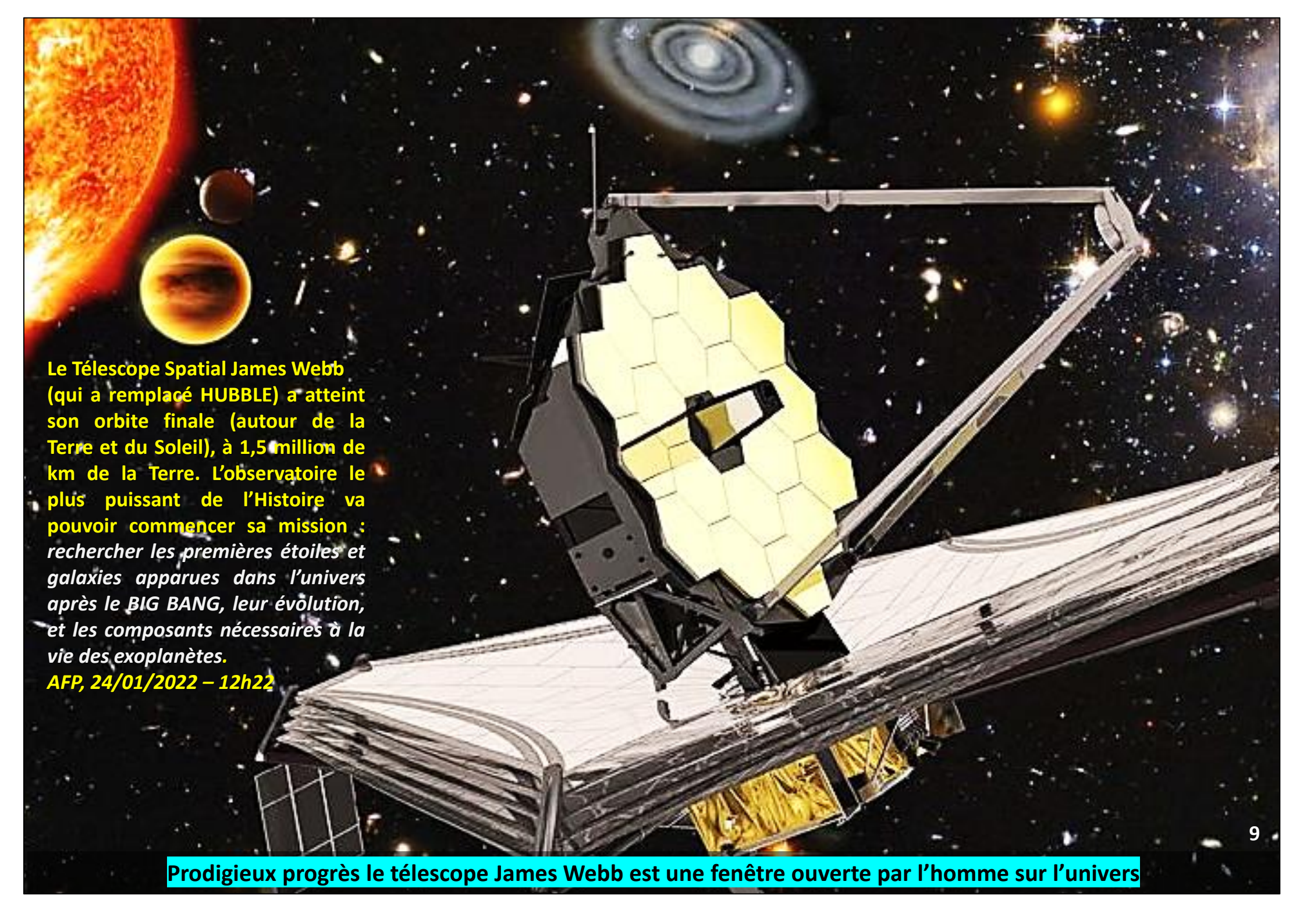


*Les piliers de la création
prise par HUBBLE en 1995 à
l'intérieur de la nébuleuse
de l'AIGLE (Cf. p8)*



*REPARATION PAR UNE MAIN HUMAINE
d'une panne de HUBBLE*

Télescope HUBBLE (Edwin HUBBLE -1889/1953 - USA) lancé par la navette DISCOVERY et placé sur orbite à 570 km au-dessus de la Terre en avril 1990, il effectue un tour complet en 96 minutes. Il comprend un miroir primaire de 2,4 m et 5 instruments de mesure. **Les piliers sombres créent des étoiles.** L'image montre des globules gazeux en évaporation émergeant de piliers d'hydrogène gazeux et de poussière. Les piliers géants sont longs de plusieurs années-lumière et sont si denses que le gaz intérieur se contracte par gravité pour former des étoiles.



Le Télescope Spatial James Webb (qui a remplacé HUBBLE) a atteint son orbite finale (autour de la Terre et du Soleil), à 1,5 million de km de la Terre. L'observatoire le plus puissant de l'Histoire va pouvoir commencer sa mission : *rechercher les premières étoiles et galaxies apparues dans l'univers après le BIG BANG, leur évolution, et les composants nécessaires à la vie des exoplanètes.*

AFP, 24/01/2022 – 12h22

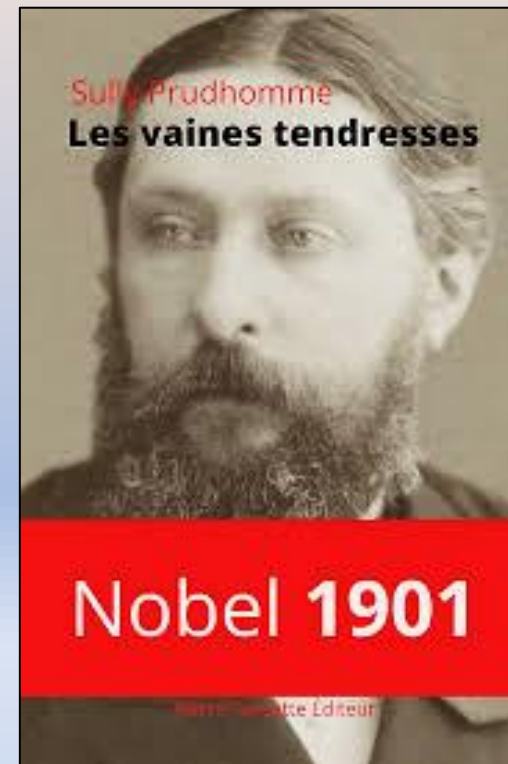
Prodigieux progrès le télescope James Webb est une fenêtre ouverte par l'homme sur l'univers

La voie lactée (Les solitudes)

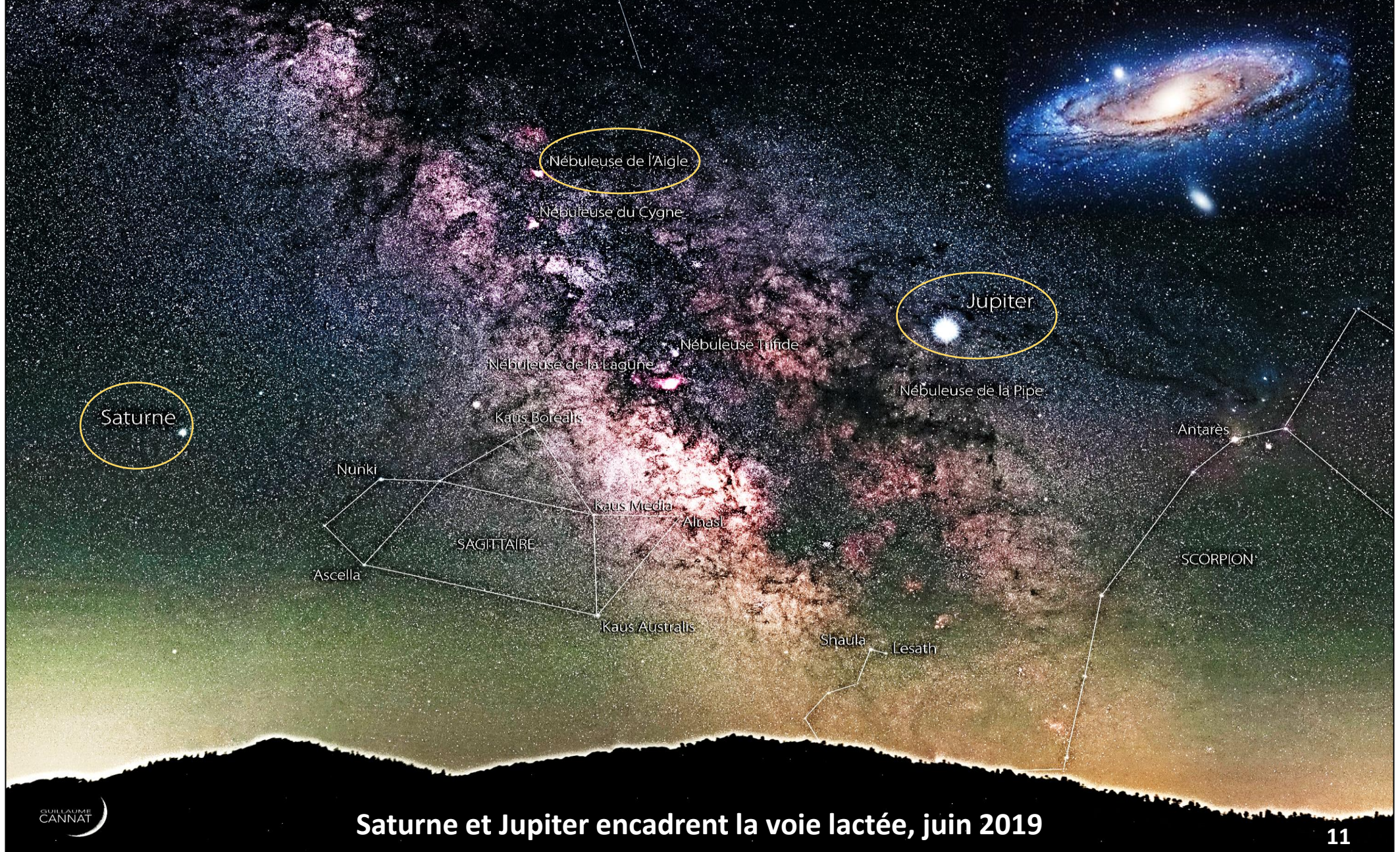
*Aux étoiles j'ai dit un soir :
" Vous ne paraissez pas heureuses ;
Vos lueurs, dans l'infini noir,
Ont des tendresses douloureuses ;
" Et je crois voir au firmament
Un deuil blanc mené par des vierges
Qui portent d'innombrables cierges
Et se suivent languissamment.
" Êtes-vous toujours en prière ?
Êtes-vous des astres blessés ?
Car ce sont des pleurs de lumière,
Non des rayons, que vous versez
" Vous, les étoiles, les aïeules
Des créatures et des dieux,
Vous avez des pleurs dans les yeux ... "
Elles m'ont dit : " Nous sommes seules ...
Chacune de nous est très loin
Des sœurs dont tu la crois voisine ;
Sa clarté caressante et fine
Dans sa patrie est sans témoin ;
" Et l'intime ardeur de ses flammes
Expire aux cieux indifférents. "*

*Je leur ai dit : " Je vous comprends !
Car vous ressemblez à des âmes :
" Ainsi que vous, chacune luit
Loin des sœurs qui semblent près d'elle,
Et la solitaire immortelle
Brûle en silence dans la nuit.*

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)



La voie lactée contient environ 400 milliards d'étoiles (dont le soleil). Ces étoiles tournent autour d'un trou noir sans fond dissimulé au centre, l'ABIME. La voie lactée est appelée à fusionner avec ANDROMEDE (galaxie la plus proche, visible à l'œil nu dans l'hémisphère nord)



Saturne et Jupiter encadrent la voie lactée, juin 2019



HERA allaitant HERACLES - RUBENS (1577-1640) Royal Museums of Art, BRUXELLES – BELGIQUE

Très vigoureux, HERACLES blesse le mamelon de la déesse qui, en se dégageant, laisse échapper son lait dans le ciel, d'où la voie lactée.



PERSÉE délivrant ANDROMÈDE (1580) – VERONESE 1528-1588
Dernière restauration : 1988 – Musée Beaux Arts de RENNES

Jean-Manuel SALINGUE/MBA Rennes

ANDROMÈDE, princesse éthiopienne prétendait, sur avis de sa mère, être plus belle que les NÉRÉIDES (nymphe formant le cortège de POSEIDON). Jalouses, ces dernières avaient prié le dieu de la mer de les venger. Il envoya alors un monstre qui ravagera le pays. Interrogé, l'oracle d'Ammon prédit que l'Ethiopie serait délivrée si ANDROMEDE était exposée en expiation.

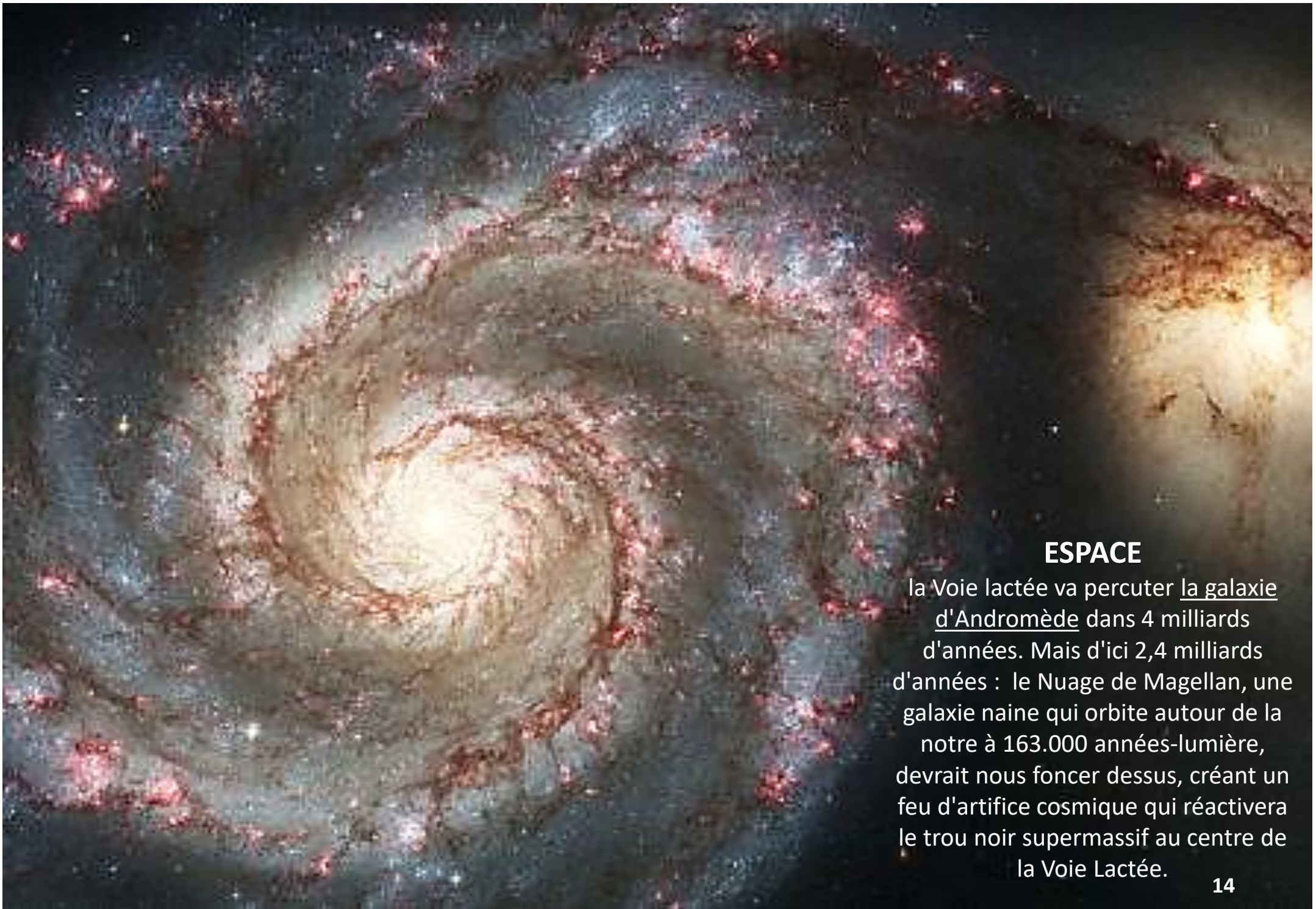
La princesse sera enchaînée à un rocher. Elle criait et appelait au secours. PERSEE, héros légendaire, vint à passer en bateau. Il vit la jeune fille et ce fut immédiatement le coup de foudre.

Avec ses sandales ailées, il s'élança, bouscula le bateau, laisse ses compagnons pantois et emporte ANDROMÈDE, la belle femme aux formes généreuses. Elle sera son épouse et deviendra *PERSEA* (parfois *la femme enchaînée*).

PERSEE règnera sur ARGOS, ville du Péloponnèse, proche de NAUPLIE.

Selon certaines autres traditions, ANDROMEDE avait été aimée d'EROS et suspendue à deux rochers, avec toute sa parure.

Le monstre est symbolisé par la baleine.

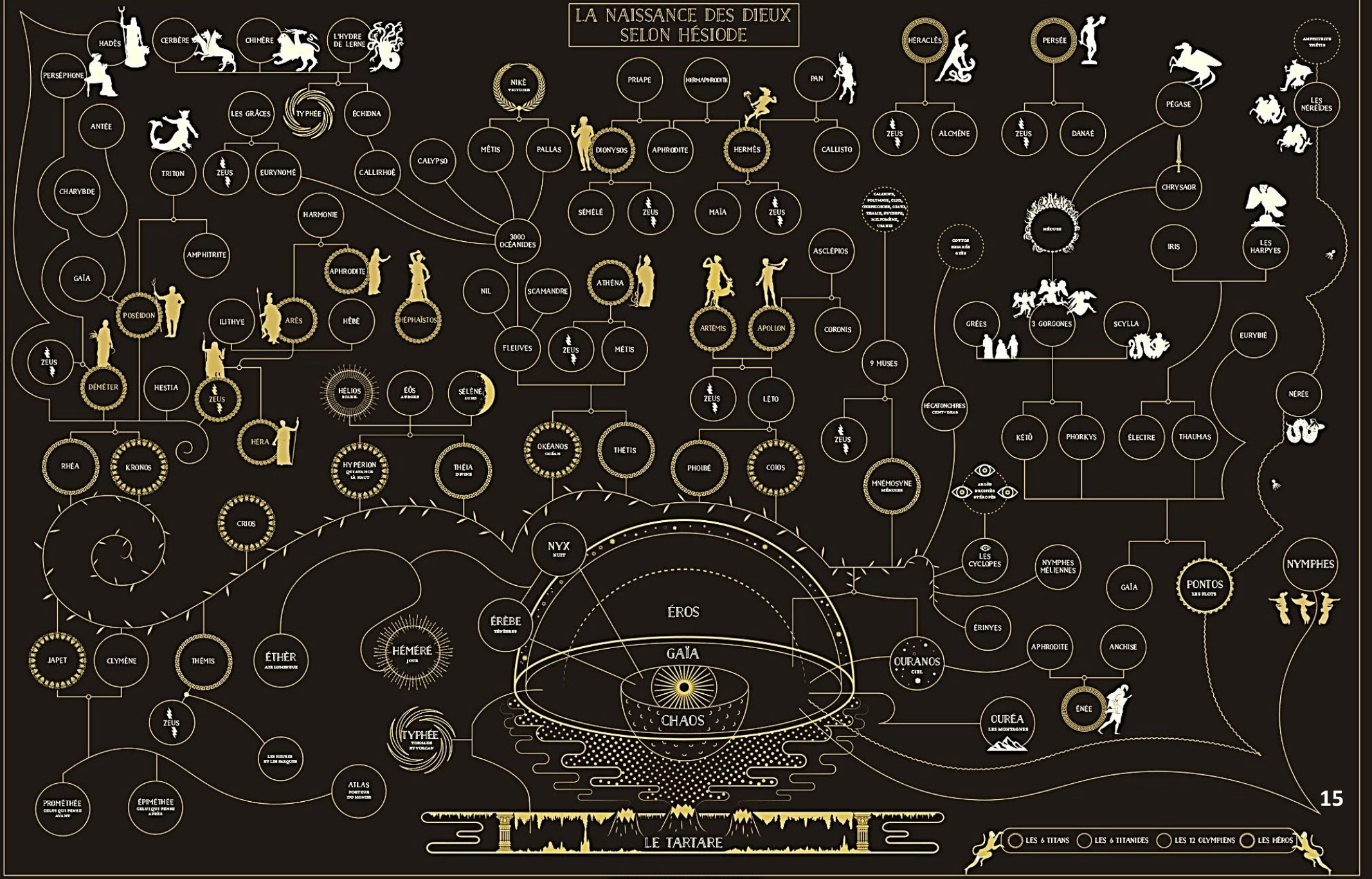


ESPACE

la Voie lactée va percuter la galaxie d'Andromède dans 4 milliards d'années. Mais d'ici 2,4 milliards d'années : le Nuage de Magellan, une galaxie naine qui orbite autour de la notre à 163.000 années-lumière, devrait nous foncer dessus, créant un feu d'artifice cosmique qui réactivera le trou noir supermassif au centre de la Voie Lactée.

THEOGONIE D'HESIODE : GENEALOGIE

LA NAISSANCE DES DIEUX SELON HÉSIODE



CHAOS

Selon HESIODE, le CHAOS précède l'origine du monde et des dieux. Abime (CHAOS) précède ainsi la Terre (GAÏA) et l'Amour (EROS). Ensuite, Il donne naissance à EREBE et à la Nuit. « *Donc, avant tout, fut Abime ; puis Terre aux larges flancs, assise sûre à jamais offerte à tous les vivants [...], et Amour, le plus beau parmi les dieux immortels, celui qui rompt les membres et qui, dans la poitrine de tout dieu comme de tout homme, dompte le cœur et le sage vouloir. D'Abime naquirent l'ÉRÈBE et la noire Nuit* ».

Traduction Paul MAZON - Source WIKIPEDIA

En mythologie, NYX (la nuit) est la divinité primordiale. Avec son frère EREBE (les Ténèbres), ils personnifient les divinités issues du CHAOS. Les deux résident au-delà du pays d'ATLAS, à l'extrême Ouest au pays des HESPÉRIDES.

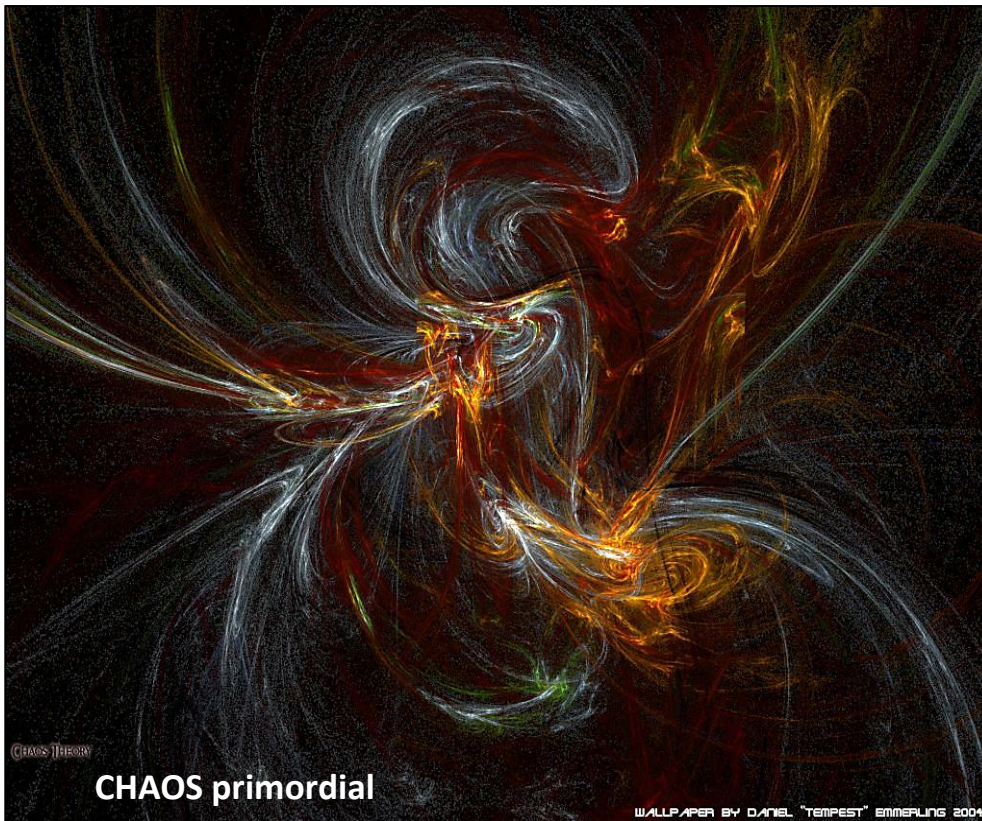
En Astronomie, NIX est satellite de PLUTON



Déesse NYX :
Psautier de Paris,
Bibliothèque
Nationale de France



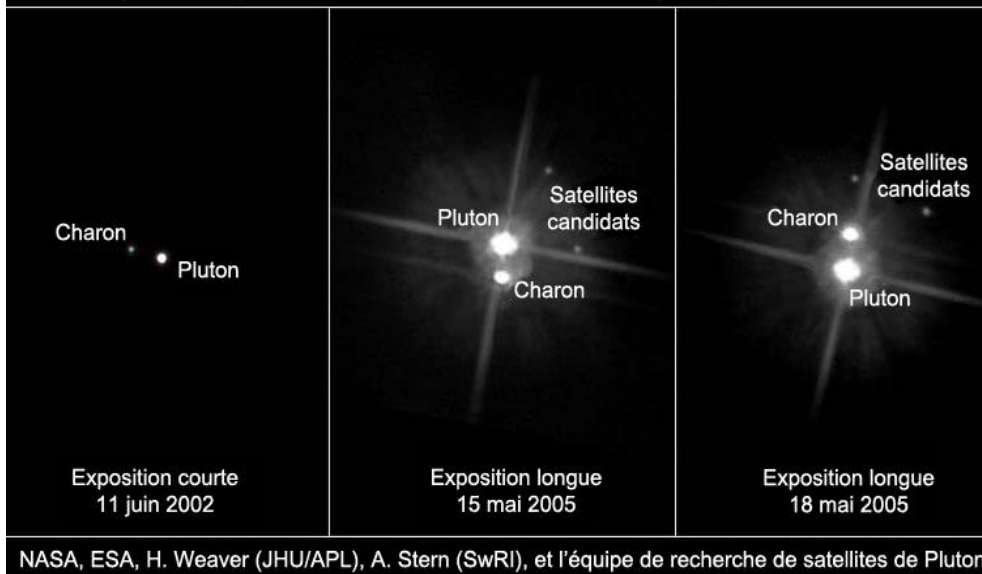
La photo de Pluton par New Horizons (sonde NASA) le 14 juillet 2015 © Maxppp



CHAOS primordial

WALLPAPER BY DANIEL "TEMPEST" EMMERLING 2004

Système plutonien - Photos du télescope spatial Hubble



NASA, ESA, H. Weaver (JHU/APL), A. Stern (SwRI), et l'équipe de recherche de satellites de Pluton

THEOGONIE D'HESIODE ¹

La *Théogonie* (naissance des Dieux et du monde) est un chant d'HÉSIODE (VIIIe-VIIe s. av. JC) fondateur avec HOMERE de la mythologie grecque : « *un ensemble de mythes en rapport avec une civilisation, une religion ou une allégorie particulière* ». Le mythe peut expliquer les principes naturels qui commencent par le **chaos primordial où êtres humains et divinités sont confondus**. Le récit montre comment l'Homme parvient à son « **humanité, le cosmos (ordre cosmique)** ». Il utilise le merveilleux des personnages : Dieux, Héros, Chimères, « *Êtres suprahumains* », Anges et Démons, l'Au-delà. Le but est d'illustrer le réel par des symboles...²

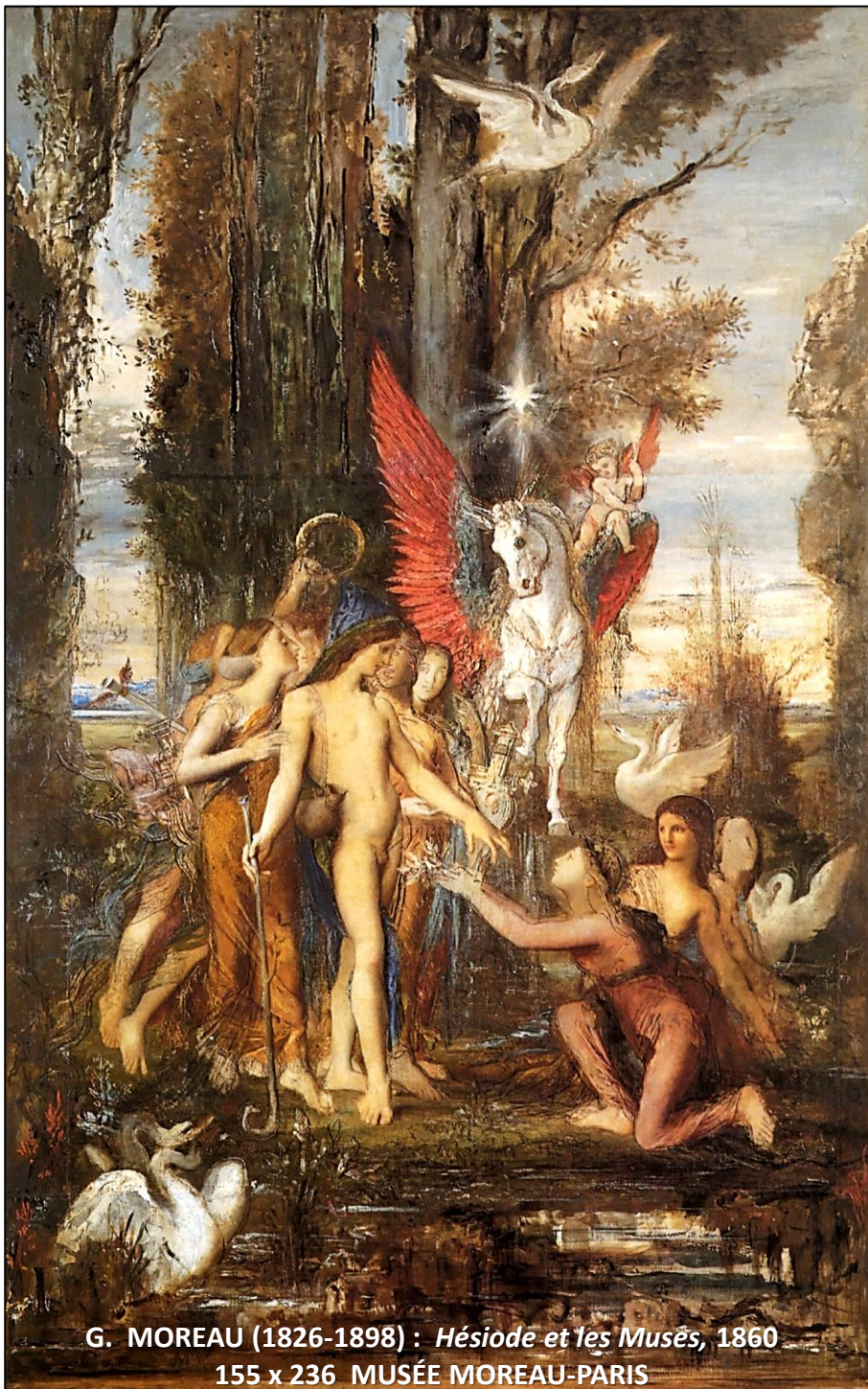
PEINTURE À GAUCHE : c'est la vocation poétique d'HÉSIODE dans le prélude à la THEOGONIE. Les *muses* lui révèlent les mystères divins et lui font cadeau d'un rameau d'olivier, signe de paix. HESIODE est coiffé d'un capuchon bleu. Il tient le bâton pastoral, et reçoit un présent d'une muse agenouillée devant lui, tandis qu'une autre le couronne en présence de cygnes. Le peintre ajoute PÉGASE, cheval ailé transporteur des MUSES et une végétation luxuriante.

HOMERE chante des guerriers et des héros
HESIODE chante la paix et les paysans

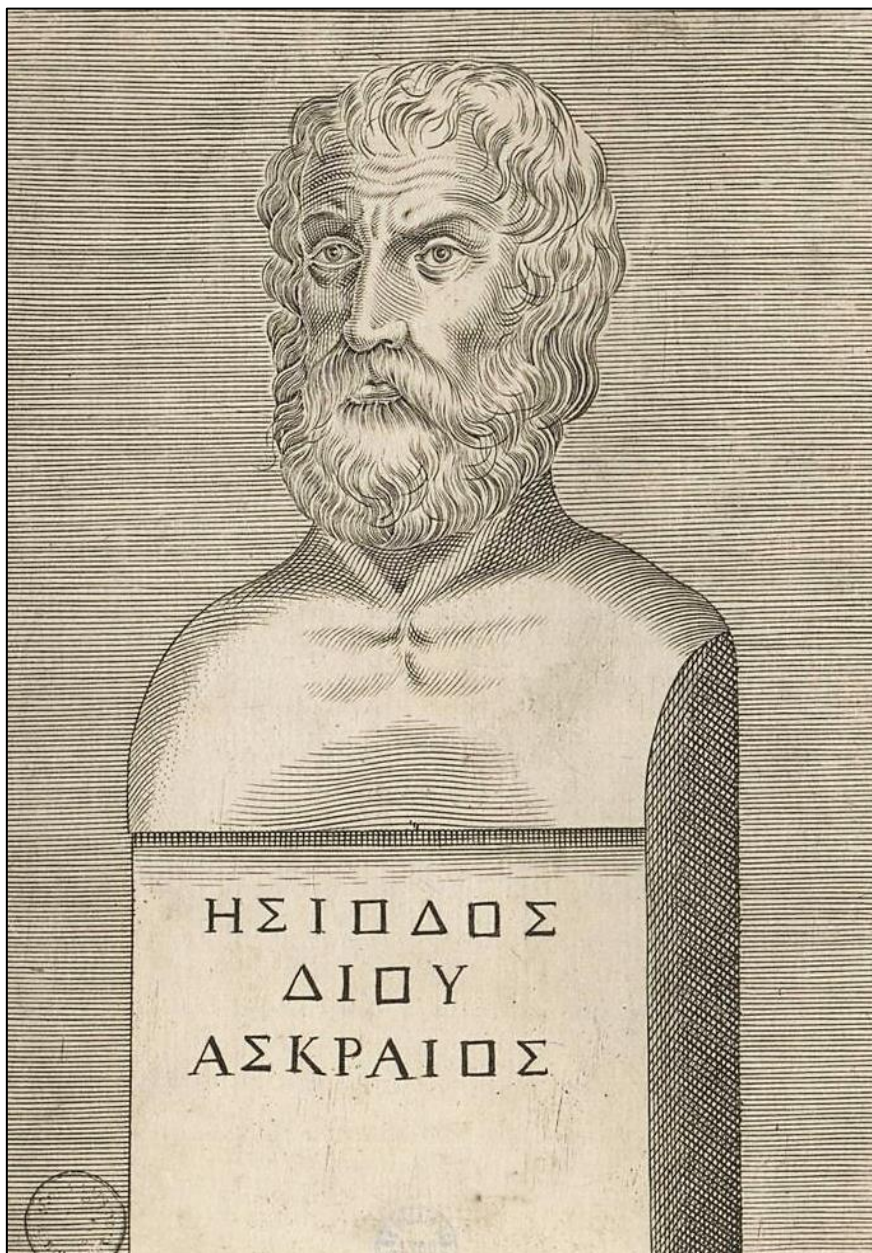
¹HESIODE est rival d'HOMERE (une rivalité qui opposerait philosophie et poésie)
THEOGONIE : Le chant du COSMOS - Traduction Aude WACZIARG-ENGEL, FAYARD ED.- 2014

²BAUDELAIRE (Correspondances)

« *La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers ...* »



G. MOREAU (1826-1898) : *Hésiode et les Muses*, 1860
155 x 236 MUSÉE MOREAU-PARIS



Portrait de Hésiode, poète grec (né à ASCRAIOS) par THÉVET André, 1504-1592 - Bibliothèque municipale de Lyon (F16THE000212)



"Concert d'Apollon avec les Muses sur le Mont Hélicon" 1565
MAERTEN VAN HEEMSKERCK, Chrysler Museum of Art, NORFOLK-USA

Les MUSES : « ...elles descendent, lorsque, la nuit, dans un nuage, elles s'en vont parcourir la terre, faisant retentir au loin leur voix harmonieuse. Elles chantent ZEUS qui s'arme de l'égide, HÉRA qui règne dans ARGOS et marche sur une chaussure dorée, la fille du roi des dieux, ATHÉNÉ aux yeux d'azur, APOLLON et sa sœur la chasseresse ARTÉMIS, POSÉIDON, ce dieu dont les eaux embrassent la terre, dont le sceptre l'ébranlé, la vénérable THÉMIS, APHRODITE aux doux regards, HÉBÉ à la couronne d'or, la belle DIONÉ, l'AURORE, le grand HÉLIOS, la brillante SÉLÉNÉ, et LATONE, et JAPET, et CRONOS aux rusés conseils, la TERRE, le vaste OCÉAN, la NUIT obscure, la race des autres dieux immortels... Elles enseignèrent leurs beaux chants à HÉSIODE, tandis qu'il paissait son troupeau au pied du divin Hôlicon... » *La Théogonie d'HÉSIODE. V. 9*



« Une main a mis dans ma main une plante merveilleuse (branche de laurier) »

HESIODE et LES MUSES : gravure non datée de John FLAXMANN , Private Collection / bridgemanimages



HÉSIODE et une MÛSE : Gustave MOREAU (1891)

Vision d'HESIODE berger sur le mont HELICON : HESIODE est appuyé sur les genoux d'une muse, sans doute MNEMOSYNE qui l'instruit...



HESIODE présente les dieux célébrés par la mythologie grecque dans laquelle se succèdent trois générations : celle d'OURANOS, celle de CRONOS, et celle de ZEUS triomphant. À cette généalogie divine s'ajoute une COSMOGONIE qui retrace la création du monde à partir du CHAOS primitif. La THÉOGONIE est le plus ancien poème religieux grec.

Filles de ZEUS et de MNÉMOSYNE (*la mémoire*), les MUSES auraient été conçues après neuf nuits d'amour. Ces neuf sœurs sont chanteuses, instrumentistes, porteuses de joie entre les dieux et les hommes qu'elles inspirent . 20



MEDUSE décapitée par PERSEE, PEGASE et CHRYSAOR sortant du cou tranché
Gouache par Edward BURNE-JONES

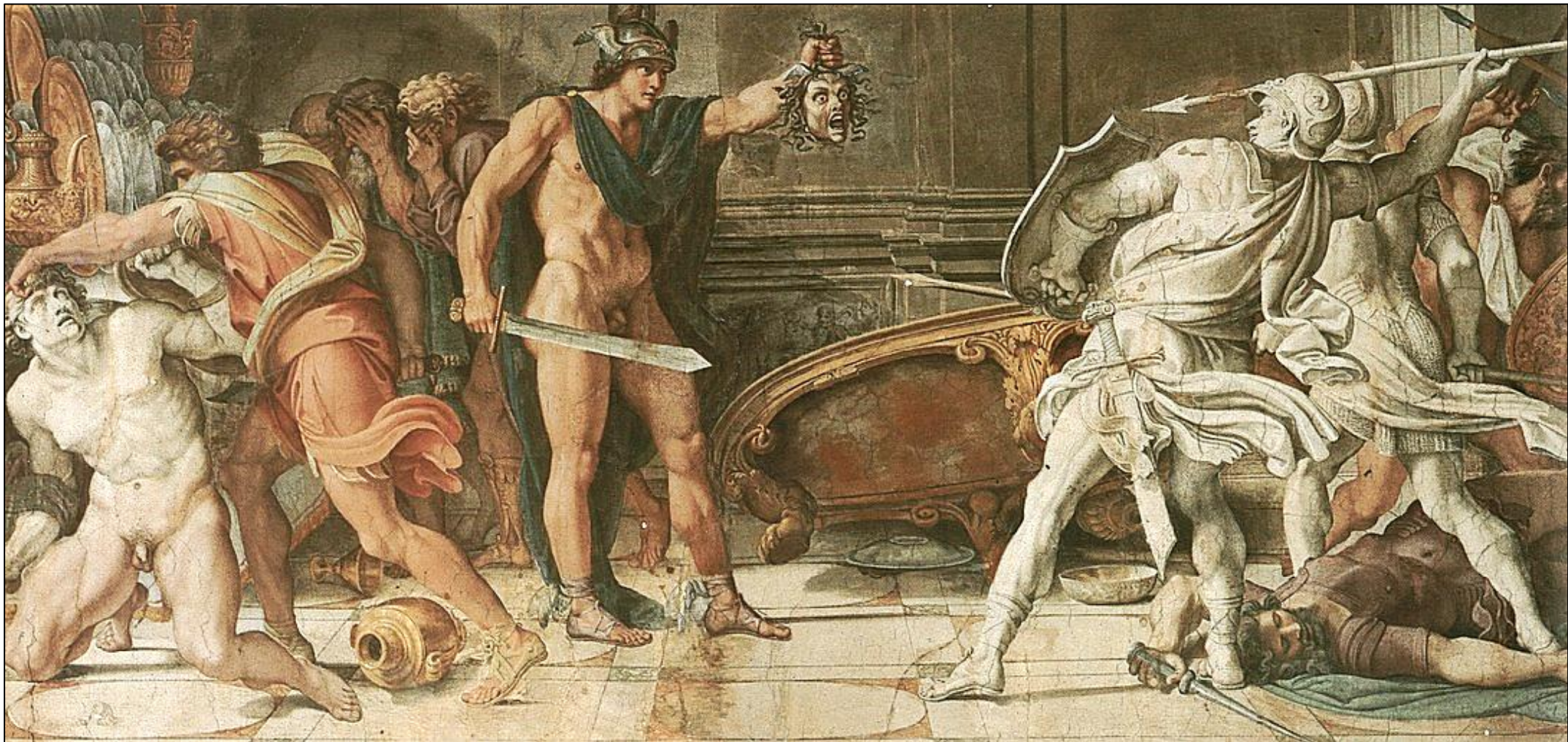
PÉGASE, cheval ailé, fils de **MEDUSE** et de **POSEIDON**, dieu de la mer métamorphosé en cheval pour obtenir les faveurs de **MEDUSE**, réputée être la plus belle créature féminine.

Après sa décapitation, avec la complicité d'**ATHENA** par le héros **PERSEE**, le sang de **MEDUSE** donna naissance à **PÉGASE**. Ce dernier est ainsi nommé, parce qu'il apparaît auprès des sources (*pégé*) de l'Océan. Il est monté au ciel pour servir **ZEUS**, en lui apportant les éclairs et le tonnerre. Ami des **MUSES**, il fait jaillir sur le mont **HELICON** la source **HIPPOCRÈNE**.

HESIODE le décrit comme « *Un coursier ailé, inlassable à la course, et qui passe dans l'air comme une rafale de vent* ». **PÉGASE** est représenté entièrement blanc et ses ailes sont en argent. Il a une robe de neige douce et soyeuse, des yeux noirs et un cœur en or.

Capturé par **BELLÉROPHON**, **PÉGASE** l'autorise à le chevaucher pour vaincre la **CHIMÈRE**. Mais victime de son orgueil, il chute en tentant d'atteindre l'**OLYMPE**. **PÉGASE** retrouve alors **ZEUS**, qui le transforme en constellation.

Une sculpture de **PEGASE** décore l'entrée **EST** du parcours de marche : Collection **ASCLEPIADE**



PERSÉE rendant hommage à ATHÉNA, lui offre la tête de MÉDUSE qui ornera son égide.
ASCLÉPIOS, dieu de la médecine, informé par ATHÉNA, utilisa les vertus thérapeutiques du sang extrait du côté droit de MÉDUSE pour ressusciter les morts. Cela lui vaut le courroux de ZEUS qui le tua et le transforma en constellation, OPHIUCHUS ou SERPENTAIRE (le 13e signe zodiacal).

Ci-contre, *PERSEE tenant la tête de MEDUSE* (loggia des LANZI, Piazza della Signoria – FLORENCE-Italie)

Au-dessus, *PERSEE pétrifie ses ennemis grâce à la tête tranchée de MEDUSE* : extrait de la fresque de CARRACHE et DOMENICCHINO-1597 exposée au palais FARNESE-ROME



Statue de CHRONOS-SATURNE : cimetière STAGLIENO de GÈNES

¹CRONOS ne doit pas être confondu avec CHRONOS, divinité primordiale du temps continu dans les traditions orphiques. Le temps est une durée mesurable, née d'une préexistence. Il détruit ce qu'il a engendré. On le représente en personnage âgé, barbu et patientant car, le Temps est ancien (les hommes ne l'ont connu que vieux). Il est armé d'une faux, parce qu'il moissonne tous les vivants. On lui attribue un sablier, car le Temps est compté et des ailes indiquant la rapidité de son passage.

Un oracle prédit à CRONOS¹ qu'il serait lui-même détrôné par ses propres enfants. Il décide alors de les manger : *Hestia, Déméter, Héra, Hadès, Poséidon*, seul ZEUS lui échappe, grâce à un subterfuge de RHEA conseillée par GAIA (photo ci-dessous).



RHÉA présente une pierre à CRONOS, à la place de ZEUS
1er - 3è siècle ap. J.C. - relief Musée CAPITOLIN-ROME

CRONOS avalera la pierre emmaillotée que lui tend RHEA. Cette pierre sera vomie en premier, ce qui conférera plus tard à ZEUS un droit d'aînesse. En attendant, RHEA le cachera dans une grotte en CRETE et le donnera en nourrice à la déesse AMALTHEE, une chèvre aux cornes d'abondance.

Le SATURNISME : effets du plomb sur la santé

EFFETS CLINIQUES : Synthèse	Plombémie (µg/l)
Risque d'encéphalopathie et de décès Hépatite cytolytique Atteinte rénale (syndrome de FANCONI)	2000-1500
Intoxication mortelle chez l'enfant Neuropathie périphérique chez l'adulte Colique saturnine	1500-1000
Anémie, neuropathie périphérique	1000-700
Douleurs abdominales et ralentissement du transit Risque de néphropathie si exposition prolongée	700-500
Troubles mentaux avérés chez l'adulte Risque d'encéphalopathie chez l'enfant Premiers signes d'atteinte rénale et d'anémie	500-400
Inhibition de la synthèse de la vitamine D Incidence sur la fertilité Risque d'avortement	400-200
Altérations du spermogramme	200-100
Troubles cognitifs et auditifs chez l'enfant Risque d'Hypertension artérielle chez l'adulte Risque de petit poids foetal et retard pubertaire	100 ≥



EN RÉSUMÉ

ENVIRONNEMENT ET ALIMENTATION

Dépistage et prise en charge des expositions au plomb chez l'enfant mineur et la femme enceinte

Ce document propose un résumé des recommandations émises par le **Haut conseil de la santé publique (HCSP)** dans son « **Guide pratique de dépistage et de prise en charge des expositions au plomb chez l'enfant mineur et la femme enceinte** ».

→ Pourquoi penser systématiquement au dépistage des intoxications au plomb ?

Le plomb n'a aucun rôle physiologique connu chez l'homme, sa présence dans l'organisme témoigne toujours d'une contamination. Le plomb pénètre dans l'organisme par les voies respiratoires et digestives ou par voie sanguine à travers le placenta pour le fœtus.

L'intoxication passe le plus souvent inaperçue, y compris pour des cas de saturnisme, définis par une plombémie supérieure à 50µg/L chez un enfant mineur. La détection d'une intoxication résulte d'une action volontariste de recherche des facteurs de risque d'exposition, en particulier de l'enfant et de la femme enceinte ou en âge de procréer, puis de la prescription d'une plombémie en cas de facteurs identifiés.

Quels sont les effets sanitaires du plomb ?

- **Jeunes enfants**

Les effets critiques survenant aux plus faibles doses (plombémie entre 0 et 100 µg/L) sont principalement neurologiques, avec une possible baisse de 6 à 7 points du quotient intellectuel.

A fortes doses, le plomb peut conduire notamment à des atteintes graves et irréversibles du système nerveux (retard mental, encéphalopathies, neuropathies), voire au décès.

- **Pendant la grossesse**

En deçà de 50µg/L, le plomb est toxique pour le fœtus. Il augmente le risque de retard de croissance intra-utérin et entraîne des troubles cognitifs chez l'enfant à naître.



POUR EN SAVOIR PLUS

Le guide complet est disponible à l'URL suivante : <https://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=643>

PROJET DE ZEUS et PLAN D' ACTIONS

Tu dois maintenant préparer ton combat contre les forces du CHAOS

Je dois libérer mes frères et sœurs prisonniers de mon père CRONOS, puis rétablir le COSMOS contre les forces destructrices du CHAOS



Famille originelle :
premiers Dieux engendrés par
CRONOS et RHEA.

*Ils resteront immortels même
dans le ventre de leur père*

RHEA portant ZEUS enfant



Les épouses de ZEUS qui participent à son plan d'actions

METIS (mélange), cousine de ZEUS, déesse de la prudence, de l'intelligence et de la ruse. Elle sera sa première femme qui lui donnera ATHENA et toutes ses qualités. Elle l'aidera à faire vomir CRONOS pour libérer ses frères et sœurs.

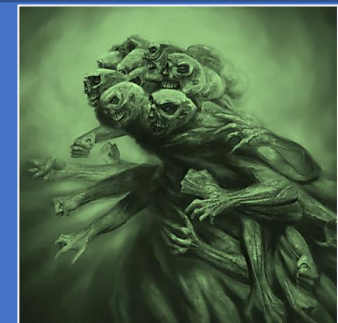


THEMIS, fille d'OURANOS (le ciel) et de GAÏA (la terre), déesse de la Justice et de l'ordre établi. Épouse de ZEUS, elle reste à la droite de son trône. Elle sera très utile pour rétablir un cosmos juste.



LES PUISSANTS ALLIES DE ZEUS

- CYCLOPES, à gauche, équipent ZEUS de la foudre de l'éclair et du tonnerre
- HECATONCHIRES, à droite, les invincibles cent bras



ZEUS SORT VAINQUEUR DE LA Titanomachie

Dans sa *Théogonie* HESIODE relate le combat de Zeus et des Titans:

"Et le lourd roulement de descendre jusqu'au Tartare humide, mêlé aux stridences abruptes de la poursuite immense et des javelines terribles. (...) ZEUS allait, foudroyant sans relâche, et les coups de la foudre volaient au but, guidant l'éclair, suivis du tonnerre, de sa main nerveuse, versant la flamme divine, drue, tournoyante. (...) Partout le sol bouillonnait, et les flots de l'onde océane et l'abîme infertile des mers. (...) Les immenses flammes montèrent jusqu'aux nuages (...) un immense tohu-bohu jaillit (...) . Les vents soulevaient les frémissements, la poussière, le tonnerre, l'éclair et la foudre aux lueurs flamboyantes. "

Et pour faire bonne mesure, les HÉCATONCHIRES aux cent têtes, alliés de ZEUS, "empoignèrent trois cent rochers de leurs mains vigoureuses et les lançaient tour à tour, ensevelissant les Titans sous la masse."



LA GIGANTOMACHIE¹ *un combat long et terrible*



La Gigantomachie opposera les OLYMPIENS, dieux favorables, auxquels se joint HERACLES (fils de ZEUS après son *apothéose*) et les GEANTS fils de GAÏA, nés du sang d'OURANOS après sa mutilation par CRONOS.



POSÉIDON (à gauche) tenant l'île NISYROS sur son épaule, combat un géant avec son trident Coupe à figures rouges v. 500-450 avant JC

FRESQUE LA CHUTE DES GÉANTS

(ZEUS utilise ses armes, il occupe les régions supérieures de l'air : la foudre frappe souvent le sommet des montagnes)

Jules ROMAIN
(1532-1535)

Palais du TE MANTOUE
(Italie)



L'imagination des Anciens a romantisé cette colère de la Nature (une leçon de physique). Les montagnes sont les Géants, fils de la Terre. L'éruption volcanique est expliquée par la présence d'un Géant qui s'agite en vomissant des flammes. La Terre, après la défaite des Titans, fit sortir le redoutable TIPHON (TYPHEE) pour se venger. Il représente la fureur des vents d'où le fougueux AQUILON tire son origine. A l'opposé, la Nature dispose de vents plus doux aux mortels (BOREE, NOTUS et ZEPHYR) que soufflent les Olympiens. 28



Frise monumentale de l'Autel de PERGAME (120 m x 2,28 m) recomposée pour l'essentiel au PERGAMONMUSÉE de BERLIN (ouvert en 1930) qui reprend le thème de la *gigantomachie* : victoire des olympiens sur les géants, de l'ordre, le COSMOS sur le désordre, le CHAOS.



Grand autel de ZEUS (le mot *autel* donnerait un trait religieux à l'œuvre)



Grand autel d'ATHENA terrassant un jeune GEANT



Cratère en calices à figures rouges :
HERACLES & ANTHEE par **EUPHRONIOS**¹
(ATHENES 515-510 av. JC.)

Découvert en Italie centrale (ETRURIE)

Hauteur : 45,5 cm ; Diamètre : 56 cm

Poids : 11,5 kg ; LOUVRE-PARIS,

¹ EUPHRONIOS est un des plus célèbres maîtres de la peinture sur vase.

Description

HÉRACLÈS (*bandeau, moustache, barbe, nu, agenouillé, étouffant son adversaire ; il doit le maintenir en l'air pour pouvoir le vaincre.*

Le héros a déposé ses attributs derrière lui : massue, peau de lion, et carquois)

ANTÉE fils de GAÏA (*bandeau, moustache, barbichette, nu, demi-allongé, entouré de deux femmes; doit garder le contact avec le sol pour puiser sa force et rester invincible)*

SUR VASQUE (au-dessus de l'anse) : motif végétal

SUR VASQUE (entre les anses) : palmette et fleur de lotus (chaîne, double)

SUR VASQUE (en bas) : languettes

ZEUS le maître du ciel

Vainqueur des TITANS puis des GEANTS, ZEUS est devenu le maître du monde qu'il partagea avec ses deux frères POSEIDON (mer et océans) et HADES (divinité chtonienne régnant sur le domaine souterrain dont les enfers). Mais la terre des hommes est commune à toutes les divinités.

HESIODE raconte, qu'avant d'épouser HERA, sa sœur, ZEUS eut plusieurs femmes : METIS (intelligence et sagesse, un mariage de raison), THEMIS (mère des Heures ou Saisons appelées EUNOMIE ou bon ordre, DIKE ou justice et EIRENE ou paix). Poursuivant son dessein, il épousera EURYNOME, la plus belle fille de l'Océan qui lui donnera les trois Grâces (AGLAË, EUPHROSYNE et THALIE). DEMETER, quatrième femme lui donna la belle MNEMOSYNE (déesse de la mémoire, mère des muses qui président aux « beaux » arts que conduit le bel APOLLON, frère jumeau d'ARTEMIS enfants de ZEUS et de LETO).

Quant à HERA, elle aura trois enfants : ARÈS (dieu de la guerre), HÉBÉ (déesse de la jeunesse, JUVENTAS), et ILITHYIE (déesse des accouchements). HERA engendre aussi HÉPHAÏSTOS, conçu seule pour défier ZEUS. HERA et ZEUS ne vécurent pas longtemps en bonne intelligence.

ZEUS préside le conseil des douze divinités olympiennes qui délibèrent sur les destinées des mortels. Une stricte parité est respectée : 6 dieux (ZEUS, POSEIDON, HERMES, APOLLON, ARES, HEPHAISTOS) et 6 déesses (HERA, DEMETER, ATHENA, HESTIA, ARTEMIS, APHRODITE).



Salon d'HERCULE à VERSAILLES : Détail de la fresque peinte par F. LEMOYNE entre 1733 et 1736 nommée *l'apothéose d'HERCULE* (héros élevé au rang d'un dieu olympien). Cette œuvre a valu à son auteur le titre de premier peintre du Roi. 31



Sur la voûte, ZEUS rassemblant autour de lui tous les dieux. Au dessus des nuages, apparait l'Aurore précédée de la Rosée et suivie d'un génie avant-coureur du soleil, portant un flambeau. Près du trône, HERA , sur un siège d'or. IRIS est à côté d'elle, prête à lui obéir. A la gauche de ZEUS, se tient HADES assis, et à ses côtés PERSEPHONE; puis APOLLON, ARTEMIS et HESTIA. Au dessus de ce groupe, ASCLEPIOS, HERACLES et HÉBÉ.

A la droite de ZEUS, GANIMÈDE , ATHENA, HERMES et POSEIDON , assis aux pieds du trône; au dessous d'eux, HEPHAISTOS et APHRODITE qui se tourne vers ARES et tient entre ses bras EROS. Derrière, les trois Grâces, DIONYSOS et MORPHÉE. La figure du fleuve, personnifie le XANTE; et le dieu PAN la nature. En face de ces deux figures , DEMETER et la GAÏA qui tient deux enfants l'un, blanc et l'autre noir: Entre la GAÏA et HERACLES, OKEANOS; plus haut, THÉTIS confiante dans la fortune d'ACHILLE.

Détroit de Gibraltar
COLONNES d'HERCULE



ATLAS



ATLAS & HERACLES *Légende*

HERACLES doit rapporter les fruits d'or d'un pommier, cadeau de GAÏA à HÉRA qui l'avait planté dans son jardin sur les pentes du mont ATLAS, là où se couche le soleil à l'ouest de l'océan Atlantique. Un jour, HÉRA s'aperçut que les filles d'ATLAS¹, les HESPÉRIDES, qu'elle avait chargé de garder l'arbre, dérobaient les pommes. Elle les remplaça par le dragon LADON à cent têtes, pour en interdire l'accès définitivement. Après plusieurs tentatives HERACLES reçoit des informations sur la localisation du pommier divin où résident les HESPERIDES. Il franchit le détroit de Gibraltar, où s'élèvent les COLONNES² portant son nom et rejoint ATLAS. Celui-ci est le seul capable de l'aider dans sa quête.

Arrivé sur la pointe nord de l'Afrique, HERACLES trouve l'immense ATLAS courbé sous le poids de la voûte céleste. ATLAS entend sa quête. Il lui propose de se rendre au jardin des Hespérides pour y cueillir trois pommes d'or, mais à la seule condition qu'Héraclès porte le fardeau de la voûte céleste. HERACLES accepte d'endosser sur ses épaules le poids du ciel tandis qu'ATLAS part chercher les fruits d'or. Après plusieurs heures, ATLAS revient avec les pommes d'or et propose à HERACLES de porter lui-même les fruits à EURYSTHEE. Conscient du risque qu'il prend avec cette invitation, HERACLES feint d'accepter et le prie de reprendre le poids du ciel le temps de trouver un coussin confortable pour ses épaules. ATLAS confiant, se déchargea des fruits et reprit la voûte céleste. Aussitôt, HERACLES s'empare des fruits et prend le large en saluant ATLAS qui reste planté. Il réalise qu'il a été dupé.

¹ ATLAS, le « porteur en grec ancien », **est le père des PLÉIADES** et des HYADES

² Les Colonnes d'Hercule symbolisent les deux rochers marquant l'entrée du détroit de Gibraltar qui sépare l'Europe de l'Afrique : CALPE au nord et DJEBEL MOUSSA au sud.



ATLAS portant une sphère (le globe terrestre) & HERCULE.
Ivoire, XVIIe s. siècle - Musée des Beaux-Arts, LYON 34

LA PLEIADE est un courant littéraire formé surtout par un groupe de poètes du XVI^e siècle dont Joachim du BELLAY en 1549 qui publie « *Défense et illustration de la langue française* » .

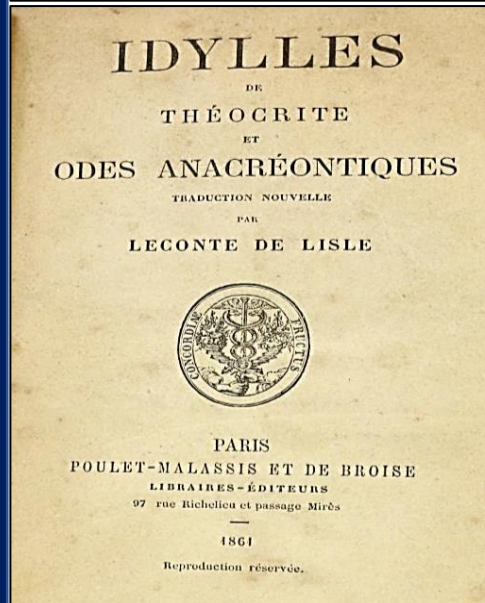
En 1553, Pierre de RONSARD, le meneur, désigne cinq autres poètes pour renforcer « *la brigade* » et le noyau dur RONSARD - du BELLAY : Rémy BELLEAU, Antoine de BAÏF, Jacques PELETIER DU MANS, Pontus de TYARD et Étienne JODELLE. Ce n'est qu'en 1556 que RONSARD¹ parle de LA PLÉIADE².

¹ Le souci majeur de ce mouvement est de faire reculer l'ignorance par la diffusion de la culture antique. Pour les poètes de la Pléiade, la langue française mérite d'être défendue car, elle est appauvrie par la tutelle du latin.

² Le nom de « PLÉIADE » a été emprunté par RONSARD en 1553 à un groupe de sept poètes d'Alexandrie dont THEOCRITE (315-250 av. JC) qui avaient choisi le nom de cet amas d'étoiles pour se distinguer des autres courants. Il est l'auteur de mimes (imitations comiques du langage ou des gestes), d'idylles pastorales et de contes épiques. THEOCRITE a été imité par le latin VIRGILE. En France, il a été l'un des maîtres des poètes parnassiens, dont LECONTE DE LISLE qui a traduit plusieurs de ses idylles (ci-contre).



LES PLÉIADES * (1885) : Elihu VEDDER, METROPOLITAN MUSEUM OF ART - NEW YORK



PLÉIADES (PLÉIONÉ ET ATLAS sont les parents des 7 sœurs)

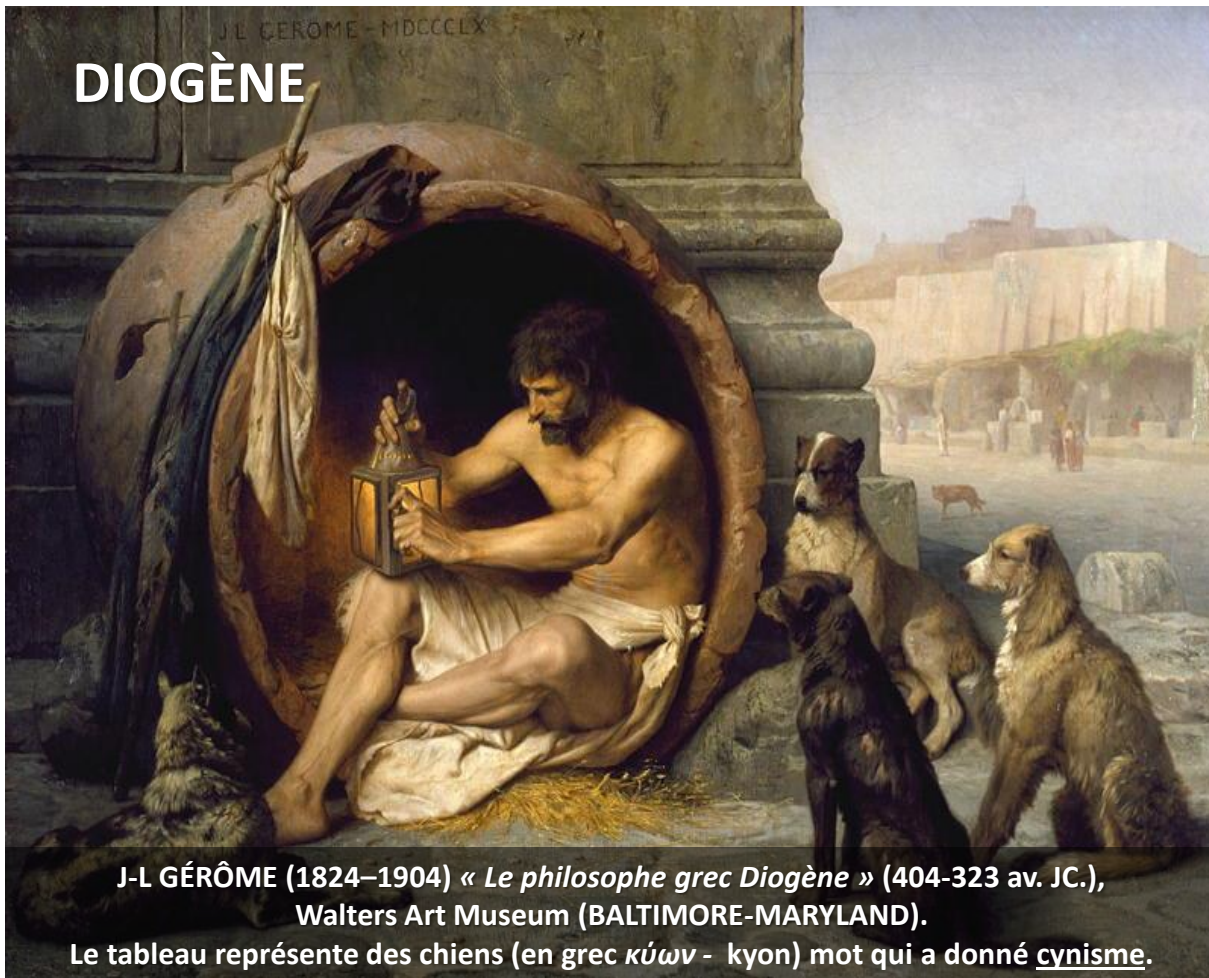


RAPHAEL (VATICAN-ROME) : Chambre de la Signature - Fresques du Parnasse (à G) et de l'École d'Athènes (à D).

Raffaello Sanzio, dit RAPHAËL (1483 –1520) est l'artiste qui ressemble le plus à PHIDIAS le célèbre grec. Les Grecs eux-mêmes disent que ce dernier n'a rien inventé, mais qu'il a porté toutes les formes d'art créés par ses prédécesseurs à un tel degré de perfection, qu'il atteint l'harmonie pure et parfaite. L'école d'ATHÈNES est une étape dans le perfectionnement de l'âme, un parcours symbolique où la vertu est une médiation pour accéder au monde divin, au monde planétaire régi par les mathématiques qui génèrent l'harmonie des sphères célestes : « *Virtutibus itur ad astra* » (les vertus vont aux étoiles).

Photo de droite : Flèche jaune représente le philosophe DIOGENE de SINOPE (né en 413 av JC). Il est considéré comme le premier cynique. Ses adeptes se fondent sur un idéal commun : l'autarcie, qui bouscule les normes et adopte une vie marginale.

DIOGÈNE



J-L GÉRÔME (1824–1904) « *Le philosophe grec Diogène* » (404-323 av. J.C.),
Walters Art Museum (BALTIMORE-MARYLAND).

Le tableau représente des chiens (en grec κύων - kyon) mot qui a donné cynisme.

DIOGÈNE, philosophe grec du IV^e s. av. J.C. et figure clé du Cynisme, est un disciple du philosophe ANTISTHÈNE. Il vivait dans un dénuement complet (simple manteau, canne, besace et écuelle). Dénonçant les artifices sociaux, il préconisait une vie proche de la nature et se contentait d'une grande jarre couchée (*pithos*) pour dormir. Se fondre corps et âme sur la Nature et non sur les conventions sociales, voilà le vrai bonheur selon lui et une manière de vivre en adéquation avec sa pensée. Il a une totale indépendance des biens matériels, une grande liberté morale comme se masturber en public, ou s'éclairer avec une lampe en « *cherchant un homme* », celui qui est en nous, sans doute dédié à la contemplation du beau qu'il a perçût, lui !

LE SYNDROME DE DIOGÈNE

Pour les disciplines psychogériatriques, il s'agit d'un trouble complexe du comportemental humain non répertorié par le DSM V (Manuel diagnostique et Statistique des troubles Mentaux). Il est fait d'une accumulation d'objets par le sujet, souvent inutiles ou des déchets (la sylogomanie), une négligence de l'hygiène corporelle et domestique, un isolement social avéré et une absence de plainte sur cette situation.

Les patients vivent dans des lieux insalubres et un logement dégradé. « *Les malades ne parviennent pas à prendre l'initiative de jeter les objets et détritrus entassés alors même qu'ils n'en ont pas ou plus l'utilité. Ils se sont constitués une bulle de protection avec ces objets et refusent de s'en défaire.* ».

La plupart vivent très mal le désencombrement de leur habitat, que ce dernier soit réalisé à leur initiative ou imposé par les services sociaux. Curieusement, certains d'entre eux décèdent de désarroi, de maladie ou de suicide, une fois que leur logement a été nettoyé».

Le traitement doit commencer par la détection des situations de risque (présence de cafards, de fuites d'eau, d'excréments, séjours prolongés au sol après chute...).

L'admission dans un service spécialisé : unité gériatrique ou centre de réadaptation disposant de soins infirmiers, et rééducation-réadaptation avec soins d'ergothérapie, de kinésithérapie, d'activité physique adaptée...

La structure prendra les mesures de resocialisation et de prévention. La prise en charge d'une comorbidité imposera un concours médical spécialisé et un suivi clinique avec des visites à domicile assurées.



ALEXANDRE et DIOGÈNE : Relief marbre, 4 m x 3 m, P. PUJET vers 1608 (LOUVRE-PARIS)

JURISPRUDENCE : Dans un arrêt du 13 mars 2020 (n°427408), le Conseil d'État rappelle que « *la perte d'ensoleillement ne constitue pas une atteinte visible permettant de recourir à l'article R.111-27 du code de l'urbanisme* ».

ALEXANDRE¹ rencontre DIOGÈNE devant son tonneau au soleil. Ce dernier ne daigne pas se lever et feint d'ignorer son illustre visiteur. Le dialogue entre les deux est savoureux : victoire de l'esprit sur le muscle.

-Je suis Alexandre

-Et moi Diogène, le cynique

-Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai

-Alors : ôte-toi de mon soleil

-Comment ? N'as-tu donc pas peur de moi ?

-Et alors : Qu'es-tu donc ? Un bien ou un mal ?

-Un bien évidemment !

- Qui donc, pourrait craindre le bien ? ».



¹Buste marbre polychrome d'ALEXANDRE Le Grand est apposé sur une colonne face à la piscine médicale (coll. Asclépiade)



Peinture Etienne JEAURAT (1699-1789) LOUVRE-PARIS



DIOGÈNE recherche un honnête homme, Jacob JORDAENS (1642)

Photo du haut : DIOGÈNE brisant son écuelle après avoir vu un enfant boire de l'eau dans ses mains.

Photo du bas : En choisissant la lampe pour s'éclairer en plein jour, DIOGÈNE est conscient qu'il ne peut éclairer que des ombres. Or, le soleil illumine l'univers, alors que la lampe est de très faible portée. Alors, tout est question de regard, celui de l'autre moitié qui est en nous, l'âme qui amplifie les contours : DIOGÈNE préconise de garder l'utile « rien de trop » et de se débrouiller par soi-même.

ÂME, TE SOUVIENT-IL – PAUL VERLAINE*

(AMOUR, 1888 – Lucien LÉTINOIS XVIII)

*Âme, te souvient-il, au fond du paradis,
De la gare d'Auteuil et des trains de jadis
T'amenant chaque jour, venus de La Chapelle ?
Jadis déjà ! Combien pourtant je me rappelle
Mes stations au bas du rapide escalier
Dans l'attente de toi, sans pouvoir oublier
Ta grâce en descendant les marches, mince et leste
Comme un ange le long de l'échelle céleste.
Ton sourire amical ensemble et filial,
Ton serrement de main cordial et loyal.
Ni tes yeux d'innocent, doux mais vifs, clairs et sombres
Qui m'allaient droit au cœur et pénétraient mes ombres.
Après les premiers mots de bonjour et d'accueil,
Mon vieux bras dans le tien, nous quittions cet Auteuil,
Et sous les arbres pleins d'une gente musique,
Notre entretien était souvent métaphysique.
Ô tes forts arguments, ta foi du charbonnier !
Non sans quelque tendance, ô si franche ! à nier,
Mais si vite quittée au premier pas du doute !
Et puis nous rentrions, plus que lents, par la route*

*Un peu des écoliers, chez moi, chez nous plutôt,
Y déjeuner de rien, fumailler vite et tôt,
Et dépêcher longtemps une vague besogne.*

Mon pauvre enfant, ta voix dans le bois de Boulogne !

* Ce poème est chanté par Léo FERRE, 1969

RIEN DE TROP¹- Jean de La FONTAINE²

Je ne vois point de créature

Se comporter modérément.

Il est certain tempérament

Que le maître de la nature

Veut que l'on garde en tout. Le fait-on ? Nullement.

Soit en bien, soit en mal, cela n'arrive guère.

Le blé, riche présent de la blonde Cérès

Trop touffu bien souvent épuise les guérets ;

En superfluités s'épandant d'ordinaire,

Et poussant trop abondamment,

Il ôte à son fruit l'aliment.

L'arbre n'en fait pas moins ; tant le luxe sait plaire!

Pour corriger le blé, Dieu permit aux moutons

De retrancher l'excès des prodigues moissons.

Tout au travers ils se jetèrent,

Gâtèrent tout, et tout broutèrent,

Tant que le Ciel permit aux loups

D'en croquer quelques-uns : ils les croquèrent tous ;

S'ils ne le firent pas, du moins ils y tâchèrent.

Puis le Ciel permit aux humains

De punir ces derniers : les humains abusèrent

À leur tour des ordres divins.

De tous les animaux ,l'homme a le plus de pente

À se porter dedans l'excès.

Il faudrait faire le procès

Aux petits comme aux grands. Il n'est âme vivante

Qui ne pêche en ceci. Rien de trop est un point

Dont on parle sans cesse, et qu'on n'observe point.

¹ Rien de trop, en grec ΜΗΔΕΝ ΑΓΑΝ se prononce *Mêdenn agann*

La fin de la fable laisse percevoir la clef d'un ordre cosmologique où les excès opposés se compensent mutuellement [...] Les âmes vivantes n'échappent pas à cette loi qui préside à tous les phénomènes naturels. LA FONTAINE semble suggérer, en épicurien, que même le sage qui connaît cette loi ne peut tout à fait se soustraire aux déséquilibres sans lesquels il n'est pas d'équilibre vivant. M. FUMAROLI, *Fables*, éd. La Pochothèque, p. 927

Sagesse de SOLON ou d'un des sept sages de la Grèce antique, faisait partie des maximes inscrites au fronton du temple d'APOLLON à DELPHES (photo ci-dessous).



² Jean de LA FONTAINE a écrit une biographie d'ÉSOPE, qui figure dans son recueil : *La Vie d'Ésope le Phrygien*. Il le cite dans *Le Soleil et les Grenouilles* :

Aux noces d'un Tyran tout le Peuple en liesse

Noyait son souci dans les pots

ESOPE seul trouvait que les gens étaient sots

De témoigner tant d'allégresse.

Pour que l'âme d'un homme accède à la vie éternelle après sa mort, il fallait conserver sa dépouille. Les anciens égyptiens momifiaient leurs cadavres.

ÉPICURE



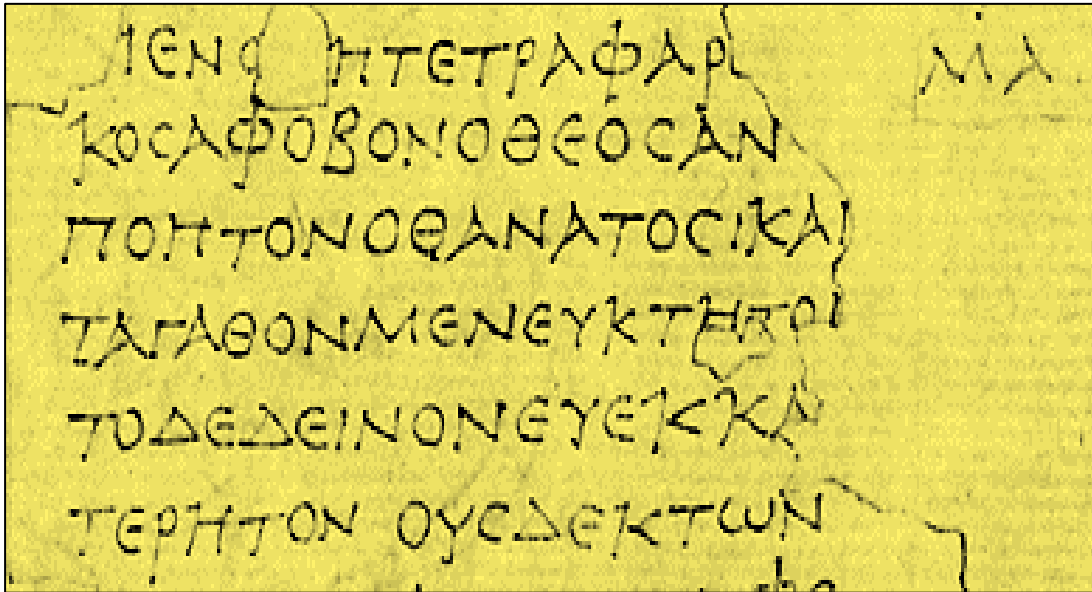
La vie et la mort forment un tout ; ce n'est pas la durée qui fait la qualité d'une vie, mais le soin que l'on prend à faire les bons choix. ÉPICURE

Double pilier hermaïque : portrait d'ÉPICURE et METRODORE son disciple - LOUVRE-PARIS



Le *jardin* était synonyme de réflexion. La pensée devait être à l'air libre. Il ne s'agit pas que d'un décor : PLATON enseignait dans le *jardin*, par la suite il fit lui-même l'acquisition d'un *jardin* où il enseigna. Son disciple ARISTOTE fit de même, au sein du *Lykaion*, le « gymnasion » (« nu » en grec) dédié à APOLLON LYKAIOS (*Lykaios* désignant la lumière).

Pour ÉPICURE, la méditation¹ est le bon traitement de l'âme fondé sur 4 exercices : *tétrapharmakos*



Le *Tétrapharmakos*, de la Villa des Papyrus - HERCULANUM

Ἄφοβον ὁ θεός,
ἀνύποπτον ὁ θάνατος
καὶ τὰ γαθὸν μὲν εὐκτητον,
τὸ δὲ δεινὸν εὐεκκαρτέρητον
(Philodemus, *Herculaneum Papyrus*, 1005, 4.9-14)

Le *Tétrapharmacum* originel est une composition de quatre produits : *cire, suif, poix et résine*.
ÉPICURE a usé de métaphore pour nommer les anxiolytiques de l'âme.

1. Ne pas craindre les dieux : Car, on les connaît comme on se connaît et on peut les caractériser
2. Ne pas craindre la mort : car, tout bien et tout mal sont dans la sensation : or la mort est privation de toute sensibilité
3. Viser le bonheur : car, manger et s'abriter, ces choses peuvent être acquises par le plus grand nombre avec un minimum d'effort, peu importe les richesses. Mais si quelqu'un désire plus que ce dont il a besoin (surconsommation, gourmandise...), alors il réduit ses chances de satisfaction et de bonheur. Il crée par conséquent une anxiété inutile dans sa vie.
4. Supporter la douleur (Epicure souffrait beaucoup des calculs rénaux, maladie de la pierre) : car, « *la souffrance et la douleur sont soit, brèves et chroniques à répétition, soit légères, soit intenses, mais la gêne à la fois chronique et intense est très rare. Il n'est pas besoin de se préoccuper au sujet de la souffrance* ». Comme « *le bonheur est facile à obtenir* », savoir sa limite physique et mentale et son seuil de douleur, puis rester confiant dans le fait que le plaisir suit toujours la douleur. Éviter l'anxiété au sujet de la douleur est le remède contre la souffrance prolongée.

¹ Les avantages de cette pratique sont de trois ordres : le sénior conserve sa jeunesse en éprouvant de la gratitude à l'égard des événements de bonheur passés. Il peut aussi faire resurgir ces événements par le seul souvenir. Le junior gagnera en maturité en apprenant à être plus confiant en l'avenir.

ÉPICURISME : LUCRECE

Si la vie de LUCRECE est "un monceau d'incertitudes", comme le prétendent certains biographes, il reste l'essentiel : son œuvre. Ce qu'elle livre, ce sont moins des détails biographiques (éducation soignée, culture grecque...) que des traits de sa personnalité : son enthousiasme, presque mystique, pour son maître EPICURE; sa passion pour la vérité et pour la science; son caractère entier; son sens de l'observation; son amour pour les hommes et les êtres vivants; sa compassion pour les faiblesses humaines; sa sensibilité; son intelligence et sa logique...

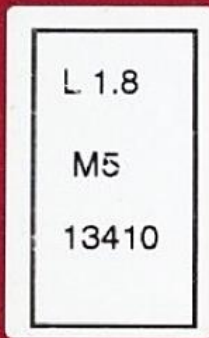


Pl. Pourquoi le nom ASCLEPIADE ?



LUCRECE est un poète et philosophe latin du 1^{er} siècle av. JC. Il a composé un unique et long poème intitulé *De rerum Natura* (*De la nature des choses*), poème passionné sur le monde selon la doctrine de son maître EPICURE, qu'il défend avec émotion : « *On entend dans son vers les spectres qui s'appellent* », disait Victor HUGO. Ce tempérament passionné contraste avec la sérénité affichée par EPICURE. LUCRECE propose quant à lui une attitude assise sur la raison, sur l'esprit et sur la logique. Ainsi explique-t-il concrètement les objets et le vivant formés par des **atomes**¹. Surtout, s'efforce-t-il d'associer à la difficulté de bien comprendre l'épicurisme, la douceur et la dimension visionnaire de la poésie.

¹ L'atomisme est un courant philosophique et physicien affirmant que la matière est discontinue et composée d'éléments insécables. LEUCIPPE et son élève DÉMOCRITE sont les Grecs fondateurs de l'atomisme au V^e siècle av. JC, doctrine reprise par ÉPICURE, puis à Rome par LUCRECE.



PHILOSOPHIES

Démocrite, Épicure et Lucrèce sont les trois figures dominantes de l'atomisme ancien. Ils construisent une philosophie de la nature selon laquelle tout est constitué d'atomes en mouvement dans le vide. Le monde n'est donc ordonné par aucune intelligence organisatrice...

Atome et nécessité Démocrite, Épicure, Lucrèce

Pierre-Marie Morel

puf Paris 2017

Matérialiste, EPICURE ne reconnaît qu'une seule substance, la matière. Pour lui, le tout est constitué de corps et de vide, d'où son idée qu'une forte perturbation est nécessaire pour créer la nature et les corps, sans l'intervention d'une créature divine. Le matérialisme devient ainsi un système où la description «*atomiste*» du monde, empruntée à **DEMOCRITE**, peut guérir l'homme de ses peurs en le menant sur la voie de la sagesse et du plaisir.

EPICURE a été féroce critiqué, sauf à notre époque qui est délibérément orientée vers le bien-être et les plaisirs. Non compris, le plaisir épicurien n'est pas une dépravation mais un mode d'emploi pour atteindre la fameuse **ATARAXIE**, ou *tranquillité de l'âme*. Ce point de vue lui a valu de franches insultes jusqu'à être traité de goret : *"Ce goret, l'ultime des physiciens, et le plus chien, venu de Samos en petit maître d'école, le plus inculte des vivants."* Aussi la tradition a-t-elle gardé de lui une image péjorative. Le père GARASSE dans sa *Doctrine curieuse* (1623) écrit : « *Son eau est si sale et ses ordures si grandes que toute l'eau de la Seine ne suffirait pas à laver ses tâches. Je suis honteux de fouiller plus avant dans cette camarine puante, et d'entrer dans l'étable de Sardanapale et des autres athéismes* ». A rebours, HORACE, poète latin, revendique vouloir être « *comme un pourceau du troupeau d'EPICURE...luisant de graisse* ».

LUCRECE (Ier s. av. JC), admirateur du philosophe, dit de lui : *"Celui-là ... nous a montré la voie du bonheur"*.

A ROME, EPICURE a même été l'objet d'un véritable culte avec ses portraits, ses bustes, ses bijoux, ses bibelots à son effigie, etc. 44

France culture : émission *les Chemins de la philosophie* Adèle Van REETH

L'abus de plaisir est mauvais pour le bonheur : 24/02/2020

« Etre épicurien » est une expression utilisée dans le langage courant. Que dit le philosophe EPICURE du lien entre plaisir et bonheur ? Suffit-il de ne plus souffrir pour être heureux ? Plus largement, se faire plaisir, jouir, céder aux joies du corps, est-ce le chemin le plus sûr vers la tranquillité de l'âme ?...

Invité du jour : André COMTE-SPONVILLE

Le ventre, plaisir essentiel pour EPICURE

Pour ÉPICURE, le plaisir qui sert de modèle, c'est moins le plaisir du sexe que le plaisir du ventre. D'abord, il est plus déterminant pour la vie d'avoir à manger que d'avoir à faire l'amour. Autrement dit, manger est un plaisir naturel et nécessaire dans le langage d'ÉPICURE, faire l'amour, c'est un plaisir naturel, mais non nécessaire. On ne meurt pas de chasteté, on peut mourir de faim. Le plaisir essentiel pour ÉPICURE, c'est celui du ventre. Mais bien sûr, il n'a rien contre les plaisirs sexuels. Bien au contraire, à condition qu'on n'en devienne pas esclave, et surtout, à condition qu'on ne tombe pas dans la passion amoureuse.

Mieux vaut jouir sereinement et donc, sans être vraiment amoureux, qu'être prisonnier de la passion. C'est ce que LUCRÈCE appellera, trois siècles plus tard, le pur plaisir.

Ne pas confondre désir et plaisir

Il ne faut surtout pas confondre le désir et le plaisir : d'abord parce qu'il n'y a pas de mauvais plaisir, tout plaisir en lui-même est bon, alors que tout désir n'est pas bon. Il y a de bons désirs et de mauvais désirs, et la classification qu'on trouve dans la "Lettre à Ménécée" est celle des désirs. Épicure les classe selon le fait qu'ils sont naturels ou non naturels, nécessaires ou non nécessaires.

Il y a donc, pour commencer, des désirs naturels et nécessaires : manger, boire ; des désirs naturels et non nécessaires : faire l'amour ; puis il y a des désirs ni naturels ni nécessaires, qui sont de mauvais désirs parce qu'ils ne peuvent jamais être satisfaits, ÉPICURE donne trois exemples :

le désir de pouvoir, le désir de gloire, le désir de richesse. Il faut refuser ces désirs-là.



Le Jardin des délices 1494 à 1505 – J. Bosch (220x389) PRADO-MADRID.

Œuvre énigmatique : pour les historiens de l'art, elle serait un *speculum nuptiarum*, (un « miroir nuptial »), destiné aux nouveaux mariés sur l'importance du respect des liens du mariage. Mais certains autres la considèrent comme un « miroir aux princes », (une banque d'« images-souvenirs ») suscitant la discussion entre les membres de la cour dans le but de les former moralement à leurs futures fonctions de gouvernants.

On pourrait la lire : les panneaux extérieurs présenteraient la création du monde ; celui de gauche décrirait l'union conduite par Dieu prenant la forme du Christ d'Adam et Ève, dans le Paradis ; le panneau central représenterait une humanité pécheresse avant le Déluge ; et le panneau de droite offrirait la vision de l'Enfer où les pécheurs subissent les affres de la torture.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Jardin_des_délices

Poème épicurien

*Au jardin des supplices, il n'est point
de bonheur*

*Mon âme est aux abois, elle voit
passer les heures*

*Illusion des excès, illusion des
palaces*

*Tant de peurs, tant d'erreurs,
horreur ! Mon sang se glace
Infinité de dieux, branlebas de
combat !*

*Et j'invit' la physique, à mon dernier
repas*

*Au jardin des délices, ils n'est point
de douleur*

*Mon âme ne craint plus l'ire d'un
Dieu vengeur*

*Il est des besoins, des envies, qui
passent, qui lassent*

*Tout peut naître de tout, nos
atomes s'enlacent*

*Il est des chagrins qui nous suivent
pas à pas*

*Et si la mort est là, c'est moi qui n'y
suis pas.*

*Ecrit et lu par Florence DESVERGNES
lors du débat sur le thème:*

« Epicure et la philosophie du jardin »

Le 24 mars 2010 à Chevilly-Larue



HOMERE, D.A. CHAUDET (1806)
LOUVRE-PARIS



Au LOUVRE-LENS : exposition « *Homère, le prince des poètes* »
Mars à juillet 2019

« *Le monde naît, Homère chante. C'est l'oiseau de cette aurore* »
(Victor Hugo)

DASKOLOPETRA (Ile de CHIOS), le
rocher sur lequel HOMERE aurait
raconté l'ILIADÉ et l'ODYSSEE



Antoine Félix BOISSELIER LE JEUNE
« *Homère racontant* » (Coll. particuliers)



En 15 000 vers, HOMERE raconte la
Guerre de TROIE (ILIADÉ) qui opposait au
XIIe s. av. J.C les GRECS aux TROYENS.
et qui a duré dix ans.
Le motif est le rapt d'HÉLÈNE (lire page
suivante). Toutes les forces grecques se
sont rendus à TROIE pour laver la honte.
Grâce à ULYSSE, TROIE est conquise et
brûlée. ULYSSE rentre chez lui : c'est
l'épopée de son retour : l'ODYSSEE

Fille de ZEUS et de LEDA, HELENE est considérée, après APHRODITE, comme la plus belle femme au monde. Très jeune, elle avait inspirée la passion de THESEE qui l'avait enlevée et emportée en Attique. Elle fut alors secourue par ses frères.

A l'âge adulte, tous les chefs grecs briguerent sa main. Mais, HÉLÈNE choisit d'épouser MÉNÉLAS, devenant ainsi reine de SPARTE. Elle lui donna une fille, Hermione. Plus tard, pendant l'absence de MENELAS, PÂRIS, prince de TROIE arriva à SPARTE et la séduisit grâce à APHRODITE pour son jugement en sa faveur. Il l'emmena à TROIE. Furieux, MÉNÉLAS se rendit auprès de son frère AGAMEMNON, le puissant roi grec pour punir TROIE et récupérer HÉLÈNE. La guerre dura 10 ans. MÉNÉLAS et PÂRIS s'affrontèrent en duel, qui tourna à l'avantage du roi spartiate.

La guerre trouvera un dénouement grâce à une ruse d'ULYSSE : les Grecs s'emparent de TROIE et la brûlent. MENELAS tue DÉIPHOBÈ (le nouvel époux d'HÉLÈNE après la mort de PÂRIS) et retrouve son épouse qu'il hésite à tuer. Mais devant sa beauté il retombe amoureux d'elle et la ramène avec lui. Le voyage du retour dure huit ans. Après la mort de MÉNÉLAS, HÉLÈNE est chassée de SPARTE et se réfugie à RHODES. Mais la reine POLYXO, inconsolable après la perte de son mari à TROIE, l'accuse et la fait étouffer par ses servantes. Son cadavre sera suspendu.



J-Louis DAVID (1748-1825) Les amours de PARIS et d'HÉLÈNE (1788), LOUVRE-PARIS



Papyrus portant texte d'HOMÈRE

Une organisation, les *Homérides* «*filis d'Homère*», se serait constituée à CHIOS, île natale d'HOMÈRE pour fixer définitivement la version finale du texte. Mais c'est au IIIe s. av. J.-C. que l'on a trouvé des traces du texte sur un papyrus. Les savants d'Alexandrie y sont pour quelque chose. Si les anciens Latins apprennent par cœur HOMÈRE, les savants médiévaux s'en détournent, car ils sont peu compétents en grec ancien.



L'intrigue des deux films : récit épique mettant en scène la violence de la guerre entre deux clans et le sort qui décide de l'issue des combats que se livrent, en fait, des dieux.



ACHILLE (à gauche) furieux de remettre BRISÉIS (au centre) à AGAMEMNON (à droite), menace de se retirer du combat ! DAVID, 1819, © Kimbell Art Museum, FORT WORTH-USA

L'ÉPIDÉMIE SIGNE DES DIEUX : ILIADE d'HOMERE Chant I : la peste et la querelle

AGAMEMNON retient **CHRYSEIS**, la fille de **CHRYSES**, prêtre troyen. Le père tente de le convaincre et libérer sa fille, en lui proposant en échange une victoire contre les Troyens. **AGAMEMNON** refuse et le chasse. Le prêtre conjure alors **APOLLON** de faire périr les Grecs sous ses flèches, ce qu'il fait. Les flèches pleuvent et la peste se propage pendant neuf jours. Au dixième jour, **CALCHAS** révèle la cause du mal. **AGAMEMNON** accepte alors de libérer **CHRYSEIS**, sauf si les **GRECS** lui offrent autre chose. **ACHILLE** s'indigne car, les butins de guerre ont déjà été partagés, et **AGAMEMNON** s'était déjà taillé la part du lion. Il réclame **BRISÉIS** en dédommagement, une belle troyenne, en la prenant à **ACHILLE** dont elle était captive. Furieux et se sentant spolié, **ACHILLE** décide de cesser le combat. **AGAMEMNON** accepte alors de prendre **BRISÉIS** en échange de **CHRYSEIS**. Hors de lui, **ACHILLE** aurait tué **AGAMEMNON** si **ATHÉNA** n'était pas intervenue pour le calmer (cf. tableau page suivante).



G. B. GAULLI, dit BACICCIO (1639 - 1709) : *La Querelle d'Achille et d'Agamemnon* 1685-1695 (détail), 149,5 x 225 cm.
Acquis en vente publique à Bourges en 1963. Beauvais, MUDO-MUSÉE DE L'OISE



Donato CRETI (1671-1749) : *Achille traînant le corps d'Hector autour des murailles de TROIE*. Musée MASSEY-TARBES 52

Touché à son talon vulnérable par PÂRIS (prince troyen) qui décocha une flèche et visa cette partie (*non trempée à la naissance dans le STYX par THETIS sa mère qui le tenait par le pied*).



Jean Baptiste GIRAUD (1752-1830) : *“Achille mourant”*. Marbre (1789). MUSÉE D’ORSAY-PARIS



ILIADE CHANT 1 : CHAOS BACTERIEN

ACHILLE sacrifiant à ZEUS, manuscrit de l'*iliade* : bibliothèque ambrosienne Ve siècle MILAN

LES GRANDES ÉPIDÉMIES ONT ACCOMPAGNÉ L'HISTOIRE DES HOMMES : PESTE, TYPHUS, SIDA, COVID...

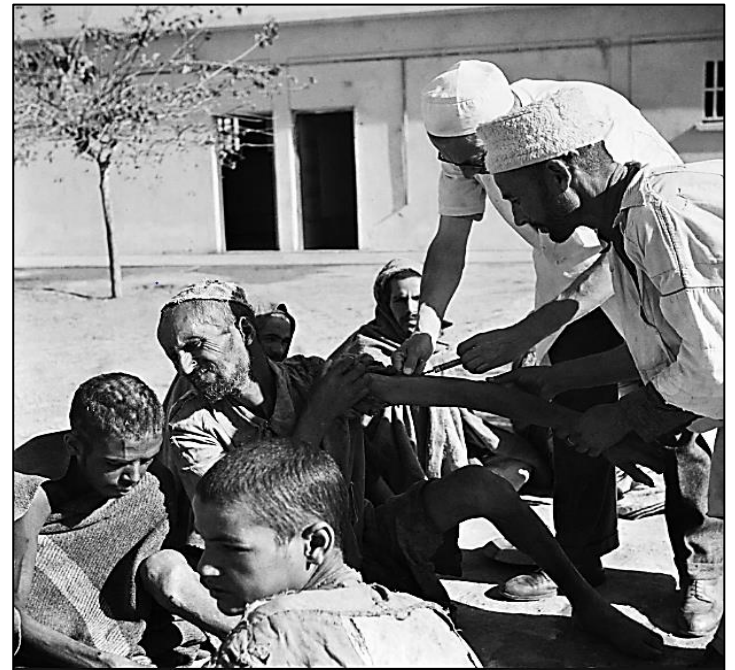




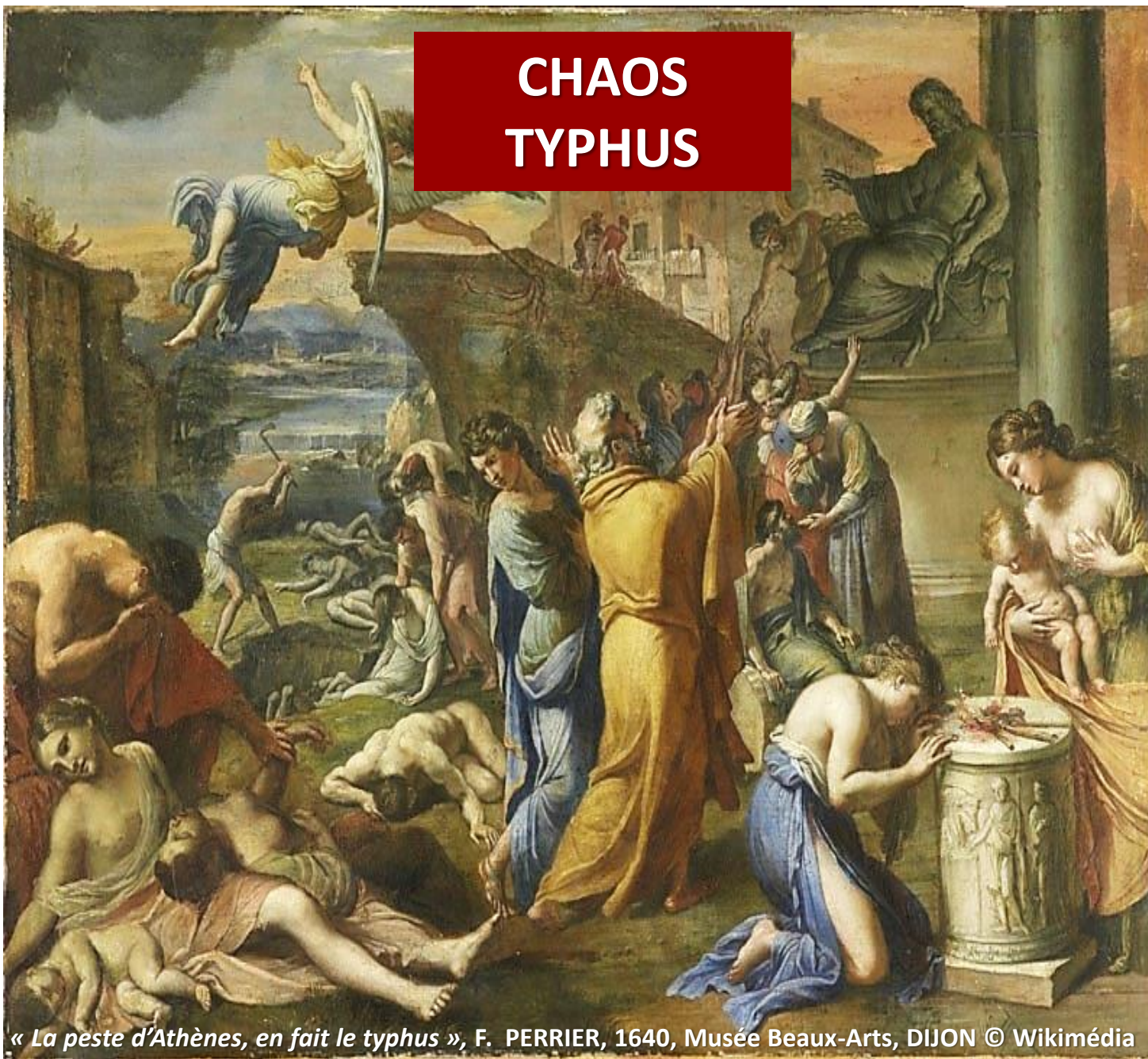
Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa (11 mars 1799) : Antoine-Jean GROS (1771–1835) [Wikimedia Commons] 56

Au fil des siècles, le TYPHUS a porté bien des noms dont la peste et le typhus de guerre. Le nom TYPHUS vient du grec *typhos* (stupeur, torpeur). C'est une infection provoquée par les bactéries, les *Rickettsies*, appellation donnée précisément pour la première fois par BOISSIER DE SAUVAGES, au XVIIIe siècle. La *Rickettsie* sévit chez les rongeurs qui lui servent d'hôte (souris, rats...). Elle est transmise à l'homme par la morsure ou piqûre d'acariens (tiques notamment), de puces et des poux de corps. Ces vecteurs se développent là où les conditions d'hygiène sont précaires (prisons, camps de concentration, camps de réfugiés, armées en campagne...) et chez les sans-abri.

Le manque d'hygiène, la famine, la misère, les guerres favorisent l'éclosion de ces épidémies. Le typhus a été décrit dès 430 av. JC, durant la deuxième année de la guerre du Péloponnèse quand la Cité-État d'Athènes fut ravagée par une épidémie connue sous le nom de peste d'ATHÈNES. Elle tua notamment PÉRICLÈS et ses deux fils les plus âgés. En réalité, elle semble bien avoir été une épidémie de typhus. En ces temps antiques, le typhus ne fut jamais bien caractérisé que ce soit par HIPPOCRATE qui ne le distingue pas des autres fièvres graves tout comme GALIEN & CELSE.



CHAOS TYPHUS

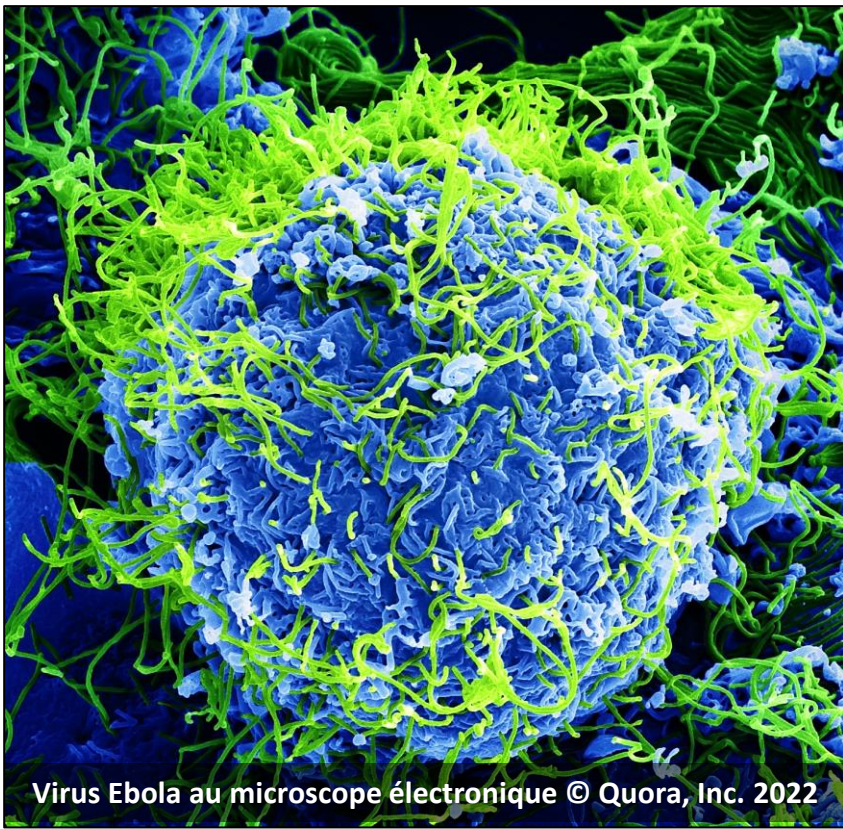


« La peste d'Athènes, en fait le typhus », F. PERRIER, 1640, Musée Beaux-Arts, DIJON © Wikimedia

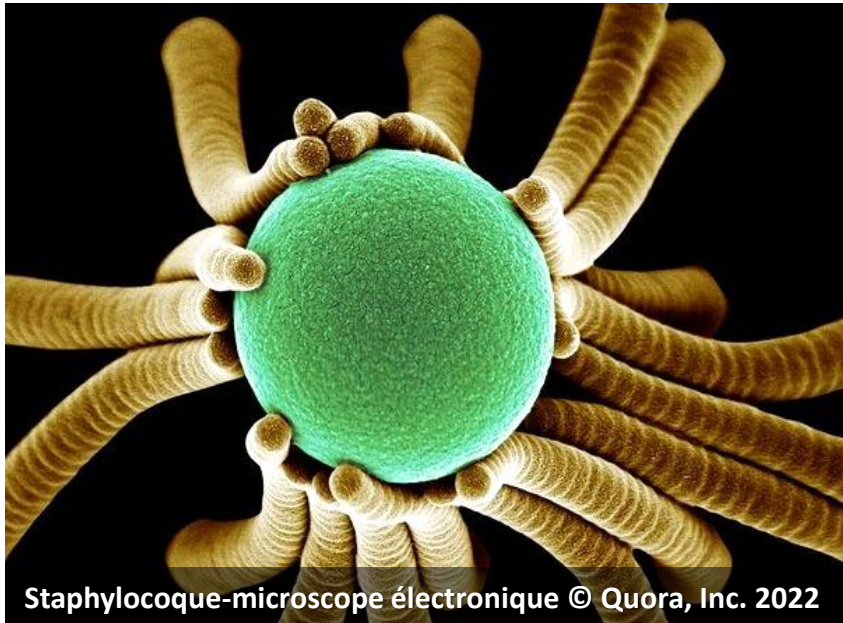


Boissier de Sauvages de La Croix
(1706-1767)

Le dernier cas de peste en FRANCE remonte à 1945 et a été déclaré en CORSE. C'est une «maladie du passé» qui hante les esprits. Or, 58 la maladie n'est pas totalement éradiquée : des foyers subsistent dans certains pays, comme, MADAGASCAR, LE CONGO & LE PÉROU.

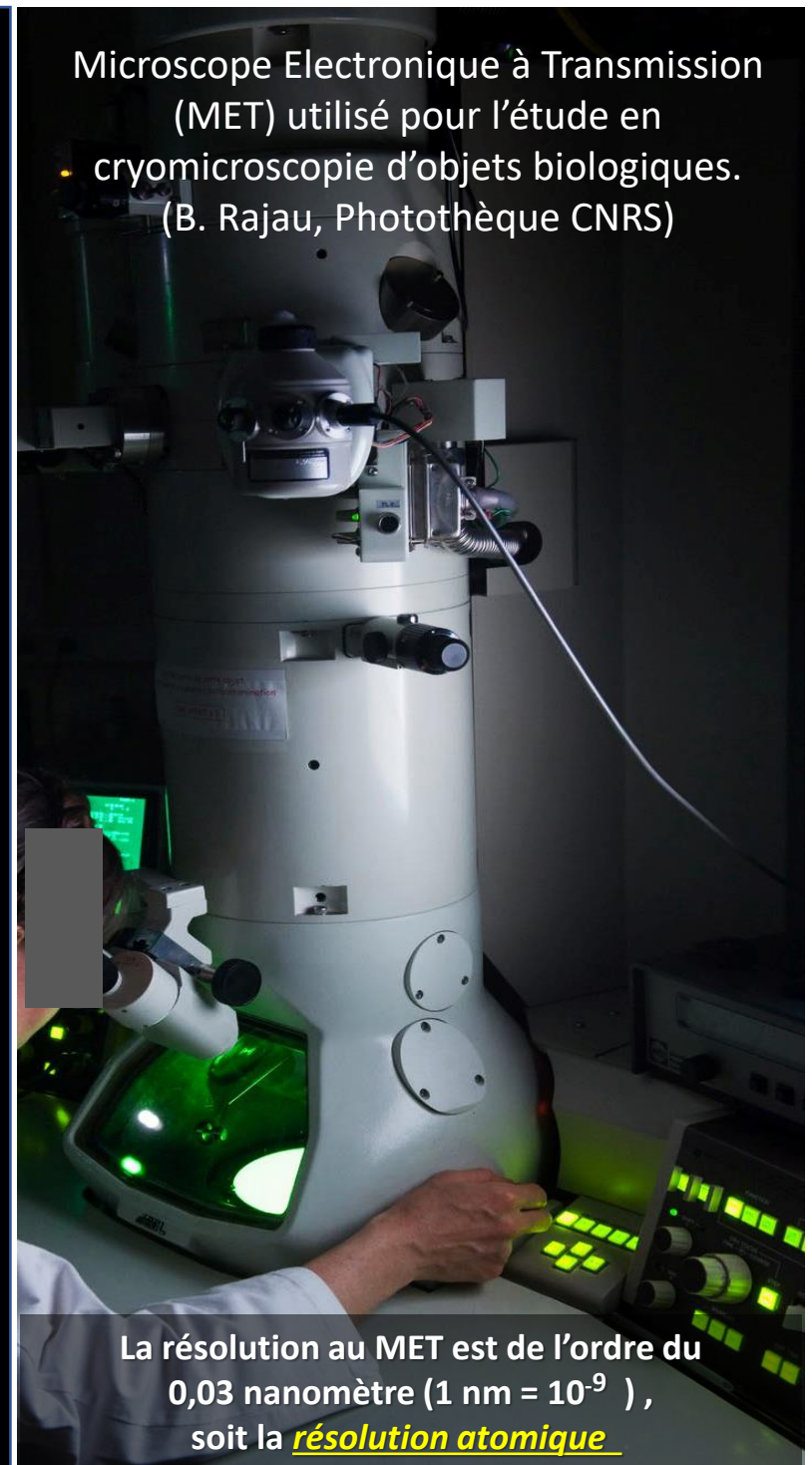


Virus Ebola au microscope électronique © Quora, Inc. 2022



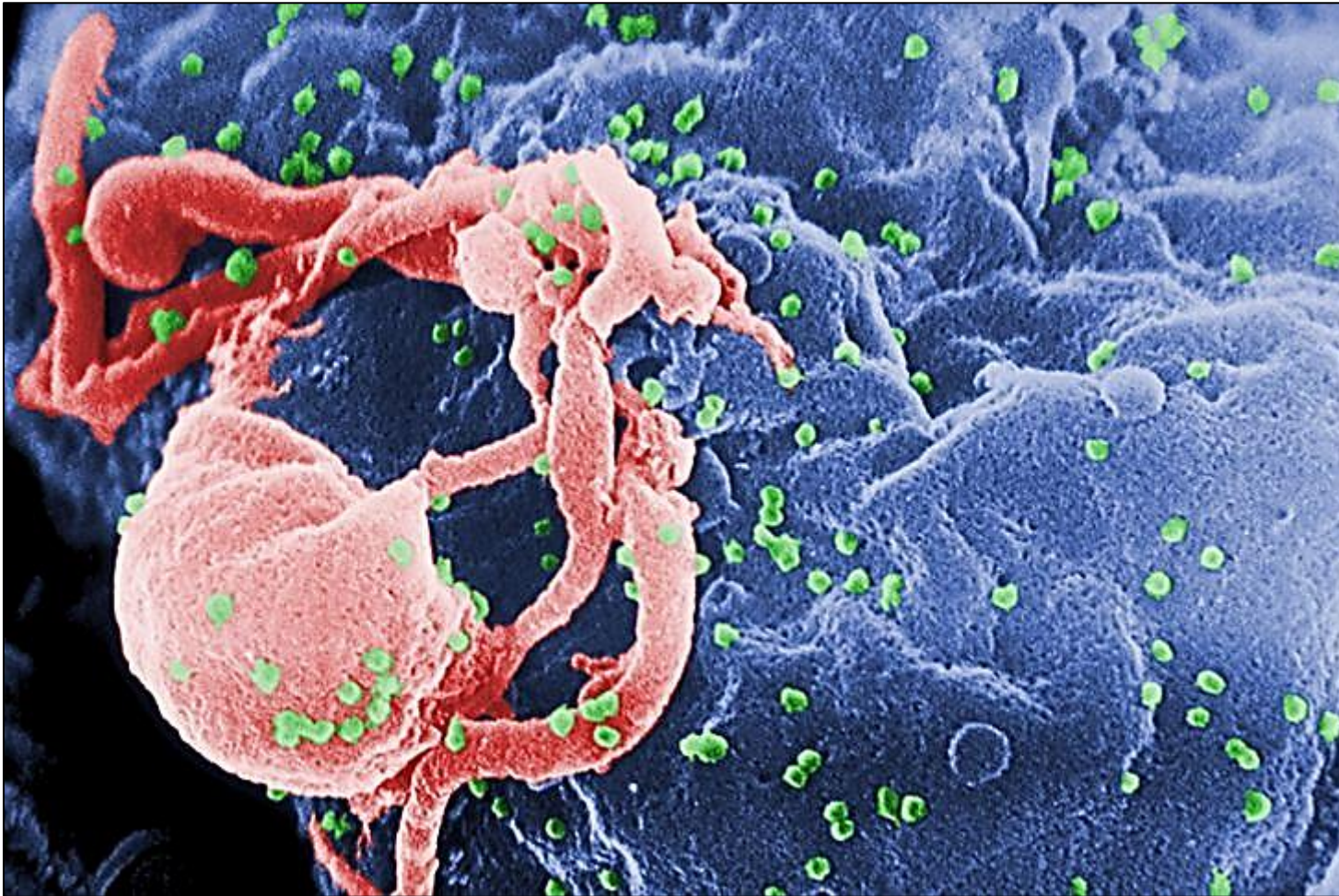
Staphylocoque-microscope électronique © Quora, Inc. 2022

Le monde
de
l'infiniment
petit
*(découverte
utile pour la
santé)*



Microscope Electronique à Transmission (MET) utilisé pour l'étude en cryomicroscopie d'objets biologiques.
(B. Rajau, Photothèque CNRS)

La résolution au MET est de l'ordre du 0,03 nanomètre ($1 \text{ nm} = 10^{-9}$), soit la résolution atomique



La cachette du virus du sida enfin détectée

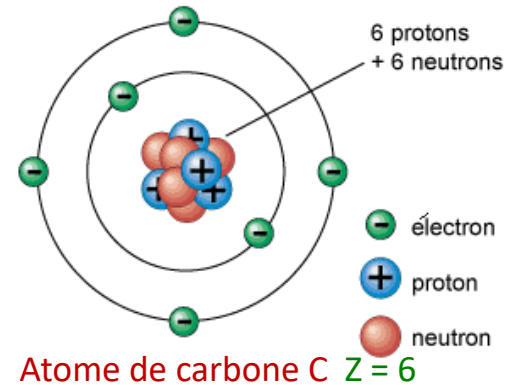
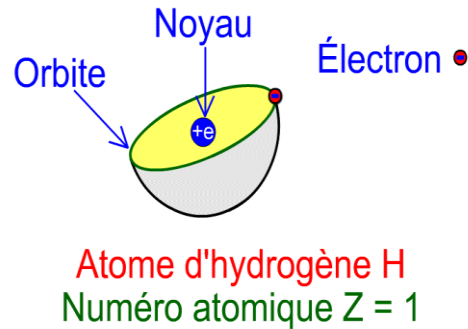
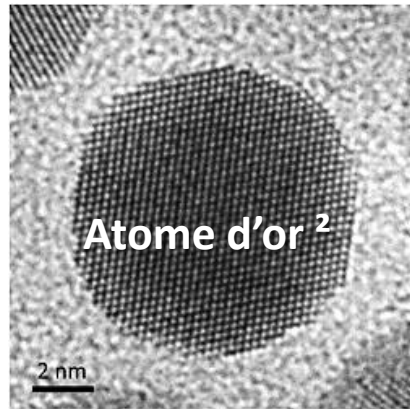
Denis Sergent,
le 16/03/2017
LA CROIX

Photo : VIH vu au microscope électronique

Vers une nouvelle voie thérapeutique

Dans la lutte contre le VIH, cette découverte ouvre la voie à une meilleure connaissance fondamentale des réservoirs viraux, qui pourront désormais être isolés facilement et analysés directement. À plus long terme, elle devrait déboucher sur des stratégies thérapeutiques visant à éliminer de l'organisme le virus dormant. En attendant, les chercheurs vont affiner l'arsenal thérapeutique en mettant au point des anticorps humanisés, et un brevet CNRS a été déposé, notamment en Europe et aux États-Unis, sur l'utilisation diagnostique et thérapeutique du marqueur identifié. « *Nous avons la forte impression d'avoir mis la main sur quelque chose de nouveau, il faut encore chercher* », indique Monsef BENKIRANE.

L'ATOMISME : basée sur des considérations philosophiques, cette doctrine affirme que la matière est faite d'éléments insécables¹ (*a-tomes*). Les grecs LEUCIPPE et DÉMOCRITE fondent ce courant de pensée au V^e s. av. JC. EPICURE s'y inscrit. Il est imité plus tard par LUCRÈCE, poète latin du I^{er} s. av. JC qui défend ce mouvement dans son ouvrage « *de rerum natura* ». Fervent défenseur de la philosophie épicurienne, en son temps de violence et d'oppression, LUCRÈCE révéla les chemins du bonheur pour tous.



L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE est une énergie qui sert à la liaison des constituants du noyau des atomes, les particules élémentaires. Ce noyau est un assemblage de protons chargés positivement et de neutrons (sans charge) fortement liés malgré la répulsion électrique entre protons (*les électrons négatifs sont attirés vers le noyau positif par une force électrique. C'est ce qui maintient l'intégrité structurale de l'atome*). Le noyau est extrêmement compact (10^{-12} mm), 100 000 fois plus petit que l'atome lui-même. Si le noyau contient beaucoup de protons qui se repoussent, l'atome est dit lourd (par exemple d'uranium). De tels atomes peuvent devenir instables et se rompre en libérant une partie de leur énergie de liaison : c'est LA FISSION. Au contraire, dans les atomes très légers (par exemple d'hydrogène), deux noyaux peuvent se fondre pour former un atome plus lourd mais plus stable en dégageant une énergie considérable. C'est LA FUSION, par exemple de noyaux d'hydrogène en noyaux d'hélium (Cf. page suivante).

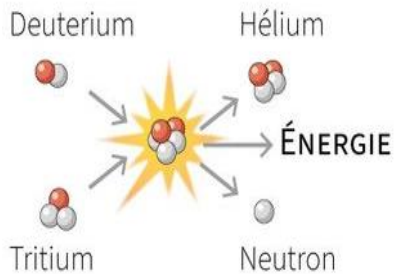
¹ Pendant des siècles, les atomes ont en effet été considérés comme des « grains » de matière indivisibles. Mais, depuis le début du XX^{ème} siècle, des expériences de physique nucléaire ont mis en évidence l'existence des constituants de l'atome : les particules élémentaires. Dès lors, toute matière, qu'elle soit vivante ou inerte, est formée à partir de trois types de particules : les protons, les neutrons et les électrons. Par exemple, un atome d'hydrogène est le plus simple et le plus léger de tous : il possède uniquement un électron et un proton (schéma ci-dessus). L'élément chimique le plus abondant dans notre univers est aussi le plus simple, c'est l'hydrogène. Composé d'un proton et d'un électron, il est l'atome le plus léger existant et le principal constituant de la plupart des étoiles, des nébuleuses et des planètes gazeuses.

² Monocristal d'or de 8 nanomètres observé par microscopie électronique à haute résolution. L'arrangement parfait des atomes d'or révèle l'absence de défauts cristallins. © ERC/CNRS Photothèque / Marie-Paule PILENI, Nicolas GOUBET

Fusion et fission

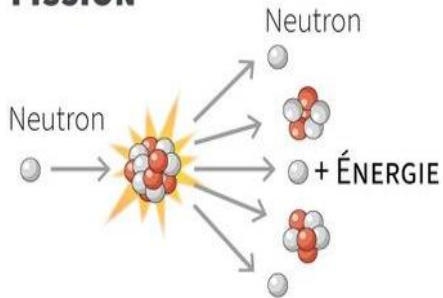
Deux réactions nucléaires aux processus différents, produisant de grandes quantités d'énergie

FUSION



Réunit 2 noyaux atomiques légers (ou plusieurs) en un noyau plus lourd

FISSION



Casse un noyau atomique lourd en deux (ou plusieurs) noyaux plus légers

UTILISATION

Pour certains scientifiques, c'est l'énergie de demain. Elle produit peu de déchets et pas de gaz à effet de serre

Actuellement utilisée dans les centrales nucléaires

COMBUSTIBLE

Hydrogène (H)

Août 2021:

Des scientifiques ont produit plus d'énergie que jamais auparavant, utilisant 2 isotopes de l'hydrogène pour produire de l'hélium

Uranium (U), Plutonium (Pu)

Souvent utilisés dans les réacteurs nucléaires, faciles à amorcer et à contrôler

ÉNERGIE

3 à 4 fois plus que la fission

C'est le même processus à l'oeuvre dans les étoiles, dont notre Soleil

1 million de fois plus que les autres sources d'énergie

Un laboratoire américain s'est félicité d'une "avancée historique" après avoir produit grâce à la **FUSION NUCLÉAIRE** davantage d'énergie qu'auparavant. L'expérience, qui a eu lieu le 8 août 2021 au National Ignition Facility (NIF), en Californie (USA), « a été permise par la concentration de la lumière de 192 lasers...sur une cible de la taille d'un plomb de chasse ». Cela a « produit un point chaud du diamètre d'un cheveu, générant plus de 10 quadrillions de watts par la fusion, pendant 100 trillièmes de secondes »¹

La fusion est le processus consistant à marier deux noyaux atomiques légers pour en créer un lourd. En l'occurrence deux isotopes (variantes atomiques) de l'hydrogène, donnant naissance à de l'hélium. Cette technique est considérée comme l'énergie de demain, car elle produit peu de déchets et pas de gaz à effet de serre. C'est ce processus qui est à l'oeuvre dans les étoiles, dont notre Soleil². Notre univers se compose de plus d'une centaine d'éléments chimiques : atomes, ions, molécules.

La **FUSION** diffère de la **FISSION**, qui est utilisée actuellement dans les centrales nucléaires. Elle consiste à casser les liaisons de noyaux atomiques lourds pour en récupérer l'énergie.

AFP, le 17/08/2021 modifié le 23/08/2021.

¹Un quadrillion est l'entier naturel qui vaut 10^{24} en échelle longue, soit mille trilliards. Mille quadrillions valent un quadrilliard. Le préfixe correspondant à ce nombre dans le Système international d'unités est *yotta*, de symbole Y. [Wikipédia](#)

²BOHR a proposé une analogie entre le système solaire et l'atome; les électrons sont attirés vers le centre, mais ils possèdent une forte énergie et donc sont en perpétuel mouvement autour du noyau. Il existe des *couches électroniques* (niveaux d'énergie ou orbites) où circulent les électrons.

LA NAISSANCE DU SYSTÈME SOLAIRE

LE NUAGE PRIMITIF

Tout commence il y a 4,6 milliards d'années au sein d'un grand nuage de gaz et de poussières comme on en trouve beaucoup dans les galaxies.



LA NAISSANCE DU SOLEIL

Sous l'effet de sa propre gravitation, la matière du nuage primitif se rapproche. En se concentrant, elle forme une boule de gaz qui se réchauffe de plus en plus. Au centre, la température augmente considérablement. Une étoile se met alors à briller : le Soleil.



« L'homme est infiniment grand par rapport à l'infiniment petit et infiniment petit par rapport à l'infiniment grand ; ce qui le réduit presque à zéro »

Vladimir JANKÉLÉVITCH est un philosophe et musicologue français, né le 31 août 1903 à Bourges et mort le 6 juin 1985 à Paris.

DE LA POUSSIÈRE AUX PLANÈTES

Le reste du nuage primitif forme un disque qui tourne autour du soleil. Les poussières s'attirent, s'entrechoquent et s'agglutinent, donnant naissance à des petits corps de matière qui grossissent progressivement.



UNE MATIÈRE UNIVERSELLE

Le Soleil, les planètes et leurs satellites, les astéroïdes et les comètes se sont formés à partir de la matière contenue dans le nuage primitif. Ils sont donc composés des mêmes atomes, mais dans des proportions différentes.



**National Aeronautics and Space
Administration – NASA**

Photo de la Terre prise le 14/02/1990
par VOYAGER 1 aux confins du système
solaire à plus de
22 milliards de Km



EARTH

explore at solarsystem.nasa.gov/earth

credit: NASA/JPL-Caltech



TERRE

« La guerre mondiale ? Celle que les hommes font au monde. Nous prenons conscience aujourd'hui que l'adversaire dans cette guerre n'est autre que le vaisseau où nous sommes embarqués. Vainqueurs ou vaincus, nous risquons de couler ou disparaître » Michel SERRES (La Guerre mondiale-Ed. Le Pommier-Paris-2008)



06/08/1945 © corbis / © Nagasaki Atomic Bomb Museum/epa/Corbis

L'Humanité, terrorisée, scrute la Terre (*notre heritage commun*) que des "créatures" politiques menacent de raser en détournant le progrès humain, auquel elles sont étrangères, pour satisfaire leurs ambitions animales. Elles provoquent le CHAOS du monde... si c'était là leur gloire !



Patio Denis LEROY (planétarium) : *SYSTÈME SOLAIRE*
(Coll. Asclépiade)

« Cette vraie guerre mondiale, nous commençons à peine à prendre conscience que nous nous y livrons depuis le commencement des hommes: il s'agit proprement de celle qui oppose notre genre tout entier à son environnement global. Commença-t-elle avec les techniques, je veux dire avec le sapiens même, la cueillette, la chasse, l'envahissement progressif de l'espace ? Nous ne la voyons pas, nous ne la pensons pas. Les nations s'occupent des nations; la politique s'exhibe dans les médias, les médias se nourrissent de politique, paillettes ruisselantes en un cercle enchanté qui fait le spectacle du jour... nous ne nous intéressons qu'à nos relations; les sciences humaines, sociales, économiques et politiques lancèrent avec la philosophie un autre, mais le même cercle enchanté... Nous faisons croire à nos enfants que l'humanité ne boit et ne mange que de ses relations. HEIDEGGER¹ préjugait nos frères animaux « pauvres en monde »; nos frères humains le deviennent eux-mêmes. ».

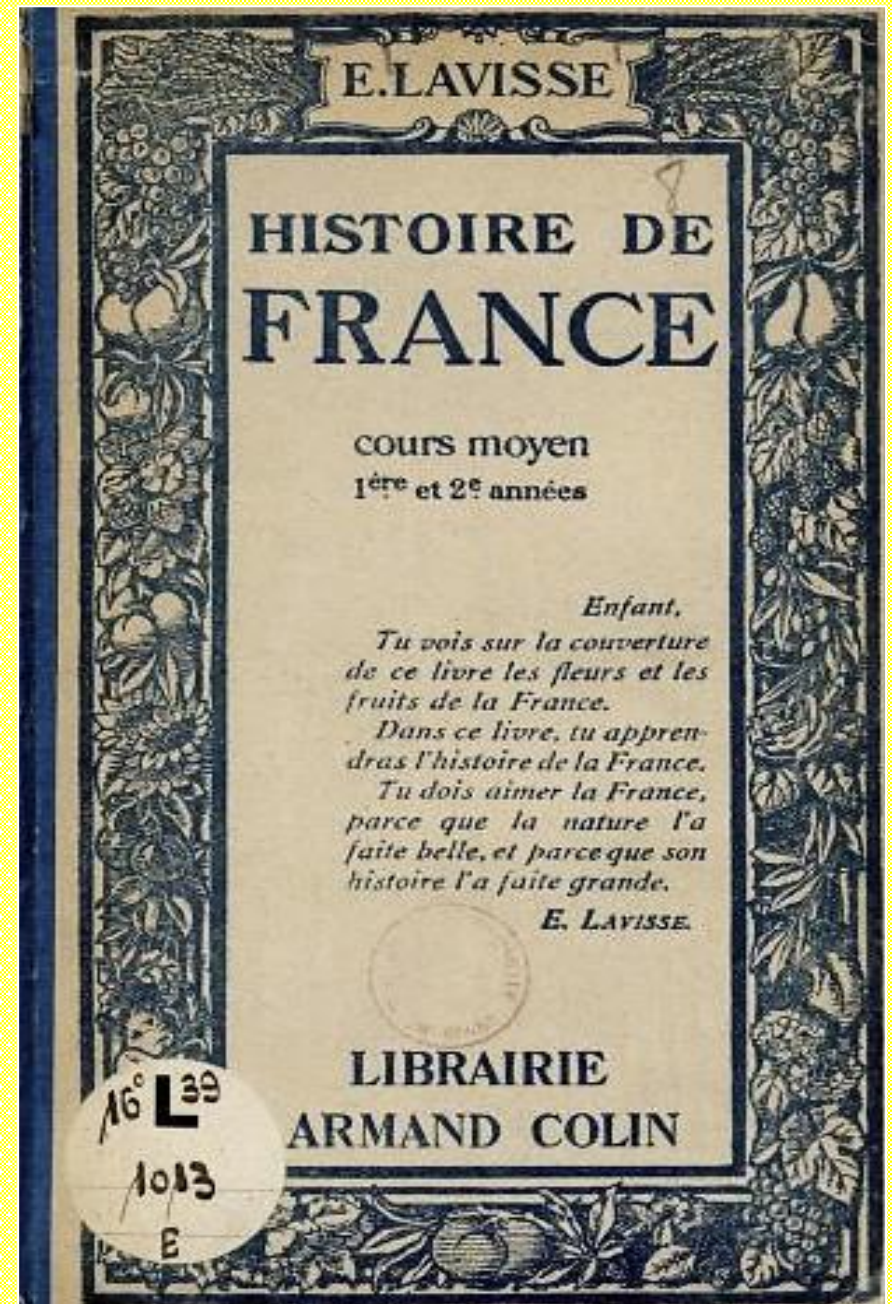
Michel SERRES (La Guerre mondiale-Ed. Le Pommier-Paris-2008) philosophe français qui propose une vision du monde ouverte, fondée sur une connaissance des humanités et des sciences.

66

¹ HEIDEGGER (1889-1976) est un philosophe allemand qui s'intéresse à la question du « sens de l'être ».



Mme Colette ROTA (Maire de Saint-Parres-Aux-Tertres) & le Dr Eric HERSAN (président CME Asclépiade) inaugurent l'ODYSSEE le 28/02/2020



« L'Histoire ne s'apprend pas par cœur, elle s'apprend par le cœur. » Ernest LAVISSE



INSTITUT ASCLEPIADE : Les installations de balnéothérapie (à gauche, l'ODYSSEE ; à droite la piscine médicale) 68



HOMÈRE raconte l'ODYSSEE. En médaillon (haut à gauche) : Etienne Jean DELÉCLUZE, *Homère*, vers 1820. Château de la Malmaison. 69

PARAMOUNT presents

KIRK DOUGLAS · SILVANA MANGANO



ULYSSES

COLOR BY TECHNICOLOR

CO-STARRING

ANTHONY QUINN ROSSANA PODESTA SYLVIE DANIEL IVERNEL JACQUES DUMESNIL

Mario Camerini

..... Franco Brusati, Mario Camerini, Ennio de Concini, Hugh Gray, Ben Hecht, Ivo Perilli & Irwin Shaw Homer's Odyssey

A LUX FILM • Dino de Laurentis & Carlo Ponti

in association with William W. Schorr





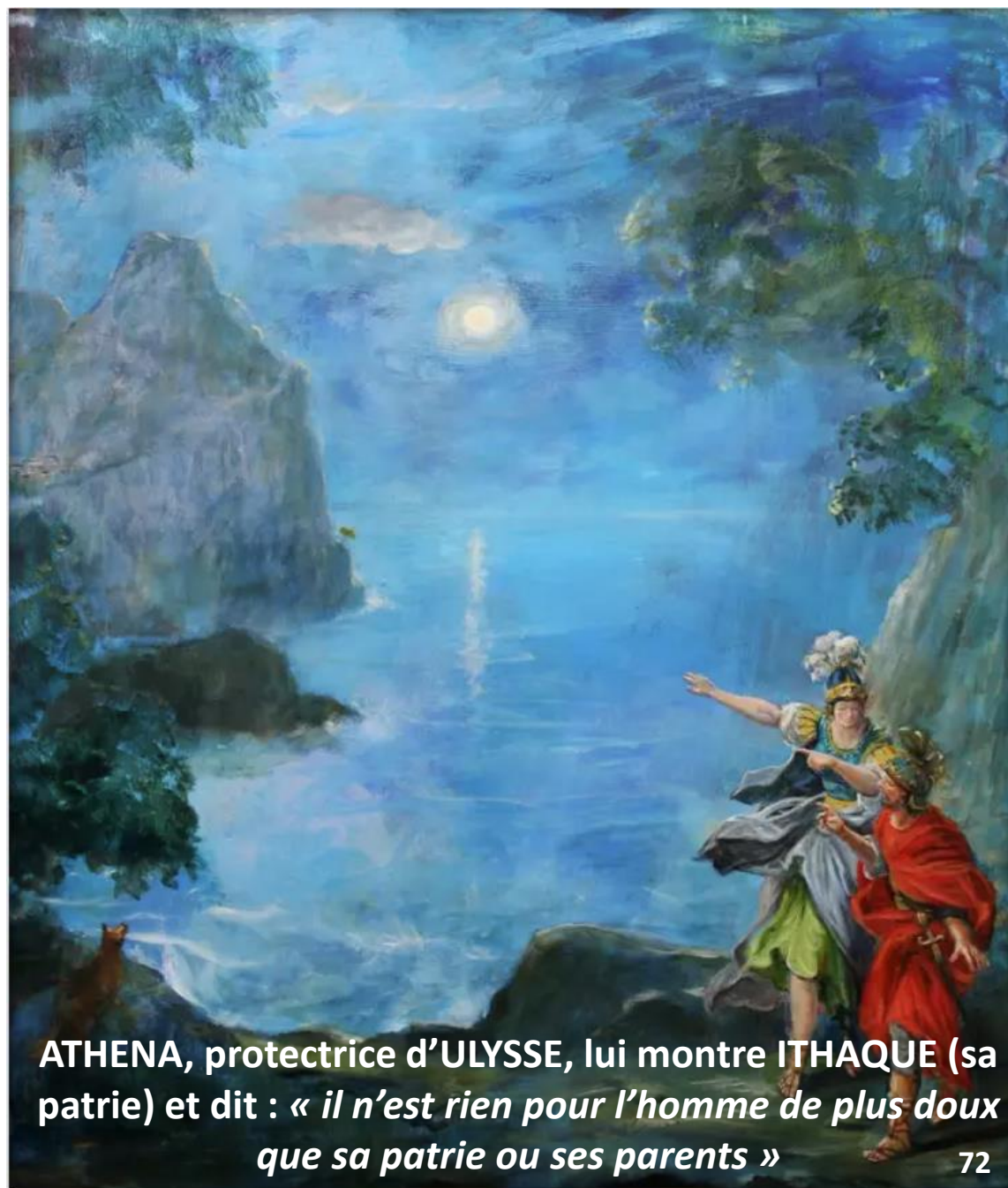
POSEIDON apparaissant devant le navire d'ULYSSE
TIBALDI dit PELLEGRINO DA BOLOGNA
Musée des BEAUX-ARTS de BORDEAUX



CHAOS ODYSSEE : ULYSSE perdra tous ses compagnons



Episode CHARYBDE & SCYLLA



ATHENA, protectrice d'ULYSSE, lui montre ITHAQUE (sa patrie) et dit : « *il n'est rien pour l'homme de plus doux que sa patrie ou ses parents* »

EXTRAIT - Le voile d'INO : divins transports et condition mortelle (*Odyssée*, V, 313-462) Mireille COURRENT p. 383-397¹

« INO l'aperçut, la fille de CADMOS aux chevilles bien prises, qui, jadis simple femme et douée de la voix, devint au fond des mers LEUCOTHÉE et tient son rang parmi les dieux. Elle prit en pitié les souffrances d'ULYSSE, jeté à la dérive ; sous forme de mouette, elle sortit de l'onde et, se posant sur le radeau, vint lui dire : « Contre toi, pauvre ami, pourquoi cette fureur de l'Ebranleur du sol et les maux qu'en sa haine te plante Poséidon ? (...) Quitte ces vêtements, laisse aller ton radeau où l'emportent les vents et te mets à la nage ; tâche, à force de bras, de toucher au rivage de cette PHÉACIE, où t'attend le salut. Prends ce voile divin ; tends-le sur ta poitrine ; avec lui, ne crains plus la douleur ni la mort. Mais lorsque, de tes mains, tu toucheras la rive, défais-le, jette-le dans la vague vineuse, au plus loin vers le large, et détourne la tête. » A peine elle avait dit que, lui donnant le voile, elle se replongeait dans la vague écumante, pareille à la mouette, et le flot noir couvrait cette blanche déesse. » (...) « Son esprit et son cœur ne savaient que résoudre, quand POSÉIDON souleva contre lui une vague terrible, dont la voûte de mort vint lui crouler dessus. (...) ULYSSE quitta les habits que lui avait donnés Calypso la divine ; sous sa poitrine, en hâte, il étendit le voile, et, la tête en avant, se jetant à la mer, il ouvrit les deux mains pour se mettre à nager. » Arrivé sur la plage, « les assauts de la vague avaient rompu son cœur ; la peau de tout son corps était tuméfiée ; la mer lui ruisselait de la bouche et du nez ; sans haleine et sans voix, il était étendu, tout prêt de défaillir sous l'horrible fatigue. Mais il reprit haleine ; son cœur se réveilla ; alors de sa poitrine il détacha le voile, qu'il lâcha dans le fleuve et la vague mêlés ; un coup de mer vint l'emporter au fil de l'eau, et tout de suite INO dans ses mains le reçut. »

¹ Presses Universitaire Perpignan (collection ETUDES) OpenEdition Books



LEUCOTHÉE

PRELLER Friedrich, l'Ancien (1804-1878)
MUNICH, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Schack-Galerie

Fille d'ICARIOS, frère du roi de Sparte TYNDARE, PÉNÉLOPE est la fidèle épouse d'ULYSSE. Elle est rusée comme, usant de la parole et du charme pour arriver à ses fins. Elle est aussi loyale et déterminée. Elle est aussi la cousine d'HÉLÈNE, fille de TYNDARE. ULYSSE fait d'abord partie des prétendants de la divine HÉLÈNE. Mais, il se rend vite compte qu'il n'a pas les moyens de rivaliser avec les puissants princes de SPARTE ou de MYCÈNES. TYNDARE apprécie néanmoins l'intelligence politique et les performances sportives d'ULYSSE : il le présente à son frère. Celui-ci n'est pas trop disposé à laisser partir sa fille PÉNÉLOPE, mais celle-ci choisit de partir avec ULYSSE, qui a demandé sa main. Leur bonheur est de courte durée : peu après la naissance de leur fils TÉLÉMAQUE, ULYSSE doit partir à la guerre contre TROIE. Vingt ans après, PÉNÉLOPE est toujours sans nouvelles de lui. Une veuve doit se remarier rapidement pour être prise en charge par son nouveau mari. C'est pourquoi les prétendants affluent et ils ont droit à l'hospitalité jusqu'à ce que PÉNÉLOPE ait fait son choix. Il faut nourrir et loger selon les règles tous ces hommes de haut rang, ce qui coûte cher. Mais PÉNÉLOPE tient bon car elle tire des songes inspirés par ATHÉNA qu'ULYSSE n'est pas mort. Elle trouve donc toutes sortes d'excuses. Ainsi, elle ne veut pas se remarier avant d'avoir tissé le linceul de son noble beau-père, LAËRTE, et elle n'en finit pas de tisser, défaisant la nuit l'ouvrage de la journée. Après trois ans d'atermoiements, son stratagème est dévoilé par une servante. Heureusement, c'est le moment que choisit ULYSSE pour réapparaître, déguisé en mendiant. Pénélope est la dernière à accepter de le reconnaître, malgré les prodiges d'Athéna pour lui rendre sa prestance, et le massacre des prétendants. C'est seulement quand Ulysse lui rappelle le secret de fabrication du lit conjugal qu'elle s'abandonne à la joie des retrouvailles.

Angelica KAUFFMANN - PÉNÉLOPE à son métier, 1764
(A ses pieds se tient ARGOS le chien d'ULYSSE)





PENELOPE et les prétendants - John William WATERHOUSE, 1912 – ABERDEEN ART GALLERY AND MUSEUM – ROYAUME UNI



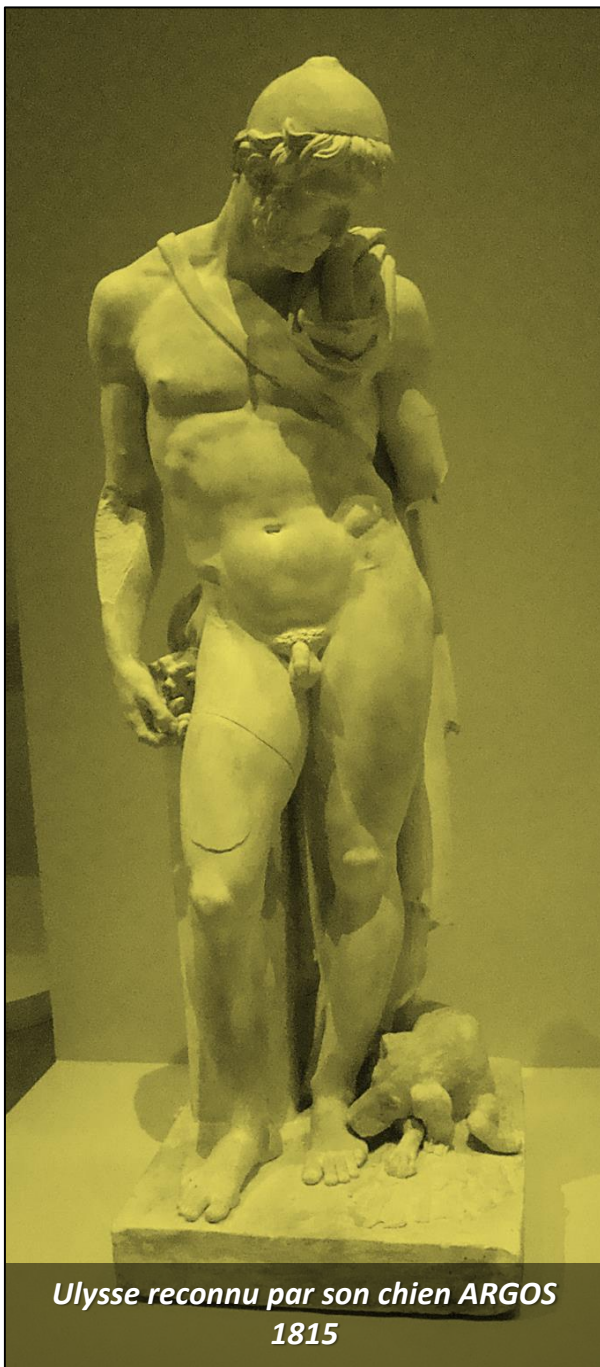
Le Retour d'ULYSSE guidé par les étoiles

Ithaque

Et une amère douleur saisit les Prétendants, et ils changèrent tous de couleur, et Zeus, manifestant un signe, tonna fortement, et le patient et divin Ulysse se réjouit de ce que le fils du subtil Kronos lui eût envoyé ce signe. Et il saisit une flèche rapide qui, retirée du carquois, était posée sur la table, tandis que toutes les autres étaient restées dans le carquois creux jusqu'à ce que les Achéens les eussent essayées. Puis, saisissant la poignée de l'arc, il tira le nerf sans quitter son siège ; et visant le but, il lança la flèche, lourde d'airain, qui ne s'écarta point et traversa tous les anneaux des haches.

Odyssée, XXI.





Ulysse reconnu par son chien ARGOS
1815

Etienne Jules RAMEY (1796-1852)
Plâtre Beaux-Arts de PARIS, pour
l'exposition Homère 2019, LOUVRE-LENS

ULYSSE et EUMÉE parlent ainsi. — Soudain un chien couché près d'eux lève sa tête et dresse ses oreilles : c'est Argos, que le vaillant Ulysse avait élevé lui-même ; mais ce héros ne put voir le succès de ses soins, car il partit trop tôt pour la ville sacrée d'Ilion. Jadis les jeunes chasseurs conduisaient Argos à la poursuite des chèvres sauvages, des cerfs et des lièvres ; mais depuis que son maître était parti, il gisait honteusement sur le vil fumier des mules et des bœufs, qui restait entassé devant les portes, jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse vinssent l'enlever pour fumer les champs. C'est là que repose étendu le malheureux Argos tout couvert de vermine. Lorsqu'il aperçoit Ulysse, il agite sa queue en signe de caresses et baisse ses deux oreilles ; mais la faiblesse l'empêche d'aller à son maître. Ulysse, en le voyant, essuie une larme qu'il cache au pasteur, puis il prononce ces paroles : EUMÉE, je m'étonne que ce chien reste ainsi couché sur le fumier, car il est d'une grande beauté. Toutefois j'ignore si avec ses belles formes il est bon à la course, ou si ce n'est qu'un chien de table que les maîtres élèvent pour leur propre plaisir.

Le pasteur EUMÉE lui répond en disant : Hélas ! c'est le chien de ce héros qui est mort loin de nous ! S'il était encore tel qu'Ulysse le laissa quand il partit pour les champs troyens, tu serais étonné de sa force et de son agilité. Nulle proie n'échappait à sa vitesse lorsqu'il la poursuivait dans les profondeurs des épaisses forêts : car ce chien excellait à connaître les traces du gibier. Maintenant il languit accablé de maux ; son maître a péri loin de sa patrie, et les esclaves, devenues négligentes, ne prennent aucun soin de ce pauvre animal ! C'est ainsi qu'agissent les serviteurs : dès qu'un maître cesse de les commander, ils ne veulent plus s'acquitter de leurs devoirs ; Zeus ravit à l'homme la moitié de sa vertu quand il le prive de sa liberté. Quand EUMÉE a achevé ces paroles, il entre dans les demeures d'Ulysse et va droit à la salle où se trouvaient les fiers prétendants. — Mais le fidèle Argos est enveloppé dans les ombres de la mort dès qu'il a revu son maître après vingt années d'absence !

HOMÈRE, Odyssée, XVII, 290, traduction d'Eugène BARESTÉ, 1842. [WIKIPEDIA]

COSMOS ODYSSEE : ULYSSE RETROUVE LES SIENS



Au cinéma, ULYSSE (Kirk DOUGLAS) et PENELOPE (Silvana MANGANO).
ULYSSE de Mario CAMERINI, 1954/Prod DB ©Lux Film/DR



F. PRIMATICCIO (1545) – ULYSSE et PENELOPE, 1110 x 1000
Musée d'ART - TOLEDE

Depuis le départ d'ULYSSE pour combattre à TROIE, PÉNÉLOPE, sa femme veilla au royaume d'ITHAQUE en mer ionienne. Mais, au terme de dix ans que dura la guerre (ILIADÉ) et de dix autres pour le retour (ODYSSEE), ULYSSE ne donna aucun signe de vie à son épouse qui ne finissait pas de repousser tous ses prétendants. Un jour, à contre cœur, elle a accepté de se marier avec l'un d'eux, à la condition cependant de terminer le linceul qu'elle tisse pour son beau-père. Afin de gagner du temps, PENELOPE, défaisait en cachette la nuit son travail du jour. Malheureusement, une servante dévoila sa ruse. Inspirée par ATHENA, protectrice d'ULYSSE, PÉNÉLOPE promet sa main à celui qui parviendrait à bander l'arc d'ULYSSE et à tirer une flèche à travers les anneaux de douze haches alignées. Nul prétendant n'y réussit, quand un mendiant de passage demanda à tenter sa chance. À la stupéfaction des prétendants, ULYSSE accomplit l'exploit et révéla, pour leur malheur, qu'il était l'époux de PÉNÉLOPE. Cette dernière, épouse fidèle, raconte...(photos ci-dessus). La fidélité de PENELOPE est légendaire !



ULYSSE et TELEMAQUE poursuivent les prétendants de PENELOPE



LA ROUE DU TEMPS A TOURNÉ !

« ULYSSE de retour dans son palais, après avoir tué les prétendants de PENELOPE ordonne aux femmes de sa suite d'emporter leurs corps. » Nicolas-André MONSIAU (1754/5 – 1837), 1791, 98 x 195, MUSÉE DES BEAUX ARTS-MONTREAL 80

LA ROUE DU TEMPS : ZODIAQUE



Mosaïque représentant AION et TELLUS, (SENTINUM-ITALIE)-200-250 ap. JC
GLYPTOTHÈQUE, MUNICH

AÏÏN (AÏÏN) vient du grec et signifie, *âge, ère, génération, éternité*. Avec CHRONOS (temps continu) et KAIROS (temps opportun), il forme les trois principaux concepts du temps.

La mosaïque représente Éon, dieu du temps dans une sphère avec le zodiaque (ROUE DU TEMPS) entre un arbre vert (été) et un arbre sans feuilles (l'hiver). Devant lui se tient la Terre Mère, TELLUS (Gaïa), avec quatre enfants, les quatre saisons.



L'enlèvement de PROSERPINE, J-M. VIEN 1757,
320x320, MUSEE-GRENOBLE 81

L'Homme est comme la figue de Barbarie : doux au-dedans et plein d'épines au-dehors *Prouverbe Berbère*

LA ROUE DU TEMPS Hajem 8 mars 2011



Le soleil de mars commence à répandre ses gerbes de chaleur,
Un peu partout dans les moindres recoins de mon jardin.
Les hirondelles revenues de leur long périple enchanteur,
Dès le matin entonnent leur joli refrain.

Les crocus et les jonquilles l'œil aux aguets,
Se fauillent le long des murets,
Dans leur robe garnie d'un surjet,
À l'abri des regards discrets.

Et quand revient avril avec la chanson des érables,
Parfois la nuit il fait un vent mordant et exécration.
Le givre brode de petites fleurs argentées,
Dans le feuillage azuré du ciel bleu étoilé.

En mai le prunier tout fleuri étend sur le gazon,
Son tapis de pétales parfumées qui sentent si bon.
La forêt des alentours semble chanter,
Avec ses nids pleins d'oisillons et de brindilles entassées.

Juin, avec mon père nous allions à la rivière,
Pour prendre de petits poissons dans l'eau pure et claire,
Nous passions des heures à lancer notre ligne pour les attraper,
Au retour nous les faisons cuire pour le souper

Juillet et son abondance de fraîcheur et de verdure,
Le soir l'étang est velouté de lune et de ramure,
Les champs débordent de bon foin moissonné.
Et les écoliers se reposent de leurs livres et leurs cahiers.

Les mois d'automne apportent leurs couleurs rouillées,
La brise muette s'élève tout à coup dans le ciel gris,
Caressant la cime des arbres qui lutte dans l'air refroidi,
Deux petits lièvres délurés gambadent sur le sol gelé.

Décembre et son avalanche de giboulée,
L'hiver s'installe, les hangars regorgent de bois coupé.
Les caveaux et les remises sont pleines à craquer,
Dans l'étable les animaux sont enfermés.

La flèche du temps s'agrippe et poursuit son chemin,
Le frimas s'accroche aux branches des gros sapins,
Les toits et les maisons sont garnis de beaux pyjamas blancs.
Janvier et février se prélassent pour écouter gémir le vent.

Le fourmillement de la vie reprend son cours,
Le cycle recommence tour à tour.
J'accueille avec bonheur ce nouveau printemps,
Pour raviver en moi tous ces souvenirs exaltants.



L'OUROBOROS, est l'un des plus anciens symboles mystiques au monde. Il représente le **cycle éternel de la vie et de la mort**, de la création et la destruction, de la nature du temps. Le serpent mange sa propre queue dans un perpétuel renouvellement et de changement (mue du serpent !). Ce symbole est présent dans le caducée médical. Il se réfère à une philosophie voulant que l'existence soit un cycle de renaissance constante.

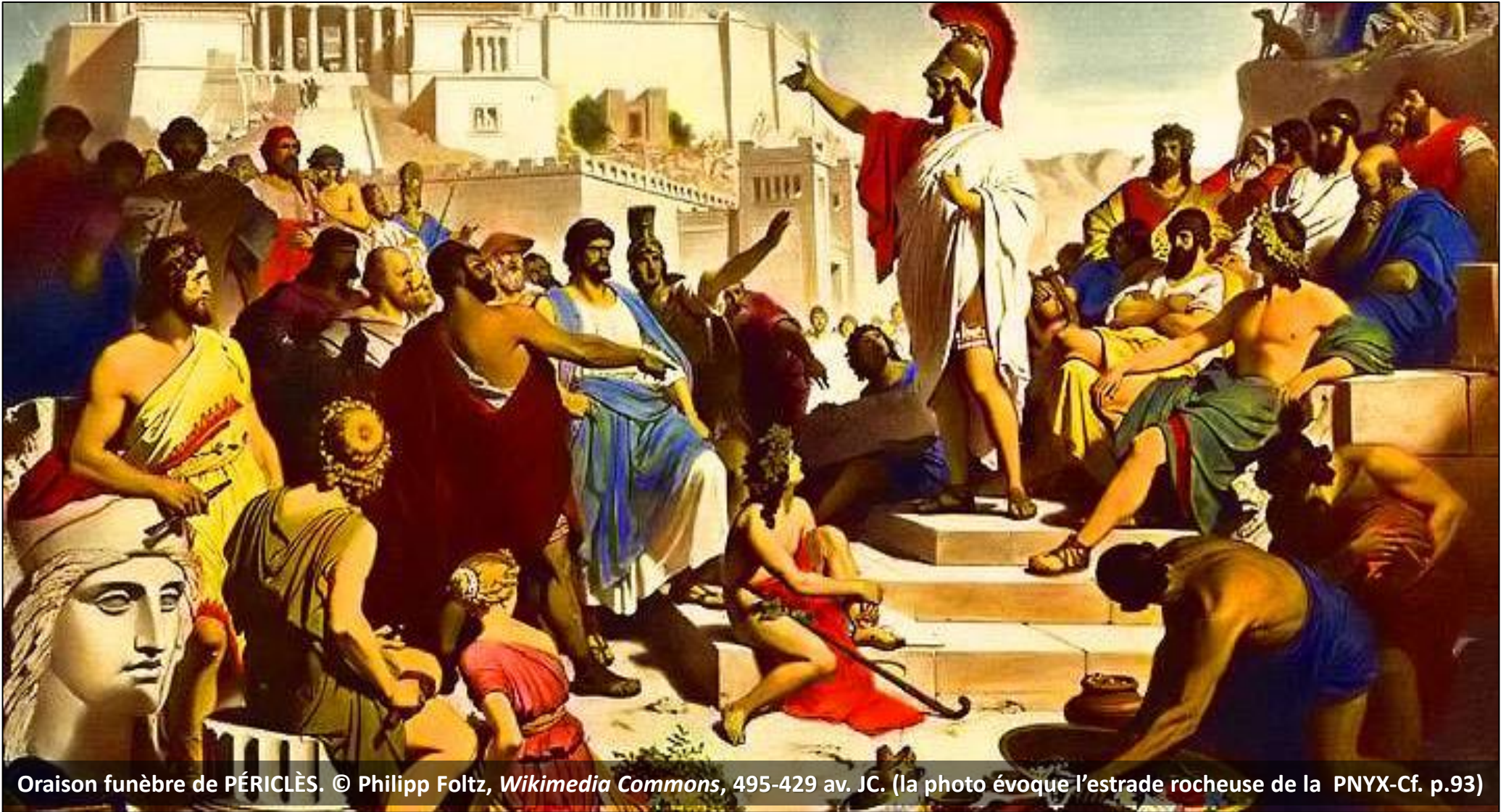
Les cellules vivantes ont des durées de vie variables : un globule rouge vit 120 jours environ, une cellule rétinienne va jusqu'à 10 jours, les cellules intestinales vivent 5 jours... C'est le cas de toutes les cellules de l'organisme à l'exception des cellules nerveuses (patrimoine immuable) et du muscle cardiaque.





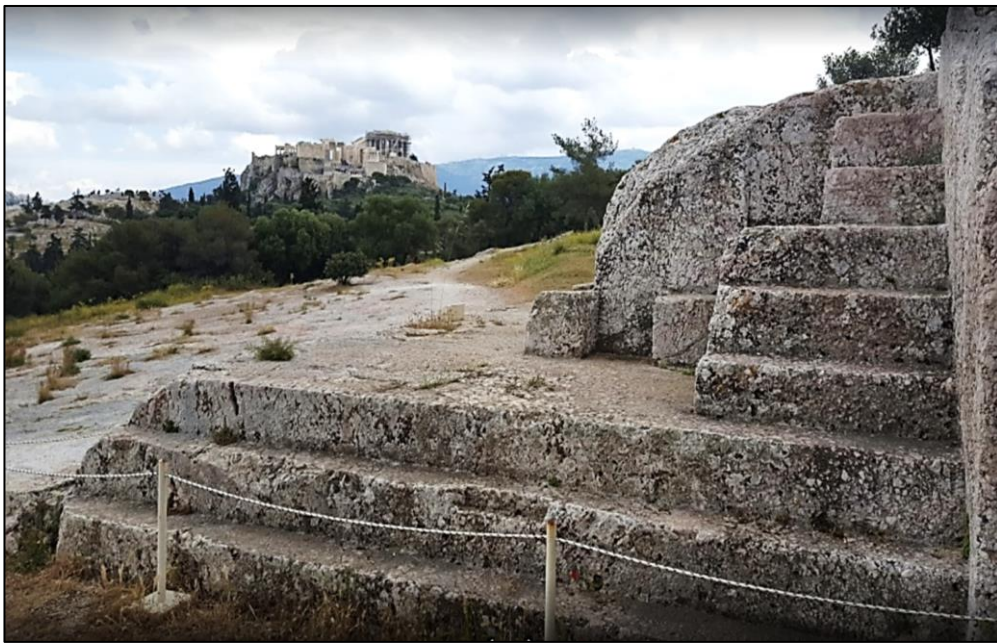
Amphithéâtre « *ODEON* » en voie d'achèvement : 12 signes du zodiaque centrés par l'OUROBOROS

ATHÈNES AU TEMPS DE PÉRICLÈS (Ve s. av. JC.) : *isonomie ou égalité entre les citoyens*



Oraison funèbre de PÉRICLÈS. © Philipp Foltz, *Wikimedia Commons*, 495-429 av. JC. (la photo évoque l'estrade rocheuse de la PNYX-Cf. p.93)

Chef du parti démocratique, PÉRICLÈS domine la vie politique d'ATHÈNES pendant plus de 30 ans. Réélu 15 fois stratège, il remporte de nombreuses victoires militaires comme diplomatiques et assure l'hégémonie d'ATHÈNES sur le monde grec. Il cherche à réformer la démocratie athénienne et mène une politique dirigée vers les plus pauvres, entreprenant notamment de grands travaux sur l'Acropole pour donner du travail à tous. Sa dernière action politique est de pousser les Athéniens à faire la guerre contre SPARTE : c'est le début de la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.) qui se termine par la victoire des spartiates.



PNYX vue sur l'acropole

La PNYX est une colline du centre d'ATHENES à l'ouest de l'ACROPOLE qui s'élève au dessus de l'AGORA. Elle est entourée par la colline des NYMPHES et celle des MUSES. Dans l'antiquité, elle était le siège de l'assemblée des citoyens (l'ECCLESIA) qui votaient à main levée. Mais les procédures d'ostracisme¹ avaient lieu sur l'agora. Sur l'estrade en pierre (photo ci-dessus) se tenait le premier parlement démocratique de l'histoire.

¹ Jugement par lequel, à ATHÈNES, on bannissait pour dix ans un citoyen que sa puissance ou son mérite rendait suspect, la procédure était plutôt préventive. THÉMISTOCLE (fondateur du PIREE et vainqueur des PERSES à la célèbre bataille navale de SALAMINE en 480 av. JC) a été banni par l'ostracisme en 471 av. JC.



PNYX monument des muses

DISCOURS DE PÉRICLÈS

PLUTARQUE, vie de PÉRICLÈS - v. 100-120 ap. J C.

« Maintenant que la ville est suffisamment pourvue des choses nécessaires à la guerre, il faut qu'elle emploie ses ressources à des ouvrages qui, après leur achèvement, lui vaudront une immortelle renommée et qui, au cours de leur exécution, maintiendront le bien-être chez elle ; car ils feront naître des industries de toute sorte et des besoins variés qui, éveillant tous les arts et occupant tous les bras, fourniront des salaires à presque toute la population, celle-ci tirant de son sein de quoi s'embellir et se nourrir en même temps. »

À ceux qui avaient l'âge et la force de faire la guerre, le trésor public fournissait abondamment de quoi vivre ; mais pour la masse ouvrière, qui n'était pas enrôlée, Périclès ne voulait ni qu'elle fût privée de salaires ni qu'elle en touchât sans travailler et sans rien faire. En conséquence il proposa résolument au peuple de grands projets de constructions et des plans d'ouvrages qui mettraient en œuvre beaucoup de métiers et demanderaient beaucoup de temps. De la sorte, la population sédentaire aurait le même droit que les matelots et les soldats en garnison ou en expédition d'être aidée et de toucher sa part des fonds publics.

PÉRICLÈS ET L'ART D'EXERCER LE POUVOIR : Ve s. av. JC.

THUCYDIDE, historien grec contemporain des événements : la guerre du Péloponnèse, fin Ve s. av. JC.

PÉRICLÈS, grâce à l'estime qu'il inspirait, à son intelligence et à son évidente intégrité, avait acquis une autorité qui lui permettait de contenir le peuple tout en respectant sa liberté. Il n'était pas de ceux qui se laissent diriger par lui plutôt qu'ils ne le dirigent, car, ne cherchant pas à accroître son pouvoir par des moyens condamnables, il ne lui adressait jamais des paroles dictées par la complaisance. Tel était le crédit dont il jouissait qu'il allait même jusqu'à provoquer sa colère en s'opposant à ses désirs. Quand il voyait les Athéniens manifester mal à propos une confiance excessive, il les intimidait par des discours alarmants et, inversement, quand ils se trouvaient en proie à des craintes injustifiées, il savait les rassurer.

En théorie, le peuple était souverain, mais en fait l'État était gouverné par le premier citoyen de la cité.

La BOULÉ recueille les projets de lois des citoyens : chaque proposition de loi ou *probouleuma* fait l'objet d'un rapport de la BOULÉ, à mettre à l'ordre du jour de l'ÉCCLÉSIA qu'elle convoquait. La Boulé siège au *Bouleutérion* de l'Agora

La BOULÉ
500 membres
tirés au sort

L'archonte est chargé des affaires religieuses et est assisté de quatre phylobasileis. Le polémarque est le chef de l'armée et s'occupe des étrangers. Pendant longtemps les archontes se recrutent dans les grandes familles d'Athènes. Ils dirigent la République.

STRATEGES
10 élus
(mandat
d'un an)

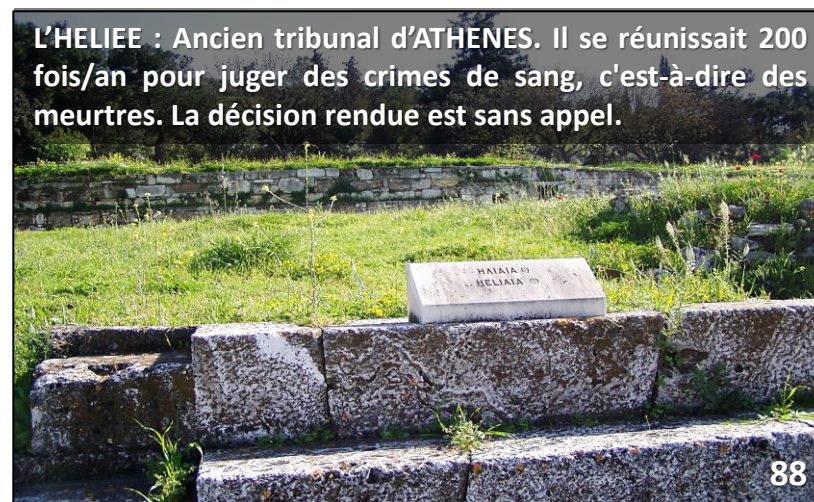
ECCLESIA
6000 citoyens
(démocratie
directe : pas de
partis politiques)

ARCHONTES
10 membres
tirés au sort

Les stratèges (les militaires) ont aussi un rôle politique majeur. Ils peuvent présenter des projets directement à l'assemblée du peuple et les faire voter. Surtout, ils peuvent être réélus indéfiniment tous les ans : PERICLES, par exemple, joua un rôle prépondérant pendant plusieurs années.

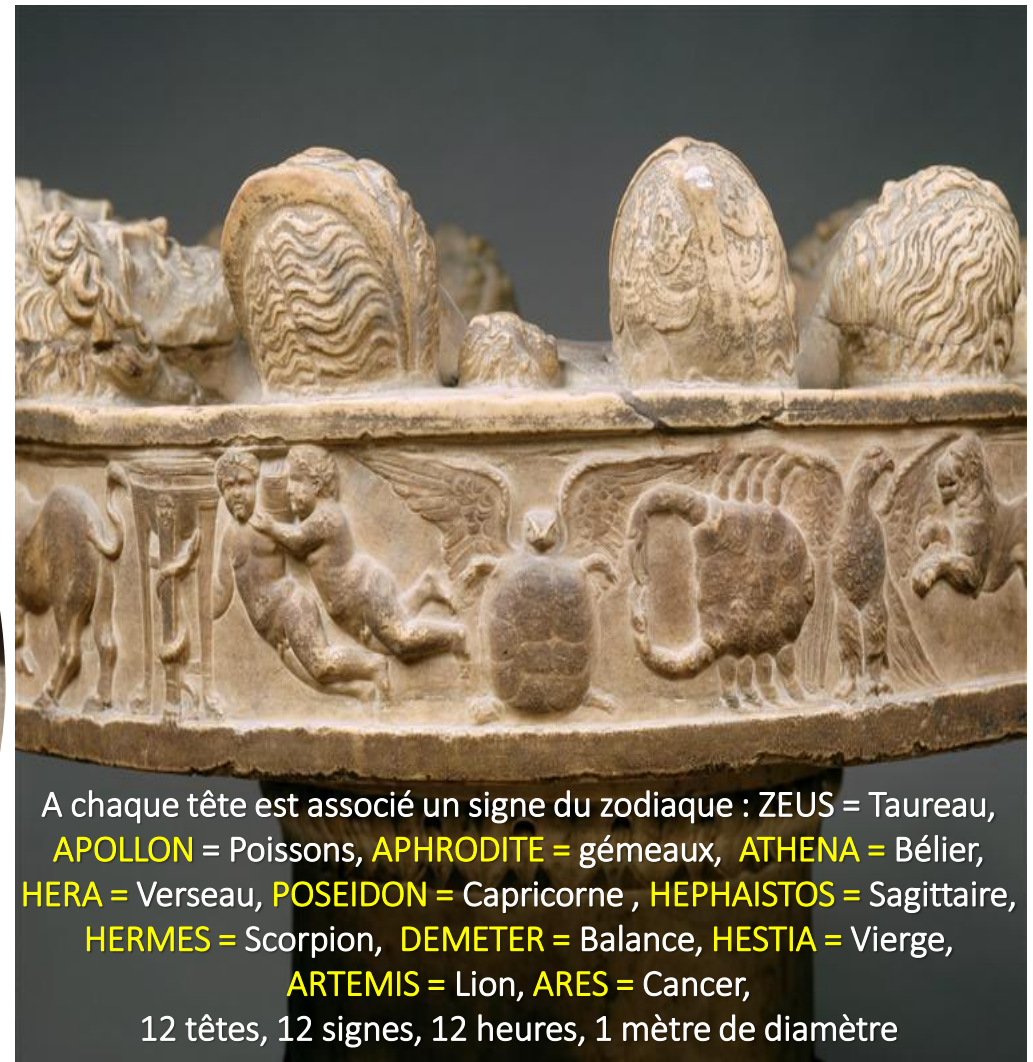
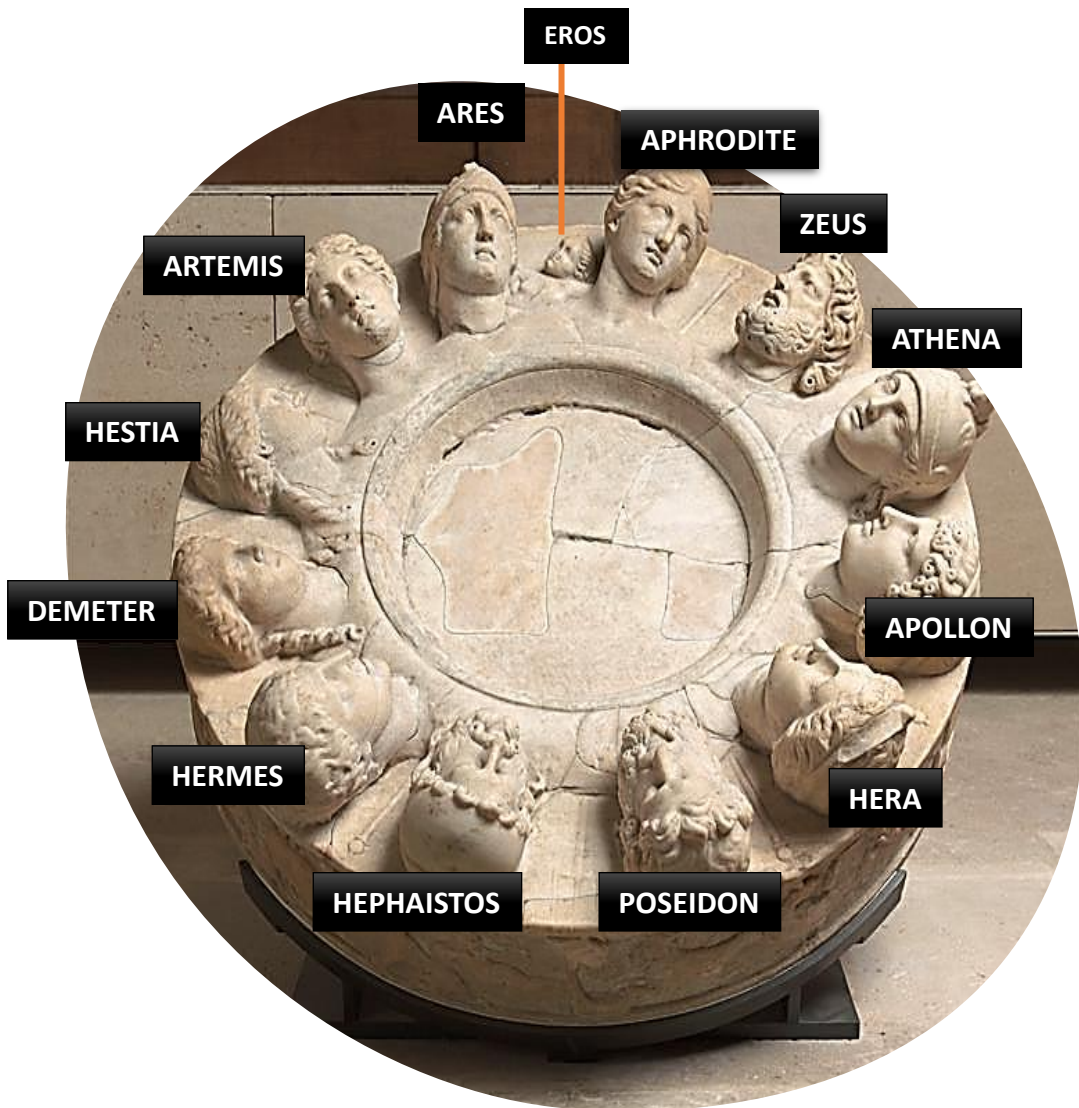
L'HELIEE
6000
membres
tirés au sort

L'HELIEE : Ancien tribunal d'ATHENES. Il se réunissait 200 fois/an pour juger des crimes de sang, c'est-à-dire des meurtres. La décision rendue est sans appel.



AUTEL des douze têtes des dieux de GABIES regardant dans 12 directions différentes ¹

NB : Dionysos, dieu olympien fils de ZEUS est absent



A chaque tête est associé un signe du zodiaque : ZEUS = Taureau, APOLLON = Poissons, APHRODITE = gémeaux, ATHENA = Bélier, HERA = Verseau, POSEIDON = Capricorne, HEPHAISTOS = Sagittaire, HERMES = Scorpion, DEMETER = Balance, HESTIA = Vierge, ARTEMIS = Lion, ARES = Cancer, 12 têtes, 12 signes, 12 heures, 1 mètre de diamètre

¹Important autel et sanctuaire situé dans le coin nord-ouest de l'AGORA à l'époque classique. L'autel aurait été construit par PISISTRATE LE EUNE, petit-fils du tyran PISISTRATE, en 522-521 av. J.-C. Il marquait le point central à partir duquel les distances d'ATHÈNES étaient mesurées. Il était aussi un lieu de supplications et de refuge.



L'autel était considéré comme le « point zéro » servant à mesurer les distances à Athènes. Une borne dédiée indiquait la distance entre l'autel et le port du PIREE, soit environ 8 kilomètres.

L'autel aurait été utilisé comme lieu sacré de supplication et de refuge. D'après HERODOTE, en 519 av. JC, les PLATÉENS (Platée est une cité de Béotie, au sud-ouest de Thèbes, a joué un rôle important lors des guerres médiques, contre les Perses) vinrent à ATHÈNES chercher la protection contre THEBES : « *tandis que les Athéniens faisaient des sacrifices aux douze dieux, ils s'assirent devant l'autel comme suppliants pour implorer la protection des dieux* ».

En 431 av. JC, lorsque PERICLES et PHIDIAS, le sculpteur étaient accusés de détournement de fonds publics, certains des assistants de PHIDIAS auraient effectué diverses supplications devant l'autel.

Le général-orateur du IV^e siècle CALLISTRATOS d'APHIDNA s'y serait aussi réfugié avant son exécution en 355 av. JC.



HIPPOCRATE

HERODOTE

THUCYDIDE

LES GRANDS CONTEMPORAINS DE PERICLES – AGE D'OR : Ve siècle av. JC.

HERODOTE (480-425 av. JC) : premier historien grec, appelé « *le père de l'Histoire* »

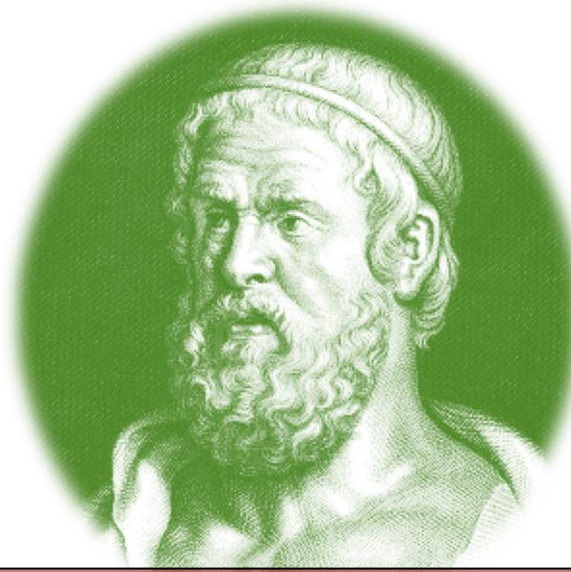
HIPPOCRATE de COS, l'ASCLEPIADE (460-377 av. JC) : considéré comme le « *père de la médecine* »

THUCYDIDE (460-400) : stratège et historien, pour lui « *l'histoire est un éternel recommencement* » 91

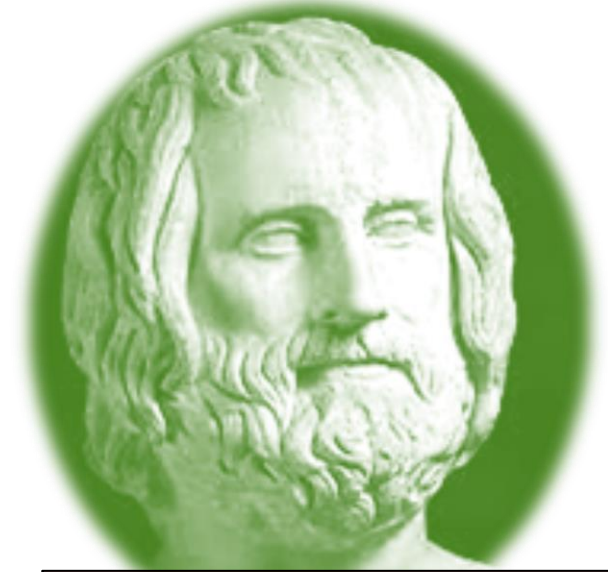
LES 3 GRANDS TRAGEDIENS DU TEMPS DE PERICLES : Ve s. av. JC.



ESCHYLE (525-456 av. JC)



SOPHOCLE (495-406 av. JC)



EURIPIDE (480-406 av. JC)¹

Le mot « tragédie » vient de *tragoidia* ou « chant du bouc ». Elle est née au VIe s. av. JC, mais c'est à ATHÈNES, au Ve s. av. JC (sous PERICLES) qu'elle trouve son prolongement dans le théâtre (poésie lyrique) et l'épopée (poésie épique).

-ESCHYLE est l'auteur de 90 tragédies et 20 drames satyriques. Il est 13 fois victorieux à différents concours.

-SOPHOCLE a écrit 123 pièces, 8 nous sont parvenues dont : ELECTRE (reprise par Jean GIRAUDOUX) ŒDIPE ROI (nombreuses postérités), ANTIGONE (adaptée par Jean ANOUILH)...

-EURIPIDE est célèbre pour son chef-d'œuvre, ORESTEIA (représentée en 458 av. JC aux DIONYSIES d'ATHENES où elle remporte le premier prix). Il est aussi l'auteur des TROYENNES (film de Michael CACOYANNIS, sorti en 1971), de MEDEE (pièce adaptée par Pierre CORNEILLE avec un livret de Thomas CORNEILLE, jeune frère de Pierre).

¹ « Certains se rendent malades à force de vouloir vivre : ils s'accrochent. Déjà, sur cette terre à cette chose sans nom, à cette apparence, car l'autre vie est une source scellée. Les profondeurs nous demeurent cachées, nous flottons pour toujours, imaginant des légendes » EURIPIDE

MYTHE DE MEDEE ou la revanche des femmes

La pièce s'ouvre sur les pleurs et cris de MÉDÉE que son époux JASON vient de délaisser pour CRÉÛSE (GLAUCE), la princesse de CORINTHE. Elle l'avait pourtant aidé à s'emparer de la toison d'or et avait même trahi son père pour lui et tué son frère. Ayant appris les menaces de MÉDÉE à l'encontre de sa famille, le roi CRÉON la condamna avec ses deux enfants à l'exil. MÉDÉE le supplie de lui accorder un délai pour partir. En fait, c'est pour préparer une tragique vengeance. Elle va convaincre JASON de laisser les enfants apporter un diadème et un voile (empoisonnés : photo de gauche) à la princesse qui va ainsi mourir, et son père également, dans d'atroces souffrances. Ensuite, elle tue ses propres enfants pour *broyer le cœur* de JASON. Au moment où ce dernier accourt, elle disparaît sur un char vers ATHENES où elle s'était réfugiée (photo de droite).



La pièce d'EURIPIDE dénonce l'infériorité des femmes, ces éternelles mineures. MEDEE a été lâchement abandonnée par JASON, considéré comme un « *mauvais époux, traître à son lit, le pire des hommes, un parjure, un ingrat* ». Il ne respecte pas les serments sacrés du mariage. MÉDÉE est le prototype des femmes trahies. Par la bouche de MÉDÉE, EURIPIDE dresse un réquisitoire contre la domination des hommes, qui asservissent les femmes : situation encore plus dure pour MÉDÉE qui se plaint d'être une étrangère : « *Moi je suis seule, sans cité,... sans mère, sans frère, sans parent près de qui aller jeter l'ancre* ». Elle, la barbare, ne peut qu'exciter la pitié. Le chœur trouve « *qu'à bon droit elle châtiara son époux* ». Si JASON peut épouser la fille de CRÉON, c'est que les grecs considèrent comme seul mariage légitime l'union avec une grecque : or MÉDÉE, qui le savait, avait obtenu de JASON les serments les plus solennels, d'où la dénonciation de son parjure.

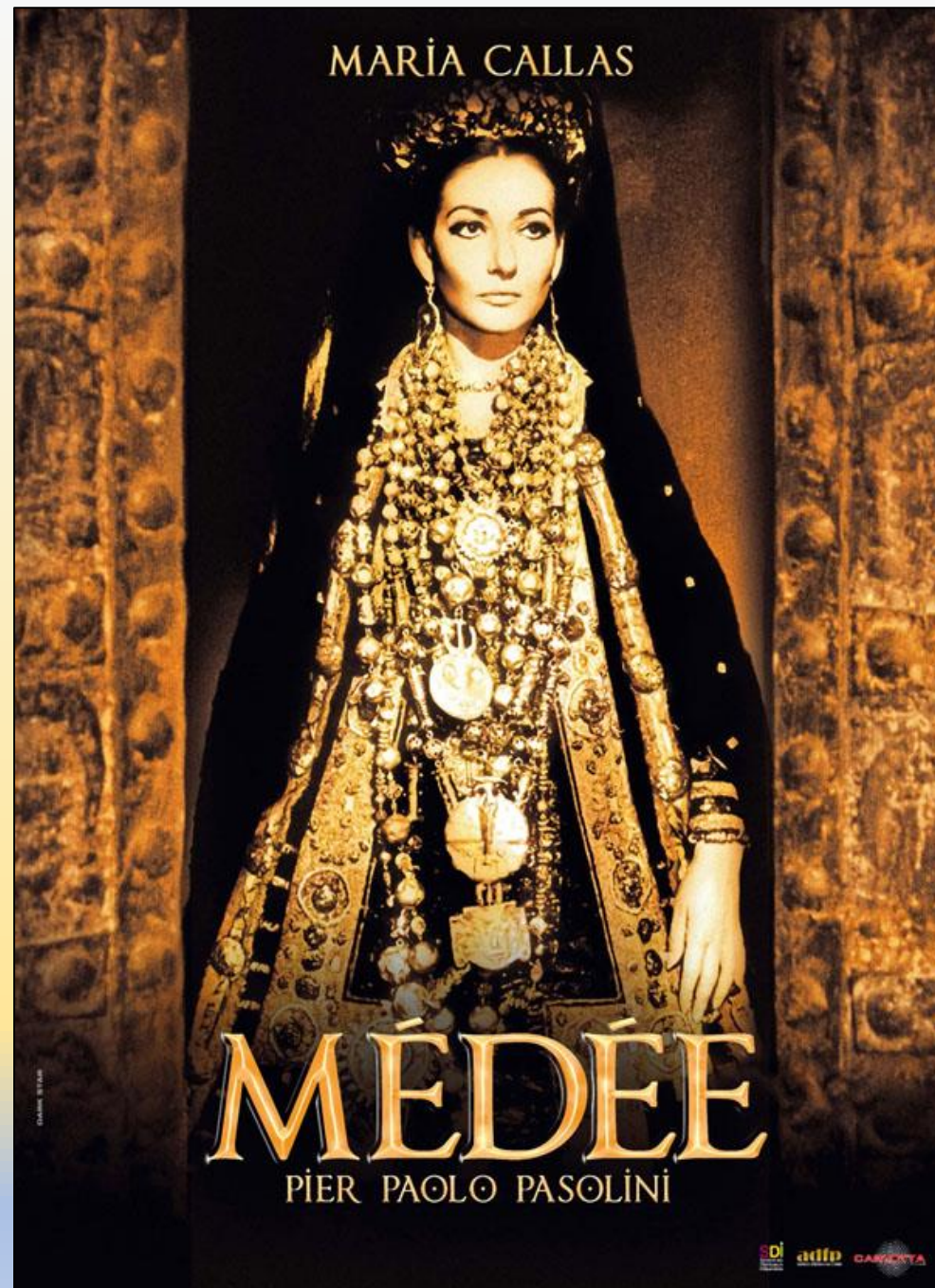


MÉDÉE furieuse, 1862
(elle tient un poignard de la main gauche et immobilise ses deux enfants avec le bras et la main droit)

Eugène DELACROIX,
1798-1863

LOUVRE-PARIS,
Département des
Peintures

« **MÉDÉE est l'œuvre qui, pour nous musiciens, représentait l'excellence en matière d'art dramatique** » : cette déclaration de BRAHMS a de quoi intriguer aujourd'hui l'amateur d'opéra, aussi éclairé soit-il. Etrange destinée que celle qui attendait l'ouvrage le plus réussi de Luigi CHERUBINI (1760-1842), que HAYDN (1732-1809) appelait son « *filz bien-aimé* » et BEETHOVEN (1770-1827), « *le premier parmi nos contemporains* ». A sa création, le 13 mars 1797, **MÉDÉE** est reçue tellement froidement qu'elle disparaît de l'affiche après vingt représentations. Et pourtant, cette œuvre annonciatrice de l'opéra romantique va devenir un véritable modèle durant tout le XIX^{ème} s. où BEETHOVEN, WEBER, SCHUMANN & WAGNER ne cesseront de rendre hommage à l'impitoyable magicienne, cette femme aveuglée par une jalousie qui la conduit à tuer ses propres enfants.



Un film réalisé par Pier Paolo PASOLINI en 1969

Place de la FEMME en GRECE ANTIQUE

Chez HESIODE, PANDORE est une beauté malsaine. Comme elle, les femmes jouent de séduction à laquelle les hommes sont complaisants. Or, ils doivent se marier pour avoir des héritiers. En raison de ses intempérances, la femme peut entraîner le chaos de l'homme.

Chez HOMÈRE, les femmes sont soit épouses, soit filles. Dans l'ILIADÉ, BRISÉIS ET CHRYSÉIS sont des parts de butin : AGAMEMNON prend BRISÉIS à ACHILLE et rend CHRYSÉIS à APOLLON. Ces femmes sont interchangeables. Dans l'ODYSSÉE, NAUSICAA est une *thugater, une jeune fille* pour son père ALCINOOS (roi et père) ou pour sa mère ARÉTÉ (maîtresse de maison et mère). La fille est riche de son père et/ou de son futur mari. Le père donne une dot pour que sa fille parte de la maison. Le mariage est un strict échange de richesses qui suivent la femme.

A l'époque classique (sous PERICLES), la femme ne reçoit d'éducation que de sa mère qui lui apprend les tâches ménagères et la gestion du foyer. On la marie jeune, souvent avec un homme plus âgé. Son rôle sera de procréer et de s'adonner aux tâches domestiques.

Dans les familles riches, la femme ne sort pas en public ni doit échanger avec des hommes hors du cercle familial. Elle peut faire le marché ou puiser de l'eau (photo du bas). Elle n'est pas autorisée à participer à la vie politique ni à la justice. Elle ne doit pas effectuer un commerce d'une valeur supérieure à un montant fixé.

Dans les familles pauvres, elle peut vendre son travail : faire du ménage, de la cuisine et de la lessive. Ses biens en propre sont cependant limités. Elle a droit à une dot de mariage, qu'elle récupère en cas de divorce. La dot est une barrière, puisqu'elle exclut de fait les filles pauvres du marché matrimonial et les hommes pauvres aussi. Mais la cité peut doter les filles les plus pauvres, car le célibat est une menace pour la société. La femme peut transmettre un héritage si elle n'a pas de frère.



Gynécée : LÉBÈS nuptial à figures rouges, v. 430 av. JC.



Restes d'une fontaine publique à ATHENES

¹Les médecins et les auteurs comiques soulignent le dérèglement sexuel de la femme, dû aux maladies de l'utérus, qui est un animal mobile avec des besoins. L'utérus souffre et s'assèche s'il n'y a pas de rapports sexuels ou de grossesse : le sperme le guérit en l'humidifiant.

Pour l'homme, l'attirance s'exprime avec le verbe *philein* (aimer), alors que pour la femme, on utilise des mots en rapport avec les chaleurs animales. Sur scène, la truie représente la femme (surtout la vieille lubrique). L'homme a du plaisir mais n'en abuse pas, l'excès est féminin : l'homme a peur du ventre féminin qui dévore.

[...] Il n'y a pas de femme hors du foyer et pas de foyer sans femme, le fonctionnement des foyers (*oikoi*) dépend de la circulation des femmes. PLUTARQUE évoque trois caractéristiques du mariage athénien : la femme n'est pas nommée, on ne nomme que les prostituées, les esclaves et les mortes; on se marie à l'intérieur de sa classe sociale; plusieurs noces sont possibles, la femme peut passer d'un foyer (*oikos*) à l'autre.

Au IV^e siècle av. JC, la dot représente entre 5 et 25% de la fortune du père (pour une seule fille). On vend parfois des biens pour doter des filles, au détriment de l'héritage masculin ; ou bien on ne dote pas certaines filles et on les laisse « se consumer au fond de la demeure obscure ».

¹Lebureaudaspasie.blogspot.com/2015/03/les-femmes-grecques-lepoque-classique.html:



PIXIDE ATTIQUE – 440- 430 av. JC : vase de mariage (produits cosmétiques ou bijoux)



N'était légitime que le mariage unissant un Athénien à la fille d'un Athénien, car seul il donnait naissance à des enfants légitimes qui hériteraient la citoyenneté de leurs parents. Les autres, même nés d'un père athénien, étaient des *nothoi* (bâtards), qui ne pouvaient prétendre ni à l'héritage, ni à la citoyenneté. L'engagement qui précédait la cérémonie du mariage était conclu entre le père de la jeune fille et le futur époux. La femme n'avait donc aucune part dans le choix de l'homme dont elle allait partager la vie. Cet engagement était généralement fait devant témoins, car il n'existait pas à proprement parler d'Etat civil. Et, en cas de contestation, c'est à leur témoignage qu'il était fait appel, par exemple lorsqu'un citoyen voyait sa naissance légitime être contestée. L'engagement s'accompagnait de la remise d'une dot qui était destinée à l'entretien de la jeune femme, mais dont le mari ne pouvait disposer librement. Car, en cas de rupture du mariage, il devait la restituer intégralement. L'engagement pouvait précéder le mariage proprement dit (*gamos*) de plusieurs mois, voire années : ainsi le père de l'orateur DÉMOSTHÈNE, sur le point de mourir, avait-il promis à l'un de ses neveux sa fille, alors âgée de 5 ans. Si en effet le mariage n'était légitime qu'entre Athéniens, rien ne s'opposait à ce qu'il unisse entre eux des cousins, voire un oncle et sa nièce, voire même un frère et sa demi-sœur, à condition de n'être pas nés de la même mère. De telles unions n'étaient pas jugées incestueuses. Elles pouvaient même être nécessaires lorsqu'un homme ne laissait qu'une fille comme héritière de son patrimoine.

La femme athénienne en effet était juridiquement une mineure.

97

Mariage en Grèce antique : un accord oral entre le prétendant et le père de la future mariée

Les Grecs célébraient déjà, bien avant ROME, la fête des loups ou « Lukéia », d'où leur appellation *Lupercales* (*lupus* = loup). HERMES, père de PAN, et amant d'Aphrodite, initia son fils à la masturbation qu'il a transmise aux bergers. Avec les satyres, PAN partage la brutalité érotique des jeunes. Le rituel des Lupercales était officé par un moine sacrificateur qui tailladait le front de deux jeunes hommes pour que le sang versé soit mélangé à du lait. Ensuite, ces jeunes hommes quasi nus couraient dans toute la ville de Rome. Ils fouettent, au passage, les femmes qui voulaient des enfants. Ils utilisaient des lanières de peau de bouc pour les rendre plus fécondes. Le bouc était réputé être l'animal qui symbolise la luxure et la sexualité physique, brutale. Au cours de ces *Lupercales*, les jeunes femmes étaient tirées au sort par des hommes. La suite du rituel n'était qu'immoralité sexuelle. C'était en somme une période de dépravation généralisée. Les Lupercales, devenus la SAINT-VALENTIN, n'étaient qu'une orgie où la copulation était le sport de masse du moment.



Scène des *Lupercales* : deux Jeunes hommes flagellant des femmes. À droite, statue de Faunus Lupercus – Musée du Prado-MADRID

En 494 ap. J.C., le Pape GÉLASE Ier mit fin aux *lupercales* qu'il remplaça par la Saint VALENTIN, patron des amoureux. Ainsi, le 14 février fut consacré à cette fête. Le nom de Valentin est pris à VALENTIN de TERNI, un moine du IIIe siècle martyrisé sous Claude II surnommé "Claude le Cruel". Le moine de TERNI fut roué de coups et décapité précisément le 14 février 269.



LEGENDE ROMAINE : l'enlèvement des sabinnes a-il-vraiment eu lieu ?

Une légende étiologique laisse penser qu'à la source des *LUPERCALES* se trouvait un problème d'infertilité généralisée parmi les *SABINES*, épouses légendaires des premiers Romains. Avant les Sabines, il n'existait pas de Romaines selon Georges Dumézil. Les Romains formaient un peuple de guerriers, mais dont les origines pauvres l'empêchaient de trouver des épouses à la hauteur de leurs attentes. Cherchant à s'allier aux *SABINS* pour asseoir sa domination sur le Latium, *ROMULUS* commanda que l'on s'empare de leurs filles lors d'une célébration. Les Romains voulaient une descendance légitime, et, pour cette raison, ces femmes ne furent pas « *violées mais séduites par leurs époux* » qui souhaitaient les « *apprivoiser* » afin d'en faire des « *matrones et des mères de famille respectées et donc dévouées à leur foyer* ». Il n'était pas question de faire des Sabines des esclaves reproductrices . Or, le but pour lequel ces dernières avaient été enlevées, c'est-à-dire la constitution d'un peuple Romain uni et ancré, fut mis à mal par une punition divine : la **stérilité**.

Ci-contre : L'enlèvement des Sabines de Giambologna -1583

La sculpture de *GIAMBOLOGNA* (Jean de Bologne) est exposée dans la *Loggia dei Lanzi*, sur la Piazza della Signora, à *FLORENCE* : célèbre sculpture multifaciale de la Renaissance offrant plusieurs vues selon où se place celui qui la regarde - par opposition aux statues de lecture frontale faites pour être vues d'un seul côté. 99



100

Les SABINES s'interposent entre les ROMAINS à droite et les SABINS à gauche dans l'espoir d'arrêter les combats JL DAVID, 1799

L'enlèvement des Sabines (Tite-Live I, 13) : analyse philologique et linguistique

Jules Wankenne (professeur à LOUVAIN) FEC Louvain La Neuve N°1 janvier-Juin 2001

C'est alors que les épouses Sabines, dont l'enlèvement injuste avait provoqué la guerre, les cheveux épars et les vêtements déchirés, dominant dans le malheur la crainte caractéristique de leur sexe, eurent l'audace de se jeter au milieu des traits qui volaient, de se lancer en travers des armées pour arrêter leur combat, arrêter leur furie. Elles suppliaient tantôt leurs pères, tantôt leurs époux de ne pas s'éclabousser criminellement du sang d'un beau-père et d'un gendre, de ne pas souiller du meurtre d'un parent leurs enfants qui sont nés petits-fils des uns, fils des autres : « *Si c'est votre lien de parenté, si c'est le mariage qui vous offense, c'est contre nous que vous avez à tourner votre colère ; c'est nous qui sommes la cause de la guerre, nous les responsables des blessures et du massacre de maris et de pères ; mieux vaut pour nous périr que vivre veuves des premiers d'entre vous ou orphelines des autres.* »

L'émotion de la scène saisit aussi bien les soldats que les chefs ; le silence, et le calme s'établissent soudain ; puis les chefs s'avancent pour conclure un traité. Ce n'est pas seulement la paix qu'ils décident, c'est de faire une seule des deux cités. Ils mettent en commun la royauté, transportent à Rome toute l'autorité. La ville ainsi doublée, pour faire toutefois quelques concessions aux Sabins, les habitants furent appelés Quirites, mot dérivé de Cures. En souvenir de cette bataille, l'endroit où le cheval sortit de la profondeur du marais pour mettre Curtius en lieu sûr, reçut le nom de lac Curtius.

À une guerre si triste succéda tout à coup une paix joyeuse qui rendit les Sabines plus chères à leurs époux et à leurs pères et avant tous à ROMULUS lui-même. C'est pourquoi, lorsqu'il divisa le peuple en trente curies, il leur donna le nom de ces femmes. Comme le nombre de celles-ci était sans aucun doute notablement plus élevé que celui des curies, la tradition ne nous dit pas si c'est leur âge ou leurs dignités ou celles de leurs époux ou le sort qui décida du choix de celles qui donneraient leurs noms aux curies. À la même époque furent également formées trois centuries équestres ; les Ramnenses empruntèrent leur nom à Romulus, les Titienses à Titus Tatius. Quant aux Luceres, la raison de leur appellation et de leur origine demeure inconnue. Dès lors la royauté fut non seulement commune aux deux rois, mais exercée aussi de concert.

EÔS (AURORA)

A photograph taken from the International Space Station showing a vibrant green aurora borealis over the Earth's horizon. The sun is visible in the upper left corner, creating a bright lens flare. The Earth's surface is dark with some city lights visible. A portion of the station's structure is visible in the lower right corner.

Aurores boréales vues de la Station Spatiale Internationale

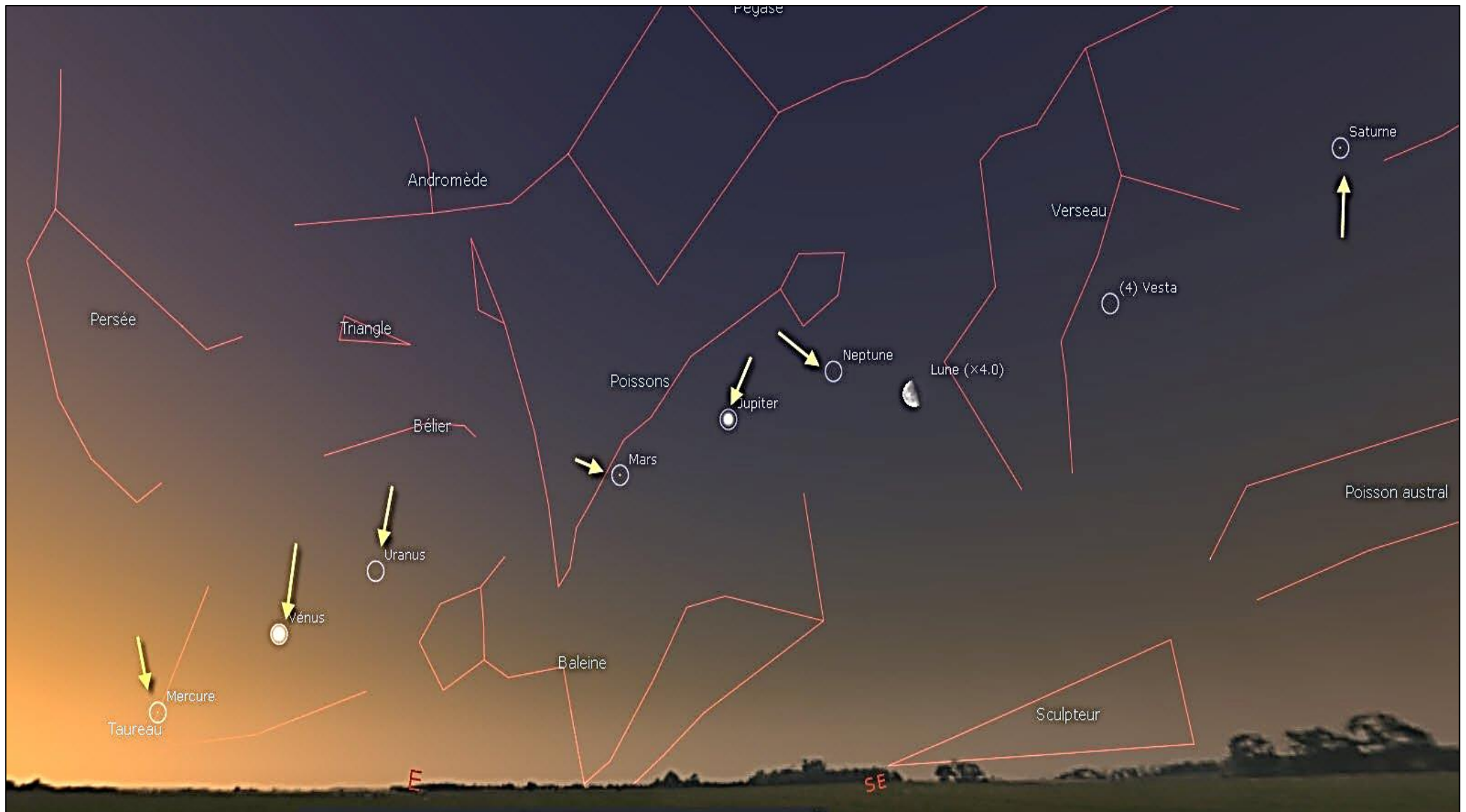


L'HARMONIE DU COSMOS : *Le beau dans l'ordre COSMIQUE*



Spectacle sublime offert à Scott KELLY, qui a passé un an à bord de la Station Spatiale Internationale pour des travaux sur les vols spatiaux de longue durée (Tweet à J 114). **DE BAS EN HAUT : LUNE (TERRE), VÉNUS, JUPITER ET CROISSANT DE TERRE (EN HAUT).**

Médaille : sortie dans l'espace (émerveillement du cosmonaute)



Alignement exceptionnel des planètes du 20 au 27 juin 2022, visible à l'œil nu. Une telle configuration planétaire est rarissime, la dernière fois que les planètes ont été vues dans leur ordre de distance par rapport au Soleil, il y a un siècle. La prochaine fois aura lieu en 2041.



EÔS était la déesse grecque de l'aurore, identifiée à la déesse AURORA des Romains. Selon HOMÈRE, elle est la « déesse aux doigts de rose » la fille des Titans HYPERION et THEIA et donc la sœur de SELENE (la lune) et d'HELIOS (le soleil). A la fin de la nuit, elle se lève pour monter sur son char tiré par les rapides chevaux LAMPOS (éclatant) et PHAÉTON (brillant, un des amants d'APHRODITE). De la rivière OCEANOS elle va au ciel pour annoncer l'arrivée de la lumière du soleil.



Le QUADRIGE d'EOS : SALON ACCUEIL (Coll. ASCLEPIADE)



PHOSPHOROS

Génie ailé, PHOSPHOROS devance le char de sa mère. Il possède des chevaux blancs et annonce l'arrivée de sa mère ÉOS

Bas-relief (salon hall d'entrée-coll. Asclépiade) : EOS (AURORE) dans sa course avec le soleil HÉLIOS. PHOSPHOROS la devance.
Copie du IVe s. Av. J.-C. - Musée LISBONNE.



La déesse ailée EOS

Légende de la déesse EÛS chez les grecs :

Un jour, furieuse par jalousie APHRODITE, trouva ARES dans le lit d'EÛS. Elle la condamna à de continuelles amours avec de jeunes mortels. Bien qu'elle fût déjà mariée au Titan ASTRAÉOS, elle se mit en secret à séduire et à enlever des jeunes gens, les uns après les autres. Jusqu'au jour, où elle tomba amoureuse d'un mortel TITHON dont elle eut deux fils : MEMNON, roi d'Éthiopie et EMATHION dont la mort lui fut si difficile à supporter que ses larmes abondantes produisirent la rosée du matin.

Elle demanda à Zeus de conférer l'immortalité à TITHON ce à quoi il consentit.

Mais elle oublia de demander pour lui la jeunesse éternelle. TITHON devint de jour en jour plus vieux, plus grisonnant, et plus ridé.

Lassée de s'occuper de lui , elle l'enferma dans sa chambre à coucher où il devint une cigale.



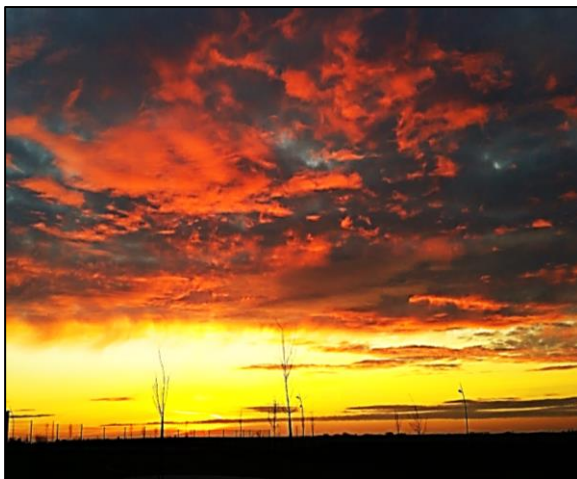
EOS poursuivant TITHON : Cénochoé attique à figures rouges, 470-460 av. J.C. , LOUVRE – PARIS

HELIOS

La légende raconte qu'HELIOS, ayant été noyé dans la mer par ses oncles, les TITANS, avait été transporté au ciel pour devenir l'astre lumineux qui fait vivre la Nature. Tous les matins, il va du fleuve OCEANOS en ETHIOPIE jusqu'au pays des HESPERIDES. Les HORES attèlent son char d'or fabriqué par HEPHAISTOS. Les chevaux ailés, d'une blancheur éclatante, rejettent des flammes par leurs naseaux grand ouverts : *Lampon, Phaéthon, Chronos, Aéthon, Astropé, Brontè, Pyroéis, Phlégon.*



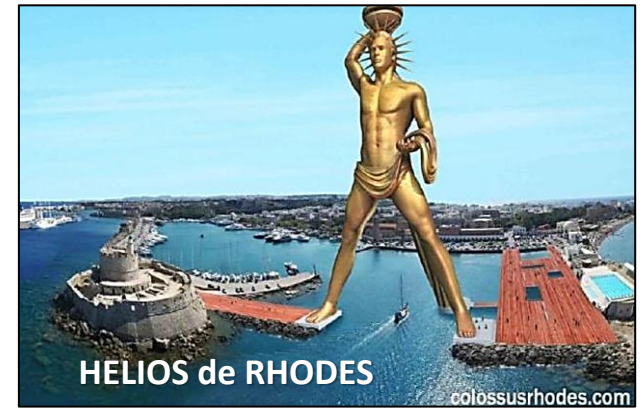
HELIOS SUR SON TRÔNE
BARARUS-ROUGGA (Tunisie)



Lever du soleil : Saint-Parres-Aux-Tertres



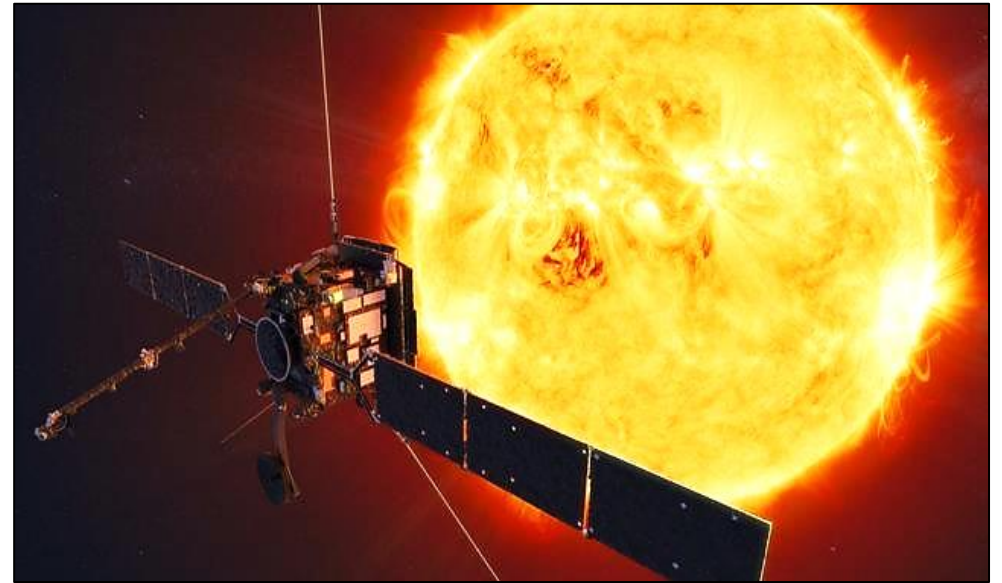
HELIOS sur son quadriga
Fouilles de Schliemann (HISSALIK-TROIE)
MUSÉE DE BERLIN.



HELIOS de RHODES

colossusrhodes.com

Le culte d'HÉLIOS se célébrait dans toute la GRÈCE : Élis, Apollonie, Argos, Trézène, Cap Ténare, Athènes, Thrace, Acropole de Corinthe et surtout à Rhodes. C'est là que se voyait la statue colossale du dieu (35 m de haut), œuvre du sculpteur CHARES (une des 7 merveilles du monde). Les navires passaient entre les jambes du dieu.



RECORD : La sonde Parker (NASA-USA) se trouvait le 21/11/2021 à 8,5 millions de km de la surface solaire.

Harmonie du soir

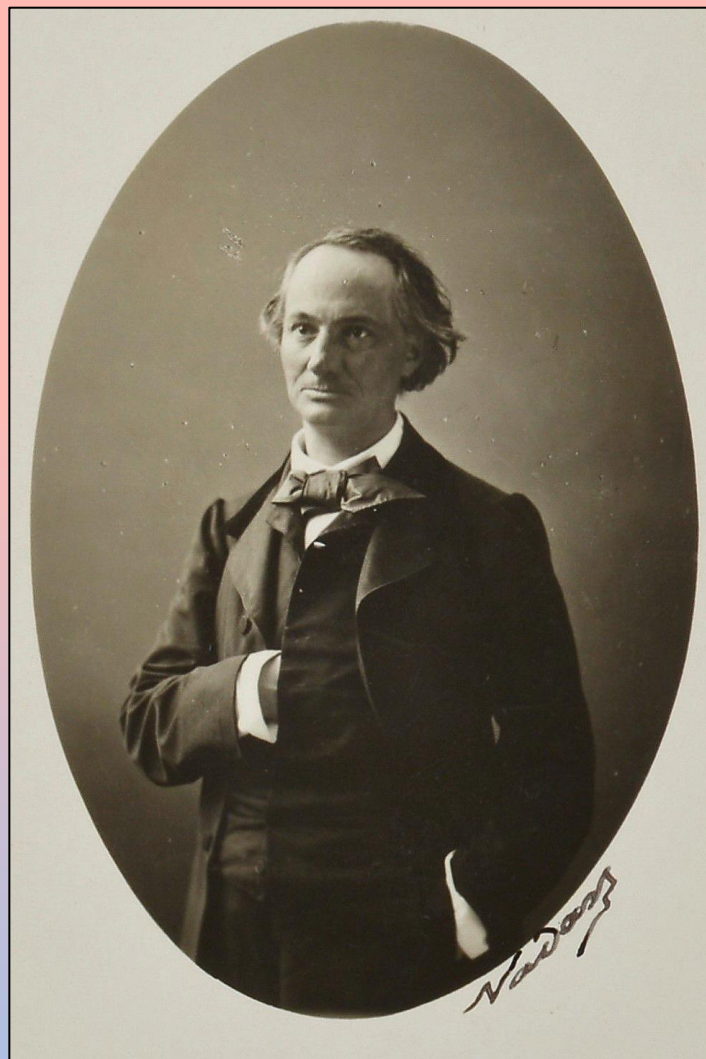
Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

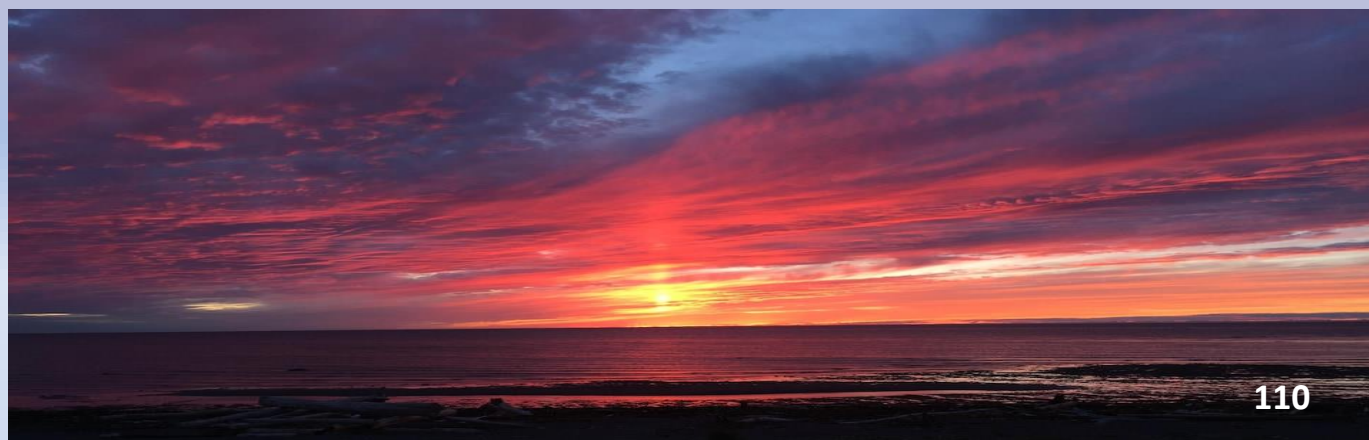
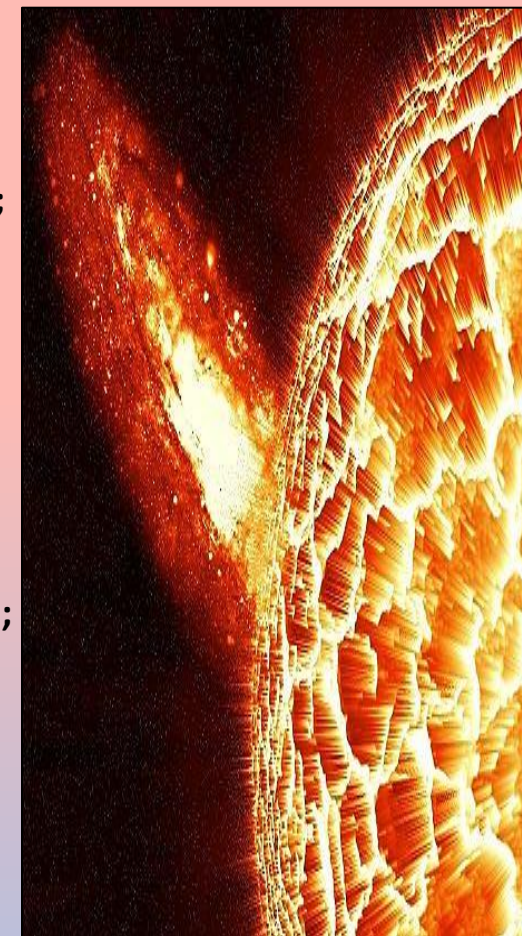
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

Ch. BAUDELAIRE Les Fleurs du mal - Spleen et Idéal



Charles BAUDELAIRE (1821-1867),
printemps 1862.
Épreuve argentique, tirée et signée
par Paul NADAR



Causerie*

Vous êtes un beau ciel d'automne, clair et rose !
Mais la tristesse en moi monte comme la mer,
Et laisse, en refluant, sur ma lèvre morose
Le souvenir cuisant de son limon amer.

- Ta main se glisse en vain sur mon sein qui se pâme ;
Ce qu'elle cherche, amie, est un lieu saccagé
Par la griffe et la dent féroce de la femme.
Ne cherchez plus mon cœur ; les bêtes l'ont mangé.

Mon cœur est un palais flétri par la cohue ;
On s'y soûle, on s'y tue, on s'y prend aux cheveux !
- Un parfum nage autour de votre gorge nue !...

O Beauté, dur fléau des âmes, tu le veux !
Avec tes yeux de feu, brillants comme des fêtes,
Calcine ces lambeaux qu'ont épargnés les bêtes !

Ch. BAUDELAIRE, Les Fleurs du mal

* *Poème chanté admirablement par Léo FERRE*

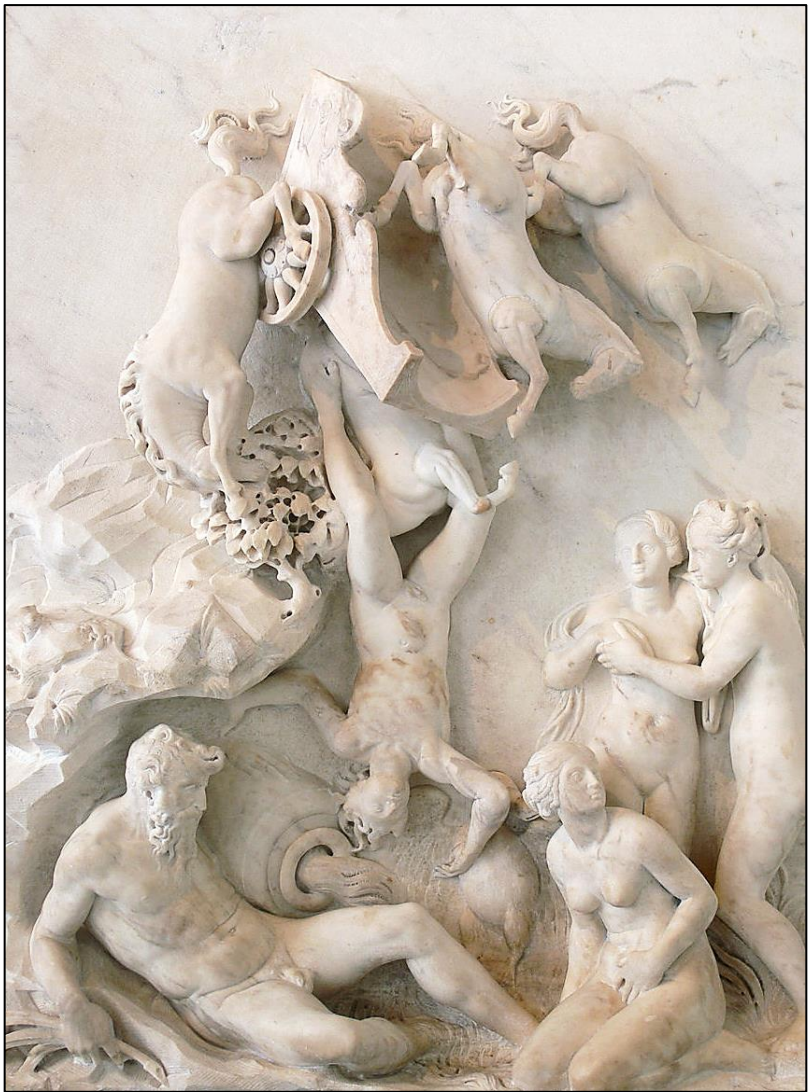


François GÉRARD : Psyché recevant le premier baiser de l'Amour (Voir infra p. 146), 1798, LOUVRE-PARIS.



HELIOS caressant LEUCOTHOÉ : Antoine BOIOZOT, 1737, 167 x 200 , Musée des Beaux Arts de TOURS

Dieu de la lumière, HÉLIOS était aussi le dieu qui voit tout et sait tout : c'est lui qui avait révélé à HEPHAISTOS la trahison d'APHRODITE. Celle-ci se vengea en inspirant à HÉLIOS une passion ardente pour la très belle LEUCOTHOÉ, fille D'ORCHAMOS, le roi babylonien, et de sa femme EURYNOME dont il a pris les traits pour séduire sa fille. Or, CLYTHIE, sœur de LEUCOTHOÉ, qui avait été honorée elle-même des faveurs du dieu, fut jalouse du bonheur de sa sœur. Elle alla avertir le père ORCHAMOS, qui condamna sa fille à être enterrée vivante. Hélios accourut, mais ses rayons ne purent *"ramener la chaleur vitale dans les membres déjà glacés de son amie"*. Incapable de la ressusciter, il la changea en ARBRE À ENCENS. Quant à CLYTHIE, voyant le dieu désormais insensible à son amour, elle se laissa mourir de désespoir, et se laissait mourir... Son corps finit par s'attacher au sol, une pâleur mortelle couvrit ses membres changés en une tige sans couleur, sa tête devint une fleur brillante comme la violette, et, malgré la racine qui l'enchaîne à la terre, elle se tourne vers HELIOS qu'elle ne cessera d'adorer.



**La chute de Phaëthon, XVIIe siècle, marbre,
Simone MOSCA BODE-MUSEUM – BERLIN**

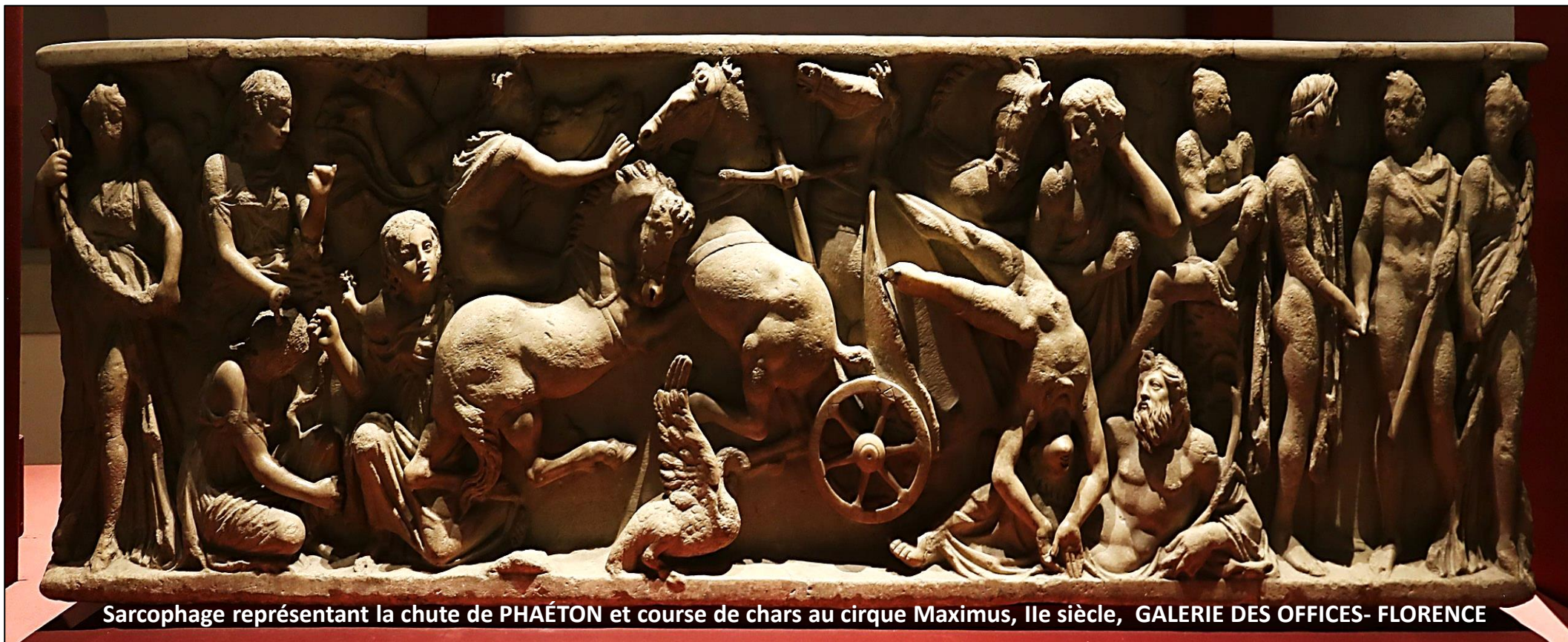
Fils du SOLEIL et de CLYMÈNE, PHAETON voulut
conduire le char de son père le dieu HELIOS.
Mais, n'étant pas un dieu et ne sachant le diriger,
il embrasa la terre.

ZEUS, garant du COSMOS, le foudroie.



PHAÉTON

PHAÉTON foudroyé par ZEUS : Jan Carel van Eyck (1636-1638), PRADO-MADRID 113



Sarcophage représentant la chute de PHAÉTON et course de chars au cirque Maximus, IIe siècle, GALERIE DES OFFICES- FLORENCE

PALAIPHATOS (IVe / Ve s. av. JC.) « Phaëton, fils d'Hélios, brûlait du stupide désir de monter sur le char de son père. À force de demandes incessantes et de pleurs, il le convainquit. Quand il monta sur le char, et commença de fouetter les chevaux (comme il ne savait pas bien manier les rênes et qu'il était incapable de diriger fermement les chevaux, sans provoquer de soubresauts), il fut traîné par les bêtes animées d'orgueil et d'une grande impétuosité. Il passa trop près de la terre ; il fut projeté hors du char, dans le fleuve Éridan ; il se noya, après avoir incendié la plus grande partie des terres voisines. »

PLATON (430-348 av. JC.) Platon rapporte les propos tenus par un prêtre égyptien à son ancêtre SOLON sur les cataclysmes du passé : « Bien des fois, en bien des façons, sont survenues ruines d'hommes, et il en surviendra d'autres; le feu et l'eau ont fait les plus grandes, mille autres fléaux en ont causé de moindres. Ainsi, ce qu'on raconte aussi chez vous, qu'un jour Phaëthon, fils d'Hélios, attela le char de son père, mais que, incapable de conduire suivant la route de son père, il brûla tout sur la terre et périt lui-même foudroyé, cela se dit en forme de mythe. »

ARISTOTE (384 à 322 av. JC.) : « C'est ici qu'il faut dire comment se forme la voie lactée, par quelle cause elle se forme et ce qu'elle est. Mais auparavant, parcourons encore pour cette question les explications données par les autres. Quelques-uns des philosophes appelés Pythagoriciens prétendent, ceux-ci, que c'est la route d'un des astres qui sont tombés suivant la direction appelée la Chute de Phaëthon ». Aristote ne donne aucune généalogie à Phaëthon. [Wikipédia](#)

FRESQUE 2,024 × 2,927 : MÉTAMORPHOSE DES HÉLIADES

SANTI DI TITO (1536-1603) : *La Métamorphose en peuplier des sœurs de Phaéton (HELIADES)* - PALAZZO VECCHIO-FLORENCE



HELIADE SE TRANSFORMANT EN PEUPLIER

Mosaïque de BARARUS-ROUGGA (Tunisie)

Les **HÉLIADES**, après la mort de leur frère **PHAETON** restent inconsolables. Elles le pleurent tellement que leurs larmes se solidifièrent en ambre et qu'elles deviennent peupliers.

APHRODITE (VENUS des Latins)



Temple d'APHRODITE sur le parcours de marche (Coll. Asclépiade)

LA NAISSANCE D'APHRODITE

"Et le grand Ciel vient amenant la nuit. Sur Terre il s'étend, avide d'amour, et se répand en tout sens. Mais son fils (Cronos) le saisit de la main gauche, et de la droite prend la terrible et immense serpe aux dents tranchantes. Et, brusquement, il fauche les testicules de son père pour les rejeter au hasard derrière lui. [...] Quant aux testicules, dès qu'il les a tranchés avec l'acier et lancés dans la mer aux flots sans cesse agités, ils sont emportés au large et flottent longtemps. Tout autour une blanche écume jaillit du membre immortel, et de cette écume se forme une jeune fille, portée vers Cythère la divine, puis de là dans Chypre, ceinturée par les flots. "HÉSIODE, Théogonie



Fresque de la maison de Vénus à la coquille, POMPÉI, 1^{er} siècle ap. JC

APHRODITE, déesse grecque de la beauté et de la séduction, préside à l'éveil du sensuel (libido). EROS, son fils l'accompagne. Reçue dans l'Olympe, ZEUS la maria à HEPHAISTOS. Elle eut de nombreuses infidélités : de ZEUS (les CHARITES); d'HERMES, (HERMAPHRODITE); de DIONYSOS, (PRIAP et HYMEN); d'ARES, (EROS, ANTÉROS et HARMONIE). Elle est née pour favoriser les unions sexuelles mais reste attentive aux œuvres du mariage.

Dans les récits fondateurs romains, comme l'ENEIDE de VIRGILE, APHRODITE est la mère d'ENEE, le héros troyen. Son lien avec ce dernier fait d'elle la protectrice des nations. Elle fut choisie par les grands hommes d'État de la fin de la République.

On admettait une APHRODITE-URANIE, la céleste, qu'on opposait à l'APHRODITE PANDÉMOS (vénérée à THEBES ou à CORINTHE), la publique, qui préside aux prostituées. La myrte, la rose, la colombe, l'éperlan, la dorade étaient consacrées à la déesse. APHRODITE représente l'amour physique chez la femme, la beauté qui en est le stimulant, la volupté qui en est le but, la maternité, une récompense. On la représentait nue, belle, jeune, riante, tantôt le pied sur les flots, sur une tortue de mer ou sur une conque marine, tantôt sur un char attelé de colombes (cf. page 160).

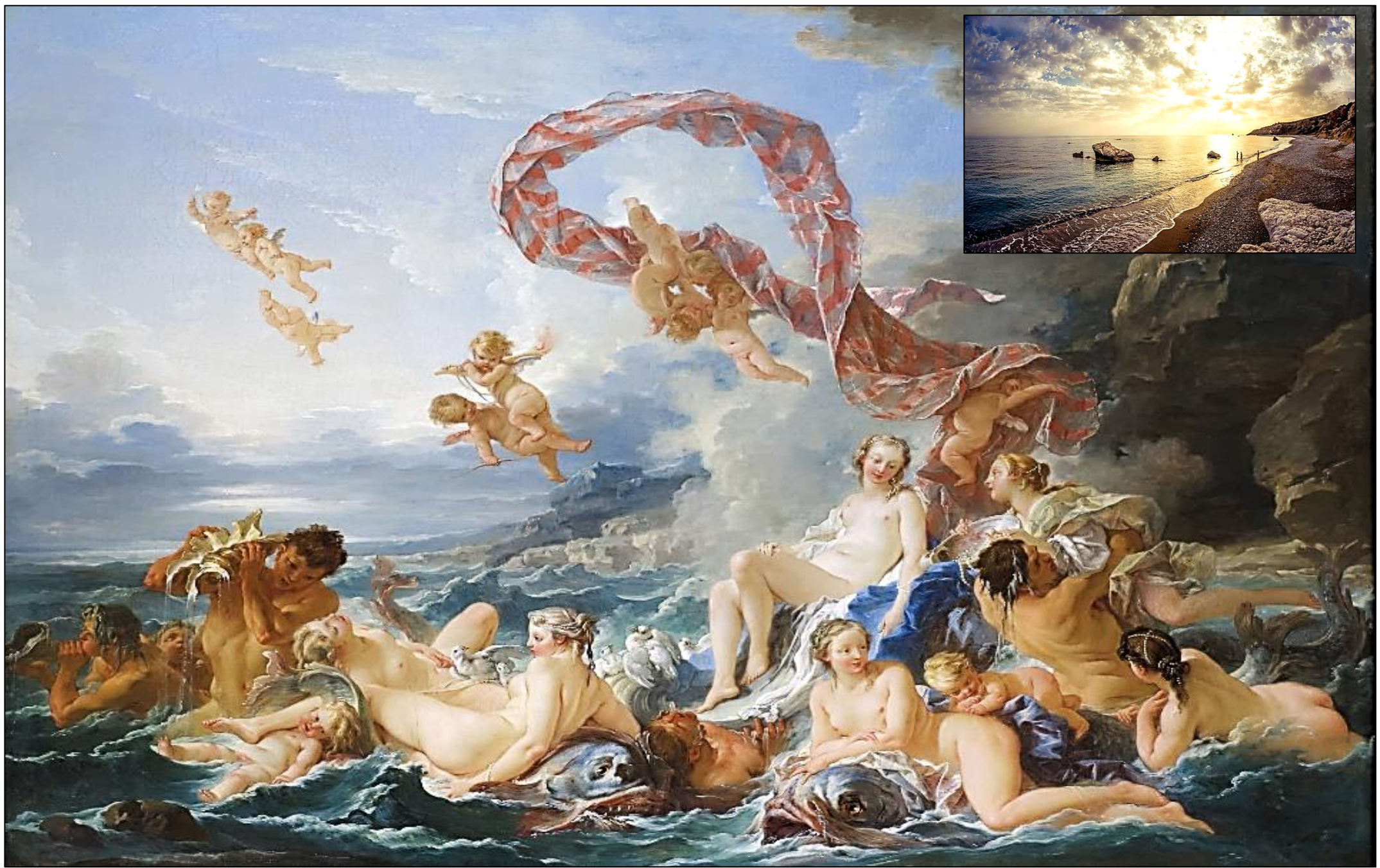
OURANOS mutilé par CRONOS : G. VASARI- FLORENCE XVIe siècle



Suite à la castration d'OURANOS, le sang se répand sur la Terre et fait naître les NYMPHES. Le sperme fusionne avec l'écume de mer d'où sortira APHRODITE (aphro = écume de mer)

Médailon à droite : APHRODITE OURANIENNE, Musée national-ROME (Coll. Asclépiade)





***La Naissance de Vénus*, F. BOUCHER , 1740, huile sur toile, 130 x 162 cm – STOCKHOLM-NATIONALMUSEUM.
En médaillon : PETRA TOU ROMIOU, la légende a fait de ce site à CHYPRE, le lieu de naissance de la déesse.**

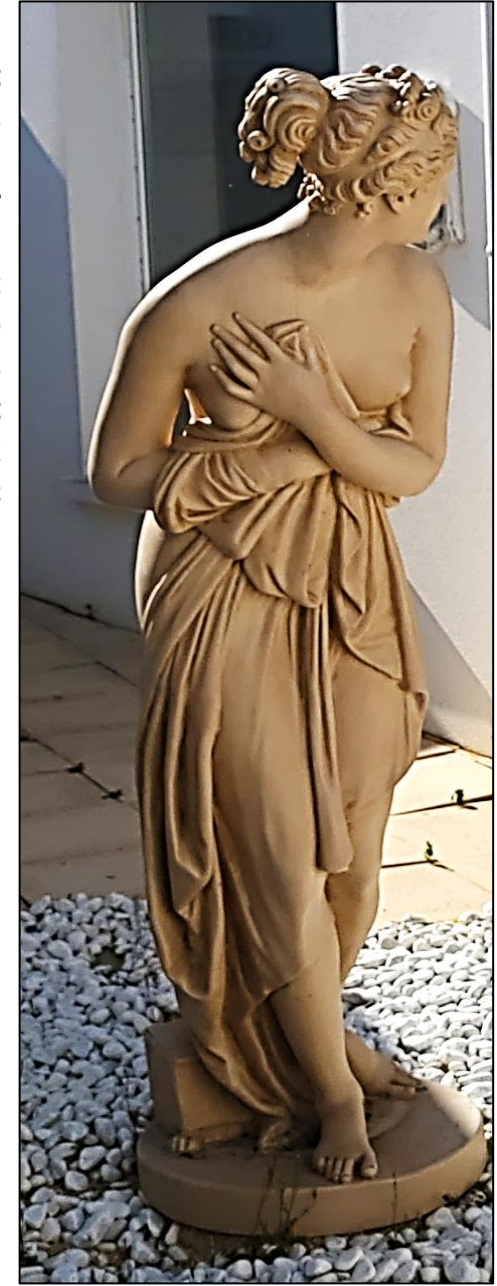


Naissance de VÉNUS, 1879 – 300 x 218 - W. BOUGEREAU,
musée d'ORSAY, PARIS

A gauche : au centre se tient la déesse à l'intérieur d'une énorme coquille. Elle est aguicheuse mais digne. Elle est sûre de ses charmes et semble indifférente au monde qui la reçoit. Elle séduit par son regard enveloppé par un sourcil et une paupière mi-close, qui invitent à l'amour. Sa naissance, à l'âge adulte, est annoncée par des hommes à la peau bronzée soufflant dans une conque. Les trois personnages sont à l'écart de la divine beauté. Ils sont accompagnés de jeunes femmes lascives. Aux pieds de VENUS, deux enfants ailés jouent avec un dauphin. Ce sont des cupidons semblables à ceux qui tournoient au-dessus de la déesse.



APHRODITE HETAÏRE
Temple d'ATHENES



VÉNUS ITALICA de CANOVA
Copie : Coll. Asclépiade

L'APHRODITE PANDÉMOS était vénérée surtout :
à ATHÈNES, ABYDOS, ÉPHÈSE ET À CORINTHE
L'APHRODITE CALLIPIGE (Αφροδίτη Καλλιπίγος / Aphrodite
Kallípugos) était vénérée à SYRACUSE¹

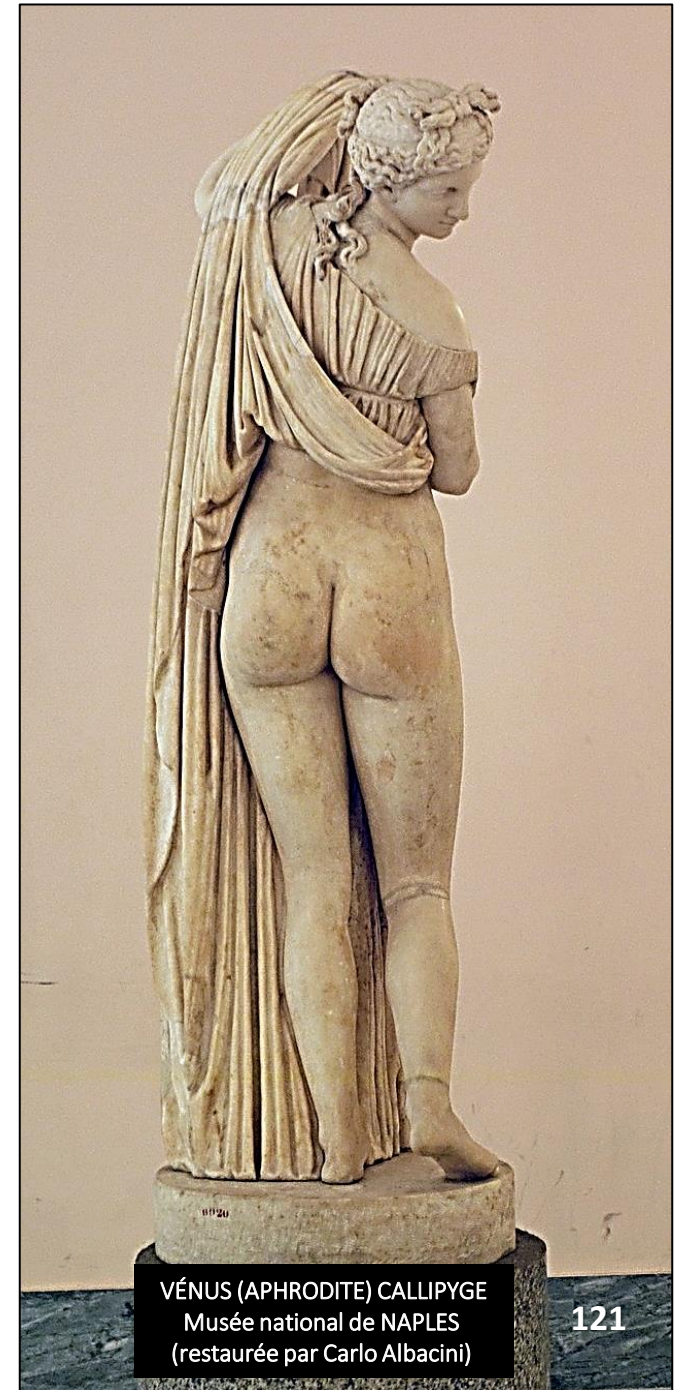
²ATHENEE rapporte : « Il était une fois un fermier qui avait deux filles superbes. Un jour, elles entrèrent en discussion pour savoir laquelle avait le plus beau derrière et elles sortirent sur la voie publique. Et par hasard passa à cet endroit un jeune homme qui était le fils d'un riche vieillard. Elles se montrèrent à lui, et quand il les eut vues, il se prononça en faveur de l'aînée. En fait, il était tombé amoureux d'elle ; quand il revint en ville, il se mit au lit et raconta à son jeune frère tout ce qui s'était passé. Ce dernier se rendit également à la campagne, vit les filles, et tomba amoureux de la seconde. Et quand le père de ces garçons essaya de les amener à se marier avec des filles de la haute société, il n'arriva pas à les persuader, il ramena donc les filles de la campagne, avec la permission de leur père, et les donna en mariage à ses fils. C'est pourquoi ces filles furent appelées « aux jolies fesses » par leurs concitoyens, ainsi que le dit Cercidas de Mégalopolis : « Il y avait à Syracuse une paire de filles aux jolies fesses ». Pour cette raison, ces filles, devenues riches et célèbres, fondèrent un temple pour Aphrodite qu'elles appelèrent la déesse aux jolies fesses, comme Archélaos de Chersonèse nous le dit en vers iambiques. » WIKIPEDIA

« Du temps des Grecs, deux sœurs disaient avoir
Aussi beau cul que fille de leur sorte ;
La question ne fut que de savoir
Quelle des deux dessus l'autre l'emporte :
Pour en juger un expert étant pris,
À la moins jeune il accorde le prix,
Puis l'épousant, lui fait don de son âme ;
À son exemple, un sien frère est épris
De la cadette, et la prend pour sa femme ;
Tant fut entre eux, à la fin, procédé,
Que par les sœurs un temple fut fondé,
Dessous le nom de Vénus belle-fesse ;
Je ne sais pas à quelle intention ;
Mais c'eût été le temple de la Grèce
Pour qui j'eusse eu plus de dévotion. »

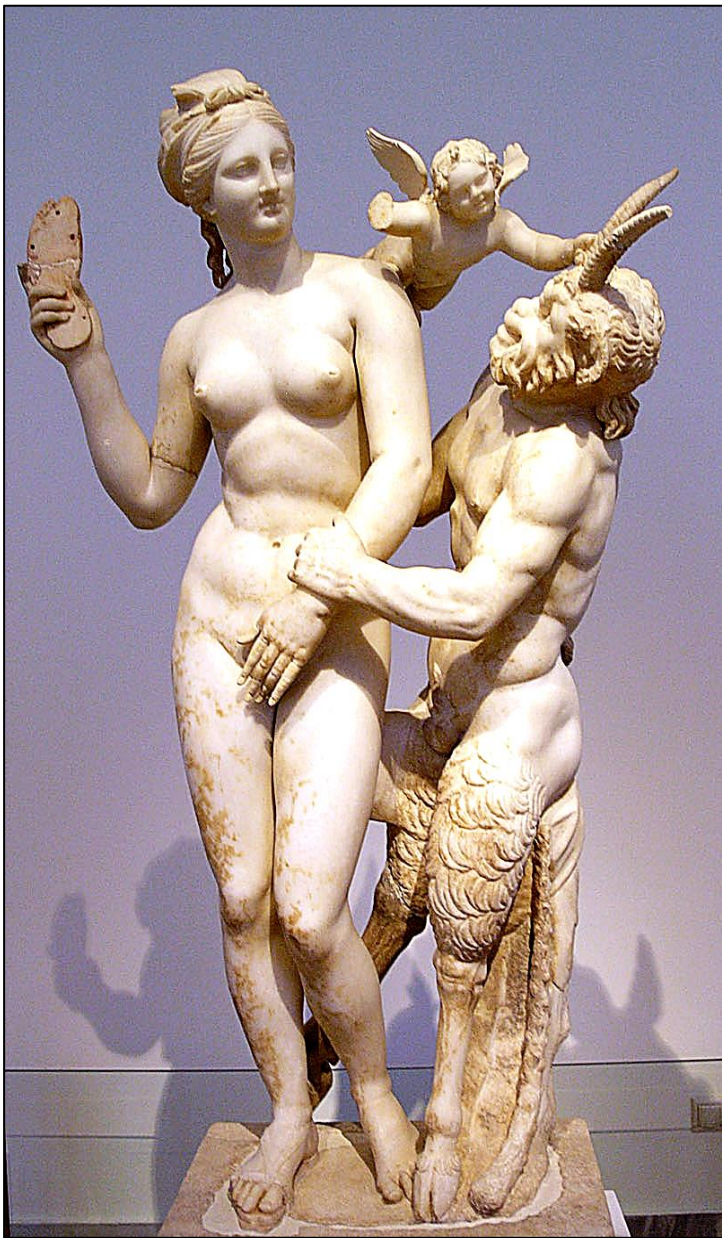
Jean de La FONTAINE : *Contes et nouvelles en vers* -
(Conte tiré d'Athénée²)

¹ Le fait est qu'il existait à Syracuse un culte à APHRODITE CALLIPYGE, culte mentionné également par un auteur chrétien, Clément d'Alexandrie, dans une liste de célébrations érotiques dans la religion païenne. Clément cite le poète Nicandre de COLOPHON. Le terme alternatif généreusement utilisé par lui est « kalligloutos » (aux jolies fesses).

² Aux XVIIIe et XIXe siècles, on pensait que la statue illustrait l'histoire de deux jeunes filles de SYRACUSE qui voulaient savoir laquelle des deux avaient les fesses les mieux faites.
WIKIPEDIA



VÉNUS (APHRODITE) CALLIPYGE
Musée national de NAPLES
(restaurée par Carlo Albacini)



VENUS, visage détendue, cache son intimité avec sa main gauche que PAN en bouc lubrique veut retirer. Elle le chasse timidement avec sa sandale (1^{er} s. av. JC)
Musée national ATHENES



PAN et SYRINX - DORYGNY Michel, 1657 - Les collections du LOUVRE-PARIS

PAN poursuit la nymphe SYRINX (au centre du tableau) qui, sur le point d'être rattrapée par PAN (à sa droite), elle est vite protégée par le dieu-fleuve LADON, son père (allongé), la tient de sa main gauche et la transforme en roseau. PAN découvrit alors un instrument de musique, une syrinx ou flûte de Pan : le souffle du vent provoque des mélodies, ce qui l'enchantait (d'après OVIDE).

La Beauté

*Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.*

*Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.*

*Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consommeront leurs jours en d'austères études ;*

*Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !*

Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal

APHRODITE (VENUS) de MILO, LOUVRE-PARIS
Copie Statue dressée au Temple d'Aphrodite (Coll. Asclépiade)



La syphilis connaît une forte recrudescence en Europe ces dernières années

On l'appelait le «mal de Naples», la «grande vérole» ou le «mal Français». La syphilis fait son grand retour en Europe après avoir fait des ravagés pendant des siècles¹. Selon un récent rapport du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, la syphilis, une infection bactérienne qui sévissait jusqu'au milieu du XXe siècle, connaît actuellement une forte résurgence en Europe. Après avoir diminué entre 2007 et 2010, le nombre de cas enregistré chaque année est reparti à la hausse pour atteindre 33.000 cas en 2017. Un record encore jamais égalé depuis le début de la surveillance. Pour la première fois depuis le début des années 2000, on enregistre en Europe, plus de cas de syphilis que de SIDA.

¹Elle a touché des poètes et écrivains (Baudelaire, Rimbaud, Flaubert, Feydeau...), des peintres (Gauguin, Toulouse-Lautrec...), des musiciens (Mozart, Beethoven, Paganini, Schubert, Schumann...) et des hommes politiques (Lénine, Mussolini, Staline...)



Un symptôme typique de la *syphilis* : roséole au niveau du cou ou de la poitrine appelée « *collier de Vénus* »

Le SIDA et la SYPHILIS peuvent coexister et se potentialiser.

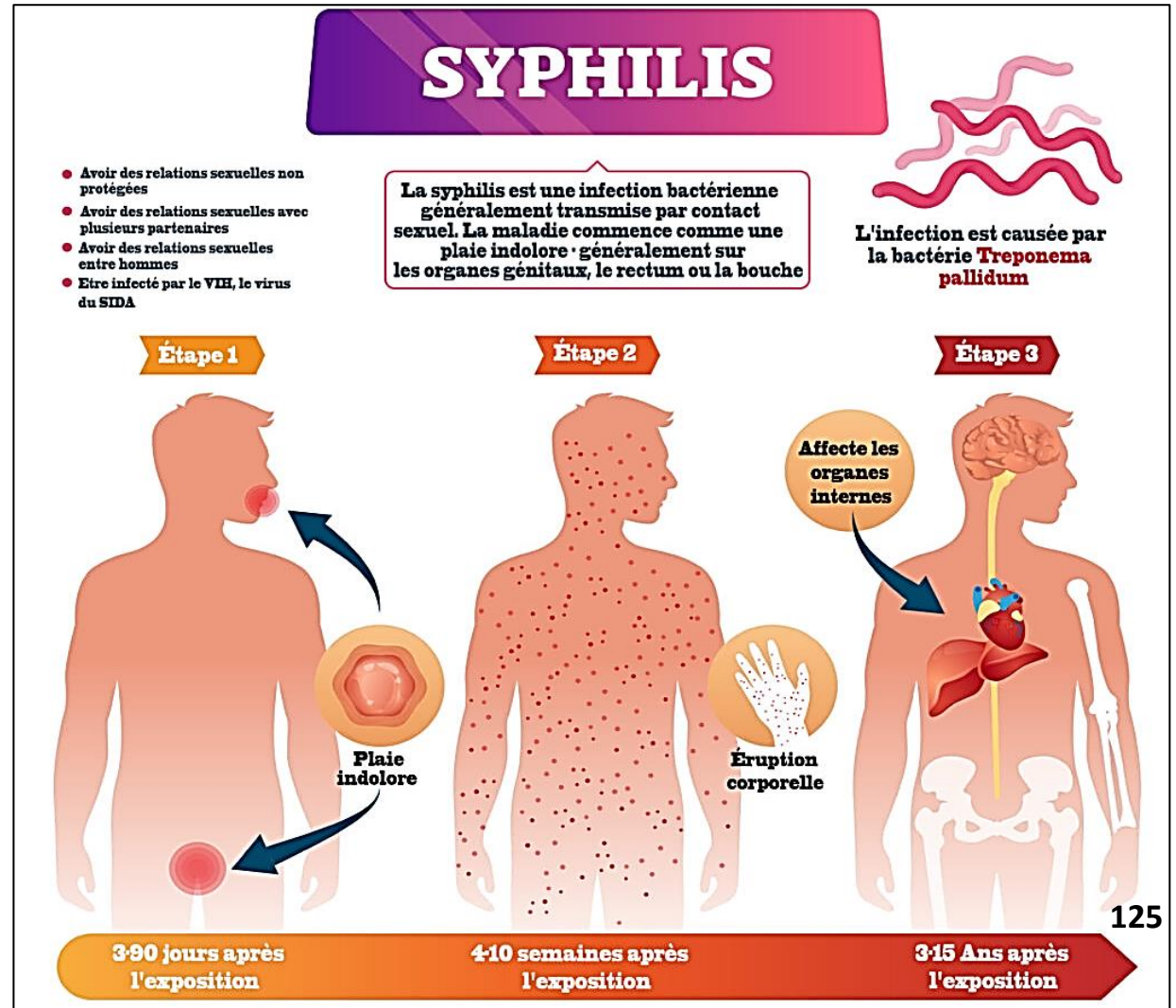
La syphilis provoque une augmentation de la charge virale et favorise ainsi un développement ou une aggravation du VIH le cas échéant. De son côté, le VIH soutient la progression de l'infection. Lorsqu'un patient développe ces deux maladies, il est plus exposé à la **NEUROSYPHILIS** qui touche **directement le cerveau** à n'importe quel stade de la maladie : troubles du comportement et de la mémoire, changement de la personnalité....

Il n'existe aucun traitement préventif, ni vaccin pour se prémunir contre la syphilis.

Le seul moyen, c'est de porter le préservatif (masculin ou féminin) lors des différents types de rapports sexuels (oraux, génitaux ou anaux).

Évitez d'utiliser les mêmes objets coupants ou tranchants qu'une personne atteinte.

Faites un test de dépistage tous les six mois, pour favoriser un diagnostic précoce et un traitement rapide.



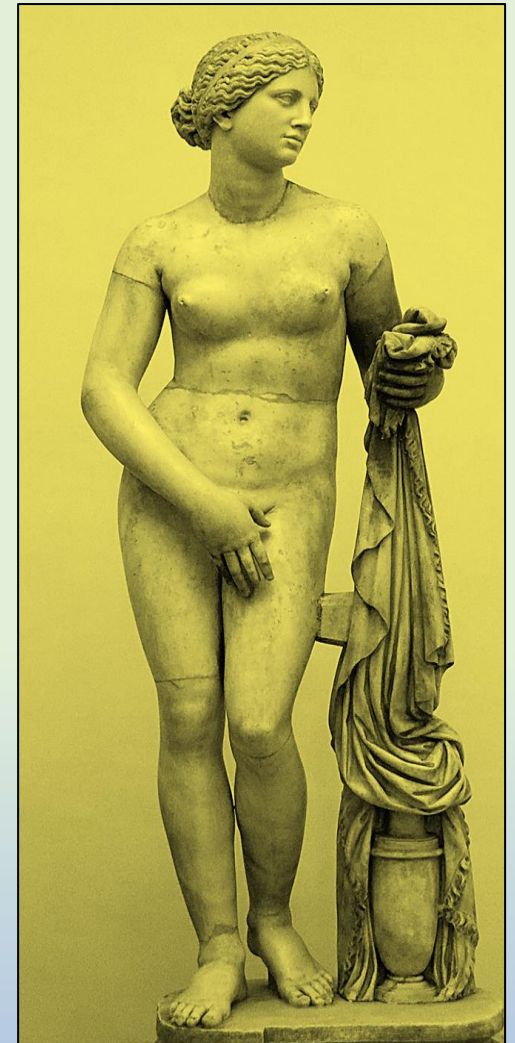


Arthur Rimbaud (1854-1891)

VERLAINE à qui RIMBAUD a envoyé ses écrits, est touché par les vers du jeune homme et l'invite à Paris : "Venez, chère grande âme, on vous appelle, on vous attend". RIMBAUD se rend à PARIS en emportant son poème "Le bateau ivre". Deux ans d'errance et de vagabondage s'ensuivent. Le couple réside chez VERLAINE, homme marié. Il mène une vie de bohème dans les bars du quartier Latin.

INVOCATION A VENUS : A. RIMBAUD, 1869

*Mère des fils d'Énée, ô délices des Dieux,
Délices des mortels, sous les astres des cieux,
Vénus, tu peuples tout : l'onde où court le navire,
Le sol fécond : par toi tout être qui respire
Germe, se dresse, et voit le soleil lumineux !
Tu parais... A l'aspect de ton front radieux
Disparaissent les vents et les sombres nuages :
L'Océan te sourit ; fertile en beaux ouvrages,
La Terre étend les fleurs suaves sous tes pieds ;
Le jour brille plus pur sous les cieux azurés !
Dès qu'Avril reparaît, et, qu'enflé de jeunesse,
Prêt à porter à tous une douce tendresse,
Le souffle du zéphir a forcé sa prison,
Le peuple aérien annonce ta saison :
L'oiseau charmé subit ton pouvoir, ô Déesse ;
Le sauvage troupeau bondit dans l'herbe épaisse,
Et fend l'onde à la nage, et tout être vivant,
À ta grâce enchaîné, brûle en te poursuivant !
C'est toi qui, par les mers, les torrents, les montagnes,
Les bois peuplés de nids et les vertes campagnes,
Versant au cœur de tous l'amour cher et puissant,
Les portes d'âge en âge à propager leur sang !
Le monde ne connaît, Vénus, que ton empire !
Rien ne pourrait sans toi se lever vers le jour :
Nul n'inspire sans toi, ni ne ressent d'amour !
À ton divin concours dans mon œuvre j'aspire !*



APHRODITE de CNIDE¹ par PRAXITÈLE
copie romaine ALTEMPS-ROME

¹CNIDE (Turquie actuelle, au nord de RHODES) est : la ville de PRAXITÈLE qui conçut le premier nu féminin (APHRODITE, statue ci-dessus); la cité d'EUDOXE mathématicien & astronome (408-355 av. JC), et surtout la grande école de médecine (Ve s. av. JC) à l'origine d'une part majeure du corpus hippocratique.



Paul VERLAINE (1844-1896) au célèbre Café PROCOPE³ du quartier Latin (13 rue de l'Ancienne comédie, 75006 Paris) : « *Moi ma gloire, n'est qu'une humble absinthe éphémère prise en catimini, crainte des trahisons, et si je n'en bois pas plus, c'est pour des raisons* » Dans *Lettre à François COPPE*.

L'heure du berger¹

Paul VERLAINE
POEMES SATURNIENS²

La lune est rouge au brumeux horizon ;
Dans un brouillard qui danse, la prairie
S'endort fumeuse, et la grenouille crie
Par les joncs verts où circule un frisson ;
Les fleurs des eaux referment leurs corolles,
Des peupliers profilent aux lointains,
Droits et serrés, leurs spectres incertains ;
Vers les buissons errent les lucioles ;
Les chats-huants s'éveillent, et sans bruit
Rament l'air noir avec leurs ailes lourdes,
Et le zénith s'emplit de lueurs sourdes.
Blanche, Vénus émerge, et c'est la Nuit.

¹ C'est le moment où la nuit tombe et les amoureux se retrouvent. L'expression vient de la légende d'ENDYMION un berger qui avait obtenu la vie éternelle de ZEUS. En échange, il était condamné à une vie de sommeil et partageait ses nuits et ses amours avec la Lune. Une sculpture figure dans le grand Gymnase – Coll. Asclépiade. A ne pas confondre avec *l'heure du laitier*, l'époque où les laitiers effectuaient des tournées en ville et livraient le lait frais de la journée. Ils se levaient tôt avant l'heure du petit déjeuner.

²Le titre *Poèmes saturniens* fait référence à SATURNE, le dieu du temps, un temps destructeur qui conduit tout au néant.

³Pendant plus de deux siècles, le café a accueilli de nombreuses personnalités littéraires et politiques telles, VOLTAIRE, ROUSSEAU, BEAUMARCHAIS, BALZAC, HUGO, VERLAINE et tant d'autres « habitués », grands noms de la littérature française.




Coucher de VÉNUS (la plus brillante) sur la mer Photo: Zapa, concours Galeries Stelvision n°7



La Lune et VÉNUS dans un miroir

© Jean-Baptiste Feldmann

VENUS est aussi appelée Etoile du Berger car, elle est la première à apparaître le soir et la dernière à disparaître le matin, à l'heure à laquelle les bergers devaient rentrer ou sortir leurs troupeaux de moutons.



**VÉNUS, la planète qui sert
à se repérer ou à fixer
un rendez-vous avec la Déesse
de l'amour.**

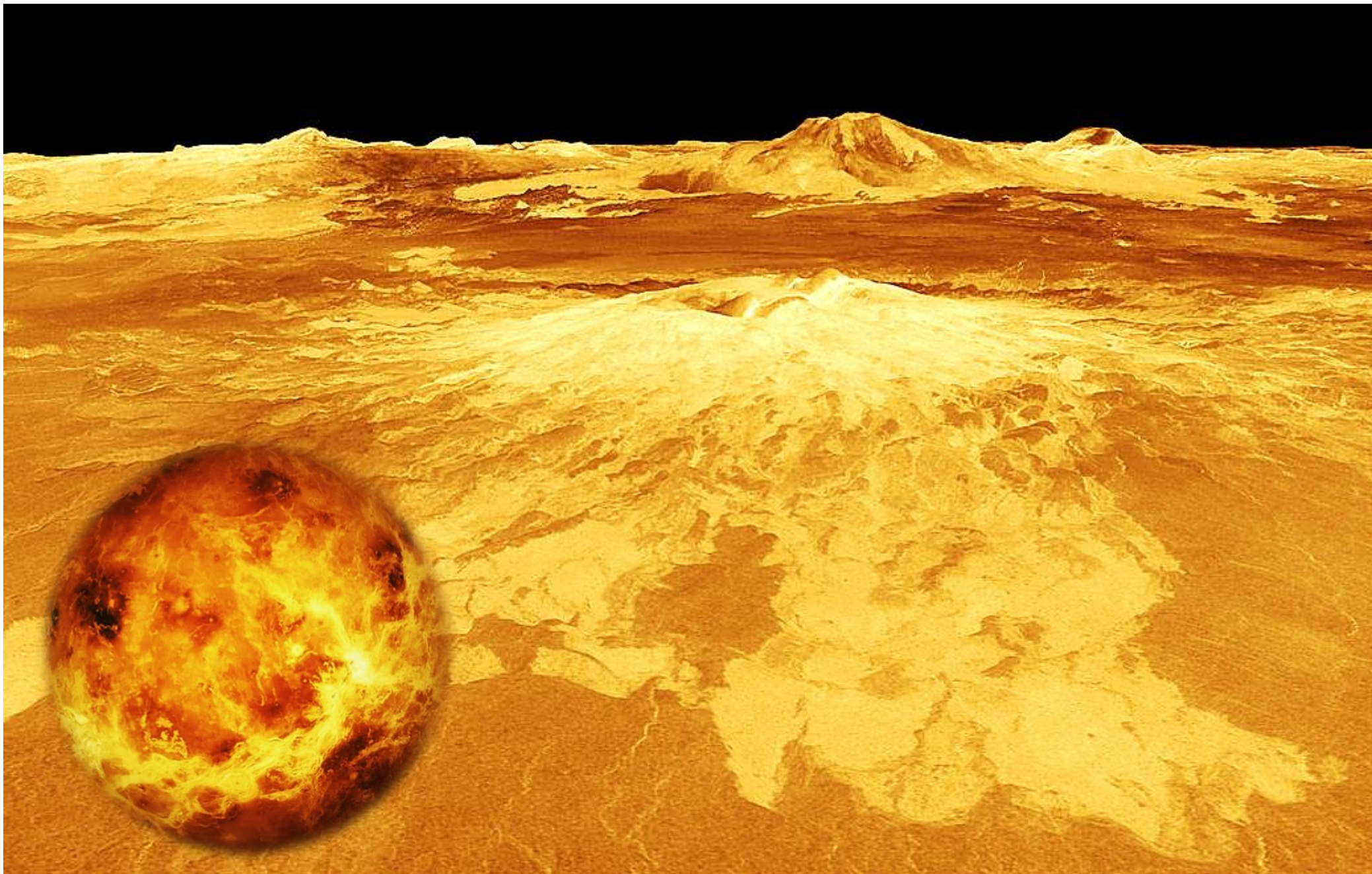
Dans l'Évangile de MATHIEU, l'étoile annonça à des mages orientaux la naissance de JÉSUS et, les a guidés vers JÉRUSALEM & BETHLÉEM.

En souvenir de cet événement, les crèches et sapins de Noël sont décorés d'une étoile.

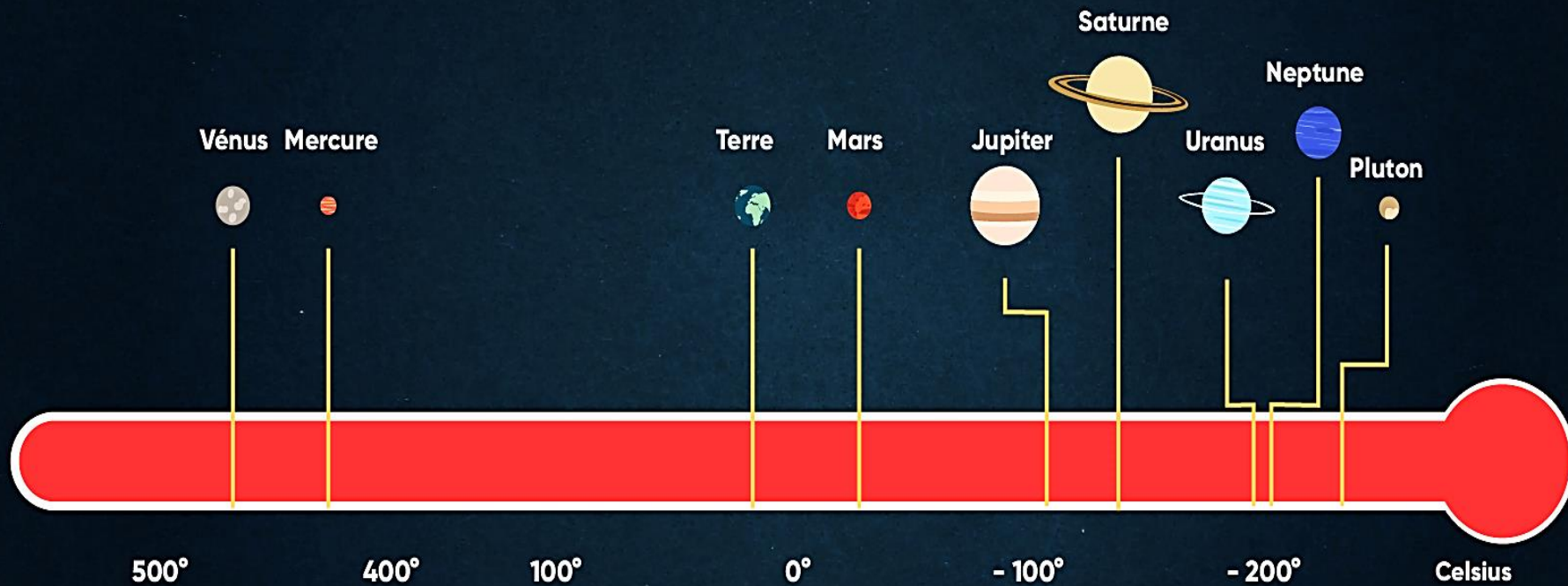


Les mages n'étaient pas présents avec les bergers au moment de la naissance de JÉSUS. Ils sont arrivés en Judée environ un an et demi après les signes célestes.

129

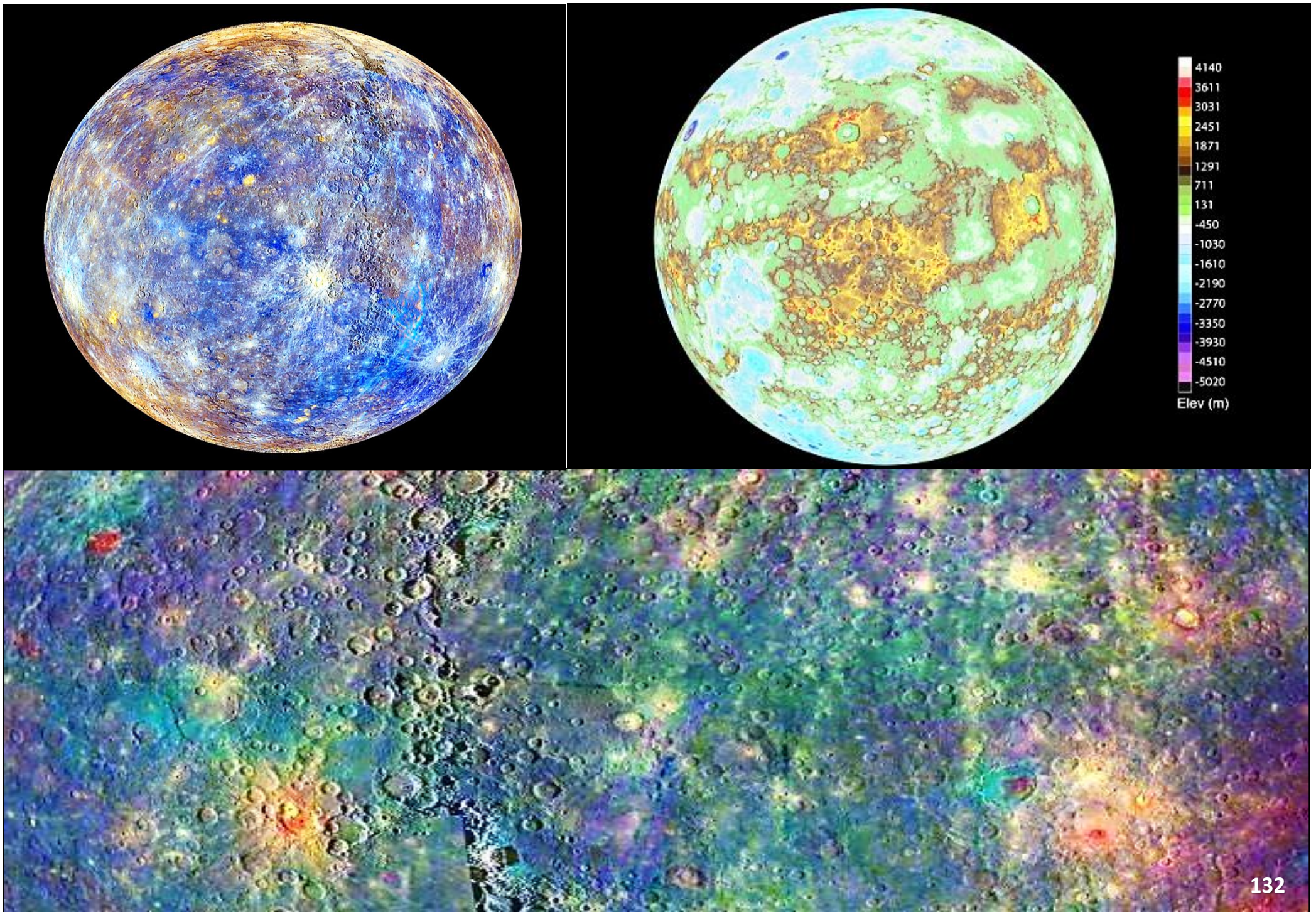


Les images de la sonde Parker Solar Probe (NASA) révèlent des hauts plateaux, des basses terres et d'autres reliefs comme des volcans. Des émissions similaires à une merveille terrestre (les aurores) ont été rapportées. VENUS est très chaude : sa température est de 461°C. 130



Source : [Nino Barbey pour Numerama](#)

VÉNUS possède une atmosphère épaisse à l'origine d'un effet de serre, ce qui en fait la planète la plus chaude de tout le système solaire. Plus les planètes sont loin du soleil, moins il y fait chaud (sauf pour VENUS)

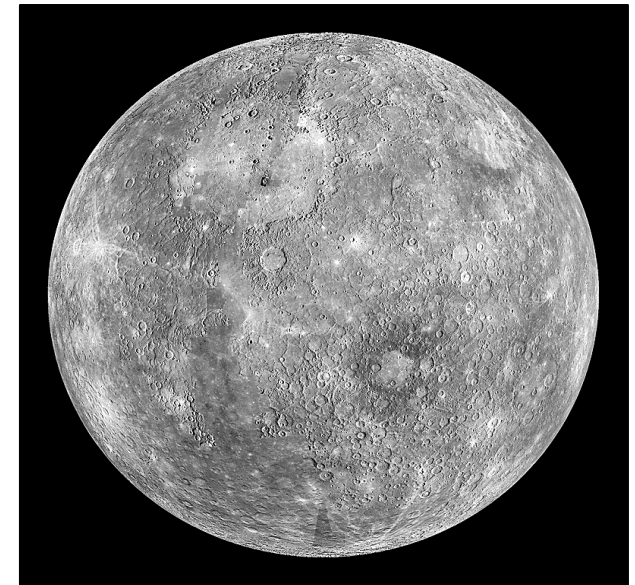


La surface de MERCURE photos sonde *Messenger* (NASA)

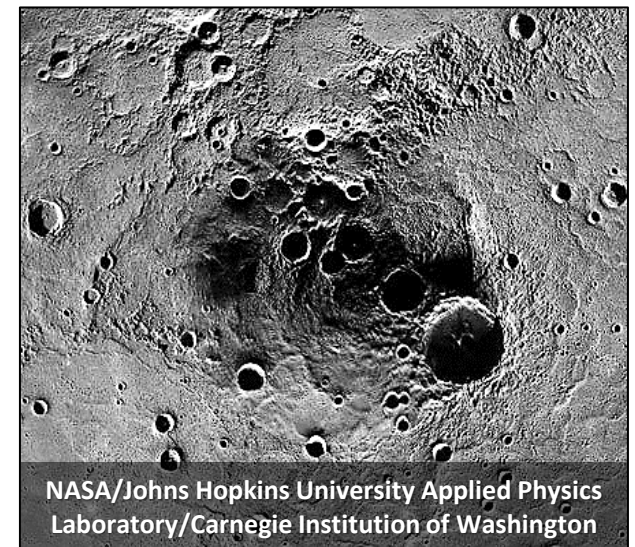
Mercure est à 58 millions de kilomètres du Soleil et a une température de surface maximale de 430°C. Dans l'ombre, elle peut chuter considérablement. Au pôle nord de MERCURE, il y a des cratères profonds. Exemple, le grand cratère PROKOFIEV fait plus de 110 km de diamètre. Parce qu'il est profond et que le soleil ne monte jamais très haut sur l'horizon au pôle, il y a des parties du fond qui sont en permanence dans l'ombre (jamais éclairés par le SOLEIL). Ces endroits peuvent être en dessous du point de congélation de l'eau.

Pendant de nombreuses années, les astronomes ont envoyé des impulsions radar à MERCURE pour cartographier sa surface. Ils ont constaté qu'il y avait des endroits polaires où les impulsions radar étaient réfléchies vers la terre plus fortement que prévu par de simples rochers. La glace (eau gelée), étant un bon réflecteur de radar, l'hypothèse est qu'il pourrait y avoir de la glace.

La sonde MESSENGER est en orbite autour de MERCURE depuis mars 2011. Elle est équipée d'un spectromètre à neutrons, qui mesure les neutrons projetés sur MERCURE par le rayonnement cosmique. Or, la vitesse des neutrons provenant de MERCURE peut-être modifiée en présence d'hydrogène; et c'est exactement ce qui a été observé au pôle nord de MERCURE. Combiné avec les données radar, c'est une preuve solide qu'il y a de l'eau là-bas : l'eau est composée de deux atomes d'hydrogène et un d'oxygène. De plus, les points lumineux vus par le radar terrestre ainsi que les données neutroniques de MESSENGER ont été superposés sur une carte de MERCURE réalisée à l'aide des caméras de MESSENGER, et tous ces points correspondent à des cratères profonds. La dernière preuve : les cartes thermiques réalisées à l'aide de l'infrarouge - la "*vision thermique*", montrent que ces mêmes endroits sont ceux qui restent froids en permanence ! (NASA)



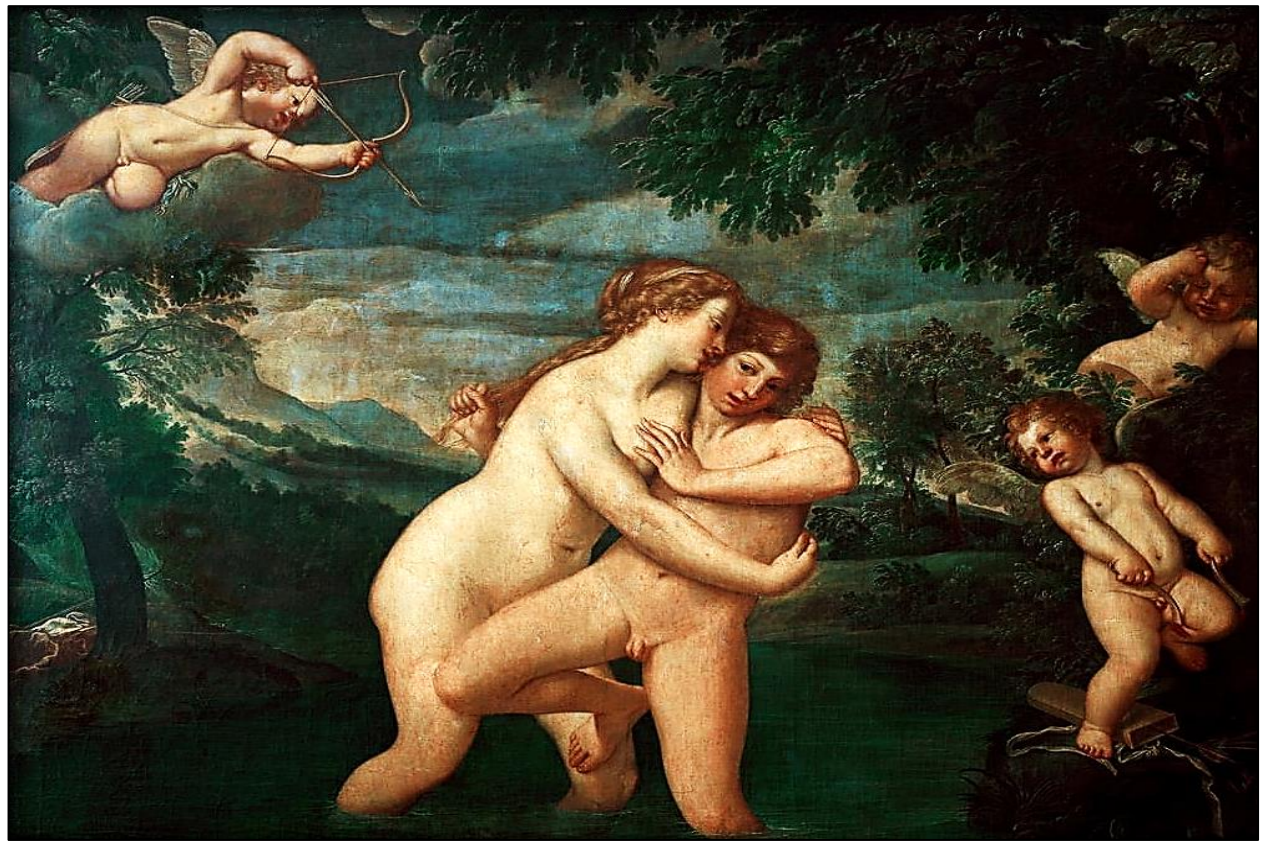
La photo montre que MERCURE a « certainement » enterré de la glace à son pôle Nord
PHIL PLAIT 29/11/2012



NASA/Johns Hopkins University Applied Physics Laboratory/Carnegie Institution of Washington



HERMÈS éduquant EROS à l'amour et APHRODITE



SALMACIS au bain repoussée par HERMAPHRODITE

Francesco ALBANI dit l'ALBANE (1578-1660) Galleria SABAUDA - TURIN

L'HERMAPHRODISME est une ambiguïté mal définie. Selon l'OMS, on estime à 1,7% des bébés qui naissent avec des organes sexuels hors standards féminin ou masculin. Ils ont un caryotype (46, XY) et des organes génitaux externes (*verge, bourses, et clitoris, grandes lèvres*) associant des organes génitaux internes (*épididyme et canal déférent, trompes utérines et utérus*). Ces structures restent à l'état embryonnaire. Les hormones mâles favorisent une anatomie masculine. L'absence de ces hormones donne une anatomie féminine. Ces anomalies sont une inadéquation entre le sexe génétique, gonadique et morphologique. Les sujets n'ont pas de règles et sont stériles.



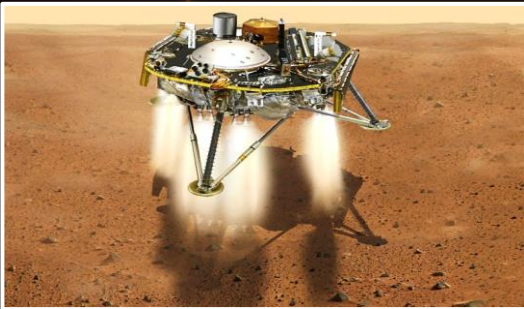
APHRODITE et ARES désarmé : J.L. DAVID (1822-1825)

APHRODITE, totalement nue, main gauche à, même la peau, sur la cuisse droite du dieu **ARES**, qu'elle couronne avec volupté de fleurs. En Dieu guerrier, non encore conquis, il n'abandonne pas sa lance, en signe de puissance.

Les **GRÂCES** emportent le glaive, le casque, l'arc et le bouclier. L'une d'entre elles, le regard complice, apporte la boisson divine, l'ambroisie.

EROS (AMOUR), commence à défaire, avec la même complicité, les nœuds de la sandale gauche.

**NASA : le 22/02/2021;
le rover PERSEVERANCE
se pose sur MARS, la planète
rouge, couleur sang du dieu de
la guerre**





Dans la région martienne de « **Glen Torridon** », sur les côtés du Mont Sharp

En reculant, Perseverance a pu prendre une photo hors norme de ses propres traces de roues sur le sol martien : Nasa. AFP – 05/03/2021

HEPHAÏSTOS (VULCAIN) et EROS (AMOUR) : Alessandro TIARINI



VULCAIN personnifie le dieu des volcans, des forges et le métier de forgeron. Inventeur de génie, il découvre l'art de travailler le cuivre, le fer, le bronze, l'argent et l'or. Il est réputé d'être l'artisan qui forgea avec l'aide des **CYCLOPES**, la plupart des objets magiques utilisés par les dieux et les déesses olympiens. On le voit sur la photo fabriquer des flèches pour le poupon **EROS** : en or pour l'Amour et le plomb pour le désamour.

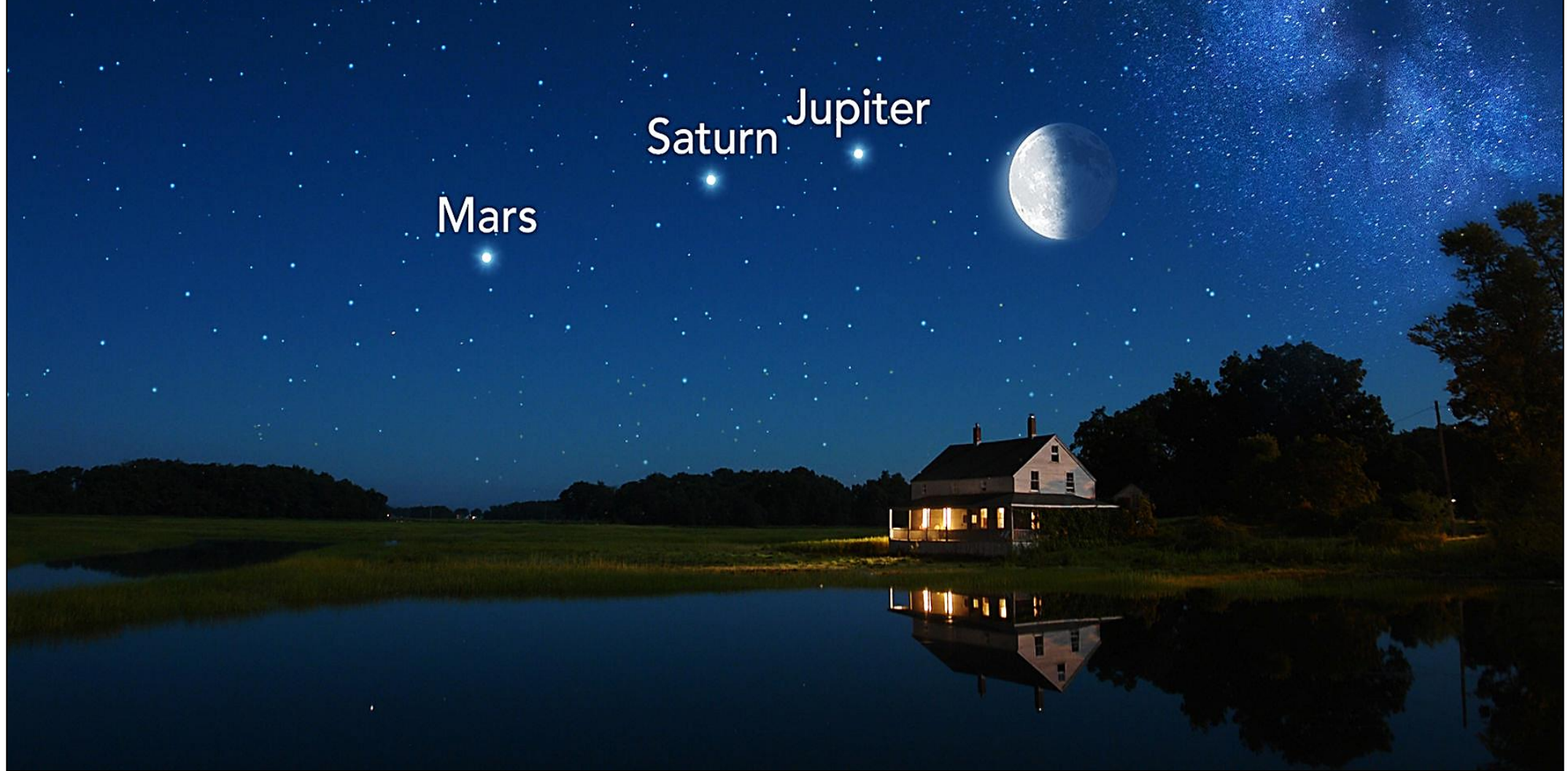
Ce qui suscitent l'émerveillement et le respect des autres dieux de l'Olympe, c'est la fabrication de deux ouvrages en or, personnifiant deux belles jeunes filles dont **HÉPHAÏSTOS**, le dieu boiteux, se servait pour se déplacer dans son palais. Ce sont deux automates qui marchaient et parlaient, comme des femmes douées de raison (Homère, Iliade, XVIII, 417 sqq.). Mais elles ne respiraient pas et n'avaient qu'une apparence de vie.



MARS ET VÉNUS SURPRIS PAR VULCAIN
LAGRENEE Louis, L'Ainé, 1725,
LOUVRE-PARIS

Mais les amants seront démasqués par HÉLIOS qui de son ciel voit la scène et avertit aussitôt HEPHAISTOS. Celui-ci va forger un filet de bronze invisible et résistant. Il les emmaillote dans leur lit. Lorsque les amants se sont unis, le piège se tend. Pour jouir de leur humiliation, le mari invite tout l'Olympe au spectacle adultérin. ZEUS intervient et libère les amants. APHRODITE prend aussitôt la fuite sous les rires et sarcasmes de l'assistance divine. Elle multipliera ses amours extraconjugales et donnera de nombreux enfants sauf au mari légitime.

Les planètes ne scintillent pas car, le scintillement est causé par des réfractions multiples et aléatoires de la lumière dans les couches turbulentes de l'atmosphère terrestre. Si les étoiles scintillent alors que les planètes ne le font pas, c'est que les étoiles sont suffisamment éloignées de nous pour n'apparaître que comme des points. Les planètes, incomparablement plus proches, se présentent comme des disques. Ainsi les variations de lumière, causées par l'atmosphère terrestre, se compensent pour les divers points des disques planétaires. L'image des planètes est ainsi plus stable. (Intra-science)



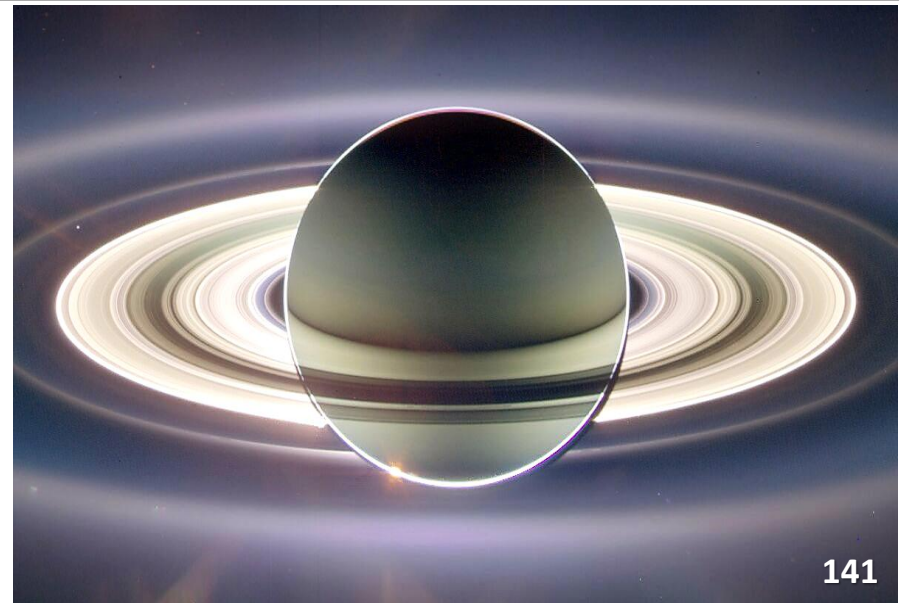
La Lune visitera JUPITER, SATURNE, MARS : avant l'aube le mardi 14 avril 2020, un croissant de LUNE pointera en direction des trois planètes brillantes alignées. En partant de la LUNE, JUPITER se trouvera en première position, puis, au centre, SATURNE, et enfin, MARS. La LUNE se trouvera près des trois planètes le matin les 14, 15 et 16 avril. **140**



**Rapprochement exceptionnel *Jupiter et Saturne*
ECHOSCIENCES GRAND EST : 21/12/2020**

A gauche : Une image composite de la Terre représentant de la grande tache rouge de Jupiter.
Traitement images JunoCam : Kevin M. Gill (CC BY); Image Terre : NASA

A droite : photo de SATURNE prise par la sonde CASSINI le 04/09/2006 (NASA). Après JUPITER, SATURNE est la 2e planète la plus grosse du système solaire. Le Soleil, derrière la planète l'éclaire et lui donne de la transparence.



ARISTOTE

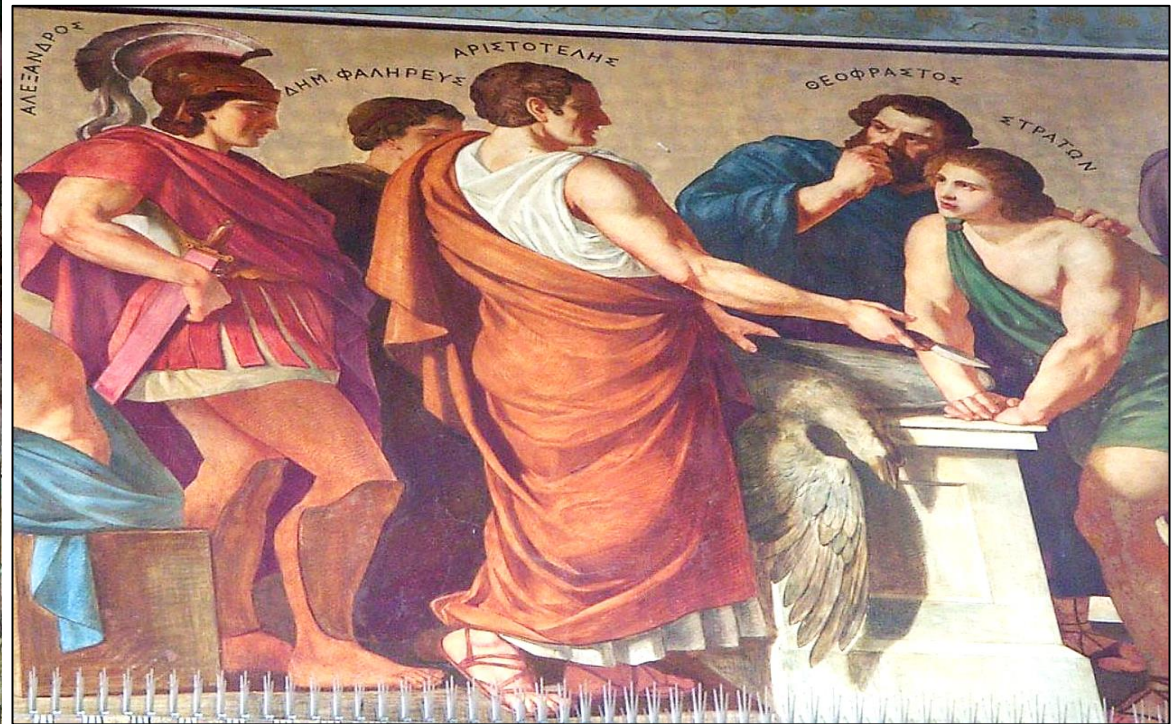


Portrait d'ARISTOTE attribué à Pedro BERRUGUETE

Un buste en bronze d'ARISTOTE figure sur un colonne face à la piscine médicale (Coll. Asclépiade)

Né à Stagire en Macédoine vers 384 av. JC., ARISTOTE est fils d'un médecin réputé. Il étudie à ATHENES et devient disciple de PLATON. Grand érudit, il est nommé précepteur d'ALEXANDRE le GRAND, auquel il s'attache vite. Lorsque son élève prend les rênes de l'Empire, il rejoint ATHÈNES et fonde le LYCEE (-340).

La mort d'Alexandre, plus tard, provoqua une instabilité politique dans la ville. Les "antimacédoniens" lui reprochent son impiété et le contraignent à quitter les lieux pour l'île d'EUBÉE. Il s'y éteint peu de temps après, vers 322 av. JC. La pensée d'ARISTOTE représente un courant philosophique de référence. Pour lui, il y a deux mondes, celui des astres et celui des Hommes (rhétorique et vie pratique). DANTE ALLIGHIERI l'appelle, le "maître de ceux qui savent" ?



ARISTOTE entouré de ses disciples (1888, E. Lebiezki, *Fresque Université d'ATHENES*) dont THÉOPHRASTE (en bleu à droite : 371-70 / 288-87 av. JC) auteur des *Caractères* qui inspirèrent *La Bruyère*. Il succédera au maître. 142

PHILOSOPHIE d'ARISTOTE

Elle repose sur la logique, l'observation de la nature, la métaphysique (*la philosophie première*) et la politique.

ARISTOTE apporte une réflexion sur la *Politique* et donne sa vision de la morale dans *l'Éthique à Nicomaque*. Il ne conteste pas son maître PLATON dans *l'immortalité de l'âme*.

ARISTOTE est considéré comme le fondateur de la logique comme instrument de discours dans l'art, la morale et la science. Il introduit des notions de causalité de la nature et fait de cette dernière la finalité des choses, obéissant à un dessein qui dépasse les hommes.

Aristote commence par donner sa célèbre définition du bien, **comme ce à quoi on tend en toute circonstance**. Pour lui, la réalité passe d'abord par l'expérience des sens.

Toute recherche et toute action, toute science et tout art tend vers son bien propre. Le bien est donc une **fin**, et, comme il y a différentes actions ou recherches, il y a différentes fins. Ainsi, **la santé est la fin de la médecine** et la victoire, celle de la stratégie.

Le plaisir, le bonheur, et l'acquisition des vertus

ÉDITION DU LIVRE X DU COMMENTAIRE MOYEN
D'AVERRÔÈS À L'ÉTHIQUE À NICOMAUQUE D'ARISTOTE

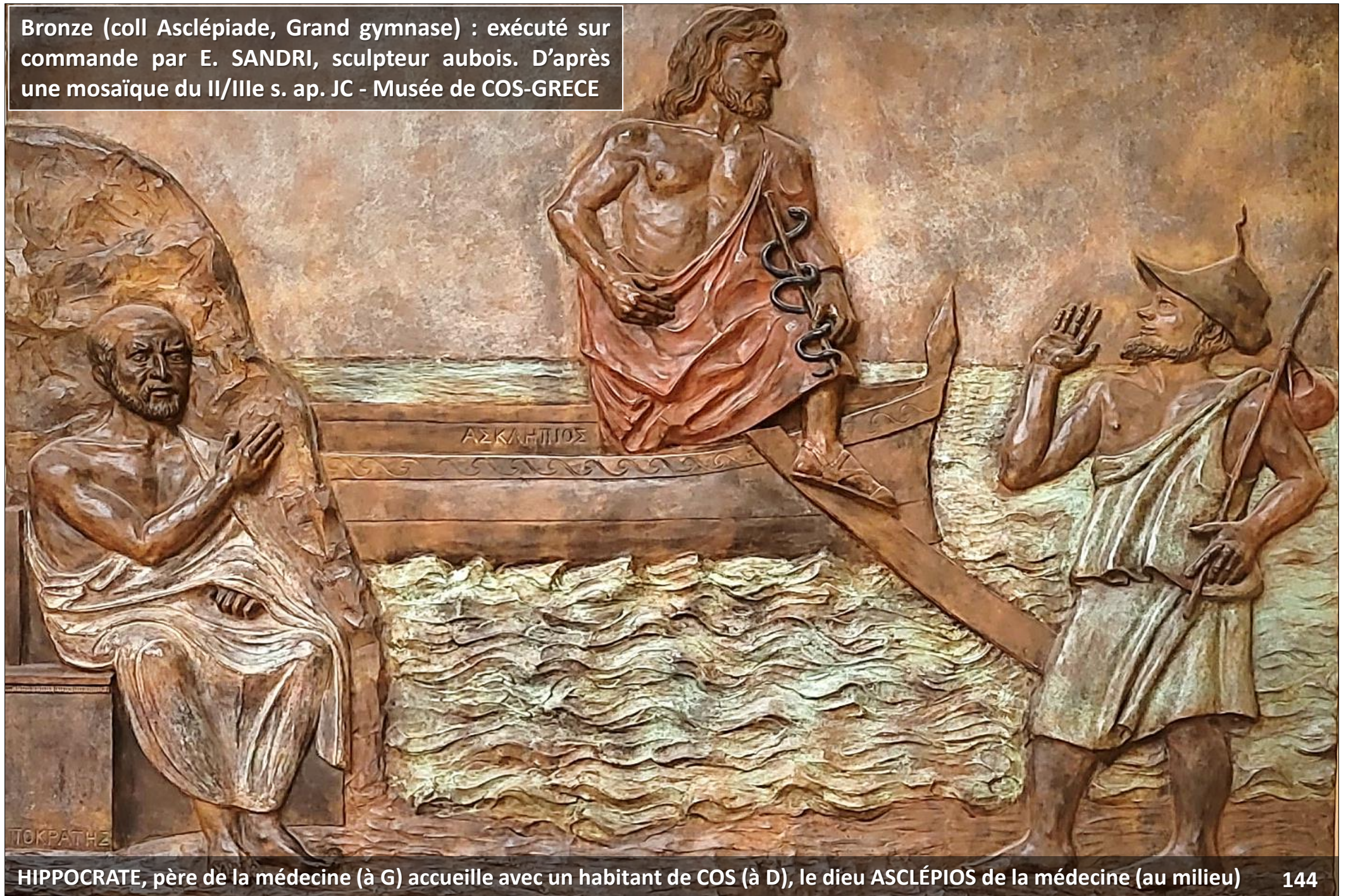


ACCOMPAGNÉE D'UNE TRADUCTION FRANÇAISE ANNOTÉE,
ET PRÉCÉDÉE DE DEUX ÉTUDES SUR LE COMMENTAIRE
MOYEN D'AVERRÔÈS À L'ÉTHIQUE À NICOMAUQUE

PAR
FRÉDÉRIQUE WOERTHER

BRILL

Bronze (coll Asclépiade, Grand gymnase) : exécuté sur commande par E. SANDRI, sculpteur aubois. D'après une mosaïque du II/IIIe s. ap. JC - Musée de COS-GRECE



HIPPOCRATE, père de la médecine (à G) accueille avec un habitant de COS (à D), le dieu ASCLÉPIOS de la médecine (au milieu)



SOCRATE & PLATON, en face de l'Académie nationale - ATHÈNES – par PICCARELLI

Né vers 470 av. JC. à ATHÈNES d'un père sculpteur et d'une mère sage-femme, SOCRATE acquiert son savoir littéraire auprès d'ANAXAGORE et des *sophistes*. Il diffuse son savoir à de nombreux jeunes Athéniens dont ses élèves PLATON et XÉNOPHON, qui produiront des écrits sur lui.

SOCRATE est attaché à la nature humaine et à la morale. Sa méfiance vis-à-vis de la vie politique fait éveiller des soupçons contre lui . En 399 av. JC, il est accusé de corruption des jeunes et de non respect des divinités athéniennes. On le condamne alors à boire la ciguë (poison mortel) .

PLATON fait allusion à HIPPOCRATE, le célèbre médecin du siècle de PERICLES, dans *le PHEDRE*. SOCRATE cherche à définir un art véritable de la rhétorique. Cet art suppose une connaissance de la psychologie du public ou « *science de l'âme* » qu'il faut persuader. Il en vient à interroger également PHEDRE :

Socrate . – Mais la nature de l'âme , crois-tu qu'on puisse la connaître parfaitement sans connaître la nature du tout ?

Phèdre . – S'il faut en croire du moins Hippocrate, de la famille des Asclépiades, il n'est même pas possible d'avoir une connaissance sur le corps sans cette méthode là

Socrate . – C'est à juste titre, mon ami, qu'il le dit. Il faut toutefois examiner si la raison est en accord avec Hippocrate

Phèdre. – D'accord

Socrate. – Eh bien donc, concernant la nature, examine ce que peuvent bien dire Hippocrate et la véritable raison.

Jacques JOUANNA : HIPPOCRATE – Librairie Arthème FAYARD-PARIS, 1992 (p.17)

AMOUR (EROS) & PSYCHÉ : FUSION



AMOUR & PSYCHÉ : Auguste RODIN (1840-1917) - Marbre, d'après le modèle plâtre, vers 1885, MUSÉE DU PETIT PALAIS - PARIS



EROS PRIMITIF¹ :

Une pulsion de vie selon FREUD

Sigmund FREUD oppose EROS (pulsion de vie orientée sur la reproduction et le maintien de l'espèce) à THANATOS (la mort). Cette pulsion de vie vise une union entre deux individus pour ne faire qu'un. Le mythe de l'androgynie raconte comment les dieux, lassés de l'orgueil humain ont séparé chaque individu en deux moitiés. ZEUS a dit que chaque humain était coupé en deux (à la manière d'une orange). L'amour consiste à retrouver son autre moitié pour reconstituer l'unité entière. Après cette séparation, l'homme devient malheureux. Il n'aura de cesse que de chercher à reproduire cette osmose originelle avec sa moitié. Le mythe de l'androgynie enseigné par ARISTOPHANE (Banquet de PLATON) est que : *d'une part, l'espèce humaine est mortelle et, d'autre part, les humains doivent s'accoupler pour la perpétuer elle, l'espèce humaine et non l'individu.* Selon HÉSIODE, ÉROS était un dieu primitif qui, avec CHAOS et GAIA, était responsable de la création.

EROS : divinité complexe, caractérisée par sa dualité (puissance primordiale et force fondamentale du cosmos ou dieu espiègle et cruel), et par sa place remarquable dans la pensée religieuse, dans la vie sociale et dans les arts grecs.

Que signifie l'AMOUR dans l'Antiquité grecque

« On parle d'amour, d'affection, de tendresse, de bienveillance, le problème c'est que les champs sémantiques ne se recouvrent pas. Les deux principaux mots... Éros et Philia, désignent des concepts qui ne sont pas exactement les mêmes que dans le français moderne.

L'ÉROS, c'est l'amour sensuel pour le dire d'une façon un peu caricaturale, passionné... avec ÉROS on a tout de suite en tête le banquet de PLATON et c'est SOCRATE qui définit l'ÉROS comme un manque. On désire ce que l'on n'a pas et, ce que l'on n'a pas quand on est un homme c'est la beauté, la beauté absolue. Donc l'amour est un désir de beauté. Mais, le problème, c'est si on a la beauté, si on a épousé une très belle femme, est-ce qu'on peut encore l'aimer ? Et ça c'est un problème qui traverse toute l'histoire de l'amour, est-ce qu'on peut désirer ce que l'on a ?

L'autre idée très importante du discours de SOCRATE dans le banquet de PLATON : Il faut perpétuer l'amour, il faut perpétuer ce que l'on a et donc engendrer dans ce qui nous manque, engendré dans la beauté.

D'où le double sens constant dans l'histoire du sentiment amoureux... »

Emission France CULTURE :

« Le cours de l'histoire » par Xavier MAUDUIT.



LE MIROIR DE L'ÂME : DIALOGUE DE PLATON¹

Socrate - Demandons-nous donc quelle est la chose qui permettrait le mieux non seulement de nous connaître nous-mêmes comme le dit l'inscription delphique mais de nous voir nous-mêmes.

Alcibiade - De toute évidence, il faudrait porter notre regard sur un miroir.

Socrate - Tu as raison. Mais l'œil ne contient-il pas lui-même une sorte de miroir ?

Alcibiade - C'est vrai.

Socrate - Tu as sûrement remarqué que lorsqu'on regarde quelqu'un dans les yeux, on voit son propre visage se refléter dans l'œil de celui qui nous fait face, comme s'il s'agissait d'un miroir et que l'image de celui qui regarde se reflète au cœur de la pupille ?

Alcibiade - Bien sûr.

Socrate - Donc, s'il veut se voir lui-même, l'œil doit se contempler dans un autre œil et dans ce qu'il y a de meilleur en lui, la pupille... S'il veut se voir lui-même, c'est dans un œil qu'il doit se regarder

Alcibiade - C'est bien cela

Socrate - Alors, cher Alcibiade, si une âme veut se connaître elle-même, n'est-ce pas dans une autre âme quelle doit se regarder, et plus précisément vers ce lieu de l'âme où siège ceux qui lui est le plus précieux, à savoir la sagesse ?

Alcibiade - Mais oui.

Socrate - Mais avons-nous le droit de dire qu'il y a dans l'âme quelque chose de plus divin que le fait de connaître et l'acte de penser ?

Alcibiade - Non. Nous ne le pouvons pas.

Socrate - C'est donc là une fonction propre à la divinité, si bien que regarder vers le divin est la meilleure façon de se connaître

Alcibiade - Bien sûr.

Socrate - Mais de même qu'un miroir est toujours plus clair, plus pure et plus brillant que l'image reflétée, le Divin est aussi une réalité plus claire, plus pure et plus brillante que ceux qu'il y a de meilleur dans l'âme.

Alcibiade - Je le pense, aussi, Socrate.

Socrate - Donc, en regardant vers le Divin, l'âme se contemple dans le plus beau miroir qui soit. Et c'est seulement de cette manière que nous pourrons le mieux voir et nous connaître.

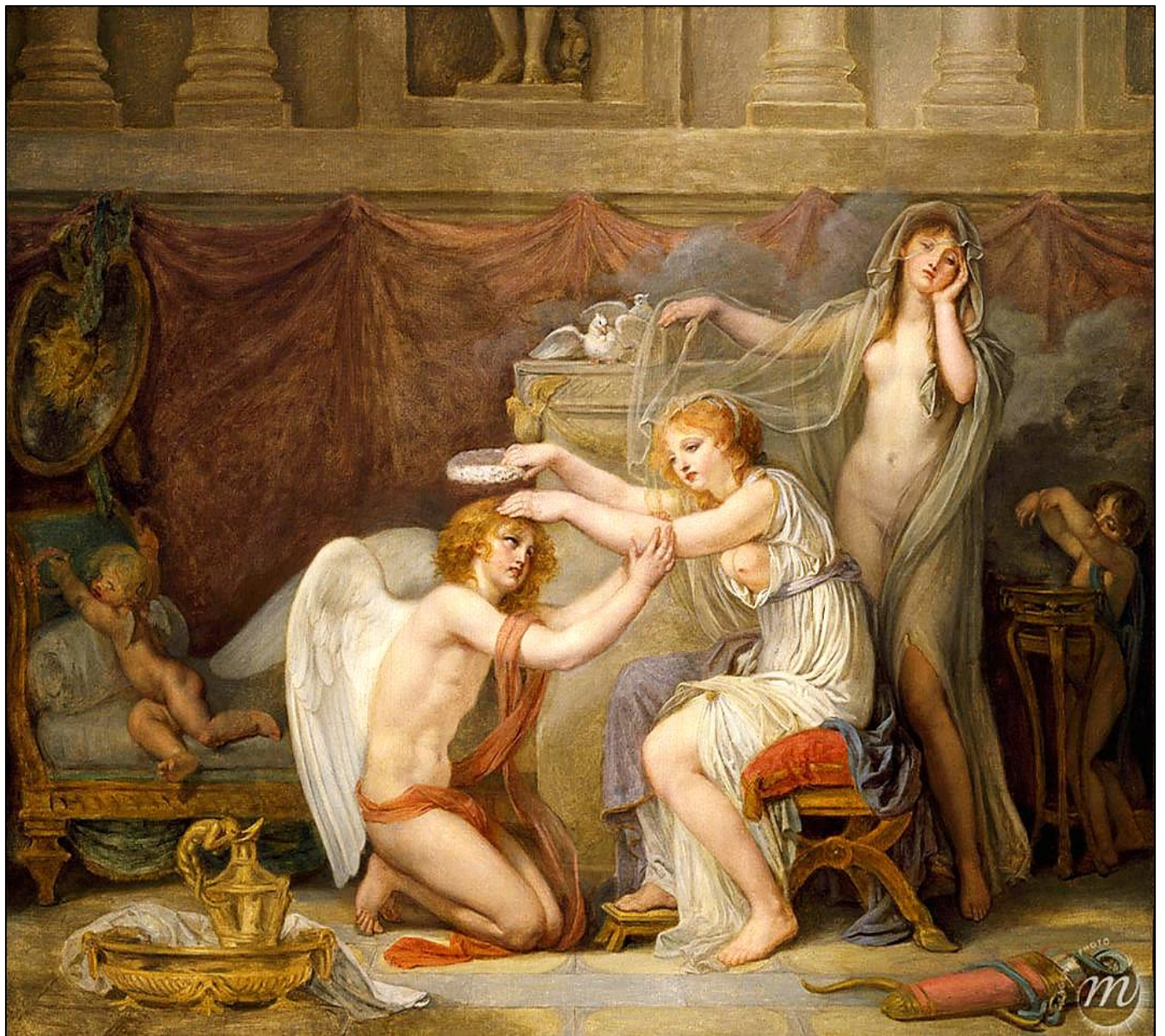


¹ J. LACARRIERE « Dictionnaire amoureux de la Grèce », p. 35-36, PLON 2001, PARIS.

ARISTOTE : De l'âme

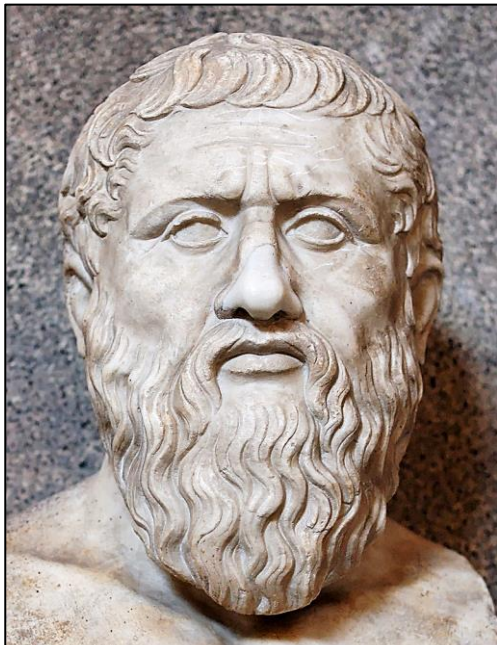
A la différence de PLATON qui estime dans son PHEDRE¹ que : « l'âme est ce qui se meut en soi », ARISTOTE dans traité *De l'âme*, la considère comme « cause du mouvement vital chez les vivants [...] l'âme étant une substance simple dont les actions se manifestent dans les corps »... Pour lui, l'âme a trois facultés : celle d'agir (activité), celle d'éprouver les plaisir/douleur (sensibilité) et celle de connaître (intelligence). Siège de l'activité psychique et de la conscience, l'âme est faite de dispositions morales, affectives et intellectuelles, constituant chez un sujet son individualité, son *moi profond* : esprit, intellect, cœur, conscience. L'âme est PSYCHE.

¹PHEDRE est un Athénien fervent partisan des sophistes. Le sophiste est maître de rhétorique, de philosophie et enseignant l'art de parler en public. Il est rémunéré pour défendre toutes les thèses. Il a aussi un rôle de porte-parole de sa cité : il compose et prononce des discours lors des grandes occasions (visite d'un grand personnage, ambassade auprès d'une autre cité, remerciement à un bienfaiteur, éloges...).



PSYCHÉ couronnant l'AMOUR : JP GREUZE (1785-1790) –Palais des Beaux-Arts de LILLE
Tableau emprunt d'érotisme : corps dévoilés. Or derrière PSYCHE se tient la PUDEUR qui évite de regarder le couple follement amoureux l'un de l'autre.

Athénien, PLATON (427-347 av. JC) est promis à une carrière politique, digne et respectable au sein de la cité. Au fil de son éducation dans l'aristocratie d'ATHENES, il se consacra à la poésie et écrit des tragédies et des vers lyriques. Il touche à la peinture et même à la musique. Il aurait été l'élève de THÉODORE DE CYRÈNE, le précepteur de SOCRATE. A vingt ans, PLATON rencontre SOCRATE et passionna d'emblée de la *dialectique* qu'il apprend à ses côtés. Il rédige ses **dialogues**, dont *le TIMÉE*¹ (photo ci-contre) où il met en scène SOCRATE. PLATON transmet ainsi la philosophie oratoire de SOCRATE, qui n'a jamais rien écrit de son vivant. En 399 av. JC., Socrate est **condamné à mort** par un tribunal athénien pour "corruption de la jeunesse". *Lintern@ute*



Buste de PLATON, marbre copie d'un original grec

« On ne peut guérir la partie soignée sans soigner le tout. On ne doit pas soigner le corps séparé de l'âme, et pour que l'esprit et le corps retrouvent la santé, il faut commencer par soigner l'âme. Car, c'est une erreur fondamentale des médecins d'aujourd'hui : séparer dès l'abord l'âme et le corps »

PLATON

Ex Edris Monast. S. Dyonitij, Conq. P. Maurij

Le Timee de Platon

TRAITTANT DE LA NATV-re du Monde, & de l'Hôme, & de ce qui concerne uniuerselement tant l'ame que le corps des deux : translaté de grec en françois, avec l'exposition des lieux plus obscurs & difficiles, par Loys le Roy, & adressé à Mōseigneur le reuerendissime Cardinal de Lorraine, Archeuesque & Duc de Reims, & premier Pair de France.



Trois oraisons de Demosthene prince des Orateurs, dites Olynthiaques, pleines de matieres d'estat, deduittes avecques singuliere prudence & eloquence, translatees pareillement de grec en françois, avec une preface contenant la conionction de l'eloquence & de la philosophie.



A PARIS,

De l'imprimerie de Michel de Vascosan.

M. D. LI.

AVEC PRIVILEGE DV

Roy pour dix ans.

¹Le *TIMÉE* comprend : le mythe de l'Atlantide (19 a-27 c) ; la formation du monde (27 c-69 a) et celle de l'âme et du corps de l'homme (69 a- fin). 151



152

Anselm FEUERBACH (1829-1880) : Le banquet (symposium) de PLATON (Version 1871-1874), 750 x 400, ALTE NATIONALGALERIE - BERLIN

LE BANQUET DE PLATON : DESCRIPTION DU TABLEAU

Le tableau décrit le moment où ALCIBIADE (stratège militaire et ses amis) entrent chez le poète AGATHON à ATHENES en 416 av. J.C. La salle est décorée, au fond, de deux fresques pompéiennes et d'une grande fresque dionysiaque. Entre les fresques, la pièce s'ouvre sur le ciel de nuit et le péristyle encadré de deux colonnes. A gauche, elle est ouverte sur une entrée que franchit un vaste escalier aux larges marches. La salle comporte à droite, une table où sont déposés deux candélabres. Devant, on voit une banquette et une unique jarre posée à terre. Trois groupes de personnages animent le lieu : à gauche, ALCIBIADE, escorté de deux CUPIDON et de cinq compagnons, semble saluer AGATHON ou interpeller SOCRATE de dos. AGATHON, au centre, se tient debout pour accueillir les arrivants; à droite, les invités du poète, sont attablés et entourent le philosophe. Les personnages (groupe ALCIBIADE) sont coiffés de lierre tressé. Ils sont éclairés par des torches fumantes portées par deux d'entre eux. L'un des CUPIDON joue de l'aulos, l'autre porte sur sa tête un plateau jonché de roses et de lierre. ALCIBIADE, dans une pose alanguie dénotant l'ivresse, nu jusqu'à l'aine droite, la toge à peine retenue sur la hanche gauche, supporté par sa compagne et tout aussi légèrement vêtue, exécute un geste théâtral du bras gauche en direction d'AGATHON, ou de SOCRATE.

Les invités du poète, tête nue, sont assis autour de la table enveloppés dans leur toge. Quatre sont jeunes et glabres, quatre autres sont plus ou moins grisonnants et plus ou moins barbus. L'un des jeunes est debout dans la pénombre d'une encoignure face à SOCRATE qui caresse sa barbe semble écouter le discours du personnage assis en face de lui. AGATHON, hiératique, debout au centre du tableau, est vêtu d'une tunique blanche surmontée d'une toge de même couleur. Il tient dans sa main gauche un kilix. Sa main droite est tendue en avant, paume ouverte vers le haut, en signe de bienvenue. Sa tête, couronnée de lauriers, se détache sur le ciel nuageux du péristyle. Entre ALCIBIADE et AGATHON, une jeune femme de dos danse à demi nue au son de son tambourin. Un invité, à demi allongé, appuyé sur l'accoudoir gauche de la banquette, observe la scène entre ALCIBIADE, AGATHON ET SOCRATE.

Les deux fresques encadrant le péristyle présentent, sur un anachronique fond rouge pompéien, celle de gauche une ménade dansant, celle de droite une autre ménade accompagnée d'un satyre jouant de la flûte double. La fresque au-dessus de la table est une scène du mariage d'ARIANE et de DYONISOS. Les tons de gris dominant dans la scène : camaïeu de gris des carreaux du pavement gris moiré des murs, nuages gris dans le ciel au-dessus du péristyle à la pierre grise, gris-vert du décor des colonnes. Jusqu'au sfumato des fresques, partiellement estompées par la pénombre ou par la lumière des torches et des candélabres, et à la couleur grisée des vêtements des personnages. Des points de lumière soulignent, à droite du tableau, le dos et le crâne chauve de SOCRATE, un pan de la toge du personnage qui lui fait face, les flammes des candélabres et le dessus de la table, sur la gauche le dos et les jambes de la danseuse, le profil et le bras d'ALCIBIADE reposant sur l'épaule de sa compagne.

Quelques points de jaune éclairent encore la scène : les frises de l'encadrement des fresques et de l'entrée, les rubans de l'habit d'AGATHON, la manche du vêtement d'une compagne d'ALCIBIADE, les flammes des torches, le chant de l'accoudoir de la banquette.

Le tableau est composé autour de SOCRATE qui est résolu à boire la ciguë que lui tend son bourreau. A moitié dénudé, il commente la situation en levant l'index gauche au ciel*. Il est débarrassé des lourdes chaînes qui l'entravaient. Les personnages qui l'assistent sont éprouvés et pleurent. Platon son fidèle disciple est absent (malade ce jour là). Le décor correspond à celui de l'époque. En arrière plan, à gauche une femme empruntant l'escalier en compagnie de deux autres personnages salue de sa main droite.

* *SOCRATE précise la nature de la mort : « être mort consiste bien en ceci : le corps isolé, une fois séparé de l'âme, est devenu lui-même, tel qu'en lui-même; et l'âme isolée, une fois séparée du corps, est elle-même, telle qu'en elle-même ».*

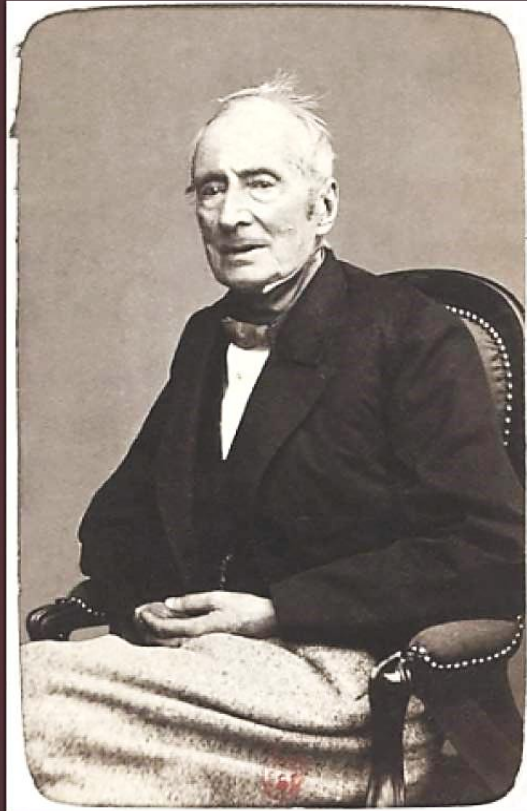


Prison de SOCRATE avant sa mort



ŒUVRES COMPLÈTES DE LAMARTINE

La Mort de Socrate



Alphonse de Lamartine

1790-1869

[...] Ils m'ont guéri ! - De quoi ? dit Cébès.

- De la vie !»... Puis un léger soupir de ses lèvres coula,
Aussi doux que le vol d'une abeille d'Hybla.

Etait-ce... Je ne sais ; mais, pleins d'un saint dictame,
Nous sentîmes en nous comme une seconde âme !...

Comme un lis sur les eaux et que la rame incline,
Sa tête mollement penchait sur sa poitrine ;
Ses longs cils, que la mort n'a fermés qu'à demi,
Retombant en repos sur son œil endormi,
Semblaient comme autrefois, sous leur ombre abaissée,
Recueillir le silence ou voiler la pensée.

La parole surprise en son dernier essor
Sur sa lèvre entr'ouverte, hélas ! errait encor,
Et ses traits, où la vie a perdu son empire,
Étaient comme frappés d'un éternel sourire...

Sa main, qui conservait son geste habituel,
De son doigt étendu montrait encor le ciel.

Et quand le doux regard de la naissante aurore,
Dissipant par degrés les ombres qu'il colore,
Comme un phare allumé sur un sommet lointain,
Vint dorer son front mort des ombres du matin,
On eût dit que Vénus, d'un deuil divin suivie,
Venait pleurer encor sur son amant sans vie ;

Que la triste Phébé de son pâle rayon
Caressait, dans la nuit, le sein d'Endymion ;
Ou que du haut du ciel l'âme heureuse du sage
Revenait contempler le terrestre rivage,

Et, visitant de loin le corps qu'elle a quitté,
Réfléchissait sur lui l'éclat de sa beauté,
Comme un astre bercé dans un ciel sans nuage
Aime à voir dans les flots briller sa chaste image.

On n'entendait autour ni plainte, ni soupir !...

C'est ainsi qu'il mourut, si c'était là mourir ! (Extraits)

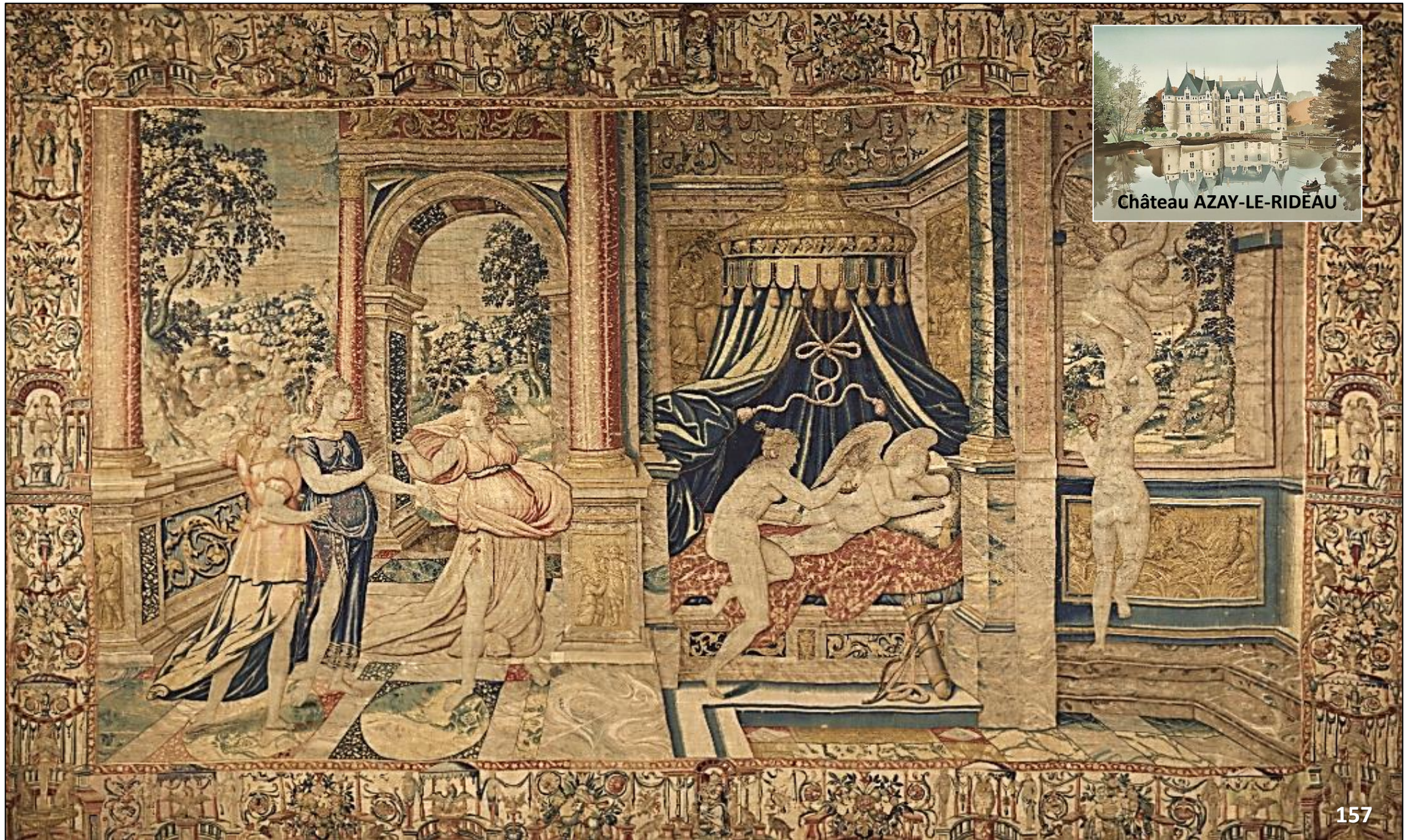
Métamorphoses d'APULÉE ¹, EROS & PSYCHE : ARGUMENT (adaptation)

Un couple royal avait trois filles d'une beauté remarquable. La cadette PSYCHÉ, d'une beauté supérieure à celle de ses sœurs, est considérée comme la nouvelle APHRODITE. Déesse de la Beauté et de l'Amour, APHRODITE en devient jalouse. Pour se venger, elle demande à EROS, son fils de provoquer un amour ardent de PSYCHÉ pour « *un homme si bas que par le monde entier il ne puisse trouver son égal en misère* ». Malgré sa beauté, PSYCHÉ ne trouve pas de mari et reste seule. Elle regrette alors cette beauté qui l'accable. Son père, décide de consulter l'oracle d'APOLLON qui lui dévoile que PSYCHÉ épousera un être monstrueux. PSYCHÉ, se soumet au décret divin et s'expose sur un rocher. C'est alors que ZEPHIR, l'emporte vers une vallée céleste où elle fait la connaissance d'un mari invisible qui la rejoint chaque nuit mais qui s'évanouit d'entre ses bras dès que vient le jour. Celui-ci l'enjoint dans la nuit de ne jamais chercher à voir son visage, sinon elle ne le reverra plus. Les sœurs, inquiètes du sort de PSYCHÉ, cherchent à la retrouver. Le mari, prévenant, la met en garde contre des retrouvailles qui pourraient nuire à leur union. Mais PSYCHÉ succombe à la tentation de revoir ses sœurs et commande à ZÉPHIR de les transporter jusqu'au palais où elle peut leur témoigner son affection. Les sœurs émerveillées cherchent à savoir qui est l'hôte mystérieux de ces lieux. PSYCHÉ est obligée de mentir et à chaque fois qu'elles reviennent à la charge pour le savoir. Ces sœurs soupçonnant alors « *quelque bête féroce qui l'engraisse en vue de la dévorer bientôt* », lui conseillent de chercher à le voir et de le tuer si nécessaire. Un soir, PSYCHÉ se munit d'une lampe et d'un rasoir, et éclaire le lit. C'est alors qu'elle découvre l'être le plus désirable qui soit, EROS, le dieu en personne. Se saisissant d'une de ses flèches, elle se blesse le doigt jusqu'au sang.

Elle tombe alors « *dans l'amour de l'amour (voir infra p161), et, brûlant de plus en plus de désir pour le Désir, elle se penche vers le dieu toute béante d'avidité [...] et voici que la lampe vomit du haut de sa lumière une goutte d'huile bouillante sur son épaule droite.* ». EROS, trahi s'envole, non sans lui avoir révélé qu'il s'est épris d'elle en se perçant lui-même de ses traits pour la préserver de la vengeance d'APHRODITE. EROS disparu, PSYCHÉ cherche à se tuer.

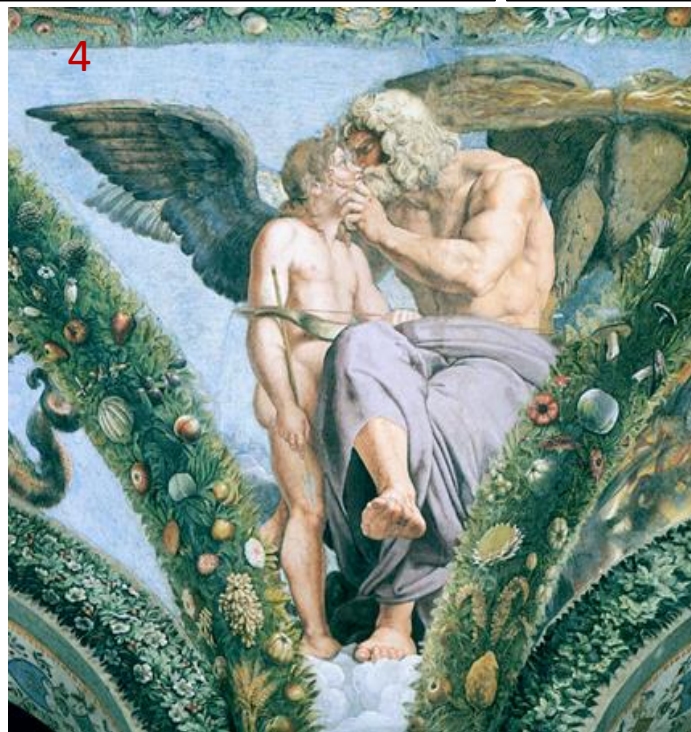
Commence une longue période d'errance. Elle quitte le palais pour se venger d'abord de ses sœurs, en leur promettant, par ruse, un mariage avec EROS qui l'a chassée en lui confiant qu'il épouserait volontiers l'une d'elles. Les sœurs se rendent chacune auprès du rocher où elles invoquent ZÉPHIR, le souffle divin. Elles se jettent alors, au passage du premier souffle venu, dans le vide et s'écrasent sur des rochers, ZÉPHIR n'étant pas là. APHRODITE veut retrouver PSYCHÉ et confie à HERMES la mission de proclamer que « *tout mortel qui retrouverait PSYCHÉ aurait droit à sept baisers dont un tout miel* ». Traquée, elle décide de se plier à la volonté d'APHRODITE. HABITUDE, une servante la reconnaît, et l'introduit vite chez APHRODITE qui la livre à deux autres servantes « *TRISTESSE ET INQUIÉTUDE* ». Rétabli de sa blessure, EROS part à la recherche de PSYCHÉ et la trouve inanimée. Il la réveille et s'envole auprès de ZEUS qui consent de lui donner PSYCHÉ. De leur union dans l'HARMONIE naîtra une fille « **VOLUPTÉ** ».

¹ APULÉE, Afulay en berbère, né vers 125 à MADAURE, actuelle M'DAOUROUCH au nord-est de l'Algérie et mort après 170, est un écrivain, orateur et philosophe médio-platonicien.



157

Tapiserie (laine et soie) : Histoire de l'AMOUR et PSYCHE. Manufacture flamande de BRUXELLES, tenture tissée pour la famille génoise, PALLAVICINO, 1562-1578, d'après cartons de G. B. CASTELLO, Chateau d'AZAY-LE-RIDEAU (médaillon). An centre, PSYCHÉ découvre l'AMOUR endormi. A gauche, PSYCHÉ reçoit ses deux sœurs.



VILLA FARNESINA (ROME)
LOGGIA DE PSYCHÉ : FRESQUE DE RAPHAEL

1
Vénus sur son
char tiré par
des colombes

2
Vénus
rencontre
Jupiter

3
Psyché remet
le vase de
beauté à
Venus

4
Eros va
trouver
Jupiter

Les Noces de PSYCHÉ et de l'AMOUR



TOILE saisie le 6/12/1792 à Dijon. Inspirée par la fresque peinte en 1517 à la voûte de la Farnésine. L'idée générale et certains détails comme les génies féminins ailés au-dessus des convives sont conservés.

Médaille 1 :
PSYCHÉ ranimée par le baiser de l'AMOUR,
Antonio CANOVA : 1793
LOUVRE - PARIS

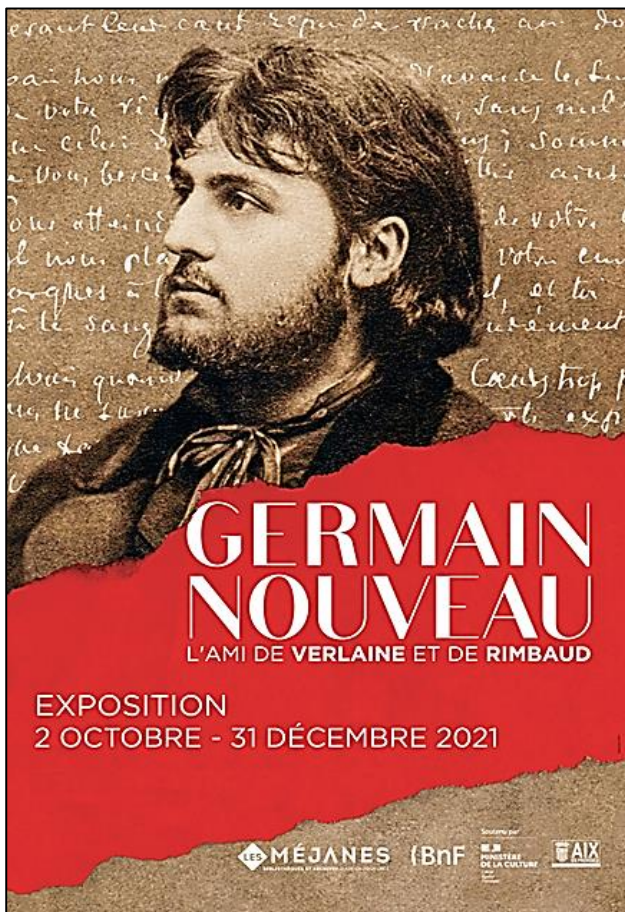
Médaille 2 : la volupté
Madeleine LEMAIRE
(1845-1928)





Le 25/04/1953, *NATURE* publie une découverte révolutionnaire: J. WATSON et F. CRICK proposent la double hélice de l'ADN (médaillon). L'ADN des chromosomes, porte les gènes (20 000 environ). Les gènes sont présents en 2 copies (maternelle/paternelle). Une maladie génétique est causée par l'anomalie d'un gène ou d'un chromosome. Si elle est transmise par les chromosomes des parents, elle est dite héréditaire, comme l'hémophilie, transmise par les femmes.

Un rapprochement entre ces données scientifiques et le principe chez un même sujet disposant d'un corps et d'une âme (le génome nucléaire qui renferme le patrimoine héréditaire) peut être théoriquement retenu.



Avec RIMBAUD & VERLAINE, Germain NOUVEAU (1851-1920) forme le trio le plus remarquable de la poésie française. Bohème et vagabond, à moitié saint, à demi fou, il est hanté par la mort et par l'amour. Il s'est opposé de son vivant à la publication de ses recueils. L'histoire l'a oublié dans une large mesure et il demeure méconnu du grand public.

L'amour de l'amour Germain NOUVEAU

*Aimez bien vos amours ; aimez l'amour qui rêve
Une rose à la lèvre et des fleurs dans les yeux ;
C'est lui que vous cherchez quand votre avril se lève,
Lui dont reste un parfum quand vos ans se font vieux.*

*Aimez l'amour qui joue au soleil des peintures,
Sous l'azur de la Grèce, autour de ses autels,
Et qui déroule au ciel la tresse et les ceintures,
Ou qui vide un carquois sur des cœurs immortels.*

*Aimez l'amour qui parle avec la lenteur basse
Des Ave Maria chuchotés sous l'arceau ;
C'est lui que vous priez quand votre tête est lasse,
Lui dont la voix vous rend le rythme du berceau.*

*Aimez l'amour que Dieu souffla sur notre fange,
Aimez l'amour aveugle, allumant son flambeau,
Aimez l'amour rêvé qui ressemble à notre ange,
Aimez l'amour promis aux cendres du tombeau !*

*Aimez l'antique amour du règne de Saturne,
Aimez le dieu charmant, aimez le dieu caché,
Qui suspendait, ainsi qu'un papillon nocturne,
Un baiser invisible aux lèvres de Psyché !*

*Car c'est lui dont la terre appelle encore la flamme,
Lui dont la caravane humaine allait rêvant,
Et qui, triste d'errer, cherchant toujours une âme,
Gémissait dans la lyre et pleurait dans le vent.*

*Il revient ; le voici : son aurore éternelle
A frémi comme un monde au ventre de la nuit,
C'est le commencement des rumeurs de son aile ;
Il veille sur le sage, et la vierge le suit.*

*Le songe que le jour dissipe au cœur des femmes,
C'est ce Dieu. Le soupir qui traverse les bois,
C'est ce Dieu. C'est ce Dieu qui tord les oriflammes
Sur les mâts des vaisseaux et des faites des toits.*

*Il palpite toujours sous les tentes de toile,
Au fond de tous les cris et de tous les secrets ;
C'est lui que les lions contemplant dans l'étoile ;
L'oiseau le chante au loup qui le hurle aux forêts.*

*La source le pleurait, car il sera la mousse,
Et l'arbre le nommait, car il sera le fruit,
Et l'aube l'attendait, lui, l'épouvante douce
Qui fera reculer toute ombre et toute nuit.*

*Le voici qui retourne à nous, son règne est proche,
Aimez l'amour, riez ! Aimez l'amour, chantez !
Et que l'écho des bois s'éveille dans la roche,
Amour dans les déserts, amour dans les cités !*

*Amour sur l'Océan, amour sur les collines !
Amour dans les grands lys qui montent des vallons !
Amour dans la parole et les brises câlines !
Amour dans la prière et sur les violons !*

*Amour dans tous les cœurs et sur toutes les lèvres !
Amour dans tous les bras, amour dans tous les doigts !
Amour dans tous les seins et dans toutes les fièvres !
Amour dans tous les yeux et dans toutes les voix !*

*Amour dans chaque ville : ouvrez-vous, citadelles !
Amour dans les chantiers : travailleurs, à genoux !
Amour dans les couvents : anges, battez des ailes !
Amour dans les prisons : murs noirs, écroulez-vous !*

*Mais adorez l'Amour terrible qui demeure
Dans l'éblouissement des futures Sions,
Et dont la plaie, ouverte encor, saigne à toute heure
Sur la croix, dont les bras s'ouvrent aux nations.*



L'œuvre d'art participe à un mode de communication plus directe que le langage, parfois ; elle contribue au « repos de l'âme : un bon fauteuil » disait Matisse.



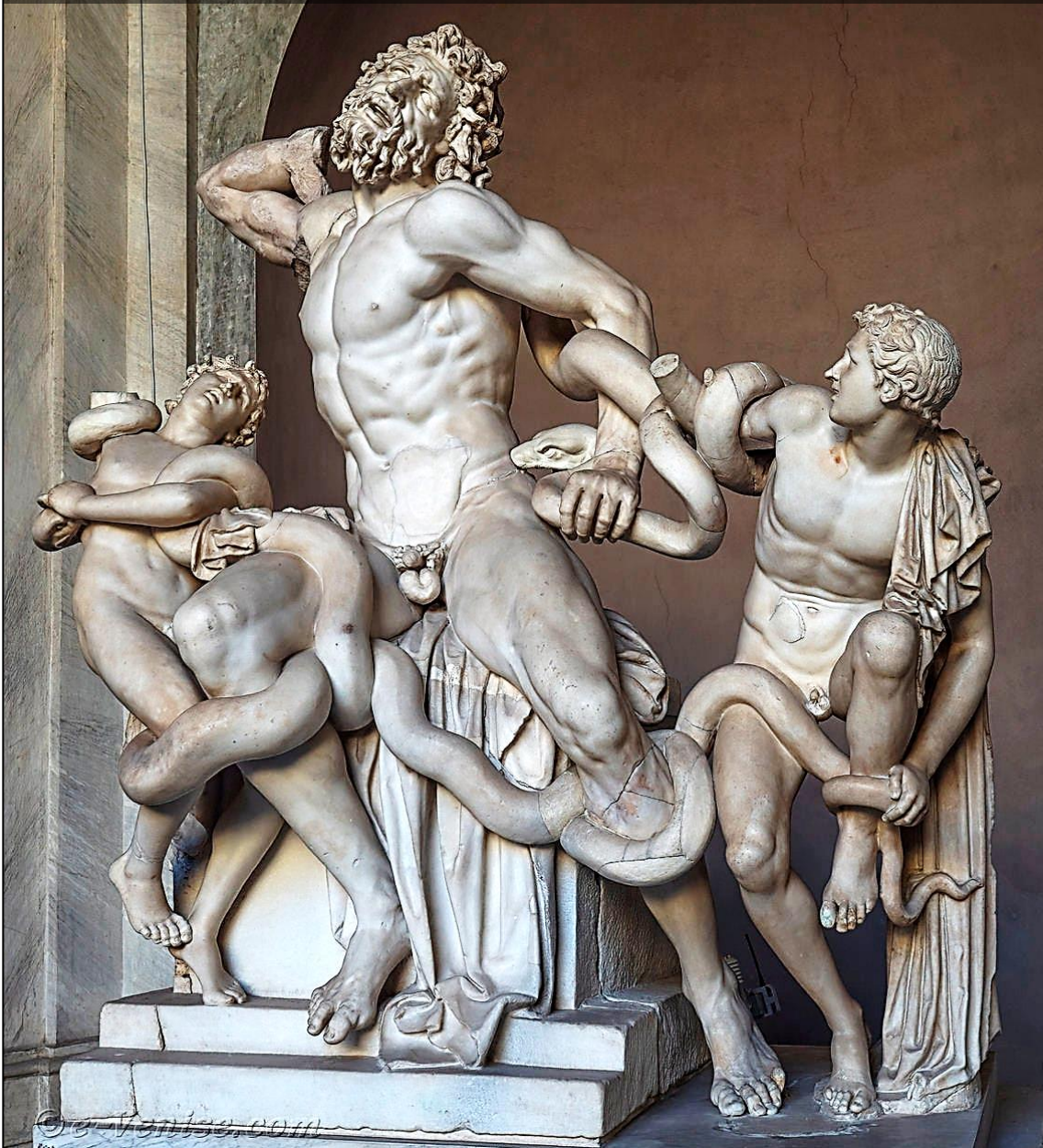
Exposition du 21/07 au 24/10/2021 « **LE CORPS ET L'ÂME** » de DONATELLO (1386-1466) à MICHEL-ANGE (1475-1564) organisée par le LOUVRE-PARIS et la SURINTENDANCE DU CASTELLO SFORZESCO - MILAN (plus de 150 sculptures). Structure en 3 parties :

-**La Fureur et la Grâce** (*torsions du corps inspirés des modèles antiques et effet expressif des passions de l'âme contrastant avec les drapés entourant des corps de femmes ou des représentations de la grâce à travers le nu féminin en particulier*)

-**Emouvoir et convaincre** : émotion et mouvements de l'âme au cœur des œuvres sacrées à la recherche du **PATHOS RELIGIEUX** (*souffrance, passion, douleurs*) et de l'**ÉTHOS ARTISTIQUE** (*image que l'artiste donne de lui-même*)

-**DE DIONYSOS À APOLLON** : œuvres classiques comme le **LAOCOON (p. 164)** « *en quête d'une beauté expressive qui aspire à l'universel* » et « *d'une nouvelle harmonie qui transcende le naturalisme des gestes et des sentiments extrêmes* ».

AGÉSANDRE, POLYDORE ET ATHÉNODORE « *Laocoon et ses fils* »
Marbre de Paros (2,42m × 1,60m) 40-30 av. J-C
MUSÉE DU VATICAN-ROME



LAOCOON, figure du héros tragique assailli par une force monstrueuse

Le corps athlétique de Laocoon entre ses deux fils est celui d'un homme qui lutte désespérément contre la fatalité d'une mort injuste et cruelle pour lui et pour ses enfants innocents.

« L'art hellénistique propose à l'art chrétien son héroïsation de la douleur. Comment ne pas comprendre alors que si ce marbre fascine Rome, c'est que chacun y applaudit l'exaltation du nu délivré de l'état de créature jusque dans l'agonie : un nu souverain comme celui d'Aphrodite. »

ANDRÉ MALRAUX – L'Irréel.

LAOCOON et le cheval de TROIE.

La mort de LAOCOON est un épisode de l'ILIADÉ racontée par HOMERE. Après de longues années de guerre devant les remparts de TROIE (sans vainqueurs ni vaincus), les Grecs s'étaient lassés et voulaient retourner chez eux. Sur les conseils d'ULYSSE, ils firent semblant de quitter les lieux à bord de leurs bateaux, mais ils laissèrent un cadeau somptueux en hommage à NEPTUNE : un énorme cheval en bois où se tenaient des grecs prêts à attaquer. Les Troyens ainsi dupés, voulurent introduire le cheval dans la ville. C'est ainsi que le vaillant prêtre LAOCOON s'y lança son javelot dans les flancs du cheval en s'écriant : « *Je crains les Grecs, même quand ils font des offrandes !* »

La ruse des Grecs n'aurait pas marché sans le soutien d'une divinité favorable à eux. Du fond des mers, NEPTUNE envoya deux serpents monstrueux qui étreignirent et tuèrent LAOCOON et ses deux fils.

Un message divin, et donc un signe positif pour les Troyens qui désiraient introduire le cheval dans leurs murs et célébrer la fin de cette longue guerre, ce qu'ils firent sans tarder, loin d'imaginer que, la nuit venue, les guerriers cachés à l'intérieur sortiraient en silence pour ouvrir les portes à l'armée grecque revenue sur place. Surpris dans leur sommeil, la plupart des Troyens furent massacrés et leur ville entièrement brûlée.

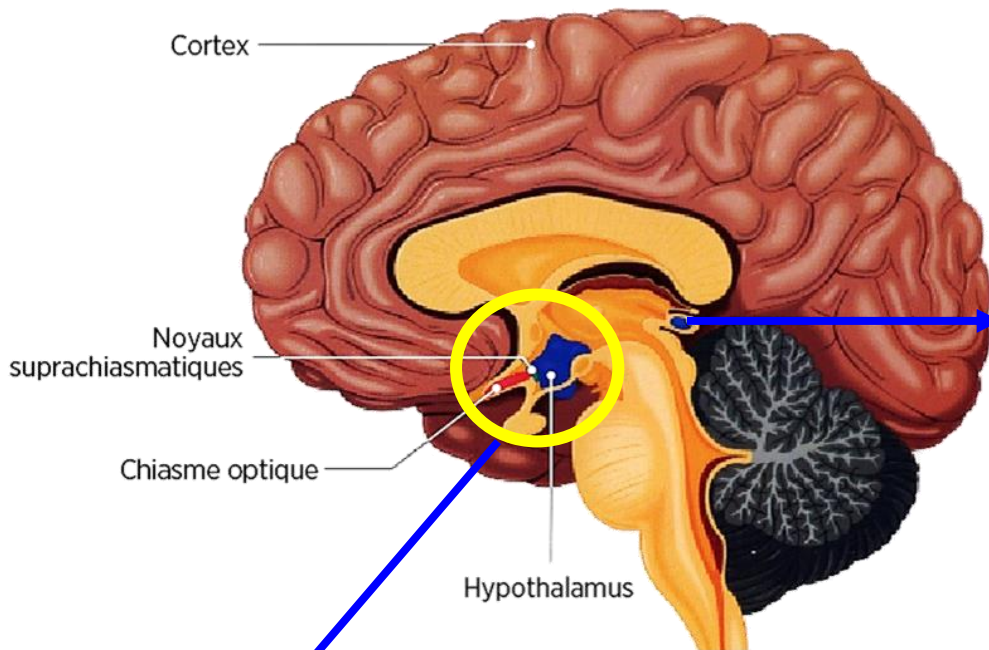
Seuls le prince ENÉE et sa petite troupe (après avoir tenté vainement de résister) avaient réussi à fuir TROIE en flammes avec leurs familles et à s'embarquer pour un long voyage vers l'Italie, où ses descendants RÉMUS ET ROMULUS fondèrent une nouvelle TROIE qui s'appelle ROME.

LAOCOON et les Romains

Plus de mille ans plus tard, les ROMAINS étaient devenus les maîtres d'un empire. Leurs poètes chantaient les aventures et les victoires de leurs glorieux ancêtres fondateurs de leur capitale. VIRGILE, né en - 70 près de Mantoue, entamait la rédaction de l'ENÉIDE en -29 pour raconter *la chute de Troie, la fuite d'Enée et de ses compagnons, suivie de leur odyssée jusqu'au Latium où leurs descendants fonderont ROME.*

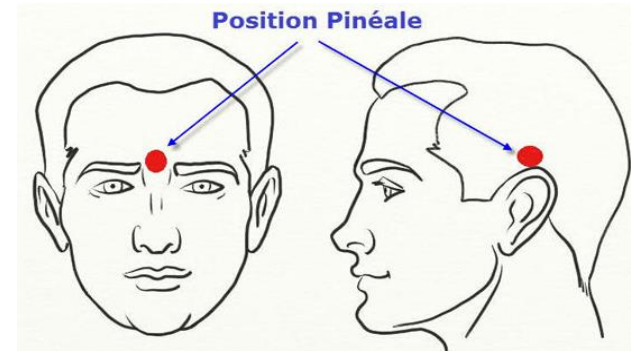
L'union de l'âme et du corps : la glande pinéale ou « épiphyse »

L'âme est indivisible, le corps est divisible. L'âme n'est pas étendue, le corps occupe un espace. L'âme est immatérielle, le corps est matériel. Et pourtant, « *l'âme est unie à toutes les parties du corps conjointement* » DESCARTES¹ pose l'existence d'une petite glande dans le cerveau, la glande pinéale qui est le point de jonction entre l'âme et le corps. Elle permet à l'âme de recevoir des informations sur le monde grâce au corps qui joue le rôle de médiateur, et d'agir en retour sur celui-ci en fonction des nouvelles recueillies. DESCARTES insiste sur le fait que l'âme cartésienne soit **une et indivisible comme notre pensée**. Il part du principe qu'on a deux bras, deux jambes, des organes de nos sens extérieurs sont en doubles, mais qu'on a une seule pensée, ce qui signifie que l'âme est unique.



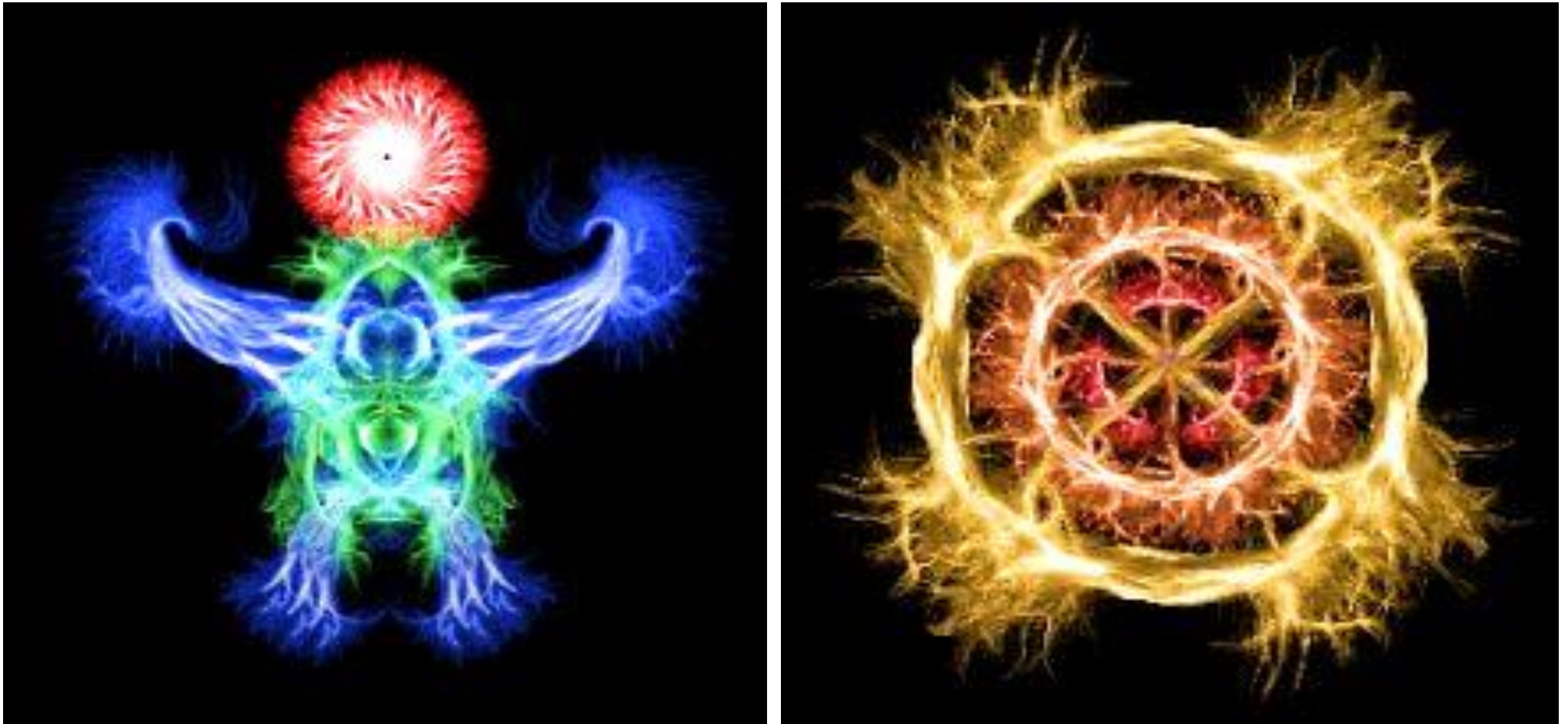
La glande pinéale (ou épiphyse) sécrète deux substances, la **sérotonine** (rôle dans l'humeur, l'anxiété, l'apprentissage, la motivation, la prise de décision et les comportements) et la **mélatonine** (qui régule l'horloge interne, veille-sommeil). Pour les anciens Grecs, elle est un organe spirituel.

Système limbique : rôle dans l'olfaction, la mémoire, les émotions et la sécrétion hormonale.



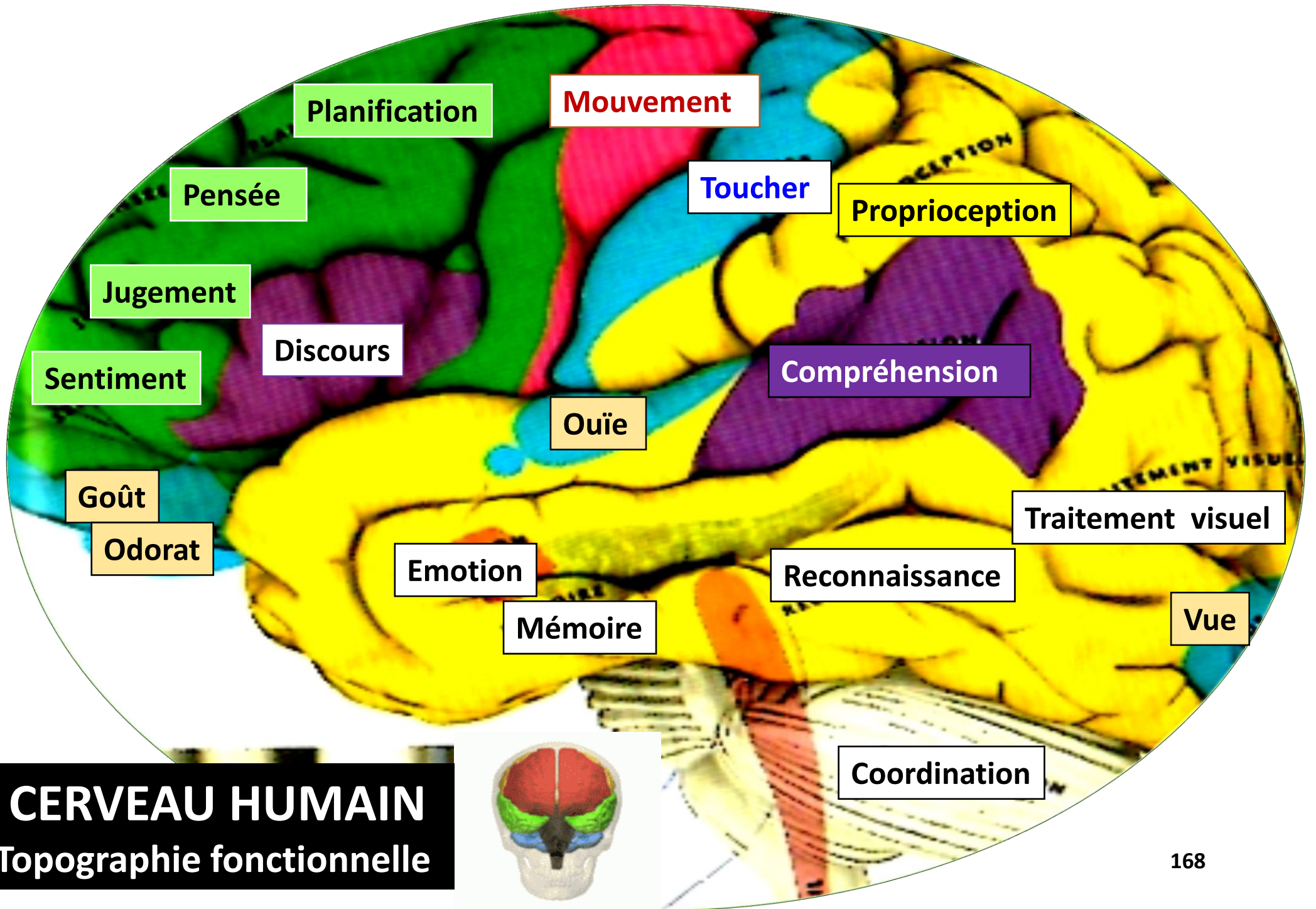
¹René Descartes est un mathématicien, physicien et philosophe français, né le 31 mars 1596 à La Haye-en-Touraine, aujourd'hui Descartes, mort le 11 février 1650 à Stockholm. Il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne. [Wikipédia](#)

« IRM cérébrale : quand l'imagerie médicale devient Art » *




*Source Bruno Benque-Thema radiologie (web-14/05/2019) :

Pour Le Pr Denis Ducreux « le système limbique est à l'origine des réponses automatiques ou instinctives du cerveau aux souvenirs, aux comportements et aux émotions. Mes images se concentrent sur le système limbique parce que c'est le centre de l'inconscient. La qualité d'image de l'IRM que j'utilise pour capturer les images brutes a beaucoup contribué à l'essor de mon art ». 167



CERVEAU HUMAIN
Topographie fonctionnelle



LA FORÊT DES NEURONES

ordre neuronal (connexions par des synapses)

« Notre univers n'est qu'un phénomène cérébral »
Paul VALERY cité par Jean-Pierre CHANGEUX dans
« la Beauté dans le cerveau » p.121, 1 vol.
Ed. Odile Jacob-Paris, nov. 2016



APOLLON & ARTEMIS (DIANE) : les dieux jumeaux

170

LETO et ses deux enfants, ARTEMIS (DIANE) et APOLLON, Metropolitan Museum of Art, William Henry RINEHART, 1870

LE PALMIER DE DELOS

Sur sa tige droite il s'élance,
D'un seul jet noble et pur,
Et retombe, enivré d'azur,
De flamme et de silence.

Sa verdure, son âge premier,
L'éclat de la prairie
Qui rend une molle patrie
À ce tendre palmier,

Ravissent l'île enchanteresse
Et le sacré vallon
Où, frère et rival d'Apollon
L'arbre divin se dresse,

Ainsi, dans les temps anciens,
Sur l'écumeuse rive,
Ulysse à la fille attentive
Du roi des Phéaciens,

Confondant leur grâce jumelle,
Disait, chantait le los
De celui qu'il vit à Délos
Et sa gloire immortelle.

Sous les palmes, après avoir,
Dans les auges rustiques,
Battu leurs légères tuniques
Au courant du lavoir,

Une troupe d'adolescentes,
Sœurs de Nausicaa,
D'un chœur lentement partagé
En deux moitiés dansantes

Fait résonner devant la mer
Couleur de violette
Le printemps nouveau qui
s'apprête
À sortir de l'hiver.

Plus encore que la promesse
De ces rythmes secrets
Qu'insinue à tous leurs attraits
Leur flexible jeunesse,

Qui ne reconnaîtrait tes lois,
Ô juvénile arbuste,
Ta douceur, ta beauté robuste
Et pliante à la fois ;

Qui ne voudrait, de préférence
À leur groupe charmant,
Nourrir de ton embrassement
Sa plus chère espérance

Mais toi, si la brise à son tour,
Vers l'heure où le jour tombe,
Te soupire, avec la colombe,
Un cantique d'amour,

Dans sa bienheureuse indolence,
Ton faite indifférent,
Au jeu de ce désir errant
À peine se balance.

François-Paul ALIBERT, 1925

Dans une datte que vous croquez, la chair nourrit votre corps, mais le goût suave et le parfum et la couleur nourrissent votre esprit. La Lumière qui est en vous se nourrit de Beauté et de connaissance, songez à la nourrir sans arrêt, ne vous contentez pas de gaver le corps. *Amine MAALOUF*





DELOS : BUSTE D'HERMES – Médaillon tête d'HERMES



DELOS : TEMPLE D'APOLLON



DELOS : TEMPLE D'ARTEMIS

DELOS : PANORAMA SITE ARCHEOLOGIQUE



DELOS : AGORA des COMPETALIASTES



DELOS : TERRASSE DES LIONS



DELOS : STIBADEION de DIONYSOS



Site de DELOS : Maison des dauphins (le carrelage au sol est endommagé). Médailon à droite : reconstitution d'après l'original (Coll. Asclépiade) 174



Relief réunissant la famille recomposée.
De G à D : ZEUS, LETO, APOLLON, ARTEMIS



DIANE (ARTEMIS) CHASSERESSE, marbre, LOUVRE-PARIS
(la biche a été rajoutée à l'originale) - Copie en salle MAZROU, Coll. Asclépiade

Détail de la tête et du bras droit : *finesse et grâce du geste*



Statue d'Artémis à la biche, dite *Diane de Versailles*, du fait que LOUIS XIV inspirée probablement d'un original grec du IV^e siècle av. JC. par LÉOCHARÈS.

Marbre, œuvre romaine d'époque impériale.

Provenance : Italie, peut-être NÉMI (Latium).

Son nom *Diane de Versailles* lui vient du fait que Louis XIV fait transférer la statue dans le château de Versailles, lieu qu'elle occupera jusqu'à son retour au Louvre en 1798.

ARTÉMIS, fille de ZEUS et LETO est la jumelle d'APOLLON. Elle est la déesse de la nature sauvage et de la chasse, d'où son nom « *dame des fauves* ». La photo (en bas et à gauche) la représente avec son carquois tenant une corne de la biche. Elle est aussi la déesse de la lune, ou Phœbé. Son frère APOLLON étant le dieu du soleil ou Phœbus. Elle accompagne les Muses sur le mont Parnasse pour présider au chant sous le nom de *Hymnia*. A EPHESE elle porte un corsage évoquant une polymastose, interprétation contestée (photo à droite). Sa plante symbole est la myrte (plante du pourtour méditerranéen). Elle est la déesse des femmes, surtout des vierges blanches. A 12 ans, elle demanda à son père une virginité éternelle (d'où son surnom de chasseresse), un arc, des flèches et des *nymphes* chastes pour compagnes. ZEUS exauçera ses vœux. Elle était la protectrice des Amazones qui étaient, comme elle, chasseresses et indépendantes du joug des hommes. Sous le nom d'EILEITHYA, elle présidait aux accouchements heureux. ARTEMIS était vénérée par les mères de famille. Ses attributs sont la biche, l'arc, le carquois, les flèches et le croissant de lune.

La légende raconte qu'un jour, ACTÉON (petit-fils d'APOLLON) aperçut ARTÉMIS en train de se baigner, il ne se détourna pas et continua à la regarder. De crainte qu'il ne se vantât qu'elle s'était montrée nue en sa présence, elle le changea en cerf et le fit mettre en pièces par sa meute de cinquante chiens (photo au centre)

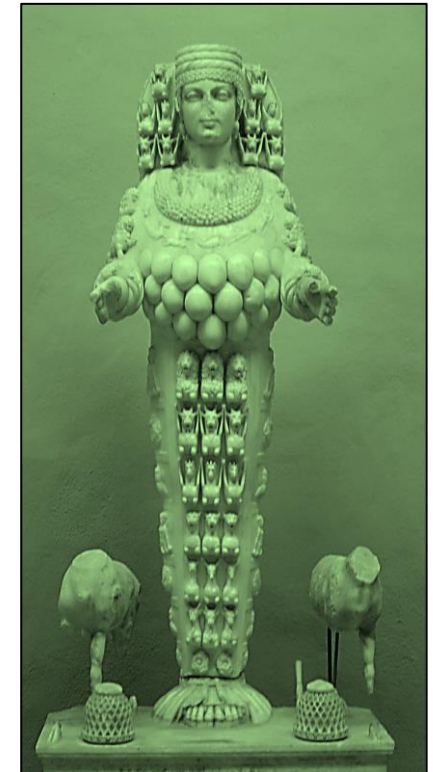


Statue type de Diane de Versailles
Musée national ATHENES

ARTÉMIS en mouvement, pied gauche en avant. Marbre trouvé à ATHÈNES. La déesse s'est saisie des bois d'un cerf sous lequel se tient un chien. Les bras sont faits de pièces séparées; le chiton est peint en rouge et jaune. Copie romaine d'un original du IV^e s. av. JC. attribué à LÉOCHARÈS.



Transformé en cerf, ACTEON est dévoré par des chiens



ARTEMIS polymastose-EPHESE
(Copie : Coll. Asclépiade)

APOLLON, le Maître de la lumière et de la divination

APOLLON est souvent confondu avec le soleil. Comme ARTEMIS, APOLLON excelle dans le tir à l'arc. Son premier exploit était d'avoir transpercer PYTHON, qui dévastait la THESSALIE. Sa peau recouvre le trépied sur lequel officiait la PITHIE de DELPHES.



APOLLON tuant PYTHON : RUBENS, 1636-1637



G. L. BERNINI « APOLLON & DAPHNÉ » -Marbre
243 x 115 cm, 1625, Galerie BORGHÈSE-ROME
Une réplique (Coll. Asclépiade) figure sur le parvis
d'entrée de l'établissement

VENGEANCE D'EROS : UNE PASSION NON PARTAGÉE

OVIDE raconte EROS s'est vengé du puissant APOLLON qui s'était moqué de lui. Pour le punir, EROS lui décoche une flèche dorée qui le fait tomber follement amoureux de la nymphe DAPHNÉ. Celle-ci reçoit, à rebours, une flèche en plomb, qui lui inspire de la répulsion envers le dieu qui la harcèle. Un jour, au moment où il croyait la rattraper, DAPHNÉ appela son père, le dieu-fleuve PÉNÉE, qui vite la transforma en laurier. Déçu, APOLLON, prend alors le laurier pour attribut en souvenir de daphné.

UN MYTHE PAÏEN TRANSFORMÉ EN ALLÉGORIE MORALISANTE

Un poème du cardinal BARBERINI, protecteur du sculpteur, est gravé sur le socle de l'œuvre : « Tel qui court après les plaisirs fugaces s'emplit les mains de feuilles mortes ou cueille des fruits amers. ». Pour justifier la présence d'une telle sculpture (inspirée de la mythologie) dans la villa d'un cardinal, l'homme de l'église la réinterprète dans une optique chrétienne et morale. DAPHNÉ est ainsi devenue une allégorie de la Chasteté ou de la Vertu. En refusant l'amour physique d'APOLLON, elle accède à l'immortalité par sa métamorphose en un laurier vert persistant, symbole de gloire éternelle. Devenu pape Urbain VIII en 1623, le cardinal BARBERINI fait de BERNINI, dit Le Bernin, le principal sculpteur de son pontificat.

DELPHES



Médailon : OMPHALOS dans le patio Grossiord (symbole entouré de deux aigles en sculpture : coll. Asclépiade)

ZEUS vouloir savoir où se situait le centre du monde. Il envoya ses deux aigles qui se posèrent sur DELPHES qui devint ainsi le « nombril du monde ». L'endroit où s'étaient rejoints les deux aigles était marqué par une pierre sacrée ou OMPHALOS. Cherchant où édifier un sanctuaire à sa propre gloire, APOLLON choisit DELPHES. Mais le lieu est habité par le terrible serpent PYTHON, fils de GAÏA, la terre. APOLLON le tua et vengea ainsi sa mère LETO que le serpent avait poursuivie alors qu'elle était enceinte de lui. Pour apaiser GAÏA, APOLLON créa les *Jeux Pythiques* à son honneur. Voyant enfin arriver un bateau de CRÈTE, APOLLON prit l'apparence d'un dauphin « *delphinos* » d'où « DELPHES », nom pour attirer l'équipage : ses marins devinrent ses prêtres. Le temple fut construit une première fois au VII^e siècle av. JC. Après un incendie en (- 548), un édifice plus vaste fut entrepris entre 536 et 505. Celui-ci fut détruit en -373. Il fut ensuite restauré entre 1939 et 1941 (photo)



A BASSAE (ARCADIE) : temple d'APOLLON ÉPIKOURIS (secourable) qui a sauvé les habitants de la peste

APOLLON DIEU DES RATS, SMINTHEUS

Selon un ancien mythe, des CRETOIS partirent un jour fonder une ville en Asie Mineure. Un oracle d'APOLLON leur prédit qu'ils devraient bâtir la cité à l'endroit où des ennemis surgis de l'intérieur les attaqueraient.

Or une nuit, des rats sortirent de la terre et rongèrent les cordes des arcs, les lanières des boucliers et des tentes où dormaient les hommes.

On déduisit que les rats n'étaient autre que ces *ennemis surgis de l'intérieur*. Alors, ils battirent à cet endroit la ville de SMINTHE (*smínthos* = souris)



La souris fait partie des médicaments administrés par les médecins, notamment le nourrisson souris plongé dans du miel, et donné tout entier à avaler aux enfants malades.

La souris est l'animal par excellence des laboratoires de recherche médicale.

En 2018 des statuettes de rats ont été disposées sur les marches du temple D'APOLLO SMINTHEUS (CANAKKALE-TURQUIE)





Temple d'APOLLON (colonnes monolithiques, taillées dans un seul bloc de marbre.)

CORINTHE est une cité riche de la Grèce antique. Avec ses deux ports (sur le *Golfe de Corinthe* et sur le *Golfe Saronique*), Corinthe devint un centre commercial important (marchandises de luxe venues d'Orient et produits des colonies occidentales). Il y a de nombreux vestiges d'échoppes sur l'Agora.

CORINTHE était également une *ville d'amour commercialisé*. Une « *fille Corinthienne* » voulait dire prostituée, ce qui est en lien avec une activité marchande, maritime et surtout avec la présence sur l'acrocorinthe, d'un temple vouée à la déesse **APHRODITE**. Dans ce temple, mille « *prêtresses sacrées* » se livraient à la prostitution sacrée.

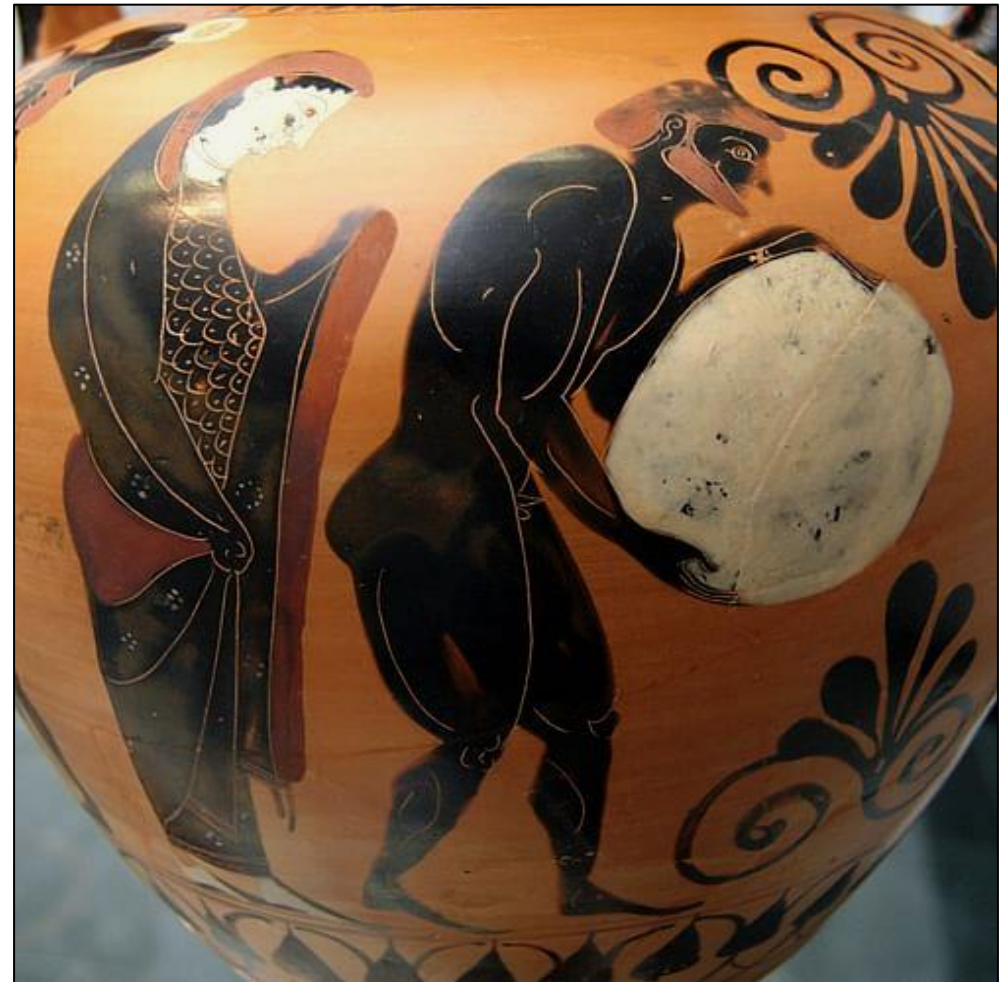
CORINTHE

HISTOIRE & MYTHOLOGIE

Selon le mythe hellénique, la ville est fondée par CORINTHE, descendant du dieu HÉLIOS. D'autres mythes prétendent que la cité a été fondée par ÉPHYRA, fille du Titan OCÉAN. Or, la ville a été détruite vers 2000 av. JC. Après un siècle de désolation, elle fut reconstruite par *Jules César* qui en fit une colonie romaine (44 av J-C).

Lorsque *l'apôtre PAUL* se rendit dans la ville, une centaine d'années plus tard, CORINTHE était devenue une capitale florissante de la province romaine d'ACHAÏE. PAUL est resté plus de 18 mois pour tenter en vain de convaincre les Juifs et les Grecs de sa rencontre avec Jésus Christ. Il souhaitait les rallier à l'église qu'il a fondé : *l'église de Corinthe*.

Mais parler de CORINTHE, c'est parler de SISYPHE, le roi fondateur des jeux isthmiques qui se tenaient tous les deux ans en l'honneur de POSEIDON. GLAUCOS, le fils qui remplaça SISYPHE fut mis en pièces par ses chevaux mangeurs de chair; puis par BELLÉROPHON, le petit fils dont le cheval ailé PEGASE qui devint un symbole de la ville et une caractéristique des pièces de monnaie corinthiennes.



Pour Albert CAMUS, SISYPHE est le héros ultime de l'absurde. Il a été condamné pour avoir défié les dieux et combattu la mort. Les dieux (ZEUS) ont pensé qu'ils avaient trouvé une forme parfaite de torture : remonter un rocher jusqu'au sommet d'une colline en enfer et recommencer éternellement. En effet, à peine remonté, ce rocher retombe aussitôt sous l'effet de la pesanteur. SISYPHE refera le même geste à perpétuité.



Jardins Château de Versailles
Demi lune nord du bassin d'Apollon-Apollon à la lyre



APOLLON SAUROCTONE selon PRAXITÈLE
1^{er} siècle ap. JC, hauteur : 1,4 m LOUVRE-PARIS

« *J'attends, mon bel APOLLON, votre ouvrage, avec autant de vivacité que vous le faites.* ».

Cette phrase de VOLTAIRE, adressée au philosophe HELVÉTIUS, relève du pléonasme.

APOLLON, Dieu de l'Olympe, fils de ZEUS et de LÉTO, aux multiples pouvoirs est le dépositaire de la Lumière, de l'Harmonie, de l'Oracle, de la Guérison, de la Purification, mais également de la Musique, de la Poésie, de la Danse, des Arts et e des Sciences.

Un Apollon est « *un jeune homme au physique plein de grâces... le beau gosse* » des temps modernes en somme. APOLLON est l'essence même du beau.

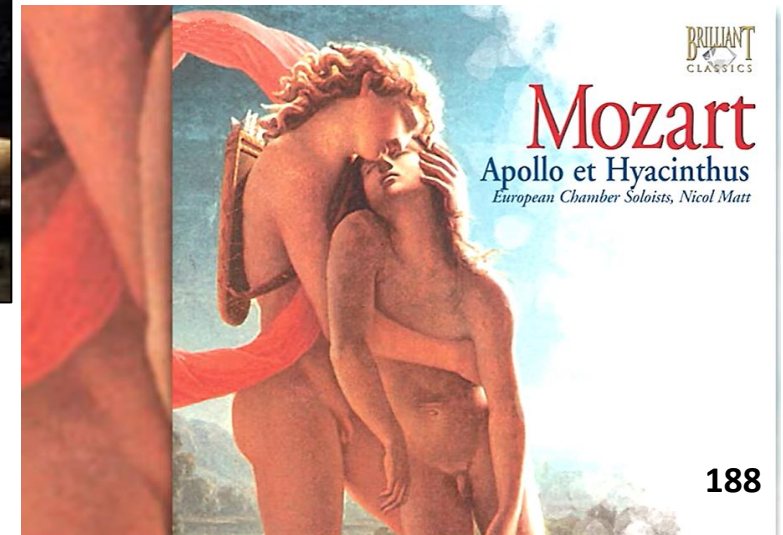
Voilà pourquoi, le « *Bel APOLLON* » de VOLTAIRE relève d'un pléonasme au même titre qu'allumer la lumière 186





En 1767, à 11 ans Mozart compose sa première œuvre scénique, « *Apollo et Hyacinthus* ». Ainsi MOZART aborde-t-il l'Opéra, ses principes et ses règles. Le père Rufinus WILD lui propose un livret en latin, tiré des « *Métamorphoses* » d'Ovide, auxquelles il ajoute un personnage féminin. Mozart compose alors une œuvre raffinée dont la musique, émouvante et fragile, est pleine de vitalité.

Hyacinthe, adolescent, s'entraîne avec Apollon au lancer de disque. Quand un disque ricoche sur une pierre et frappe mortellement le jeune homme à la tête. Accablé, Apollon métamorphose son amant en hyacinthe. Au mois de juillet de chaque année sont organisées les fêtes des Hyacinthes pour commémorer ces amours. Dans certaines versions, c'est le vent Zéphyr qui, amoureux lui aussi de Hyacinthe et jaloux d'Apollon, aurait détourné le disque.



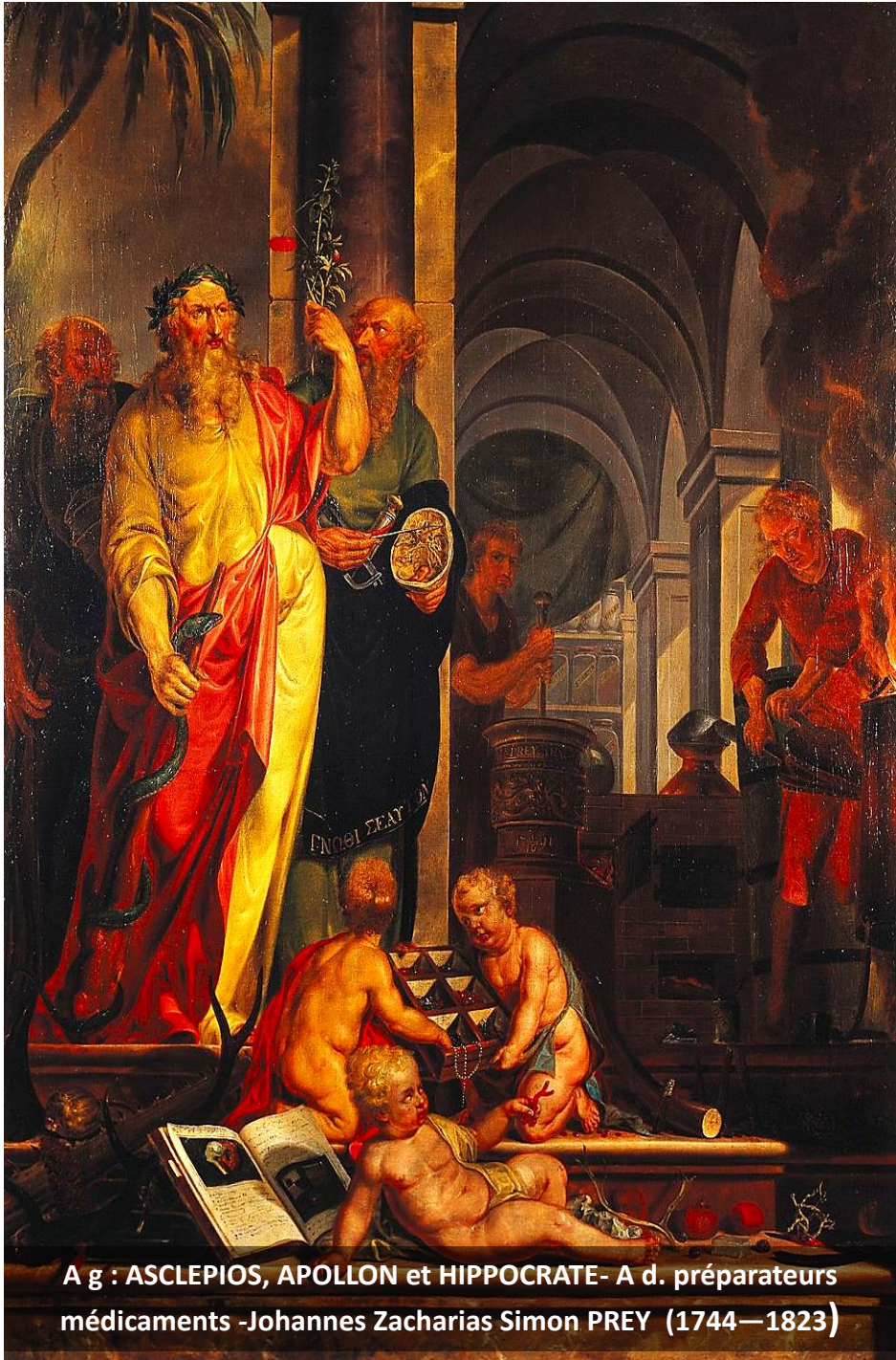


THALIE (Muse de la comédie, tient un masque)
Jean-Marc NATTIER, 1739, Musée des Beaux-Arts SAN FRANCISCO



APOLLON et URANIE (Muse de l'astronomie)
Charles MEYNIER-CLEVELAND MUSEUM OF ART 189

Avec URANIE, APOLLON aurait engendré les poètes et musiciens ORPHÉE ET LINOS. Avec THALIE, il aurait engendré les CORYBANTES, partie du cortège de DIONYSOS. Mais sa descendance est plus grande encore.



A g : ASCLEPIOS, APOLLON et HIPPOCRATE- A d. préparateurs médicaments -Johannes Zacharias Simon PREY (1744—1823)



John William WATERHOUSE (1849-1917) : Enfant malade au temple d'ASCLEPIOS (ESCULAPE) - 1877 – 208 x 170– Coll. particulière



ASCLÉPIOS - Les fidèles viennent implorer le dieu entouré de sa famille : sa femme ÉPIONE, ses fils MACHAON & PODALIRE, ses filles HYGIE, AÉGLÉ & PANACÉE. Relief votif. Musée national d'ATHÈNES.

ATHENA (MINERVE)

La grande déesse olympienne aux sages conseils. Elle est la déesse de la Guerre, de la Sagesse, protectrice des cités et des héros, patronne des artisans.



Naissance d'ATHENA – EXALEIPTRON (tripode figures noires, H. 14 – D. 24)
Attique - v. 570-560 av. JC, trouvé à THEBES



**Minerve *intégrale*
d'immobilisation des lésions
cervicales**

neut

ORTHOPEDIE NEUT
10120 Saint-André-les-Vergers

Dans son plan, ZEUS convoitait METIS et finit par s'accoupler à elle et la mettre enceinte. Un oracle prédit que l'enfant à naître est une fille et que si MÉTIS est de nouveau enceinte, elle aura un le fils qui détrônerait ZEUS, comme ce dernier avait détrôné Cronos qui a détrôné Ouranos, son père. Ainsi après avoir entraîné MÉTIS dans un coin, ZEUS l'avala brusquement.

Un jour, se promenant sur les rives du lac Triton, il fut pris d'un mal de tête si violent qu'il lui sembla que son crâne allait exploser. Il se mit alors à crier et alerta tout le firmament. HERMÈS arriva en volant et devina la raison de ces cris. Il demanda à HÉPHAÏSTOS, de faire une brèche dans le crâne de ZEUS, d'où jaillit ATHÉNA « *intégralement* » armée.

Enfant préférée, ATHENA se mit aux ordres de ZEUS qui lui témoignait en retour une indulgence extrême, ce qui rendait jaloux notamment le dieu ARÈS qui s'indigna dans un passage de l'ILIADÉ.



ZEUS (au milieu avec sa foudre) séparant ARÈS (à droite) et ATHÉNA (à gauche) c. 540-510 © British Museum

ARÈS contre ATHÉNA - J.L. DAVID, LOUVRE-PARIS



Dans l'*ILIADÉ*, ARÈS prend le parti des Troyens, alors qu'il avait promis de seconder les Grecs, ce qui est peu glorieux. Assisté d'ATHÉNA, DIOMÈDE a failli le tuer, ce dont ARES se plaint à ZEUS. Plus tard, malgré l'interdiction de ZEUS, il voulut reprendre la bataille mais ATHÉNA l'en empêcha en l'insultant. Au cours de la dispute, il lança son javelot vers ATHÉNA qui le détourna et lui lança à son tour un coup de pierre qui l'assomma. Lorsqu' APHRODITE tentait de protéger son amant, elle reçoit de la part d'ATHENA un coup de poing qui lui fit perdre l'équilibre. Ainsi, vaincues, les deux divinités s'en allèrent se plaindre à ZEUS. Ce ne fut pas la seule fois qu'ARÈS fut vaincu. Devant Pylos, HÉRACLÈS le blessa et le désarma.

Dieu tutélaire des Amazones, ARES avait confié à leur reine, HYPOLITE, sa ceinture symbole de pouvoir. HÉRACLÈS vint la chercher plus tard lors de son IXème travail. ARÈS participa à leurs guerres et les conduisit contre les Phrygiens, les Lyciens, les Athéniens et les autres royaumes anatoliens.

En retour elles fondèrent de nombreux temples en son honneur.



ATHENA POLIADE par ALGARDI
(1598-1654), ALTEPMS-ROME
Original découvert en 1627, celui d'HYGIA
restaurée en ATHÉNA (tête et égide)



ATHÉNA PENSIVE Musée de l'Acropole
ATHENES, copie face aux distributeurs de
boissons (Coll. Asclépiade)



ATHÉNA GIUSTINIANI par PHIDIAS
marbre VATICAN-ROME



Institut Asclépiade : Espace ATHENA à gauche du portail d'entrée (coll. Asclépiade)



R.-A. HOUASSE, 1689 (130x180 cm) – La dispute entre ATHENA (montrant un olivier) et POSEIDON (montrant un cheval), pour savoir qui donnera son nom à ATHENES, ZEUS (milieu) désigne ATHENA pour l'utilité de son présent au monde - CABINET DU CONSEIL-CHATEAU DE VERSAILLES 196



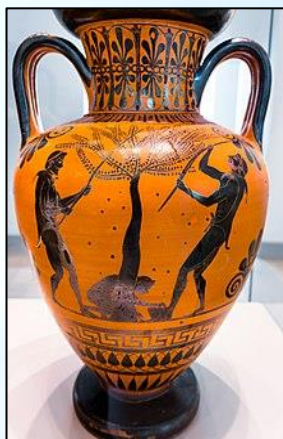
Sur le parcours de marche : palmiers, vieil olivier et cyprès - à droite, aperçu d'une aile d'hébergement

Puissamment ancré dans la vie des méditerranéens, l'olivier, cet arbre éternel leur fournit, depuis des millénaires, nourriture, éclairage, cosmétiques...L'olivier serait apparu, sous une forme sauvage, il y a plus de 14 000 ans. Des feuilles fossilisées depuis 8 000 ans av. J.-C. ont été retrouvées à ROQUEVAIRE.

Les Egyptiens attribuèrent à la déesse ISIS, l'art de cultiver l'olive et d'en extraire l'huile pour les rituels de purification.

L'huile d'olive est un bon régulateur lipidique, contre le *mauvais cholestérol* surtout. Riche en oméga 9 et acides gras monoinsaturés, elle a un bénéfice sur : les cœur, vaisseaux et cerveau. A jeun, l'huile d'olive facilite le transit.

Amphore à col (41 cm Ø) :
la cueillette des olives.
Peintre d'ANTIMÉNÈS.
Archaïque final, 520-510.
ALTES MUSEUM,
BERLIN-ALLEMAGNE



L'olivier de la route

Aujourd'hui, à ton ombre, je veux
voir ces champs de mon Andalousie,
comme hier au bord de l'Alto Duero
la belle terre de chêne vert a vu.

Olivier solitaire,
loin de l'oliveraie, près de la fontaine,
olivier hospitalier
que tu donnes ton ombre à un homme
pensif et à une eau transparente.

Antonio MACHADO

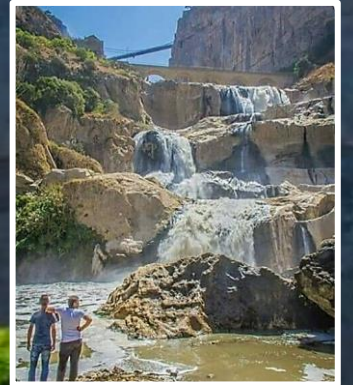
Annexe ASCLÉPIADE : *le vieil olivier (plus de 500 ans)*



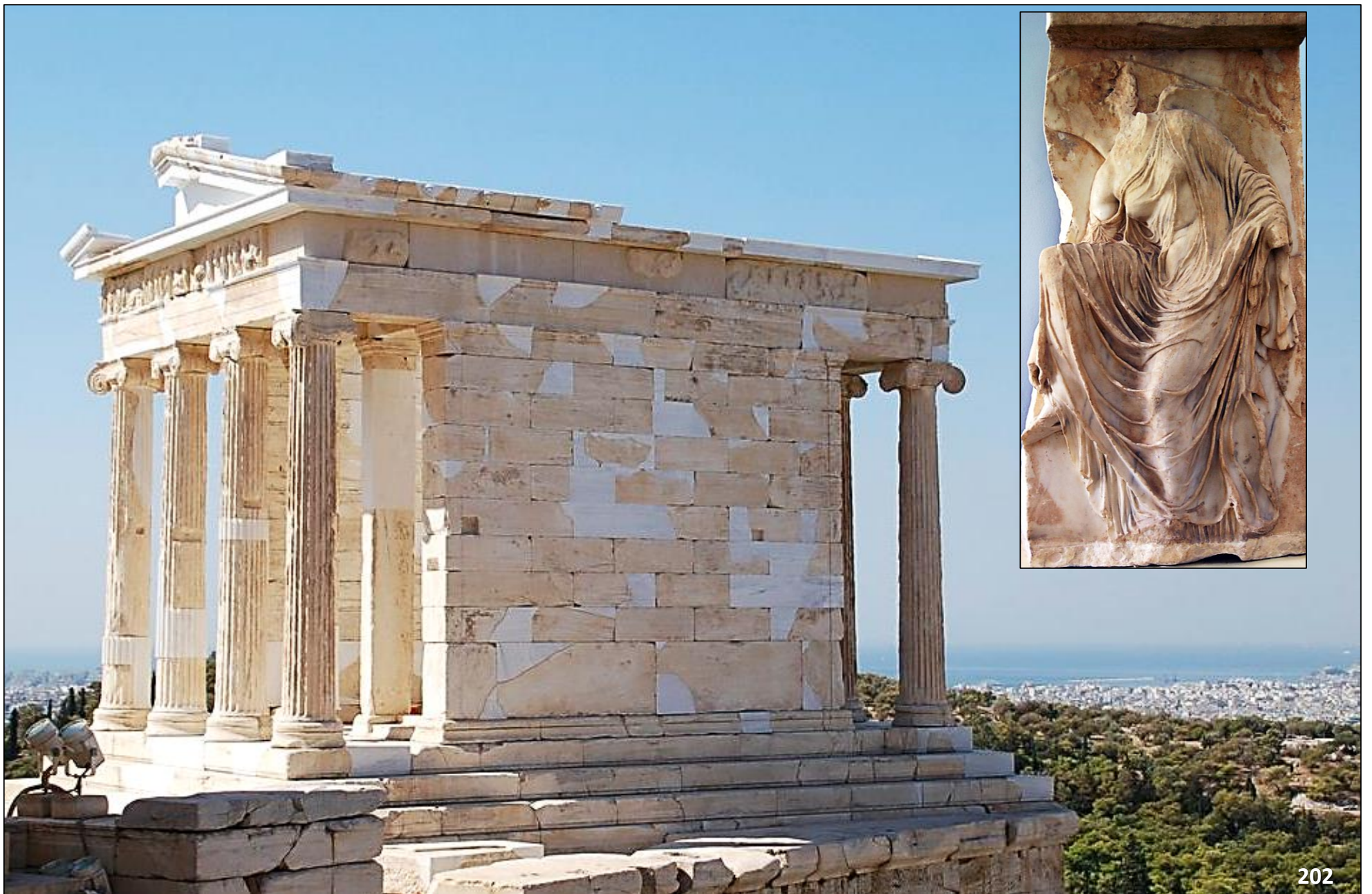
Hendrick van BALEN (1573 – 1632) : Athéna parmi les Muses, Musée du Palais Jean III, VARSOVIE-POLOGNE

Le décor est celui du mont HELICON, littéralement, la montagne en spirale (Hélix) en *BÉOTIE*, Grèce centrale, dont la capitale antique est THEBES (actuelle THIVA). Il culmine à 1748 mètres. Avec le mont PARNASSE, il est connu comme étant l'autre lieu de résidence des Muses. Sur ses pentes, on trouve le village d'ASCRA, celui du jeune berger HESIODE, qui raconte comment il rencontra les Muses et l'inspiration de sa THEOGONIE : « *Pour commencer, chantons les Muses héliconiennes, reines de l'HELICON, la grande et divine montagne. Souvent autour de la source aux eaux sombres et de l'autel du très puissant fils de CRONOS, elles dansent de leurs pieds délicats. Souvent aussi, après avoir lavé leur tendre corps à l'eau du PERMESSE ou de l'HIPPOCRENE¹ ou de l'OLMEE divin, elles ont, au sommet de l'HELICON, formé des chœurs beaux et charmants, où ont voltigé beaux et charmants, où ont voltigé leur pas.* » (traduction Paul MAZON)





CONSTANTINE (CIRTA)-ALGERIE : magnifique NIKE, déesse de la victoire sur un globe terrestre dominant les gorges du RHUMMEL, une exceptionnelle beauté Médaille de droite : les chutes du RHUMMEL à la sortie des gorges (on aperçoit le pont suspendu en arrière plan), le spectacle est saisissant Médaille de gauche : Victoire de SAMOTHRACE (île grecque)-LOUVRE-PARIS. Une réplique figure à l'entrée de l'établissement (Coll. Asclépiade) 201



TEMPLE d'ATHENA NIKE déesse de la Victoire (Ve s. av. JC) – 1^{er} temple ionique érigé sur un promontoire fortifié de l'acropole (l'ancien temple a été détruit par les PERSES) - Médaillon : déesse ajustant sa sandale (MUSÉE ACROPOLE), réplique Coll. Asclépiade.

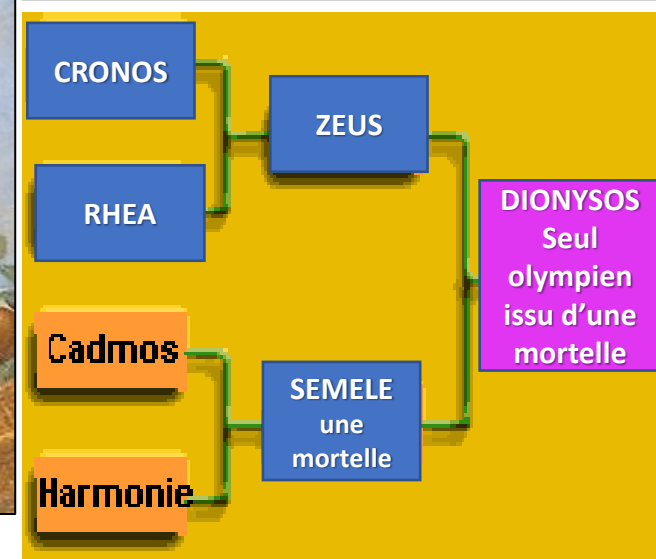
ARACHNÉ, une mortelle, avait un don dans l'art du tissage qu'elle tiendrait d'ATHÉNA. Mais ARACHNÉ n'était pas d'accord. Irritée ATHÉNA organisa un concours et tissa une magnifique toile avec des fils d'or et pourpre, représentant sa victoire contre POSÉIDON. Or, ARACHNÉ fit un travail merveilleux qui captait tous les regards : la plus grande tisseuse était bien une mortelle, ARACHNÉ ! Folle de rage, ATHÉNA se précipita sur la toile, pour la détruire, et maltraita ARACHNÉ. Humiliée, elle se réfugia dans sa chambre et se pendit. ATHÉNA lui redonna la vie. Mais lui dit « *Vis, mais reste suspendue, misérable ! Si tu prétends être si douée pour le tissage alors tu tisseras toute ta vie !* ». Puis elle métamorphosa ARACHNÉ en Araignée.



René-Antoine HOUASSE (1645–1710) – MINERVE (ATHENA) ET ARACHNE (1706)- CHATEAU DE VERSAILLES

DIONYSOS « le deux fois né », le métèque, le noceur fou BACCHUS¹ des latins dieu du vin et de la fête.

Il porte en lui une part d'altérité, une différence fondamentale, une sorte d'imperfection (Luc FERRY²)



¹Cépage de vignes (*sylvaner et riesling*) produisant vin blanc en BELGIQUE et ALLEMAGNE.

² Dionysos, dieu de la fête, la folie au cœur de l'Olympe : vol.12, mythologie et philosophie; Ed, la Société du Figaro et les Ed. de l'opportun, PARIS, avril 2015

Naissance et enfance de DIONYSOS



SILÈNE (satyre) portant DIONYSOS
VATICAN-ROME.



HERMÈS de PRAXITÈLE portant
DIONYSOS, Musée OLYMPIE

ZEUS est épris de SEMELE, une mortelle, ce qui suscite la jalousie d'HERA. Cette dernière finit par convaincre SEMELE de découvrir ZEUS dans tout l'éclat de sa puissance divine. Arrivée à cette fin, l'imprudente est dévorée par les flammes qui entament l'enfant dans le ventre de sa mère. Alerté, le père sauve l'enfant à naître, grâce au concours d'HERMES. Pour parachever la gestation de l'enfant, ZEUS l'abrite dans sa cuisse. D'où les nombreux épithètes ou épicleses accordés à Dionysos pour faire écho à la légende. A sa naissance (relief en haut), HERMÈS (ci-contre) le remet aux nymphes de NYSA, les HYADES (ci-dessous), qui vont l'élever. ZEUS les remerciera et les transformera en constellation.

Plus tard, SILENE, un satyre (photo à gauche) adoptera l'enfant. Il est l'ivresse personnifiée. Il accompagnera DIONYSOS avec COMOS (la bonne chère) et COROS (la satiété) qu'HERODOTE fait naître de la démesure ou HYBRIS.





L'ivresse de Silène - VAN LOO Charles-André dit Carle, 1747, Musée des Beaux-Arts de NANCY





LA BACCHANALE DES ANDRIENS, 1523-1526
LE TITIEN (1488-1576) PRADO-MADRID

LES ANDRIENS, habitants d'ANDROS (île de la mer EGEE dans les cyclades) fêtent le fleuve de vin don miraculeux de Dionysos, vénéré comme dieu de la vigne.

Dans les Bacchantes, pièce thébaine, EURIPIDE contait déjà de telles merveilles : "L'une de son thyse ayant frappé la roche, un flot frais d'eau limpide à l'instant en jaillit ; l'autre de son narthex ayant fouillé la terre, le dieu en fit sortir une source de vin. Celles qui ressentaient la soif du blanc breuvage, grattant du bout des doigts le sol, en recueillaient du lait en abondance. Du thyse orné de lierre s'égouttait un doux miel ... Ah ! que n'as-tu, présent, contemplé tout cela !"

Les habitants de Téos en Ionie, de leur côté, se vantaient de cette source de vin qui jaillissait chez eux à date fixe, attestant que le dieu était bien né en ce lieu (Diodore de Sicile et Pline l'Ancien).

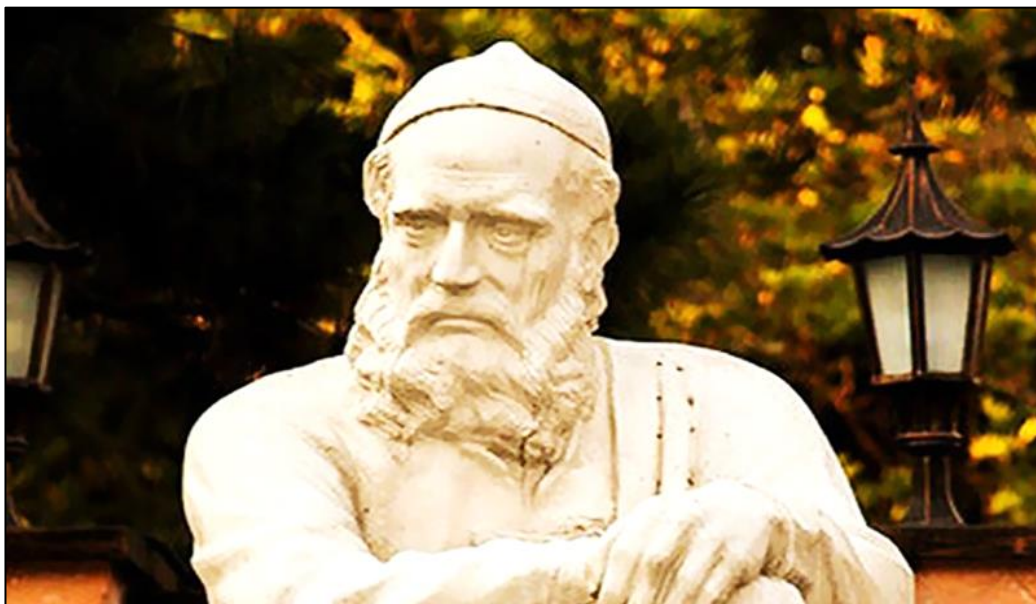
A Elis, la veille de la fête du dieu, des jarres préalablement scellées étaient placées vides dans le temple : on les retrouvait au matin emplies de vin.

L'âme du vin – Charles BAUDELAIRE

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles :
" Homme, vers toi je pousse, ô cher déshérité,
Sous ma prison de verre et mes cires vermeilles,
Un chant plein de lumière et de fraternité !
Je sais combien il faut, sur la colline en flamme,
De peine, de sueur et de soleil cuisant
Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme ;
Mais je ne serai point ingrat ni malfaisant,
Car j'éprouve une joie immense quand je tombe
Dans le gosier d'un homme usé par ses travaux,
Et sa chaude poitrine est une douce tombe
Où je me plais bien mieux que dans mes froids caveaux.
Entends-tu retentir les refrains des dimanches
Et l'espoir qui gazouille en mon sein palpitant ?
Les coudes sur la table et retroussant tes manches,
Tu me glorifieras et tu seras content ;
J'allumerai les yeux de ta femme ravie ;
A ton fils je rendrai sa force et ses couleurs
Et serai pour ce frêle athlète de la vie
L'huile qui raffermirait les muscles des lutteurs.
En toi je tomberai, végétale ambrosie,
Grain précieux jeté par l'éternel Semeur,
Pour que de notre amour naisse la poésie
Qui jaillira vers Dieu comme une rare fleur ! "



BACCHUS jeune vu par LE CARAVAGE à la fin du XVIe siècle



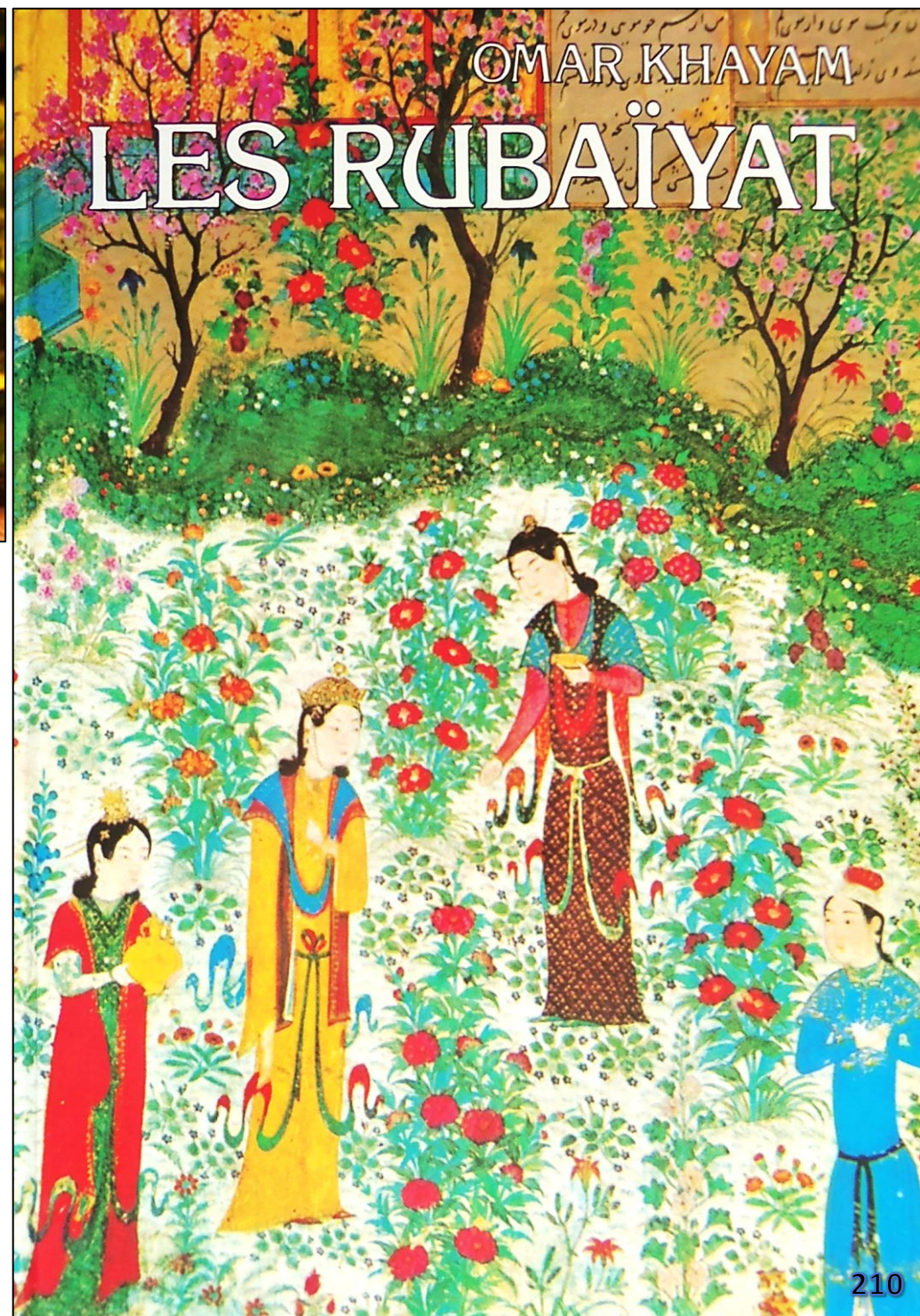
OMAR KHAYAM (1048-1131)

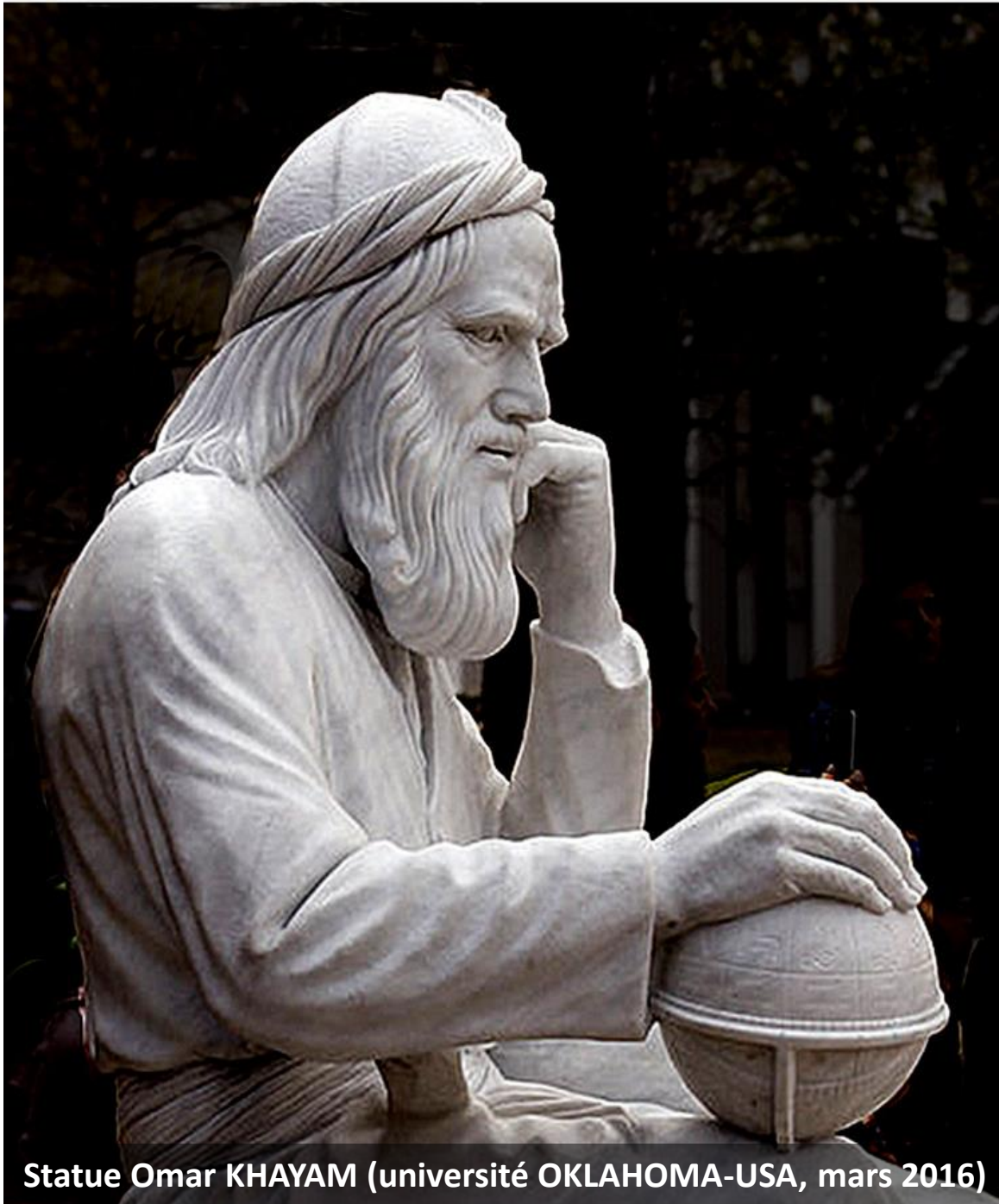
Est un écrivain et savant, mathématicien, astronome et philosophe persan auteur de l'une des œuvres poétiques les plus célèbres au monde, les Rubaïyat, les quatrains.

Omar Khayam, « *vendeur de tentes* », du métier de son père, est né à NICHAPOUR (IRAN). À force de sonder les étoiles, la vie lui paraissait dérisoire devant l'insondable Univers. Face à cela, il consacra une bonne partie de son existence à la poésie. Ses quatrains, recèleraient, une ambiance mystique, soufie.



Quatrain en
Écriture persane





Statue Omar KHAYAM (université OKLAHOMA-USA, mars 2016)

En mars 2016, au « *College of International Studies* » de l'Université d'Oklahoma (USA), fut dévoilée la statue d'Omar Khayam, (photo ci-contre) marbre du sculpteur iranien Hossein FAKHIMI.

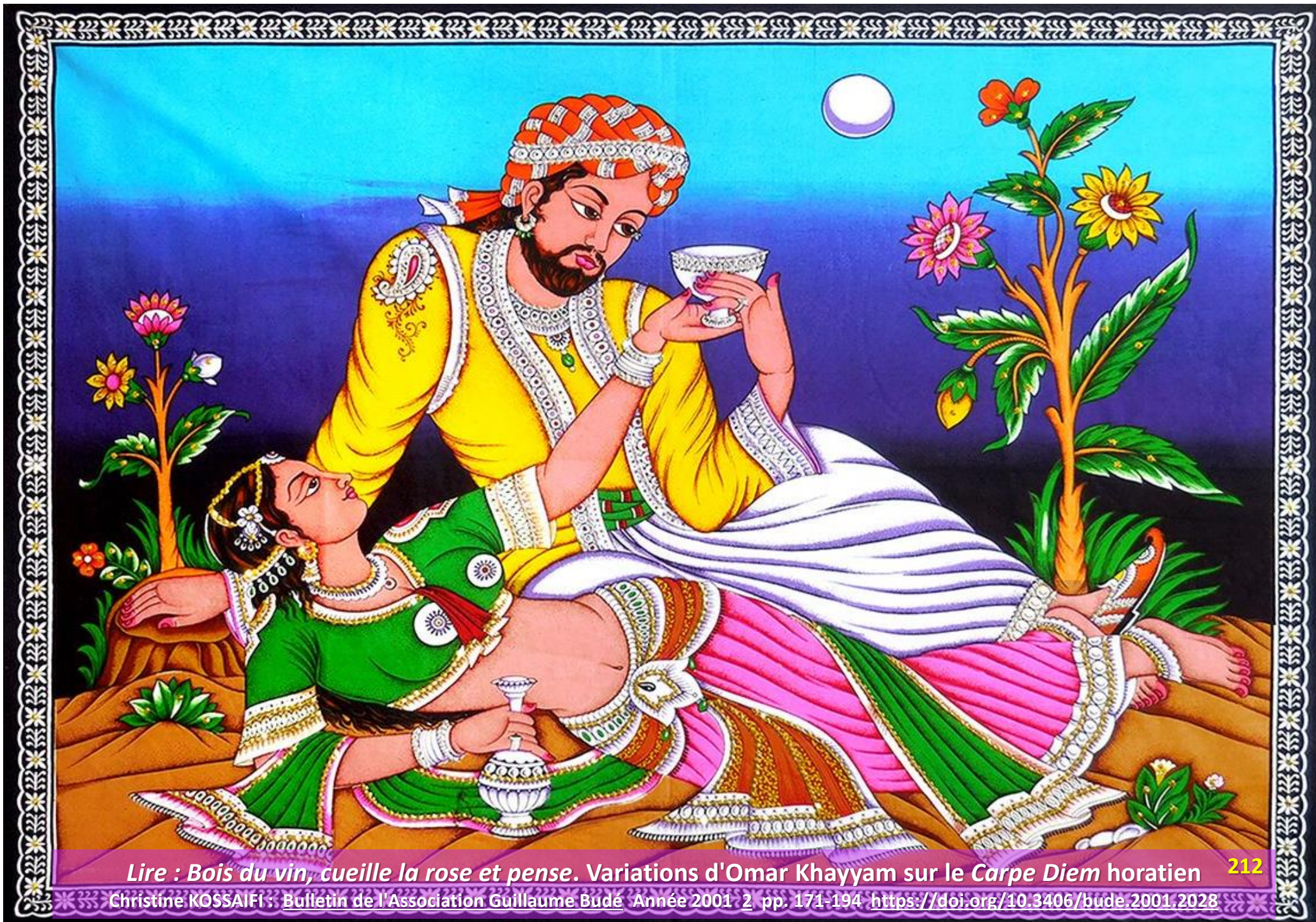
Elle présente le savant, la main droite sur le globe contenant les constellations en hommage à ses travaux dans l'astronomie, l'algèbre et la poésie.

Le vaste monde : un grain de poussière dans l'espace.

Toute la science des hommes : des mots.

Les peuples, les bêtes et les fleurs des sept climats : des ombres.

Le résultat de tes méditations perpétuelle : rien.



Lire : Bois du vin, cueille la rose et pense. Variations d'Omar Khayyam sur le Carpe Diem horatien 212

Christine KOSSAIFI; Bulletin de l'Association Guillaume Bude Année 2001 2 pp. 171-194 <https://doi.org/10.3406/bude.2001.2028>



Un appel à la boisson et à une ivresse positive, légère qui aiguise les sens au lieu de les émousser.

Un appel à boire, sans déboires, à cueillir la rose et à penser. Rien ne sert d'être ivre de bonne heure si ce n'est pas de joie.

Tous les buveurs ne sont pas les adeptes de DIONYSOS, qui gâchent leur vie dans une bacchanale géante.

Rien ne m'intéresse plus.

**Lève-toi pour me verser du vin !
Ce soir ta bouche
est la plus belle rose de l'univers ...**

**Du vin ! qu'il soit vermeil comme
tes joues et que mes remords
soient aussi légers que tes boucles !**

Omar KHAYYAM



Face IRAN : Art de vivre (vin et danseuses au premier plan)

VIN

Le vin est une boisson alcoolisée dont la fabrication remonte à la Grèce Antique. Il se consomme seul mais peut également être utilisé dans la cuisine. En quantités modérées (le vin étant une boisson alcoolisée), il présente certains bienfaits. Riche en polyphénols et antioxydants naturels, le vin rouge, plus particulièrement, contribuerait à la prévention des maladies inflammatoires et cardiovasculaires. Il ne saurait constitué à lui seul un régime alimentaire.

Ses bienfaits sont liés à la présence de nombreux nutriments (tableau ci-contre). Une quantité modérée représente une consommation par jour pour les femmes jusqu'à un maximum de 9 par semaine. Pour les hommes jusqu'à 2 par jour jusqu'à un maximum de 15 par semaine. Une portion de vin est de 15 cl.

Pour conserver le vin, il faut un endroit sombre, ventilé, avec une humidité l'ordre de 75% et une température constante entre 11 et 12°C.

Une fois ouverte, la bouteille de vin rouge se conservera jusqu'à 5 jours, à condition de la protéger du phénomène d'oxydation. On peut garder le vin au réfrigérateur et même le congeler dans sa bouteille d'origine, soit dans le bac réservé aux fruits/ légumes.

PRINCIPAUX NUTRIMENTS pour 10 cl de vin	Teneur moyenne (mg)
Eau (g)	86,8
Protides (g)	0,07
Glucides (g)	2,63
Lipides (g)	0
Calcium (g)	5,96
Fer (mg)	0,56
Magnésium (mg)	7,13
Phosphore (mg)	18,7
Potassium (mg)	118
Sodium (mg)	1,01
Zinc (mg)	0,13
Vitamine K1 (µg)	0,4
Vitamine B3 ou PP ou niacine (mg)	0,18

D'autres oligoéléments en très petites quantités entrent dans la composition du vin comme le manganèse, le sélénium, le bêta-carotène, les folates, et autres vitamines du groupe B.

L'abus d'alcool

mise à jour 21/12/2021



LE « BINGE-DRINKING » ?

C'est la consommation massive d'alcool dans un temps très court avec une recherche intentionnelle et organisée d'ivresse. Ce phénomène concerne plus particulièrement les jeunes.

Cette consommation excessive ponctuelle et très généralement festive a des effets sur le consommateur lui-même mais également sur les autres : *accidents de la route, violences physiques, morales ou sexuelles, coma éthylique, traumatismes, décès dans certains cas exceptionnels...*

Pour l'OMS, l'alcool est classé comme une molécule cancérogène avérée depuis 1988.

Au-delà d'une certaine consommation (2 verres par jour pour les femmes et 3 verres par jour pour les hommes), l'alcool est un facteur de risque majeur pour :

- certains cancers : bouche, gorge, œsophage, colon-rectum, sein chez la femme.

- certaines maladies chroniques : maladies du foie (cirrhose) et du pancréas, troubles cardiovasculaires, hypertension artérielle, maladies du système nerveux et troubles psychiques (anxiété, dépression, troubles du comportement), démence précoce, etc.

Consommation à risque et alcoolo-dépendance : où trouver de l'aide

[Le site alcoolinfoservice](#)

[Le site ADALIS](#) Ce site comprend un annuaire des structures de prévention et de soin.

[Dossier Alcool de l'INPES](#)

Associations partenaires

[ANPAA \(Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie\)](#)

[CAMERUP \(Coordination des associations et mouvements d'entraide reconnus d'utilité publique\)](#)

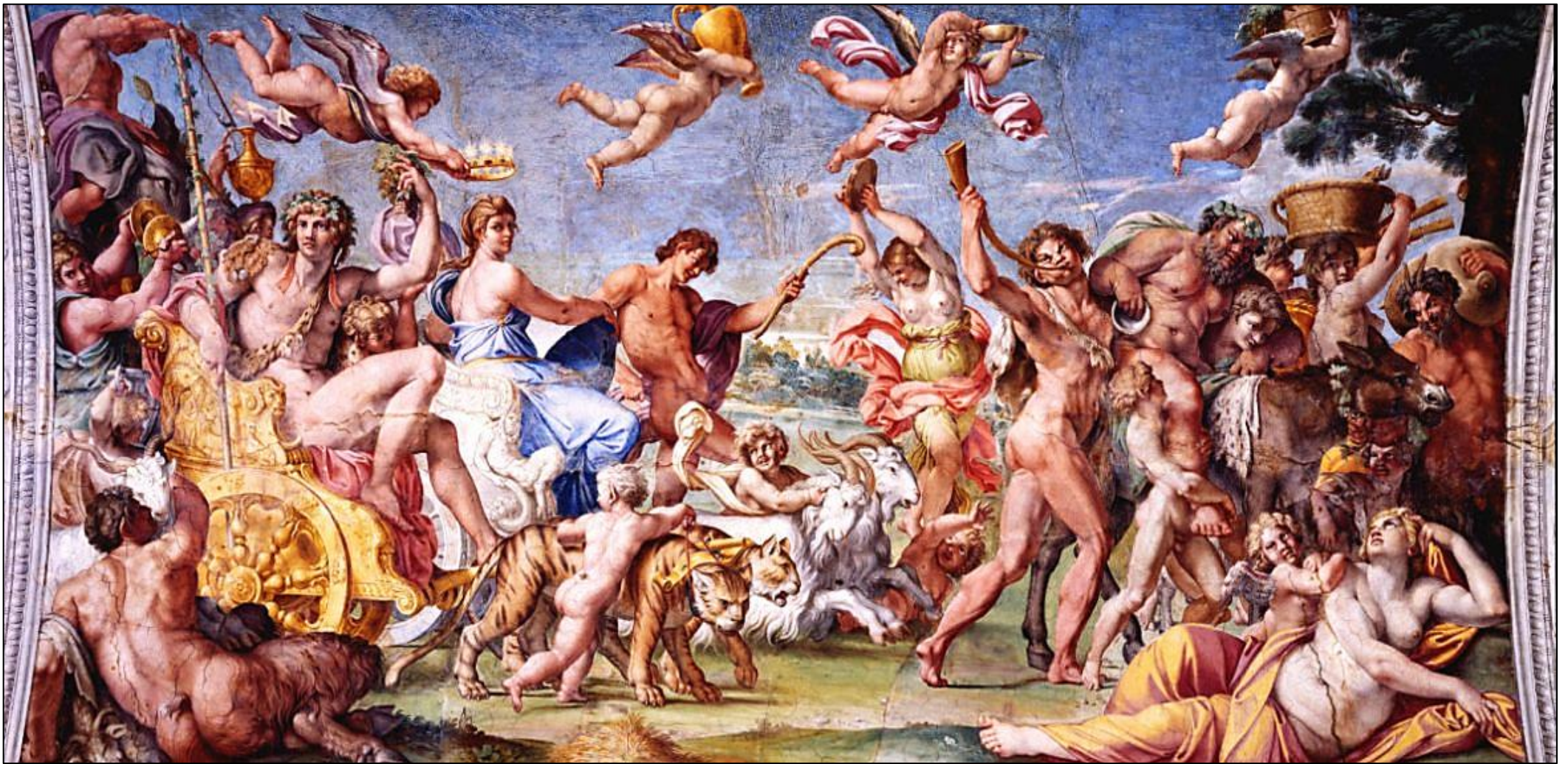


DIONYSOS avec ARIANE, une nymphe et EROS - C. van EVERDINGEN (1660), GEMÄLDEGALERIE-DRESDE

Les amours de DIONYSOS et d'ARIANE se déroulent surtout à NAXOS et en CRETE. La « *fille de MINOS et de PASIPHAË* », une blonde aimante délaissée par THESEË¹ semble déesse lunaire présidant à la fertilité du sol. Son abandon par THÉSÉE, qu'elle a pourtant aidé (le fil d'ARIANE) dans son expédition contre le minotaure enfermé dans le labyrinthe, et son idylle avec DIONYSOS symbolisent les alternatives stérilité/fécondité, de l'hiver et de l'été. Elles sont illustrées par la fête joyeuse des *Theodaisia*, au printemps, célébrée précisément en CRÈTE, à NAXOS, à RHODES... et par la fête de deuil en hiver, à NAXOS et à CHYPRE. En Attique, ARIANE est associée à DIONYSOS dans la fête des *Oschophoria*... De leur union naîtront : OENOPION (le buveur de vin), EVANTHÈS (le fleurissant), STAPHYLOS (la grappe) ou ICARIOS (héros éponyme de l'île d'ICARIE), ou encore CÉRAMOS (poterie où l'on conserve le vin).

¹Jean RACINE (1639-1699) immortalisa le fait dans sa pièce *PHEDRE* par des vers considérés comme les plus beaux de la poésie française :

*«Ariane, ma sœur, de quel amour blessée
Vous mourûtes aux bords où vous fûtes laissée ! »*



**Annibal CARRACHE (1560-1609), « Le triomphe de BACCHUS », 20x6, peinture sur voûte GALERIE FARNÈSE-ROME
L'artiste renouvelle l'art de peindre au XVIIème siècle « l'image du Beau renouvelée »**

L'œuvre est dédiée par le Cardinal FARNÈSE à son frère qui se marie. Elle représente le triomphe de BACCHUS, sujet profane issu des *Métaphores* d'Ovide. On retrouve DIONYSOS sur un char doré. Il porte de la main droite un thyrses ou sceptre, et de l'autre, une grappe de raisin (ses attributs) et ARIANE (en bleu) sur un char blanc qui reçoit une couronne dorée. Elle fait route vers les INDES symbolisées par l'éléphant en haut à gauche. BACCHUS et ARIANE, avancent de front, traînés par des tigres et des boucs blancs. Autour, il y a des faunes, des satyres et des bacchantes qui leur font cortège en portant des victuailles. En bas à gauche, le dieu PAN, assis aux pieds de DIONYSOS montre son derrière et, à droite, une bacchante lascive, regardant avec concupiscence un satyre barbu fort excité (probablement SILENE), que soutient un jeune adolescent nu. **218**

Un grand relief polychrome, en réplique, fait face aux distributeurs de boissons à l'entrée de l'aire médico-administrative : coll. Asclépiade

Les BACCHANTES – tragédie d'EURIPIDE (405 av. J.-C)

DIONYSOS est de retour à THEBES, sa terre natale, sous les traits d'un étranger portant un *costume oriental* et conduisant le chœur des *BACCHANTES*. Tout le long du cortège, il attirent les thébaines qui quittent leurs foyers dont AGAVÉ, mère du jeune roi PENTHEE. Possédées, elles deviennent des MÉNADES en furie et abandonnent la cité pour une vie sauvage sur le mont CITHÉRON. Deux autorités : le devin TIRESIAS et CADMOS (fondateur de THEBES et aïeul de PENTHÉE) rejoignent DIONYSOS. Rentré chez lui après une absence, PENTHÉE trouve sa cité en ébullition et décide de mettre fin à ces désordres. Il fait arrêter l'étranger. Des prodiges surviennent alors : les MÉNADES sont libérées, le palais se lézarde et le prisonnier se libère de ses chaînes. Un messager accourt et fait le rapport au roi de ce qu'il a vu sur le mont CITHÉRON : aux visions idylliques des MÉNADES s'ébattant dans une nature paradisiaque succède un récit effrayant où l'on voit les femmes ravager cultures et villages et massacrer tout sur leur passage. DIONYSOS propose alors à PENTHÉE, qui refuse de reconnaître son culte, d'assister à la scène caché dans un arbre. C'est un piège. Le roi, découvert, est tué par les MÉNADES et sa propre mère. Elle rentre dans THÈBES en brandissant la tête PENTHEE. DIONYSOS se révèle et explique sa vengeance.

«Le statut revendiqué par DIONYSOS n'est pas celui d'une divinité marginale, excentrique, dont le culte serait réservé à une confrérie de sectaires conscients et contents de leur différence... Il exige la reconnaissance officielle par la cité d'une religion qui... échappe à la cité et la dépasse. Il entend placer au cœur de la vie publique des pratiques excentriques. »

J.P. VERNANT , *Le Dionysos masqué des Bacchantes d'Euripide, in Mythes et Tragédie, vol. II, Ed . La Découverte, Paris, 1986*

Les origines de la tragédie grecque remontent à une époque lointaine et fort méconnue, celle des *DIONYSIES* en l'honneur du dernier dieu qui, venant d'Asie, s'est incorporé aux OLYMPIENS¹. On pense qu'au début du VI^{ème} siècle, il n'existait qu'une seule fête : la fête du vin nouveau en automne, qu'on retrouvera dans les *DIONYSIES* des dèmes (divisions administratives)

Aucune fête religieuse n'était plus populaire. La vie de DIONYSOS était plus mouvementée que celle des autres divinités. Elle touchait le public comme une sorte de Passion, en même temps qu'elle nourrissait l'ardeur chez l'interprète et l'inspiration chez le poète, à partir du moment où le rôle de celui-ci se développa et se précisa. L'acteur déguisé en satyre compagnon du dieu ressent les douleurs de celui-ci, partage son triomphe, s'émeut contre ses ennemis.

Cette alternance tristesse et joie, parut très vite le signe propre du chœur dit tragique du nom des satyres qui le composaient.

C'est le genre pathétique qui naît et qui emporte la passion du public grec pendant le quart de siècle précédant la naissance de la tragédie.

¹ Dionysos ne figure pas dans l'autel des douze dieux olympiens à ATHENES (Cf. page 89) 219

CONCLUSION : QU'EST-CE-QUE LE BEAU (dialogue philosophique entre SOCRATE et HIPPIAS)

C'est un dialogue attribué à PLATON mais contesté, qui se déroule entre SOCRATE & HIPPIAS le sophiste, qui imbu de lui-même, cherche à définir le beau en soi, la beauté en général. SOCRATE le félicite d'abord pour son succès et la valeur de son savoir dans l'argent qu'il a perçu de ses élèves. Puis, prétextant un discours d'HIPPIAS devant les Spartiates, il lui rappelle la question posée par un interlocuteur curieux qui lui aurait demandé de définir le beau.

-Flatté, HIPPIAS s'empresse de lui répondre : en disant par exemple, qu'une belle fille est une chose belle.

-Mais, objecte SOCRATE, une vieille marmite, elle aussi, est belle dans son genre et ne paraît laide que par rapport à une belle fille; comme celle-ci d'ailleurs paraît laide comparativement à une déesse. Ces choses peuvent donc être belles ou laides et, de ce fait, ne représentent pas le beau.

-Le beau, c'est l'or réplique alors HIPPIAS.

-Mais non lorsqu'il est utilisé à tort et à travers, s'exclame SOCRATE. Il faudra donc dire que l'or est beau lorsqu'il est approprié ; et si ce qui est approprié est beau, une cuillère d'or lorsqu'il s'agit de préparer une bonne soupe. Il ajoute : la plus belle chose est de vivre riche et honoré, d'enterrer avec pompe ses propres parents et d'être enterré à son tour par ses propres descendants. C'est là toutefois, un état qu'on ne reconnaît ni aux dieux ni aux héros immortels: il serait donc impie d'affirmer pareille chose. Nous ne sommes donc pas encore parvenus à saisir le beau. Feignant d'interpréter la pensée de l'interlocuteur d'HIPPIAS, un inconnu, SOCRATE propose : le beau ne consisterait-il pas dans la convenance, qui rend beaux et utiles les objets ? Or, la convenance fait paraître les objets plus beaux qu'en réalité : ce n'est donc pas cela qui les fait paraître comme tels. Il vaudrait mieux identifier le beau à l'utile ; mais il existe une capacité utile à faire le mal, qui ne peut absolument pas correspondre au beau. Du reste, le beau ne correspond même pas à l'utilité et à la capacité de faire de bonnes choses. En effet, étant cause du bon, il ne peut être que différent : mais peut-il jamais se faire que le beau soit autre chose que le bon? Le beau ne serait-il pas ce qui charme au moyen des yeux et des oreilles? Cependant les plaisirs de la vue et de l'ouïe ne sont pas beaux en tant que plaisirs (puisque'il existe des plaisirs méprisables), ni en tant qu'ils relèvent de l'œil ou de l'oreille. Faut-il penser en conséquence que le beau s'identifie au plaisir utile ? Nous retompons dans la même incohérence.

-HIPPIAS, irrité par cette redoutable dialectique qui entend examiner minutieusement les choses, interrompt la discussion, et reproche à SOCRATE de ne savoir rien faire d'autre que de confondre les idées.

« L'important n'est pas ce que je suis mais ce que je fais avec ce que je suis ». Jean-Paul SARTRE (1905-1980)²²⁰

*Lesbos où les Phrynés l'une l'autre s'attirent,
Où jamais un soupir ne resta sans écho,
À l'égal de Paphos les étoiles t'admirent,
Et Vénus à bon droit peut jalouser Sapho !*
— *Lesbos où les Phrynés l'une l'autre s'attirent,*
Charles BAUDELAIRE : LESBOS (Fleurs du mal)

Référence de la beauté, PHRYNÉ, une hétaïre fort prisée, servait de modèle pour les sculpteurs dont PRAXITÈLE qui a réalisé *l'Aphrodite de CNIDE*. Au cours d'un célèbre procès pour corruption des jeunes filles, HYPEREIDES, avocat, (389-322), déshabilla l'accusée devant *l'aréopage*, qui, frappé par la beauté de PHRYNE, l'acquitta.



PHRYNE devant l'Aréopage : J-L GEROME, 1861, KUNTSHALLE-HAMBURG

Rose chair, telle est la couleur du nouveau disque « *Opéra français* » du PALAZZETTO BRU ZANE : l'opéra-comique **PHRYNÉ** de SAINT-SAËNS, prolongement d'une année de centenaire estropiée par la pandémie. Et quoi de mieux que la couleur de la nudité pour évoquer celle qui se montra dans le plus simple appareil pour se défendre de toute accusation ? Comme le montre pourtant l'article de l'historien de l'art PIERRE SÉRIÉ dans le livre-disque du PBZ, l'hétaïre athénienne occupait dans l'imaginaire occidental de la seconde moitié du XIX^e siècle une position faussée par la toile de Gérôme, *Phryné devant l'aréopage*, présentée au Salon de 1861. Contre-sens historique que cette prétendue peinture d'histoire, puisqu'elle va à l'encontre des sources antiques : loin d'être *intégralement* dévêtue par son avocat, PHRYNÉ ne fut amenée qu'à dévoiler un sein, et le fit sans aucun doute avec fierté, puisqu'elle n'avait pas à rougir de sa plastique parfaite. Contre-sens donc, mais contre-sens magnifique, où GÉRÔME invente une Antiquité non plus hiératique et sublime comme celle des peintres néo-classiques, mais une Grèce peuplée d'êtres de chair et de sang, avec ses Aréopagites pudibonds ou lubriques, ce qui valut à l'artiste l'accusation de profaner les Anciens aussi scandaleusement qu'Offenbach l'avait fait dans *Orphée aux enfers* et s'apprêtait à le faire dans *La Belle Hélène*. Bien moins célèbre, la toile de Joseph Blanc, *Phryné devant les pêcheurs*, est bien plus exacte, puisqu'elle y montre une courtisane exposant avec orgueil son anatomie après un bain de mer (à tel point qu'elle est désormais souvent prise pour une *Vénus sortant de l'onde*).

BRU ZANE
Opéra français | French opera



CAMILLE
SAINT-SAËNS

— 1893 —

*Florie Valiquette Cyrille Dubois Thomas Dolié
Anaïs Constans François Rougier Patrick Bolleire*

*ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE
CHŒUR DU CONCERT SPIRITUEL*

Hervé Niquet



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

La courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul ELUARD, Capitale de la douleur, 1926





Henryck SIEMIRADZKI (1843-1902) : PHRYNÉ aux fêtes de POSEIDON à ELEUSIS¹, 1889 , 390 x 763,5 cm, Museum SAINT PETERSBOURG

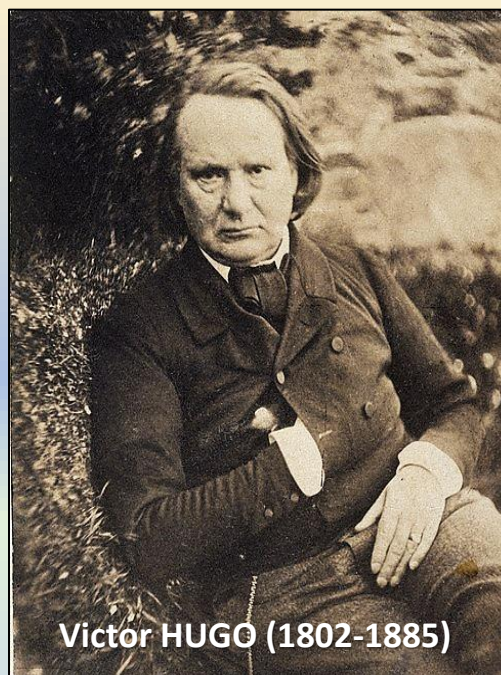
¹ *Les mystères* débutent par une procession de 21 km d'ATHÈNES à ELEUSIS. Les *Grands Mystères* étaient célébrés chaque année : bain rituel dans la mer, jeûne de trois jours et rite central. L'initié était promis à un salut dans l'au-delà. PINDARE, avait éclairé le mythe de DEMETER et la descente aux Enfers, mis en scène par l'initié qui prononce : « *Béni est celui qui va sous la terre après avoir vu ces choses. Cette personne connaît la fin de la vie et son commencement donné par Zeus* ».

Les cérémonies en l'honneur de DIONYSOS (temple en haut et à droite) prirent, au fil des siècles, un caractère exubérant et les rites secrets qui lui étaient associés, les BACCHANALES, furent jugés si subversifs que le Sénat finit par les interdire en 186 avant JC. Plus tard, CÉSAR les aurait rétablis. PHRYNÉ, convaincue de sa beauté, décida de défier ni plus ni moins APHRODITE. Pour un simple mortel, il était difficile de la voir nue. Elle portait un chiton qui lui couvre le corps et ne fréquentait pas les bains publics. A ELEUSIS, elle abandonnera ses vêtements et descendra nue jusqu'au bord de la mer devant une foule en extase. Son corps n'aura plus de mystères pour ces pèlerins... **224**

À JUVÉNAL¹ de Victor HUGO (les châtiments, 1853)

[...] Donc laissons aboyer la conscience humaine
Comme un chien qui s'agite et qui tire sa chaîne.
Guerre aux justes proscrits ! gloire aux coquins fêtés !
Et faisons bonne mine à ces réalités.
Acceptons cet empire unique et véritable.
Saluons sans broncher Trestaillon connétable,
Mingrat grand aumônier, Bosco grand électeur ;
Et ne nous fâchons pas s'il advient qu'un rhéteur,
Un homme du sénat, un homme du conclave,
Un eunuque, un cagot, un sophiste, un esclave,
Esprit sauteur prenant la phrase pour tremplin,
Après avoir chanté César de grandeur plein,
Et ses perfections et ses mansuétudes,
Insulte les bannis jetés aux solitudes,
Ces brigands qu'a vaincus Tibère Amphitryon.
Vois-tu, c'est un talent de plus dans l'histriion ;
C'est de l'art de flatter le plus exquis peut-être ;
On chatouille moins bien Henri huit, le bon maître,
En louant Henri huit qu'en déchirant Morus.
Les dictateurs d'esprit, bourrés d'éloges crus,
Sont friands, dans leur gloire et dans leurs arrogances,
De ces raffinements et de ces élégances.
Poète, c'est ainsi que les despotes sont.
Le pouvoir, les honneurs sont plus doux quand ils ont
Sur l'échafaud du juste une fenêtre ouverte.

Les exilés, pleurant près de la mer déserte,
Les sages torturés, les martyrs expirants
Sont l'assaisonnement du bonheur des tyrans.
Juvénal, Juvénal, mon vieux lion classique,
Notre vin de Champagne et ton vin de Massique²,
Les festins, les palais, et le luxe effréné,
L'adhésion du prêtre et l'amour de PHRYNÉ³,
Les triomphes, l'orgueil, les respects, les caresses,
Toutes les voluptés et toutes les ivresses
Dont s'abreuvait Séjan, dont se gorgeait Rufin,
Sont meilleures à boire, ont un goût bien plus fin,
Si l'on n'est pas un sot à cervelle exiguë,
Dans la coupe où SOCRATE hier but la ciguë !



Victor HUGO (1802-1885)

*Jersey, le 5 février 1853
vers 1853-1855.*

*Photographie de Charles Hugo et
Auguste Vacquerie.
Paris, Maison de Victor Hugo.*

¹JUVÉNAL : poète satirique
romain (fin I^{er} s et début du II^e s),
auteur de 16 œuvres poétiques
composées entre 90 et 127 et
rassemblées dans un livre
LES SATIRES. [Wikipédia](#)

²Vin de qualité produit en
CAMPANIE dans l'antiquité.

³ PHRYNE : voir supra 221 à 224

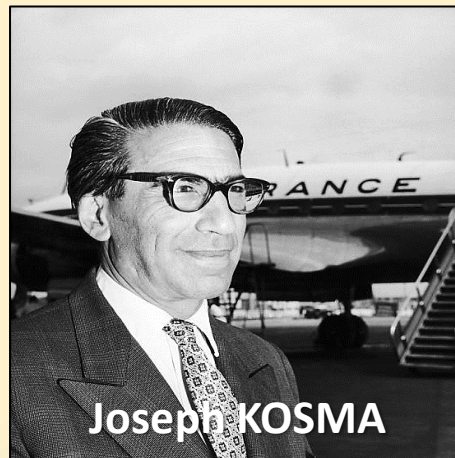
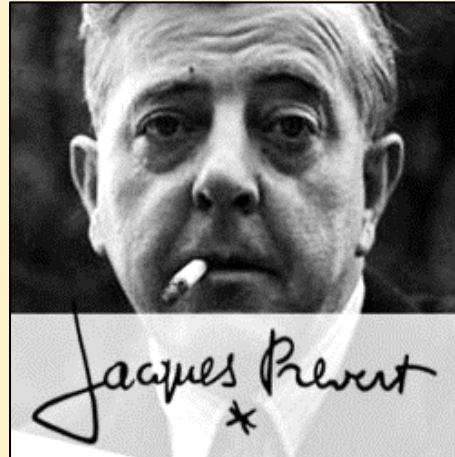


21 juin 2022 : Orgue de barbarie pour les 40 ans de la fête de la musique

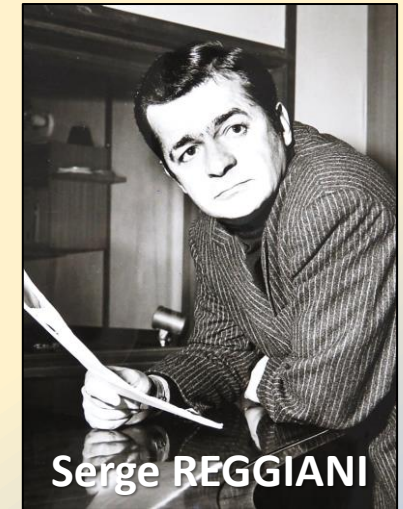


L'orgue de barbarie (1974) Paroles de Jacques PRÉVERT/Musique de Joseph KOSMA/Chanson de Serge REGGIANI

Moi le joue du piano
disait l'un
moi le joue du violon
disait l'autre
moi de la harpe moi du banjo
moi du violoncelle
moi du biniou...moi de la flûte
et moi de la crécelle
Et les uns les autres parlaient parlaient
parlaient de ce qu'ils jouaient.
On n'entendait pas la musique
tout le monde parlait parlait parlait
personne ne jouait
mais dans un coin un homme se taisait:
*"et de quel instrument jouez-vous monsieur
qui vous taisez et qui ne dites rien?"*
lui demandèrent les musiciens.
*"Moi je joue de l'orgue de Barbarie
et je joue du couteau aussi"*
dit l'homme qui jusqu'ici
n'avait absolument rien dit
et puis il s'avança le couteau à la main
et il tua tous les musiciens
et il joua de l'orgue de Barbarie
et sa musique était si vraie
si vivante et si jolie
que la petite fille du maître de la maison
sortit de dessous le piano
où elle était couchée endormie par ennui



et elle dit:
*"Moi je jouais au cerceau
à la balle au chasseur
je jouais à la marelle
je jouais avec un seau
je jouais avec une pelle
je jouais au papa et à la maman
je jouais à chat perché
je jouais avec mes poupées
je jouais avec une ombrelle
je jouais avec mon petit frère
avec ma petite sœur
je jouais au gendarme et au voleur
mais c'est fini fini fini
je veux jouer à l'assassin
je veux jouer de l'orgue de Barbarie."*
Et l'homme prit la petite fille par la main
et ils s'en allèrent dans les villes
dans les maisons dans les jardins
et puis ils tuèrent le plus de monde possible
après quoi ils se marièrent
et ils eurent beaucoup d'enfants.
Mais
l'aîné apprit le piano le second le violon
le troisième la harpe le quatrième la crécelle
le cinquième le violoncelle et puis ils se mirent à parler
parler parler parler parler
on n'entendit plus la musique
et tout fut à recommencer!





Institut ASCLÉPIADE affilié FHP
Etablissement sanitaire depuis le 28/02/2002
Médecine Physique et de Réadaptation
F. 10410 Saint-Parres-Aux-Tertres
0325708181 – 0622363850
asclepiade3@wanadoo.fr

